

Direction des bibliothèques

AVIS

Ce document a été numérisé par la Division de la gestion des documents et des archives de l'Université de Montréal.

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

This document was digitized by the Records Management & Archives Division of Université de Montréal.

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal

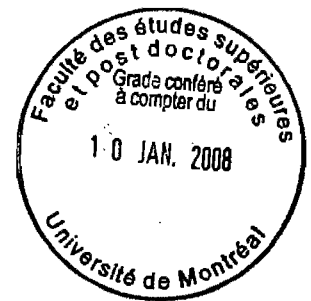
**Émergence de l'inégalité sociale dans les chefferies du Costa Rica: les
tombes à corridors et à cistes**

Par
Stéphanie Séguin-Sénécal
Département d'Anthropologie
Faculté d'Arts et Sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
En vue de l'obtention du grade de
Maître ès sciences (M.Sc.)
en anthropologie

Novembre 2007-11-07

© Stéphanie Séguin-Sénécal, 2007



Identification du jury

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé

Émergence de l'inégalité sociale dans les chefferies du Costa Rica: les tombes à corridors et
à cistes

Présenté par

Stéphanie Séguin-Senecal

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Louise I. Paradis : président-rapporteur

Claude Chapdelaine : directeur de recherche

Robert Crépeau : membre du jury

Mémoire accepté le :

Sommaire

Dans l'étude de l'organisation sociale d'une société, plusieurs aspects sont à prendre en considération. L'un de ces aspects est les pratiques funéraires. En effet, l'organisation sociale et le système de croyances sont les notions de base pour expliquer la variation dans les pratiques funéraires et dans les sépultures.

La recherche qui suit vise à documenter l'apparition de l'inégalité sociale par le biais des pratiques funéraires dans les chefferies de la Région Centrale du Costa Rica aux périodes V (500 à 1000 ap. J.-C.) et VI (1000 à 1550 ap. J.-C.). Ces deux périodes ont été retenues puisque c'est lors de celles-ci que de nombreux changements sociaux et politiques se sont produits au Costa Rica. Ces changements ont provoqué des différenciations sociales susceptibles de transparaître dans le registre archéologique des pratiques funéraires. Les données sur les cimetières et les tombes de la Région Centrale ont été recueillies dans la littérature publiée et disponible. Nous recherchions les données les plus exhaustives possibles, soit celles allant jusqu'à l'échelle des tombes individuelles. Ces informations ont ensuite été regroupées dans une banque de données qui a permis l'analyse des qualités intrinsèques des sépultures (dimensions, orientation, nombre d'offrandes), des offrandes qu'elles contenaient (attributs morphologiques et stylistiques) et, dans certains cas, des ossements (nombre d'individus, âge, sexe, position, orientation, type d'enterrement).

Lors des deux périodes, une intensification de la complexité sociale est en cours dans les chefferies de la Région Centrale. Il apparaît que la ségrégation de l'espace au niveau des structures funéraires fait en sorte que l'emplacement des sépultures joue un rôle important dans la démonstration du rang social d'un individu. Il semble également que le choix des offrandes soit un marqueur de statut. La qualité et l'exotisme d'une offrande sont positivement corrélés au statut de la personne les ayant reçues. Enfin, l'emplacement des tombes ainsi que les offrandes de prestige sont en lien direct avec l'investissement d'effort et d'énergie mis dans l'élaboration des sépultures.

Mots clés : archéologie du Costa Rica, pratiques funéraires, chefferie, inégalité sociale

Abstract

In the study of social organization, many aspects are of great importance. One of them is mortuary practices. Indeed, social organization and beliefs systems are basics notions in the understanding of variability in the mortuary practices and burials.

The following research aims to document the appearance of social inequality through mortuary practices in the Costa Rican Central Region's chiefdoms during period V (500 – 1000 AD) and period VI (1000 – 1550 AD). Those periods were selected for they represent a time of radical social and political changes in Costa Rica which can lead to social differentiations observable in the archaeological record. The data concerning cemeteries and tombs of the Central Region were collected through published and available literature. We were looking for the most thorough information that is to say, of individual tomb's level. The information was then assembled into a data base in which the intrinsic qualities of the burial (dimension, orientation, quality of burial goods), the material contributions to the ritual (morphological and stylistics attributes) and in some cases, human remains (number of individuals, age, sex, position, orientation and type of burial) were noted.

During those two periods, an increase in social complexity is taking place in the Central Region's chiefdoms. It appears that the space segregation at the funeral structure's level plays an important role in the demonstration of one's social rank. The choice of offerings to the ritual seems as well to be a status marker. Moreover, the quality and exoticism of the burial goods are positively correlated with the social ranking of an individual. Finally, the location of the burial along with the prestige offerings are in direct linkage with the energy and effort expenditure put in the burials.

Key words: Costa Rican archaeology, mortuary practices, chiefdom, social inequality

Table des matières

Identification du jury	ii
Sommaire	iii
Abstract.....	iv
Table des matières.....	v
Liste des tableaux	vii
Liste des figures	ix
Remerciements	x
 Introduction.....	 1
 Premier chapitre: La Région Centrale du Costa Rica.....	 4
1. Historique des recherches	6
Évolution de la recherche.....	7
2. Cadre géographique	8
3. Cadre chronologique	10
4. Organisation sociale et politique.....	13
 Deuxième chapitre: Problématique et état des connaissances sur les pratiques funéraires dans les chefferies	 16
1. Objectif.....	16
2. Les chefferies	18
3. Pratiques funéraires et statut social	21
4. Notion de rang et de statut	23
5. Les croyances religieuses.....	26
6. Inégalités sociales.....	28
 Troisième chapitre: Méthodologie et création du corpus de données.....	 31
1. Méthodologie	31
2. Création du corpus de données	32
<i>Tombes</i>	33
<i>Offrandes</i>	34
<i>Ossements</i>	34
3. Problèmes méthodologiques	35
 Quatrième chapitre: Présentation des données.....	 37
1. Le Versant Atlantique	37
<i>Période V</i>	37
<i>Période VI</i>	39
2. La Vallée Centrale.....	46
<i>Période VI</i>	46
 Cinquième chapitre: Interprétation des résultats.....	 55
Une approche synchronique	56
<i>Période V</i>	56

Période VI	59
Une approche diachronique.....	71
Type de chefferie.....	71
Organisation spatiale interne des sites	73
Investissement.....	74
Marqueurs de prestige.....	75
Évolution entre les périodes V et VI.....	77
Conclusion.....	79
Ouvrages cités.....	81
Annexe 1: Les tableaux.....	xi
Annexe 2: Les figures.....	lxi

Liste des tableaux

Tableau I. Chronologie de la préhistoire de la Région Centrale du Costa Rica (d'après Corrales et Quintanilla 1996; Quilter et Hoopes 2003; Snarskis 1978, 1981)	p.11
Tableau II. Tableau général de tous les sites de la base de données	p. xii
Tableau III. Sites à structures funéraires du Versant Atlantique, Région Centrale du Costa Rica	p. xv
Tableau IV. Sites de la Vallée Centrale, Région Centrale du Costa Rica.	p. xvi
Tableau V. Sites du Pacifique Central, Région Centrale du Costa Rica.	p. xvii
Tableau VI. Classification générale des sites de la Région Centrale du Costa Rica.	p. xviii
Tableau VII. Sites à structures funéraires de la période V.	p. xix
Tableau VIII. Sites à structures funéraires de la période VI.	p. xx
Tableau IX. Offrandes des tombes à corridors 1 à 5 du site Guácimo, Versant Atlantique du Costa Rica.	p. xxiv
Tableau X. Offrandes des tombes à corridors 1 à 6 du site La Fortuna, Versant Atlantique du Costa Rica.	p. xxiv
Tableau XI. Tombes à ciste de l'opération 1 du secteur est du site Canadá, Versant Atlantique du Costa Rica.	p. xxv
Tableau XII. Offrandes des tombes à ciste de l'opération 1 du secteur est du site Canadá, Versant Atlantique du Costa Rica.	p. xxvi
Tableau XIII. Ossements des tombes à ciste de l'opération 1 du secteur est du site Canadá, Versant Atlantique du Costa Rica.	p. xxvi
Tableau XIV. Tombes à ciste et offrandes des opérations 6, 7 et 8 du site Playa Hermosa, Versant Atlantique du Costa Rica.	p. xxvii
Tableau XV. Tombes des opérations 6, 7 et 8 du site Playa Hermosa, Versant Atlantique du Costa Rica.	p. xxviii
Tableau XVI. Tombes à ciste et offrandes du site Anita Grande, Versant Atlantique du Costa Rica.	p. xxx
Tableau XVII. Tombes à ciste des groupes I à V du site Las Mercedes, Versant Atlantique du Costa Rica.	p. xxxi
Tableau XVIII. Offrandes des tombes à ciste des groupes I à V du site Las Mercedes, Versant Atlantique du Costa Rica.	p. xxxii
Tableau XIX. Tombes à ciste et offrandes des cimetières II à IV du site Las Mercedes, Versant Atlantique du Costa Rica.	p. xxxiii

Tableau XX. Offrandes des tombes à ciste du site 1 et 2 du site La Fortuna, Versant Atlantique du Costa Rica.	p. xxxiv
Tableau XXI. Tombes à ciste du site Agua Caliente, Vallée Centrale du Costa Rica.	p. xxxiv
Tableau XXII. Ossements des tombes à ciste du site Agua Caliente (nombre total d'individu par tranches d'âge), Vallée Centrale du Costa Rica.	p. xxxvii
Tableau XXIII. Tombes à ciste du site Chircot, Vallée Centrale du Costa Rica.	p. xxxviii
Tableau XXIV. Offrandes des tombes à ciste du site Chircot, Vallée Centrale du Costa Rica.	p. xliv
Tableau XXV. Ossements du site Chircot, Vallée Centrale du Costa Rica.	p. xlviii
Tableau XXVI. Ossements des tombes à ciste du site El Cristo, Vallée Centrale du Costa Rica.	p. xlix
Tableau XXVII. Tombes à cistes des monticules 1 et 2 du site Los Limones, Vallée Centrale du Costa Rica.	p. xlix
Tableau XXVIII. Offrandes des tombes à ciste des monticules 1 et 2 du site Los Limones, Vallée Centrale du Costa Rica.	p. li
Tableau XXIX. Tombes à ciste des groupes I à III du site Orosi, Vallée Centrale du Costa Rica.	p. liii
Tableau XXX. Tombes à ciste du groupe V du site Orosi, Vallée Centrale du Costa Rica.	p. liv
Tableau XXXI. Offrandes des tombes à ciste des groupes I à III du site Orosi, Vallée Centrale du Costa Rica.	p. lvi
Tableau XXXII. Offrandes des tombes à ciste du groupe V du site Orosi, Vallée Centrale du Costa Rica.	p. lvii
Tableau XXXIII. Tombes à ciste du site Santiago, Vallée Centrale du Costa Rica.	p. lix
Tableau XXXIV. Offrandes des tombes à ciste du site Santiago, Vallée Centrale du Costa Rica.	p. lx

Liste des figures

Figure 1.1 Les régions archéologiques du Costa Rica (Snarskis 2003)	p.5
Figure 1.2 Les sous-régions du Costa Rica (Corrales et Quintanilla 1996)	p.8
Figure 4.1 Plan du cimetière de l'opération 8 du site Agua Caliente (Vázquez 1989)	p.lxii
Figure 4.2 Plan du cimetière du site Los Limones (Hartman 1901)	p.lxii
Figure 4.3 Plan du groupe I du cimetière de Orosi (Hartman 1901)	p.lxiii
Figure 4.4 Plan du groupe II du cimetière de Orosi (Hartman 1901)	p.lxiv
Figure 4.5 Plan du groupe III du cimetière de Orosi (Hartman 1901)	p.lxv
Figure 4.6 Plan du groupe V du cimetière de Orosi (Hartman 1901)	p.lxvi
Figure 4.7 Plan du cimetière du site Santiago (Hartman 1901)	p.lxvii

Remerciements

J'aimerais tout d'abord remercier mon directeur de maîtrise Claude Chapdelaine pour ses précieux conseils, sa grande disponibilité ainsi que sa constance. Il a été d'une aide inestimable durant tout le processus de cette recherche. Il m'a également donné l'opportunité de participer à un travail de terrain qui a contribué à développer mon intérêt sur les pratiques funéraires et la complexité sociale. Merci également à M. Ricardo Vázquez Leiva du *Museo Nacional de Costa Rica* pour m'avoir ouvert les portes de l'archéologie costaricaine et m'avoir proposé son aide.

En second lieu, je désire remercier Sébastien Couture-Cardinal qui m'a procuré un appui et un support continu tout au long de mes recherches et de ma rédaction. Il a été pour moi un exemple de rigueur et une source de motivation m'ayant poussé à me dépasser. Merci.

Merci enfin à ma famille et à mes amis pour leur intérêt porté à ma recherche et leurs encouragements.

Introduction

Le développement des sociétés en Amérique Centrale a donné lieu à de nombreux changements et innovations dans les domaines des arts, de la culture, de la politique et de l'urbanisme. Dans l'étude de la complexification sociale, la Mésoamérique, tout comme l'aire Andine en Amérique du Sud, sont très bien documentées puisque des États s'y sont développés. La Zone Intermédiaire (située entre la Mésoamérique et l'aire Andine) est quant à elle moins bien définie de ce côté. Bien que le niveau étatique n'ait jamais été atteint, plusieurs chercheurs affirment cependant que l'organisation politique de cette zone se soit développée jusqu'au niveau de la chefferie.

Nombreux sont les témoignages des premiers Espagnols sur la façon dont vivaient les groupes rencontrés lors des débuts de la colonisation. Ils ont effectivement été témoins de la vie dans une chefferie. Plusieurs indices faisant état de ce fait se retrouvent dans le registre archéologique. Outre les données iconographiques, architecturales, de production et d'organisation du travail, les différenciations sociales peuvent se manifester dans les pratiques funéraires. Cet aspect de l'étude de la complexification sociale a donné lieu à de nombreuses études attestant l'importance des pratiques funéraires en tant qu'indicateurs des inégalités sociales. Le comportement funéraire d'un groupe laisse transparaître bon nombre d'indices sur la structure sociale, la hiérarchie et même le rôle de certains individus.

Le Costa Rica, faisant partie de la Zone Intermédiaire, est également le théâtre de l'émergence d'une inégalité sociale contrastée. C'est entre 300 ans av. J.-C et 500 ans ap. J.-C. que s'y amorcent les premiers balbutiements de l'inégalité sociale traduisant une complexification sociale. C'est toutefois aux alentours de 500 à 800 ans ap. J.-C. que de nombreux changements sociaux importants se produisent au Costa Rica et que nous faisons désormais face à une société à rang ou chefferie. C'est précisément l'émergence de l'inégalité sociale aux travers des pratiques funéraires dans les chefferies au Costa Rica dont il sera question dans ce mémoire. Nous nous pencherons sur les sépultures afin de voir si certains modèles récurrents se formalisent. À partir de ceux-ci, nous examinerons les différences notables, s'il y a lieu. Ces différenciations peuvent être le fait d'une hiérarchie

établie. À des fins pratiques et justificatives, nous nous limiterons principalement à la Région Centrale du Costa Rica et à ses sous-régions, lors des périodes où il est proposé que nous faisons face à une chefferie, soit les périodes V et VI (de 500 à 1000 ap. J.-C. et de 1000 à 1550 ap. J.-C.). Nous serons donc en mesure de nous pencher sur les inégalités sociales aux travers des sépultures dans une perspective géographique et diachronique.

Le premier chapitre sera consacré à la présentation de la Région Centrale costaricaine et ses sous-régions, soit le Versant Atlantique, la Vallée Centrale et le Pacifique Central. Nous y verrons d'abord le thème des pratiques funéraires au Costa Rica par le biais de l'historique des recherches et les modèles et débats qui y sont consacrés. Les cadres géographiques et chronologiques, suivi de l'organisation sociale et politique du Costa Rica seront présentés dans le but de comprendre le contexte ayant entouré le développement des sociétés complexes.

La problématique de recherche ainsi qu'un état des connaissances sur les pratiques funéraires dans les chefferies seront exposés dans le second chapitre. L'objectif principal et les questions secondaires en découlant y seront décrits. La problématique de recherche vise à comprendre l'influence des inégalités sociales sur les pratiques funéraires. Nous explorerons cette problématique aux travers d'un compte rendu de ce qui est établi dans la littérature concernant les chefferies, les pratiques funéraires et le statut social, les notions de rang et de statut, les croyances religieuses et finalement, les inégalités sociales s'en suivra.

Au troisième chapitre, il sera question de la méthodologie utilisée ainsi que de la présentation du corpus de données. Les problèmes rencontrés lors de la création de ce corpus y seront également discutés.

Le chapitre suivant sera consacré à la présentation des données. Les données plus détaillées, c'est-à-dire les données où nous possédons des informations sur les tombes, les offrandes et les ossements, seront ici dévoilées. Nous les examinerons par sites, sous-régions et périodes. Ceci facilitera également une première observation générale de notre banque de données permettant ainsi quelques interprétations préliminaires qui pourraient éventuellement faire ressortir des points importants dans une perspective géographique et diachronique.

Le dernier chapitre portera sur les interprétations pouvant être tirées de l'analyse du corpus de données. Nous analyserons les données pour leur donner un sens en les interprétant en fonction de notre cadre défini au départ. Nous essaierons ainsi de déterminer l'importance des pratiques funéraires dans l'identification des chefferies costaricaines et de contribuer ainsi, à un degré plus général, à la problématique entourant la définition archéologique des sociétés complexes.

Premier chapitre

La Région Centrale du Costa Rica

Le Costa Rica fait partie de la Zone Intermédiaire. Cette zone comprend l'est du Honduras, le Nicaragua, le Costa Rica, le Panama, le nord de l'Équateur, la Colombie et l'ouest du Venezuela (Lange 1992; Hoopes 2005). La Zone Intermédiaire se situe donc entre l'aire Mésoaméricaine et l'aire Andine. Au temps de la préhistoire, l'aire Intermédiaire était représentée par des sociétés régionales non étatiques réparties en villages et hameaux où l'on pratiquait l'agriculture, et plus particulièrement celle du manioc et du maïs (Lange 1992). On y observait aussi des centres cérémoniels, une grande variété de formes d'enterrement ainsi que plusieurs traditions céramiques distinctes. On y notait également une industrie métallurgique développée et une grande distribution de sculptures monumentales en pierre. Trois grandes familles linguistiques se partageaient cette zone, soit les Chibchas, les Paezans et les Macro Caribéens (Lange 1992).

Au Costa Rica, ce sont surtout les Chibchas qui occupaient le territoire. Des données génétiques et linguistiques suggèrent même que le Costa Rica et le Panama aient été le berceau de la langue chibcha (Hoopes et Fonseca 2003). Dans le monde chibcha, la période allant de 300 à 600 ans ap. J.-C. est une période de grands changements. Cela correspond également à l'émergence des inégalités sociales et des sociétés à rangs au Costa Rica, mais aussi dans tout le monde chibcha. Cette période marque l'apogée de l'utilisation du jade et le début de l'utilisation de l'or (Hoopes 2005). Au Costa Rica, les principaux groupes de la langue chibcha sont : les Huetars (dialectes : Quepo, Suerre et Voto) et les Borucas souvent regroupés sous la catégorie Talamanca avec la langue bribri (Ferrero 1981; Joyce 1916; Snarskis 1981; Thomas 1902).

Le Costa Rica est divisé en trois grandes zones archéologiques: le Guanacaste-Nicoya, la Région Centrale et le Diquis (Figure I). Les barrières naturelles telles que la Cordillère Centrale et la chaîne de montagnes Talamanca ainsi que les climats contrastés qu'elles génèrent ont grandement contribué à cette diversité culturelle. La région du Guanacaste-Nicoya est constituée de l'ouest du Nicaragua et du nord-ouest du Costa Rica

(province actuelle du Guanacaste). Il s'agit de la région des Chorotegas. La région de Diquis se situe quant à elle au sud-ouest du Costa Rica, entre la Cordillère de Talamanca et

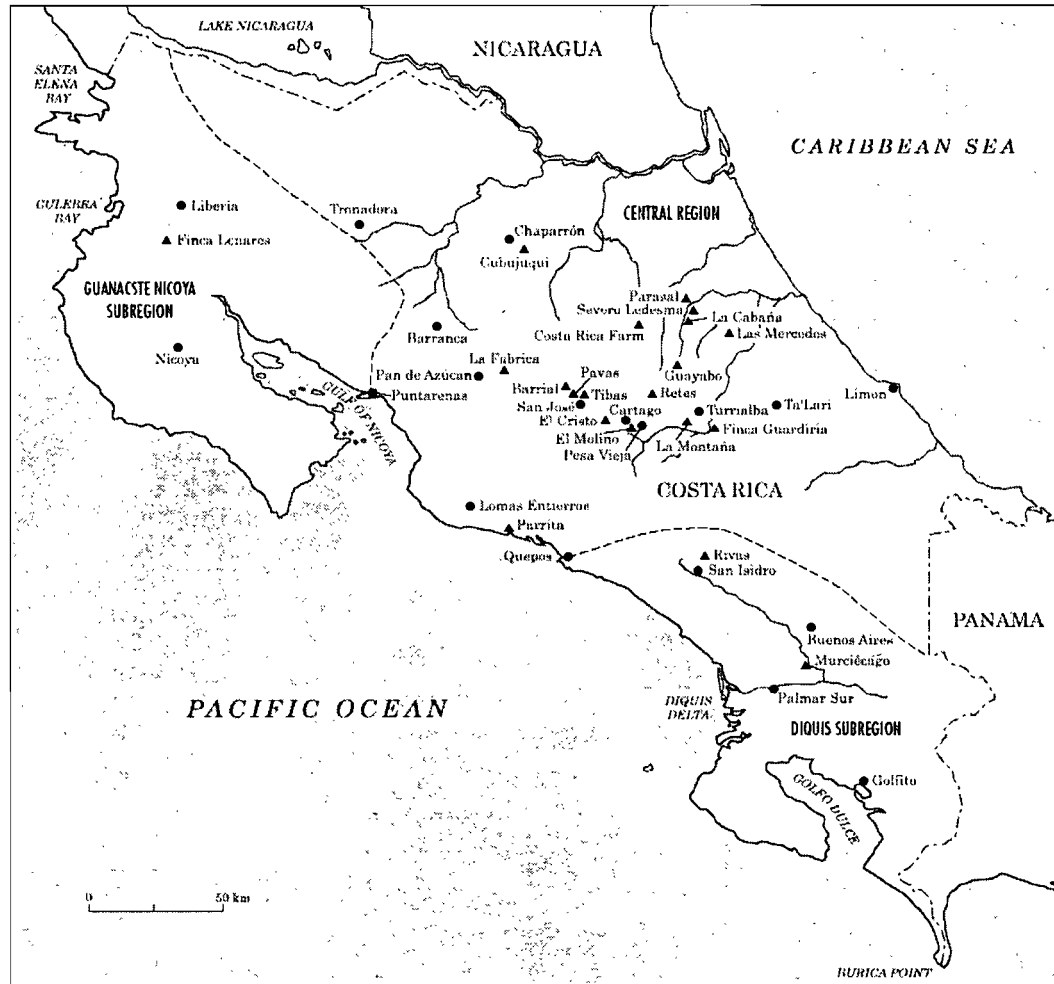


Figure 1.1 Les régions archéologiques du Costa Rica (Snarskis 2003)

l'océan Pacifique. Culturellement, cette région est rattachée à une plus grande aire, le Grand Chiriqui, qui inclut la province panaméenne du même nom. C'est dans cette région que l'on retrouve les Borucas. Dans ce travail, nous étudierons principalement la Région Centrale et ses sous-régions occupées par les Huetars: le Versant Atlantique, la Vallée Centrale et le Pacifique Central. Les similarités dans la céramique ainsi que dans les types de sites archéologiques de ces trois sous-régions suggèrent qu'à l'époque préhistorique on y maintenait de forts liens, voire même un système formel de codes symboliques semblables (Corrales et Quintanilla 1996). C'est pourquoi elles sont regroupées sous la Région Centrale.

1. Historique des recherches

Les premières explorations du Costa Rica sous forme de fouilles non officielles furent effectuées dès la période 1870-1875, lorsqu'un entrepreneur américain, Minor C. Keith, découvrit le site archéologique de Las Mercedes en construisant une ligne de chemin de fer, la *Linea Vieja* (Snarskis 1981). Dans les années 1850, E.G. Squier, rapporta des monuments lithiques à Zapatera et sur d'autres îles du lac Nicaragua et écrivit un livre sur les pays constituant l'isthme d'Amérique Centrale de l'époque (Squier 1853, 1858; Stone 1984). Flint (1882), Brandford (1884), Hartman (1901 et 1907) et Sapper (1902) furent les premiers à enregistrer des sites dans les baies de Salinas et de Culebra (toutes deux juste au sud de la frontière entre le Nicaragua et le Costa Rica) et la péninsule Santa Elena (Costa Rica). Ces sites seront subséquemment étudiés par d'autres comme Linnes et Lothrop (Lange 1982-1983 : 1). Alfaro (1896) travailla quant à lui sur le site de Guayabo de Turrialba et ailleurs, et il contribua beaucoup aux données archéologiques (Stone 1984). Les fouilles qu'entreprit l'archéologue Carl V. Hartman au tournant de ce siècle, bien que non stratigraphiques, permirent d'établir les premières cartographies de sites d'habitation et de cimetières du Costa Rica (Snarskis 1981). Il fouilla notamment les sites Las Mercedes et Las Huacas.

Dans les années 1920, Samuel Lothrop fit une première analyse stylistique de la céramique du Costa Rica et du Nicaragua et il reconnut la diversité culturelle de l'Amérique Centrale sur le plan de la céramique (Stone 1984; Snarskis 1981). Dans les années 1940, Doris Stone, du Musée National du Costa Rica poursuivit le travail des auteurs précédents, surtout pour les aspects funéraires et écologiques, puis publie une ethnographie sur les Talamancas, Bribris et Cabecar contemporains. Ce fut également elle qui nomma les trois zones archéologiques que nous utilisons (Stone 1984). Suivirent, durant les années 1950-60, les travaux de Coe sur la péninsule du Nicoya (Coe 1962) et de Baudez dans la Vallée de Tempisque (Baudez 1962), puis de Willey et Norweb sur le Grand Nicoya (Norweb 1961; Lange 1982-1983; Willey 1984). Coe et Baudez combinèrent leurs travaux et établirent une séquence chronologique et céramique pour le Guanacaste et le sud du Nicaragua (Coe et Baudez 1962).

Toujours dans les années 1960, Matthew Stirling de la National Geographic Society s'est démarqué en fouillant sur les sites de la *Linea Vieja* et en réalisant plusieurs dates au radiocarbone (Stirling 1969; Stone 1984). Les travaux de Stirling en collaboration avec ceux de William J. Kennedy (1968, 1976) et de Carlos Aguilar dans la Vallée du Reventazon, et plus précisément à Guayabo de Turrialba (1972), constituèrent les premières données publiées de fouilles stratigraphiques du Versant Atlantique (Snarskis 1981). Les travaux de Frederick W. Lange dans les années 1970 avaient pour but d'établir des schèmes d'établissement et de subsistance en étudiant les dépôts culturels d'aires géographiques sélectionnées et il a aussi démontré, aux côtés de Richard M. Accola, l'existence de métallurgie au Costa Rica (Lange et Accola 1979; Stone 1984). Il ne faut pas oublier les travaux de Michael J. Snarskis dans le Versant Atlantique (Snarskis 1976, 1978, 1983). Ses fouilles lui permirent d'établir une séquence chronologique et stylistique pour cette région (Stone 1984; Lange 1982-1983).

Évolution de la recherche

Depuis les débuts de l'exploration de l'Amérique Centrale et du Costa Rica, plusieurs courants théoriques furent adoptés puis laissés de côté pour en soutenir d'autres. Nous ferons ici un bref survol de ces courants tels que décrit par Oscar Fonseca Zamora (1993). Au tout début du développement de la recherche archéologique, soit de 1825 à 1925, des gens comme Alfaro, Hartman, Bovallius, Bransford, Spinden, Squier et autres ont effectué une caractérisation descriptive des anciennes cultures de ces régions. Par la suite, de 1925 à 1960, un intérêt grandissant pour les cultures précolombiennes en termes d'attributs formels des artefacts et des structures apparaît. Un bon exemple du résultat donné est le modèle synchronique descriptif de Jorge Lines et Doris Stone. Ils ont mis en lien les divisions culturelles basées sur le matériel archéologique connu qui nous ont fait découvrir trois cultures ethnohistoriques, les Chorotegas, les Huetars et les Borucas. Pendant cette période, les recherches se basent sur les modèles visant à connaître un peu plus ces groupes et des avancées se font grâce à des chercheurs tels Lothrop, Osgood, Stirling et Stone. De 1960 à 1975, les recherches s'intensifient dans un effort d'établir des séquences chronologiques pour les différentes régions. L'archéologie se concentre sur l'incorporation d'objectifs fonctionnels tels que la reconstruction des modes de vie, des

dynamiques culturelles et de l'histoire culturelle. C'est ce qu'on appelle le modèle diachronique descriptif. Aguilar, Baudez, Coe, Haberland, Lange et Snarskis, pour ne nommer que ceux là font partie de cette tendance. De 1975 à nos jours, quelques chercheurs ont proposé de remplacer l'archéologie descriptive pratiquée jusqu'à maintenant, par une archéologie processuelle se concentrant sur des objectifs fonctionnels et explicatifs. C'est ce qu'ont fait Drolet, Snarskis, Fonseca Zamora, Gutiérrez, Lange, Linares, Vázquez etc.

2. Cadre géographique

Dans ce mémoire, nous avons opté pour la Région Centrale du Costa Rica en s'appuyant surtout sur la quantité et la qualité des données archéologiques disponibles tout en voulant restreindre sur le plan géographique notre étude. Cette région centrale se divise en trois sous-régions que nous présenterons successivement pour faire valoir leurs caractéristiques et leurs contrastes (figure 1.2).

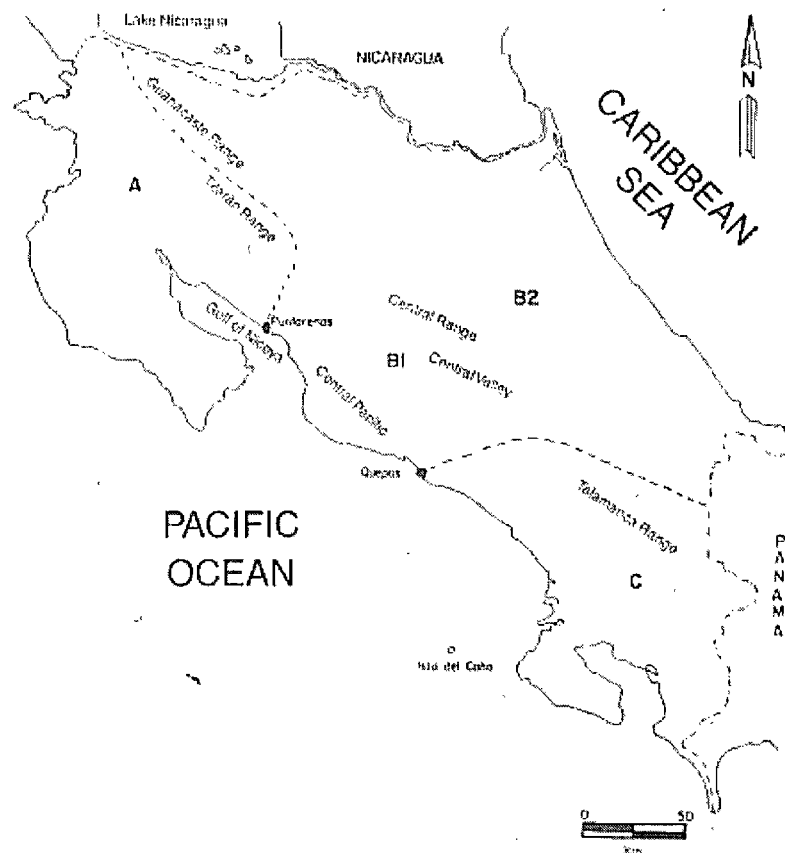


Figure 1.2 Les sous-régions du Costa Rica (Corrales et Quintanilla 1996)

Le Versant Atlantique (B2 sur la figure 1.2) de la Région Centrale du Costa Rica est constitué de petites et moyennes vallées parcourues de rivières et de plaines se trouvant au nord-ouest de la ville moderne de Port Limon (Snarskis 1981). La limite sud du Versant Atlantique du Costa Rica est formée de la chaîne de montagnes Talamanca où se situe le point le plus élevé du Costa Rica, Chirripo Grande, à 3 920 mètres d'altitude (Snarskis 1978 :13). Au nord, on retrouve la frontière nicaraguayenne ainsi que les plaines de Guatuso, de San Carlos et de Tortuguero (Stone 1977 :17). Quant à sa limite occidentale, elle est constituée de la Cordillère Centrale et à l'extrême nord-ouest, de la Cordillère du Guanacaste, toutes deux formées de plusieurs volcans (Arenal, Poas, Irazu, Miravalles, Orosi). Le Versant Atlantique est une sous-région principalement couverte d'une forêt tropicale humide développée sur un sol alluvial riche et bien drainé. Elle reçoit en moyenne de 4 à 5 mètres de pluie annuellement. Bien qu'il n'y ait pas de saison sèche dans cette sous-région, il y a généralement moins de précipitations de février à avril (Snarskis 1981 :16). La faune et la flore y sont également d'une très grande diversité.

Le Pacifique Central est une autre sous-région du Costa Rica. Il se situe au sud-ouest de la Cordillère Centrale et au nord-ouest de la Cordillère de Talamanca, sur la côte pacifique du Costa Rica. Plus précisément, elle s'étend de la ville de Quepos (entre les rivières Parrita et Naranjo) au sud à celle de Puntarenas (près des rivières Barranca et Jesús María) au nord (Corrales et Quintanilla 1996 :96). Cette sous-région se situe donc entre les deux autres grandes régions archéologiques du Costa Rica, soit le Guanacaste-Nicoya (au nord) et Diquis (au sud). Le Pacifique Central est composé de chaînes de montagnes parallèles et de plaines aux sols bien drainés (Snarskis 1981). Étant donné sa situation côtière, le Pacifique Central possède également un sol alluvial fertile. Contrairement au Versant Atlantique, le Pacifique Central possède un climat plus sec et moins de précipitations annuelles. On y rencontre des forêts à feuillage semi décidu ou des forêts sempervirentes selon l'altitude (Stone 1977 :11).

La Vallée Centrale est semblable à celle du Pacifique Central. Ces deux régions sont souvent indissociées ou abordées parallèlement dans la littérature. La Vallée Centrale (aussi appelée « *Meseta Central* » ou « *Intermontano Central* ») est formée de deux chaînes de montagnes, la Cordillère Centrale et celle de Talamanca (Stone 1977 :10). Elle est orientée du nord-ouest vers le sud-est et se retrouve à une altitude variant entre 1 000 à

1 500 mètres (Snarskis 1978 :13). On y retrouve la Vallée de San José (1 169 mètres d'altitude) où se situe la capitale du Costa Rica du même nom, ainsi que la Vallée de Guarco (1 456 mètres d'altitude) (Snarskis 1978 :13). La rivière Rio Grande de Tarcoles la connecte à l'océan Pacifique tandis que la rivière Reventazón la relie à la Mer des Caraïbes, en passant par le Versant Atlantique. La Vallée Centrale étant située entre des cordillères comprenant des volcans, elle possède un sol doté de couches de cendre volcanique, sol par conséquent très fertile.

3. Cadre chronologique

Grâce aux travaux de plusieurs chercheurs, notamment de Matthew W. Stirling dans les années 60 et de Michael J. Snarskis dans les années 70, une séquence stratigraphique, chronologique et stylistique fut établie pour la Région Centrale du Costa Rica. Il existe également une périodisation régionale propre à chacune des grandes zones archéologiques et leurs sous-régions. Cette périodisation qui se découpe en phases, change de nom ou varie selon la sous-région et l'auteur y ayant fait des recherches. Nous avons ici répertorié les différentes phases généralement acceptées et le plus souvent rencontrées dans la littérature selon nos sous-régions (tableau I). En avril 1980, la « *School of American Research* » développa une périodisation archéologique standardisée pour toute l'Amérique Centrale dans le but de contrer la confusion relative aux diverses phases régionales et locales avancées au cours des années (Snarskis 1981) (tableau I).

Pour les périodes I à III, développées par la S.A.R., très peu de données sont disponibles. Les plus vieux témoins archéologiques pour la Région Centrale consistent en deux pointes à cannelures paléoindiennes provenant du site Turrialba dans le Versant Atlantique et datant de 10 000 à 12 000 ans avant aujourd'hui (Snarskis 1981). Ce n'est qu'à la période IV que nous commençons à avoir des données plus concrètes. Notons que la période IV comporte deux phases dans la Région Centrale : Barba et Pavas pour la Vallée Centrale et le Pacifique Central ainsi que La Montaña et El Bosque pour le Versant Atlantique. La céramique la plus ancienne datée au radiocarbone du Costa Rica est celle du complexe La Montaña (tableau I) provenant du site du même nom dans la Vallée de

Turrialba. Il s'agit d'un type de céramique monochrome à pâte fine, offrant une grande variété de formes et mode de décoration (Snarskis 1981; 1992).

	RÉGION CENTRALE			Périodisation S.A.R.
	PACIFIQUE CENTRAL	VALLÉE CENTRALE	VERSANT ATLANTIQUE	
1600	Période de Contact			Période VI
1500				
1400	Phase Cartago	Phase Cartago	Phase La Cabaña	
1300				
1200				
1100	Phase Curridabat	Phase Curridabat	Phase La Selva	Période V
1000				
900				
800				
700				
600	Phase Pavas	Phase Pavas	Phase El Bosque	Période IV
500				
400				
300				
200				
100	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
0				
100				
200				
300				
400	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
500				
600				
700				
800				
900	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
1000				
2000				
3000				
4000				
5000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
6000				
7000				
8000				
9000				
10000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
11000				
12000				
13000				
14000				
15000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
16000				
17000				
18000				
19000				
20000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
21000				
22000				
23000				
24000				
25000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
26000				
27000				
28000				
29000				
30000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
31000				
32000				
33000				
34000				
35000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
36000				
37000				
38000				
39000				
40000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
41000				
42000				
43000				
44000				
45000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
46000				
47000				
48000				
49000				
50000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
51000				
52000				
53000				
54000				
55000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
56000				
57000				
58000				
59000				
60000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
61000				
62000				
63000				
64000				
65000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
66000				
67000				
68000				
69000				
70000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
71000				
72000				
73000				
74000				
75000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
76000				
77000				
78000				
79000				
80000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
81000				
82000				
83000				
84000				
85000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
86000				
87000				
88000				
89000				
90000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
91000				
92000				
93000				
94000				
95000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
96000				
97000				
98000				
99000				
100000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
101000				
102000				
103000				
104000				
105000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
106000				
107000				
108000				
109000				
110000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
111000				
112000				
113000				
114000				
115000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
116000				
117000				
118000				
119000				
120000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
121000				
122000				
123000				
124000				
125000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
126000				
127000				
128000				
129000				
130000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
131000				
132000				
133000				
134000				
135000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
136000				
137000				
138000				
139000				
140000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
141000				
142000				
143000				
144000				
145000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
146000				
147000				
148000				
149000				
150000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
151000				
152000				
153000				
154000				
155000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
156000				
157000				
158000				
159000				
160000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
161000				
162000				
163000				
164000				
165000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
166000				
167000				
168000				
169000				
170000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
171000				
172000				
173000				
174000				
175000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
176000				
177000				
178000				
179000				
180000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
181000				
182000				
183000				
184000				
185000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
186000				
187000				
188000				
189000				
190000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
191000				
192000				
193000				
194000				
195000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
196000				
197000				
198000				
199000				
200000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
201000				
202000				
203000				
204000				
205000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
206000				
207000				
208000				
209000				
210000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
211000				
212000				
213000				
214000				
215000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
216000				
217000				
218000				
219000				
220000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
221000				
222000				
223000				
224000				
225000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
226000				
227000				
228000				
229000				
230000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
231000				
232000				
233000				
234000				
235000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
236000				
237000				
238000				
239000				
240000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
241000				
242000				
243000				
244000				
245000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
246000				
247000				
248000				
249000				
250000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
251000				
252000				
253000				
254000				
255000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
256000				
257000				
258000				
259000				
260000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
261000				
262000				
263000				
264000				
265000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
266000				
267000				
268000				
269000				
270000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
271000				
272000				
273000				
274000				
275000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
276000				
277000				
278000				
279000				
280000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
281000				
282000				
283000				
284000				
285000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
286000				
287000				
288000				
289000				
290000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
291000				
292000				
293000				
294000				
295000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
296000				
297000				
298000				
299000				
300000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
301000				
302000				
303000				
304000				
305000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
306000				
307000				
308000				
309000				
310000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
311000				
312000				
313000				
314000				
315000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
316000				
317000				
318000				
319000				
320000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
321000				
322000				
323000				
324000				
325000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
326000				
327000				
328000				
329000				
330000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
331000				
332000				
333000				
334000				
335000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
336000				
337000				
338000				
339000				
340000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
341000				
342000				
343000				
344000				
345000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
346000				
347000				
348000				
349000				
350000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
351000				
352000				
353000				
354000				
355000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
356000				
357000				
358000				
359000				
360000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
361000				
362000				
363000				
364000				
365000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
366000				
367000				
368000				
369000				
370000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
371000				
372000				
373000				
374000				
375000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
376000				
377000				
378000				
379000				
380000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
381000				
382000				
383000				
384000				
385000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
386000				
387000				
388000				
389000				
390000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
391000				
392000				
393000				
394000				
395000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
396000				
397000				
398000				
399000				
400000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
401000				
402000				
403000				
404000				
405000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
406000				
407000				
408000				
409000				
410000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
411000				
412000				
413000				
414000				
415000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
416000				
417000				
418000				
419000				
420000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
421000				
422000				
423000				
424000				
425000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
426000				
427000				
428000				
429000				
430000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
431000				
432000				
433000				
434000				
435000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
436000				
437000				
438000				
439000				
440000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
441000				
442000				
443000				
444000				
445000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
446000				
447000				
448000				
449000				
450000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
451000				
452000				
453000				
454000				
455000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
456000				
457000				
458000				
459000				
460000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
461000				
462000				
463000				
464000				
465000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
466000				
467000				
468000				
469000				
470000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
471000				
472000				
473000				
474000				
475000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
476000				
477000				
478000				
479000				
480000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
481000				
482000				
483000				
484000				
485000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
486000				
487000				
488000				
489000				
490000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
491000				
492000				
493000				
494000				
495000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
496000				
497000				
498000				
499000				
500000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
501000				
502000				
503000				
504000				
505000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
506000				
507000				
508000				
509000				
510000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
511000				
512000				
513000				
514000				
515000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
516000				
517000				
518000				
519000				
520000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
521000				
522000				
523000				
524000				
525000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
526000				
527000				
528000				
529000				
530000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
531000				
532000				
533000				
534000				
535000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
536000				
537000				
538000				
539000				
540000	Phase Barba	Phase Barba	Phase La Montaña	
541000				
542000				
543000				
544000				
54				

Tableau I. Chronologie de la préhistoire de la Région Centrale du Costa Rica (d'après Corrales et Quintanilla 1996; Quilter et Hoopes 2003; Snarskis 1978, 1981).

Durant les phases Pavas et El Bosque, une augmentation significative du nombre de sites archéologiques s'explique par une augmentation marquée de la population (Snarskis 1992). Du côté céramique, ces deux phases sont modérément similaires. La céramique de type El Bosque est majoritairement du « *red-on-buff* ». L'intérieur des vases, la lèvre et la base sont recouverts d'un enduit foncé alors que le col est laissé « au naturel » (Snarskis 1981 :54). On y retrouve aussi de l'enduit rouge et orange ainsi que de la peinture marron. Du côté du Pacifique Central et de la Vallée Centrale, l'assemblage céramique de la phase Pavas consiste en de petits et moyens contenants, des plats et des plats fermés ou *tecomates* à enduit rouge orangé et décoré de bandes marrons (Corrales et Quintanilla 1996). Les

artefacts lithiques de cette phase correspondent à des éclats et fragments de jaspe et de quartz ainsi qu'à des « *metates* » et « *manos* » (mortier et pilon) de pierre volcanique associés à des activités de production alimentaire reliées au maïs (Corrales et Quintanilla 1996).

Les tombes de cette période sont aussi d'une grande diversité. Il y a les tombes rectangulaires (mesurant 1 X 2 mètres) composées de galets, celles de forme ellipsoïdale retrouvées dans les cimetières complexes et les tombes en corridors. Souvent arrangées en groupe de 15 à 30, elles forment de longs corridors pouvant aller jusqu'à 12 mètres et sont placées dans les grands cimetières de manière très ordonnée (Snarskis 1981 :50). Les tombes de la phase El Bosque (deuxième moitié de la période IV) sont majoritairement définies par un niveau supérieur de pierres de rivières et un niveau inférieur de pierres dont le bas des murs est souvent incomplet. Le fond de la tombe consiste en un fatras de roches où parfois un endroit clair est aménagé pour le corps. Finalement, il est possible de trouver des fosses simples, sans aménagement de pierres. Les enterrements primaires en position étendue dans les tombes en corridors semblaient toutefois privilégiés.

La période V (phases Curridabat et La Selva) est marquée par de nombreux changements. Ces changements sont observables dans la forme des maisons, dans la céramique, dans les pratiques funéraires et les artefacts reliés au haut statut (Snarskis 1981; 1992). Il semble y avoir une certaine continuité céramique et lithique entre les périodes IV et V. On note toutefois un certain déclin dans la qualité technique des pièces céramiques fabriquées (Snarskis 2003). Un aspect important observé tant dans le Pacifique Central, la Vallée Centrale et le Versant Atlantique est la présence de céramique provenant du Guanacaste-Nicoya (Corrales et Quintanilla 1996; Snarskis 1981).

L'influence stylistique des pays de l'Amérique du Sud se fait également plus sentir et ce en relation avec l'essoufflement mésoaméricain. L'introduction de la métallurgie, notamment le travail de l'or, aux dépens du travail du jade en est un bon exemple. Le passage au travail de l'or aux dépens du travail du jade correspond aussi au passage des tombes à corridors aux tombes à ciste (Snarskis 2003). À la période V, la tradition des tombes en corridors se poursuit tout de même mais elles sont construites de façons plus désordonnées qu'à la fin de la période précédente. Un nouveau type de tombes fait

également son apparition, les tombes à ciste (aussi appelées « *tumbas de cajon* »), qui seront plus tard la norme dans les enterrements.

La période VI (phases Cartago et La Cabaña) correspond aux derniers établissements précolombiens avant l'arrivée des Européens et est une période très bien documentée. Les schèmes d'établissements changent durant cette période principalement en raison de nouveaux critères de sélection. En effet, on semble désormais choisir une terre pour des raisons sociopolitiques et de défense plutôt que pour la fertilité des sols (Snarskis 1981; 2003). L'organisation sociale y est aussi plus facilement observable en raison de la nouvelle complexité architecturale (chemins empierrés ou *calzadas*, monticules, plazas circulaires ou quadrangulaires, degré d'agglomération etc.). Le déclin dans la qualité de la céramique semble se poursuivre bien qu'une tendance à la surcharge de décoration soit notée. La terre cuite utilisée tend à être plus grossière et moins bien liée dans la majorité des cas (Snarskis 1981; 2003). Dans la Région Centrale on ne semble pas fabriquer de céramique polychrome. La céramique polychrome qu'on y retrouve semble en fait plutôt venir du Guanacaste-Nicoya, principalement pour le Pacifique Central et la Vallée Centrale (Corrales et Quintanilla 1996). Les tombes à cistes dominent désormais les cimetières de la Région Centrale. Le fond de ces tombes est couvert de pierres, les murs sont en gros galets de rivière ou en dalles et la tombe est fermée par de larges dalles. On y retrouve des enterrements primaires et secondaires (parfois les deux ensembles) où le corps est en position étendue.

4. Organisation sociale et politique

Le présent mémoire s'attardant principalement aux périodes V et VI, nous nous en tiendrons également à ces deux périodes pour discuter de l'organisation sociale et politique de la Région Centrale du Costa Rica. Les données archéologiques et les témoignages et écrits des premiers Espagnols sont les principales sources de données disponibles et sur lesquelles nous nous basons pour reconstituer les modes de vies des populations autochtones du Costa Rica. À l'arrivée des premiers Européens au Costa Rica au début du XVI^e siècle, ces derniers ont observé et décrit des sociétés que les anthropologues caractérisent aujourd'hui de chefferies. La Région Centrale était donc occupée par les

Huetars et la majorité occupait la Vallée Centrale. Quant aux Quepos, ils se situaient sur le Pacifique Central et les Votos et Suerre, sur le Versant Atlantique (Ferrero 1981 :94; Stone 1977).

Luis Ferrero (1981) a fait une étude ethnohistorique et ethnographique de la Région Centrale. Les Huetars (en incluant les sous-groupes) vivent principalement de l'agriculture sur brûlis. Leur diète est composée majoritairement de la récolte de racines (*yuca*), du maïs et des fruits provenant des arbres et palmiers (*guayaba*, *mamey*, *pejibaye*). La chasse et la pêche viennent compléter leur alimentation. Ils sont regroupés en de petits établissements dispersés près des cours d'eau et des terres arables. Dans certains cas, comme chez les Votos, les habitations les plus grosses et les plus importantes sont situées dans les pentes ou les flancs des montagnes tandis que les paysans sont établis le long des cours d'eau (Stone 1977). Les établissements les plus élaborés contiennent les résidences du chef principal. Des sites tels que Guayabo de Turrialba étaient donc des capitales. Du point de vue archéologique, Findlow, Snarskis et Martin (1979) ont noté que le schème d'établissement pour la période VI suggère que les frontières politiques et défensives étaient de première importance. Au cours de cette période, on assiste également à une nucléarisation des sites. Le terme « *palenque* » était un terme utilisé par les Espagnols pour désigner les villages entourés d'estacades et de murs de cactus ou autre plante épineuse à titre de défense. Ce type de site représente souvent des sites stratégiques. Les maisons des Huetars sont majoritairement à base circulaire et de forme conique.

Toujours selon l'étude de Ferrero (1981), les Huetars sont organisés en clans matrilineaires exogames où le pouvoir et le statut sont hérités par la lignée maternelle. D'après les premiers Espagnols, il y avait deux types de chefs : le chef suprême (équivalent de *Paramount Chief* en anglais, probablement *Gran cacique* en espagnol) et le chef local. Le chef suprême domine de larges territoires d'un groupe d'une même langue tandis que le chef local agit en tant que délégué ou émissaire. Les chefs portent des ornements en or, symbole de pouvoir. D'autres symboles de pouvoir sont les bâtons cérémoniels en bois gravés et les capes de cotons portées sur les épaules. Chaque chef porte son symbole sur son bâton cérémoniel sous la forme d'un emblème totémique zoomorphe. Leur rôle consiste principalement à veiller sur la redistribution des ressources, à établir des contacts politiques et à résoudre les conflits. Lors de guerres, ils forment des alliances. Les guerres

intertribales résultaient généralement de disputes de frontières, de raids afin de capturer des prisonniers pour les sacrifices ou pour le vol de biens précieux. Les guerres endémiques ont quant à elles stimulé la construction de certains sites ressemblant à des forteresses.

Les chamanes ou prêtres appartiennent également à une élite (Ferrero 1981). La religion étant très importante, ils agissent en tant que gardiens de la tradition orale. Ils établissent aussi le lien entre les gens et le surnaturel, ils contrôlent les esprits et les phénomènes climatiques, veillent à maintenir les tabous et sont les guérisseurs. Toujours selon les témoignages espagnols, les Huetars utilisent des tombes en pierre dissimulées sous la terre ou dans des monticules et nous en savons très peu sur les squelettes eux-mêmes, puisque dans ces régions, le taux d'humidité est trop élevé pour faciliter une bonne conservation des restes osseux. Dans la partie est de la Région Centrale, ce type de tombe est de forme rectangulaire tandis que du côté pacifique, elles sont plutôt rondes ou ovales. Sur la côte Atlantique, les Espagnols ont été témoins de momifications où le défunt (de haut statut) était enterré avec ses biens les plus précieux et ses esclaves sacrifiés dans le but de le servir dans la vie après la mort (Snarskis 1978). Les tombes à cistes qui dominent la période VI ont les parois faites en dalles de pierre. Le fait que le mort soit déposé sur de telles dalles serait expliqué par le tabou que représente le contact direct entre le sol et le corps du défunt (Snarskis 2003).

Au chapitre suivant, nous allons examiner notre problématique de recherche. Nous exposerons également les objectifs auxquels nous aspirons. Afin de comprendre l'influence des inégalités sociales sur les pratiques funéraires, nous ferons un survol de l'état des connaissances sur les pratiques funéraires dans les chefferies et au Costa Rica.

Deuxième chapitre

Problématique et état des connaissances sur les pratiques funéraires dans les chefferies

1. Objectif

L'objectif principal de cette recherche est de comprendre la variabilité des types de tombes de la Région Centrale costaricaine pour les périodes V et VI (successivement caractérisées par des tombes à corridor et des tombes à ciste) dans le but d'identifier une certaine tendance et par le fait même, toute déviance pouvant refléter une différenciation sociale, une inégalité. Nous examinerons donc les liens entre les pratiques funéraires (sépultures) et l'organisation politique et sociale. Dans l'atteinte de cet objectif principal, il importe de préciser l'existence de chefferies à la période V et de vérifier leur évolution à la période VI. Les réponses aux questions suivantes nous seront grandement utiles :

1. À quel type de chefferie peut-on associer chacune des deux périodes à l'étude? Plus on a affaire à une chefferie simple, moins les chances d'identifier des marqueurs de hiérarchie claire sont grandes. Au contraire, les chefferies complexes devraient présenter des indices plus nets.
2. Quelle est l'organisation spatiale des principaux sites? Peut-on y déceler une organisation hiérarchique ou une segmentation précise de certains secteurs comme par exemple la position des cimetières en relation avec l'architecture publique? L'importance relative des centres cérémoniels, des cimetières et des enterrements sous les maisons mérite aussi notre attention. Y a-t-il des espaces réservés à certains types de tombes?
3. Comment peut-on évaluer le degré d'investissement mis dans les sépultures? En plus de mesurer l'effort investi dans la construction de la chambre funéraire, communautaire (tombes à corridor) ou individuelle (tombes à ciste), il faut aussi juger de l'importance des offrandes matérielles, préciser leur provenance, leur rareté, leur difficulté d'acquisition, leur symbolisme et leur prestige.

4. Quels sont les marqueurs de prestige dans les chefferies du Costa Rica? Les retrouvent-on dans les offrandes, dans l'investissement mis dans l'enterrement (il y a une partie du programme funéraire qui ne se fossilise pas et que certains chercheurs font revivre partiellement en décrivant un programme funéraire de la période du Contact : les chants, les pleurs, les cérémonies, les libations, les festins, etc. qui durent souvent plusieurs jours), ou dans le lieu de sépulture?

L'aspect social d'une population est un thème récurrent en archéologie. Si l'étude de l'iconographie, de l'art et de l'architecture nous aide à en articuler les fondements, il en va certainement de même avec l'étude des pratiques funéraires. L'étude du traitement des morts ainsi que l'analyse des sépultures peut effectivement nous renseigner sur le type d'organisation sociale du groupe, mais également sur les qualités intrinsèques de celui-ci. L'organisation sociale et le système de croyance sont fondamentales pour expliquer la variation dans les pratiques funéraires et dans les sépultures. En effet, les systèmes mortuaires ont démontré que la structure et l'organisation du système social, en même temps que les positions de statut occupées par un de ces membres sont symbolisées à la mort par des variations dans les formes de pratiques funéraires (Saxe 1970; Binford 1971). Cependant, la majorité des théories développées au cours des années 1970 par des chercheurs tels que Binford (1971), Saxe (1970), Tainter (1978) ou Goldstein (1980) sont basées sur des parallèles ethnographiques et non sur des données archéologiques.

Tout l'aspect matériel d'un programme funéraire est important. Il en reste néanmoins une conservation différentielle des matériaux pouvant parfois rendre plus difficile toute interprétation. C'est également le cas pour tous restes osseux. Certaines parties du monde offrent un excellent environnement pour la conservation des restes humains, tandis que d'autres présentent un milieu plus destructeur. De plus, le côté idéologique entourant une pratique funéraire ne s'inscrit pas toujours dans le registre archéologique, c'est le cas par exemple des fêtes entourant les funérailles ou des périodes de deuil. Quoi qu'il en soit, la diversité des réactions culturelles peut servir à évaluer l'impact de la mort sur différentes sociétés. Cependant, ces réactions ne sont pas aléatoires mais bien porteuses d'une signification particulière (Huntington et Metcalf 1979). Il nous reste cependant à faire attention à l'étendue des informations sociales pouvant provenir des

restes funéraires ainsi qu'à la fiabilité de ces restes en tant qu'indicateurs de phénomènes sociaux (Tainter 1978).

2. Les chefferies

C'est dans les sociétés à rang que l'on rencontre les premières formes d'institutionnalisation des inégalités sociales. La formalisation de la différenciation des statuts est ce qui caractérise ce type de société. Il est donc impératif d'aborder au préalable la notion de chefferie puisque c'est en lien direct avec notre sujet, l'émergence de l'inégalité sociale et aussi parce que ce serait le type de société auquel nous faisons face aux périodes V et VI (Corrales et Quintanilla 1996; Hoopes 1991, 2005; Snarskis 1987, 2003). Mais avant toute chose, il serait important de définir ce qu'est une chefferie comme type d'organisation sociale et politique. Une chefferie est un régime politique régional à gouvernance institutionnalisée, dirigée par un chef siégeant au-dessus d'une société hiérarchisée et dirigeant une population de quelques milliers, à plus de dix mille habitants (Cameiro 1981; Earle 1987). On peut être soit en présence d'une chefferie simple où les différences sociales et les privilèges du chef sont peu marqués, ou en présence d'une chefferie complexe où la stratification sociale est nette (Earle 1991). La hiérarchisation sociale dans les chefferies avancées ou complexes est bien définie et démontre des différences notables entre les couches sociales (Creamer & Haas 1985).

Du point de vue archéologique, nous nous attendons à rencontrer dans les chefferies les éléments suivants (Creamer & Haas 1985 :742-743) : au moins deux niveaux hiérarchiques de sites dont un chef-lieu central distinct; des différences notables en taille et qualité dans l'architecture résidentielle, différences reflétant une différenciation de statut; des travaux de main d'œuvre à échelle régionale; une intensification de la production alimentaire pour créer des surplus; une spécialisation des corps de métier associés aux biens somptueux; un ordre des tombes basé sur le rang et le statut; finalement, des échanges de longue distance de biens de haute valeur destinés aux niveaux plus élevés de la société. Il est donc clair que la différenciation des statuts et l'institutionnalisation des inégalités sont des éléments centraux dans les chefferies.

Les corrélats archéologiques des chefferies de Creamer et Haas rejoignent aussi ceux de Peeble et Kus (1977). Ces derniers ont défini cinq variables des chefferies vérifiables archéologiquement. Premièrement, nous devrions retrouver une hiérarchie héritée observable dans les pratiques funéraires, confirmée ou infirmée selon les dimensions subordonnée et dominante de la personne sociale. Deuxièmement, il y aurait une hiérarchie dans la taille et les types de sites qui serait reflétée par la position de ces sites dans un réseau rituel régulateur (centre cérémoniels, villages etc.). Troisièmement, les sites devraient se trouver près d'un endroit assurant un haut degré de subsistance. Quatrièmement, nous devrions retrouver des traces d'activités de production organisées allant au-delà de la maisonnée, comme par exemple des constructions monumentales et des métiers spécialisés. Finalement, nous devrions rencontrer une corrélation entre les éléments environnementaux du système culturel (phénomènes dont la fréquence, l'amplitude et la durée sont imprévisibles et auxquels les gens doivent s'adapter) et un moyen observable à l'échelle sociale pour affronter ces perturbations. Par exemple, si la guerre représente un tel facteur, nous devrions observer une organisation défensive ou si les échanges interculturels de biens de subsistance sont une variable critique, il devrait y avoir des éléments relatifs à la gestion de ces échanges.

Au Costa Rica, on dénote également cinq attributs pour définir une chefferie (Snarskis 1987) : l'environnement (on s'attend à avoir un environnement riche et varié), la démographie (on retrouve une plus grande densité de population dans les chefferies que dans les tribus ou sociétés égalitaires), l'économie de subsistance (concentration des ressources, redistribution, métiers spécialisés sont attendus dans les chefferies), les schèmes d'établissement (sédentarité, aires concentrées de sites, hiérarchie des sites...) et les relations avec l'extérieur (guerre, échanges de longue et moyenne distance).

De 1000 à 300 ans av. J.-C., les cultures du Costa Rica ne représentaient pas des chefferies si l'on considère les critères précédents. De 300 ans av. J.-C à 500 ans ap. J.-C., on assiste au début de l'émergence des inégalités sociales et des sociétés à rang. À cette époque, l'accès aux biens de prestige aidait à définir un certain rang à l'intérieur des sociétés mais ce rang n'était pas accompagné d'un pouvoir politique significatif (Hoopes 1991). Dans les sépultures de 300 ans av. J.-C à 500 ans ap. J.-C., on note une spécialisation dans les artefacts ainsi que les offrandes symboliques associées à l'élite qui

témoignent également d'échanges de longue distance, particulièrement celui du jade. Cette période est en fait « l'âge du jade » (Snarskis 2003). Les tombes de Severo Ledesma témoignent entre autre d'une hiérarchie sociopolitique et religieuse suggérée par les structures doubles des complexes de haut statut où on trouve une multitude d'offrandes (Snarskis 1987). À cette époque, la qualité des offrandes placées dans les tombes semble être un indice de différenciation sociale (Hoopes 1991). Les tombes elles-mêmes comportent une différenciation de rang, selon leur forme, leur emplacement et l'énergie investie et ce, dans les cimetières comme sous les maisons.

Aux alentours de 500 à 800 ans ap. J.-C., de nouveaux changements sociaux se sont produits au Costa Rica. Il s'agit d'une période transitoire. C'est aussi à cette période que l'on amorce le passage de « l'âge du jade » à « l'âge de l'or ». Le travail du jade est une influence du nord tandis que le travail de l'or est une influence du sud (Snarskis 2003). Plusieurs changements sont observables. On note une augmentation de la diversité céramique, une plus grande variabilité dans les types de tombes (à corridor et à ciste), un changement dans les formes d'outils lithiques (« *metate* » et « *mano* »), l'apparition des premières statuettes « *freestanding* », l'apparition des premières maisons circulaires et une transition dans les schèmes d'établissement (Snarskis 2003 : 182). La localisation des sites est à présent déterminée par des considérations sociales et politiques, la population continue d'augmenter, un système de redistribution plus fort est en place, les tombes sont remarquablement différenciées et les sociétés à rang sont en place (Snarskis 1987 : 113-114).

La période allant de 500 à 1500 ans ap. J.-C. est définitivement caractérisée par une société à rang (Snarskis 1987, 2003). Nous sommes en présence de centres cérémoniels, les sites occupent des positions stratégiques donc ont des frontières strictes et définies, on observe un déclin de la qualité des objets utilitaires au profit des objets rituels et les guerres endémiques ne sont pas chose rare.

Selon les principes élaborés par Snarskis que nous venons de voir, tout en tenant compte de ceux de Brown, que nous verrons (p.25), la situation du Costa Rica nous amène à faire certains constats. Aux périodes I à III et au début de la période IV, il n'y a pas de différences marquées dans les cimetières suggérant qu'il y a peu ou pas de hiérarchie. On le

voit bien sur des sites comme Las Huacas ou Severo Ledesma où, à ces périodes, les tombes sont simples et il y a peu d'offrandes. Alors que s'installe doucement la différenciation sociale, vers la fin de la période IV et le début de la période V, de nombreux bouleversements sociaux se produisent et transparaissent peu à peu dans les tombes et cimetières du Costa Rica. De nouveaux types de sépultures et croyances font surface notamment le passage des tombes à corridors aux tombes à ciste et le tabou concernant le corps du défunt à toucher directement le sol. Finalement, aux périodes V et VI, lorsque nous sommes bien en présence d'une chefferie ou société à rang, tout cela se consolide et la tradition amorcée à la période précédente se poursuit. Des centres cérémoniels se développent, des frontières strictes s'imposent et les sites sont choisis pour des raisons stratégiques et commerciales.

3. Pratiques funéraires et statut social

L'étude des pratiques funéraires a contribué à plusieurs sujets d'enquêtes anthropologiques comme l'établissement de tendances historiques, la compréhension des réseaux d'échanges, des alliances, de la territorialité, de la guerre, des migrations, des interactions sociales ainsi que de l'organisation sociale (Carr 1995). Pour savoir où se situe notre étude sur les pratiques funéraires, un bref survol des recherches et conclusions qui ont menées aux connaissances acquises jusqu'à maintenant s'impose.

Les travaux de Robert Hertz et d'Arnold Van Gennep portant sur la liminalité, la transition, la transformation et l'importance des rituels funéraires pour les vivants, comptent parmi les plus cités encore de nos jours et constituent les bases de l'anthropologie sociale de la mort. Hertz (1907) propose donc que la mort soit une sorte d'initiation à une nouvelle vie. Il met aussi l'accent sur la relation tripartite entre le corps du défunt, son âme et les survivants. Ces trois éléments régissent la structure et le contenu des pratiques funéraires. La relation entre les survivants et le corps implique des obligations face au mort de la part des vivants. C'est donc avec Hertz que l'on implique pour la première fois la position sociale du défunt. Tout comme celles de Hertz, les réflexions de Van Gennep face aux différents changements d'états ou d'étapes sociales (comme la mort) consistent en un processus de transition en trois niveaux. Les rituels préliminaires assurent une séparation du

monde existant, la liminalité est la phase de transition elle-même et les rites post-liminaires constituent l'incorporation au nouveau monde, le monde des morts. Il s'agit d'un rite de passage (Van Gennep 1909). Les funérailles sont, selon Van Gennep, une étape transitoire débutant par la séparation du défunt du monde des vivants et se terminant par son incorporation dans le monde des morts.

L'approche processuelle des travaux de Binford (1971) vise à établir une relation directe entre la variabilité mortuaire et la complexité sociale d'une société, sans toutefois tenir compte des croyances religieuses. Une des notions les plus importantes de son étude est celle de la personne sociale. Cette personne sociale est composée d'identités et de rôles qu'avaient le défunt de son vivant et qui sont reconnus et considérés par les survivants à la mort de cet individu (Binford 1971 citant Goodenough 1965). Toujours selon Binford, les composantes de cette personne sociale les plus souvent représentées dans les traitements funéraires sont l'âge, le sexe, la position sociale, l'affiliation sociale ainsi que les lieux et les conditions de la mort d'un individu. Binford en vient à trois conclusions (1971 :23). Premièrement, les dimensions de la personne sociale varient selon la complexité organisationnelle de la société en question. Deuxièmement, ces dimensions de la personne sociale sont exprimées dans les pratiques funéraires. Finalement, les formes de différenciations dans les rituels funéraires varient en fonction des dimensions de la personne sociale symbolisées.

Arthur Saxe reprendra ensuite quelques notions de Binford et de Goodenough dans ses propres travaux. Il propose plusieurs hypothèses sur certains éléments de régularité dans les pratiques funéraires tout en prenant soin de distinguer personne sociale et identité sociale (Saxe 1970). L'identité sociale d'un individu peut consister par exemple à être un guerrier, un artisan, un paysan ou un parent, tandis que la personnalité sociale est constituée de plusieurs de ces identités. En effet, quelqu'un pourra être père mais aussi artisan renommé et responsable de fabriquer des objets lors de rituels. Dans les restes archéologiques, nous devrions donc être en mesure d'apercevoir un éventail des rôles et identités du défunt. De ce fait, plus un individu a un statut important, plus il sera en contact avec beaucoup de personnes et aura d'identités sociales. Dans les sociétés complexes, le statut va varier selon le nombre de personnalités sociales possibles pour un individu, donc

l'ensemble des personnalités sociales reflète les principes organisationnels d'une société (Saxe 1970 :7).

Peter S. Briggs (1993) place un bémol sur l'interprétation des restes mortuaires préhistoriques. Le but de son article « *Fatal Attractions : Interpretation of Prehistoric Mortuary Remains from Lower Central America* » est de porter une attention critique aux tendances générales dans les récentes analyses des contextes funéraires. Briggs est toutefois d'accord avec les propos de Binford sur le fait que la complexité des pratiques funéraires est en relation avec la complexité des sociétés qui les a créées. Il ajoute cependant que cela ne produit pas des corrélations assez fiables pour pouvoir établir une échelle. Il fait donc premièrement référence à l'absence de restes osseux humains dans une grande partie de l'Amérique Centrale Inférieure. De plus, il blâme le manque de littérature sur les méthodes spécifiques pour discriminer les sépultures contenant ou non des restes ostéologiques de manière à ce que plus d'analyses soient effectuées. De la même manière, l'absence du squelette ne nous permet pas de faire des analyses sur le sexe et l'âge, ou sur la diète, ce qui pourrait nous fournir des informations sur les traitements différentiels reliés aux défunts. Il est néanmoins d'accord avec le fait que la position, la déposition et l'orientation du corps sont des critères utiles à l'étude.

Peter Ucko vient également souligner l'importance de se méfier des conclusions hâtives quant aux programmes mortuaires. En effet, une culture ne comporte rarement qu'un seul type de sépulture mais en possède au contraire plusieurs. C'est ce qui a été constaté dans la grande majorité des cas connus en ethnographie. Il ajoute aussi que la quantité d'offrandes n'est pas toujours positivement corrélée au statut car dans beaucoup de sociétés, elles peuvent être enterrées ailleurs, consommées ou tout simplement détruites (Ucko 1969).

4. Notion de rang et de statut

Les systèmes mortuaires ont démontré que la structure et l'organisation du système social, en même temps que les statuts occupés par les membres d'un tel système sont symbolisés à la mort par des variations dans les formes de pratiques funéraires (Saxe 1970;

Binford 1971). Le statut représente donc l'identité sociale, le rôle joué par un individu dans la société. Il est symbolisé à la mort selon les droits et les devoirs de la relation entre le défunt et les survivants au sens où tous les gens ayant eu une relation sociale avec la personne décédée devront d'une manière ou d'une autre prendre part aux funérailles (Saxe 1970). Il en résulte donc une corrélation positive entre le statut du défunt et le nombre de personnes impliquées dans les funérailles. De ce fait, un rang social élevé chez un individu entraînera une plus grande implication de son groupe social et une perturbation des activités due à la mort de celui-ci et donc, à un plus grand investissement d'énergie dans les cérémonies (Binford 1971).

James A. Brown (1981) a établi un moyen d'identifier le rang aux travers des pratiques funéraires. Il invoque notamment la loi du moindre effort pour justifier l'investissement d'énergie mis dans les rites funéraires, à savoir que plus un individu est important, plus l'investissement sera important. Il se base donc sur trois critères archéologiques pour déterminer le rang social d'un individu (Brown 1981 :29) : l'effort et l'énergie investis dans l'enterrement, les symboles d'autorité ainsi que la structure démographique d'un cimetière. Le premier critère a été développé par Binford (1971) et approfondi par Tainter (1975, 1978). Il fait référence à la place que le défunt occupait dans la société. Comme nous l'avons vu, plus il était important, plus les dépenses d'énergie relatives à sa mise en terre seront grandes. Bien que l'effort investi ou l'énergie consacrée à l'enterrement soit difficile à mesurer d'un point de vue archéologique, nous nous basons actuellement sur certaines données observées ethnographiquement. Les comportements suivants sont donc observés lors de la distinction du rang dans les pratiques funéraires : la complexité du traitement du corps, la position et la construction de la chambre ou de la tombe, l'étendue et la durée des rituels (difficile d'accès pour l'archéologue), les contributions matérielles au rituel (offrandes) et la présence de sacrifice humain (Brown 1981 :29).

Les symboles d'autorité sont le deuxième argument invoqué par Brown. Il s'agit de tout objet se trouvant dans une tombe particulière mais qui ne fait pas référence à l'âge, au sexe ou aux habiletés personnelles du défunt. Il est clair que l'identification de ces symboles peut être très arbitraire et qu'une recherche ethnographique sur le groupe étudié peut s'avérer fort utile dans l'observation de ces dits symboles. Finalement, Brown fait

référence à la structure démographique d'un cimetière ou d'une portion de cimetière. Il s'agit de voir toute déviance à la courbe normale de mortalité pour identifier si un recrutement spécial a été effectué lors de la mise en terre des individus d'un groupe. L'élite d'un groupe devrait donc constituer une minorité par rapport à l'ensemble de la population en plus d'être composée de plusieurs classes d'âge et de sexe. Là où il est possible de rencontrer un problème est dans les groupes où plusieurs cimetières sont érigés. Dans ces cas précis, il se peut qu'un cimetière soit réservé à l'élite tandis qu'un autre le soit au reste de la population, rendant l'analyse beaucoup plus ardue. Il faut cependant considérer que des agglomérations de tombes différentes peuvent faire partie du même système funéraire.

James A. Brown s'attend aussi à six comportements funéraires pour identifier le statut d'un individu (Brown 1981 :29) : 1) Dans les sociétés où la hiérarchie n'est pas contrastée, les distinctions symboliques sont basées sur l'âge, le sexe, les habiletés personnelles, la personnalité, les circonstances de la mort et la déviance sociale; 2) Quand la hiérarchie est à son minimum, les distinctions symboliques sont peu riches et liées à la disponibilité des biens; 3) Lorsque la hiérarchie augmente, les enterrements varient graduellement parmi les groupes ayant un statut équivalent; 4) Quand la hiérarchie augmente, les enfants reçoivent une attention particulière; 5) Quand l'autorité augmente, la richesse et les efforts mis dans la tombe augmentent; 6) Quand le pouvoir augmente, les plus puissants ont leurs propres lieux d'enterrement, relatifs à leur pouvoir.

Lors de l'analyse du statut et du rang en archéologie funéraire, nous devons aussi porter une attention particulière au statut acquis et au statut hérité. Le statut acquis est la position atteinte par un individu au cours de sa vie grâce à des éléments comme son éducation et ses accomplissements personnels. Le statut acquis se rencontre la majorité du temps dans les sociétés égalitaires ou à faible hiérarchie. De l'autre côté, le statut hérité est constitué d'attributs comme le sexe, l'âge et la descendance. On le rencontre dans les sociétés hiérarchisées, où on naît avec un statut.

Il apparaît également que lors de l'analyse du rang, deux aspects indépendants de la personne sociale doivent être confirmés : l'aspect subordonné et l'aspect dominant (Peebles & Kus 1977 :431). La dimension dominante est un classement partiel qui est basé sur la symbolique, l'investissement d'énergie et autres variables des rituels funéraires qui ne sont

pas établis automatiquement sur les bases de l'âge et du sexe. L'attribution des qualités relatives à cet aspect est plutôt basée sur la généalogie de l'individu. Le statut hérité est donc en cause et c'est pourquoi des enfants, adultes, hommes ou femmes peuvent occuper le même rang social donc peuvent avoir des tombes aussi élaborées les uns que les autres. Les différences sociales au niveau dominant sont des indices d'inégalités sociales. La dimension subordonnée est un classement partiel qui est basé sur la symbolique, l'investissement d'énergie et autres variables des rituels funéraires qui sont généralement établis selon l'âge et le sexe de l'individu. La variabilité de cet aspect reflétera les réalisations de cet individu au cours de sa vie. De la sorte, les sépultures d'adultes seront plus complexes et nécessiteront plus d'énergie que celles des enfants. Le statut acquis y est donc prévalent. Généralement, les symboles de rang de l'aspect dominant ne se retrouveront pas dans la dimension subordonnée. De plus, l'investissement d'énergie du rang inférieur de la dimension dominante sera plus grand que dans le rang supérieur de la dimension subordonnée. Finalement, le nombre de tombes présentes pour la dimension dominante diminuera au fur et à mesure que le rang augmente puisque de moins en moins de gens font partie de la catégorie de rang la plus élevée. De l'autre côté, pour la dimension subordonnée, le nombre d'individus y représentera la courbe d'âge et de sexe normale d'une population au cours du temps (Peebles & Kus 1977 :431).

5. Les croyances religieuses

Nous venons d'aborder le côté social des pratiques funéraires. Cependant, comme nous l'avons mentionné antérieurement, mis à part l'organisation sociale en tant que notion de base pour expliquer la variation dans les pratiques funéraires et dans les sépultures, les croyances religieuses ont aussi leur part d'explication à donner. Christopher Carr s'est notamment penché sur le sujet. Sa principale conclusion suggère que les pratiques funéraires sont le résultat d'un mélange complexe entre philosophie religieuse (âme, vie après la mort, cosmos etc.), facteurs circonstanciels et facteurs physiques (contraintes physiques) de la mort (Carr 1995; Parker Pearson 1999). La personne sociale est souvent illustrée indirectement aux travers des croyances religieuses et de la cosmologie lors des rituels funéraires. Pour Carr, ce sont donc les facteurs sociaux et la philosophie religieuse

qui sont le plus souvent exprimés aux travers les rites funéraires plutôt que les facteurs circonstanciels et physiques.

Nous avons vu qu'il y a six facteurs de variations des pratiques funéraires associés à l'organisation sociale : l'âge, le sexe, la position sociale verticale (chef, chamane, esclave...), la position sociale horizontale (lignage, groupe de résidence...), la personne sociale et le rang. Carr établit que ces six facteurs d'organisation sociale sont confrontés à six facteurs philosophiques religieux. Ceux-ci sont la croyance en l'âme, la vie après la mort, la nature du voyage de l'âme après la mort, les ordres universels et leurs symboles, la cause de la mort ainsi que la responsabilité, punitive ou non, envers le mort (Carr 1995 :152). C'est donc l'organisation sociale associée aux croyances religieuses qui détermine la variation dans les pratiques funéraires. Dans une étude effectuée dans 31 sociétés, Carr a constaté que les facteurs sociaux et philosophico-religieux affectent les rituels mortuaires cinq à dix fois plus souvent que les circonstances de la mort et les contraintes physiques liées à la mort (Carr 1995 :156). Mis ensembles, ces deux facteurs semblent déterminer les pratiques funéraires. Carr tente ensuite d'associer des variables archéologiques à ces aspects sociaux et religieux pour comprendre dans quel sens nous devons interpréter les restes archéologiques reliés aux rituels funéraires. Selon lui, l'organisation d'un cimetière, l'énergie investie, le mode de disposition du corps, le type de tombe, le nombre de personne dans la tombe et la quantité d'offrandes dans la tombe sont des variables relevant principalement de l'aspect social. De l'autre côté, la position du corps, son orientation et l'arrangement spatial des offrandes dans la tombe, traduisent davantage l'aspect philosophique et religieux des pratiques funéraires (Carr 1995 :157).

Selon Carr (1995), l'aspect social et les croyances religieuses sont les principaux acteurs de la variation dans les pratiques funéraires. Viennent ensuite les contraintes physiques et les circonstances du décès. L'organisation sociale, la personne sociale, les contraintes physiques et les circonstances ne sont donc pas toujours exprimées directement dans les rituels funéraires mais plutôt filtrées aux travers de la structure des croyances religieuses, de la cosmologie et de la symbolique. L'importance des croyances religieuses est d'autant plus justifiée car celles-ci peuvent affecter les rituels directement et indépendamment des facteurs sociaux, physiques et circonstanciels. Il est donc primordial d'étudier le contenu autant que le contenant. La plus grande association entre philosophie

religieuse et pratiques funéraires serait celle entre la croyance en la vie après la mort et l'orientation du corps (Carr 1995 :190). L'équilibre entre les facteurs sociaux, religieux, circonstanciels et physiques aux travers des rites mortuaires varie selon le niveau de complexité sociopolitique et l'évolution culturelle. L'aspect de la philosophie religieuse semble être très important dans les chefferies. Cela reflète les effets de l'augmentation de la population, le rôle grandissant de la spécialisation, la complexification de la personne sociale et l'institutionnalisation du culte des ancêtres. Effets qui sont tous des corrélats de la complexification sociale.

Finalement, les recherches de Carr supportent les prémices d'Hertz (1907) quant au traitement du corps comme métaphore du traitement de l'âme. Dans la relation entre le corps du défunt et les survivants, les survivants traitent le corps de la même manière que s'ils faisaient affaire avec l'âme. L'état du corps est représentatif de l'état de l'âme. De ce fait, certaines pratiques funéraires sont directement déterminées par les croyances religieuses et exprimées indépendamment de l'organisation sociale. Le programme funéraire d'une société peut donc nous servir à inférer plus loin que sur le prestige ou la complexité sociale de cette société.

6. Inégalités sociales

Les notions de rang et de statut sont étroitement liées à celle d'inégalité sociale. L'inégalité sociale existe quand des entités sociales distinctes ont un accès différentiel aux ressources stratégiques et que cette différenciation procure à ceux qui y ont accès un moyen de contrôler les actions des autres (Paynter 1989 :369). Wason (1994) ajoute qu'il s'agit premièrement d'un phénomène comportemental au sens où les gens agissent selon leurs propres évaluations. Il s'agit aussi d'un phénomène se produisant dans le cadre des relations interpersonnelles et où un enjeu matériel se joue puisque ces actions et relations interpersonnelles provoquent un accès différentiel aux ressources, aux services et aux opportunités. Finalement, l'inégalité sociale est expérimentée aux travers des statuts.

Plusieurs associent l'émergence de l'inégalité sociale à la hiérarchisation ou la complexification des sociétés. On se doit ici de faire une distinction. Il y a bel et bien des

inégalités sociales dans les sociétés dites égalitaires, ou non stratifiées. Ces différenciations sont largement fondées sur les rôles familiaux et presque exclusivement basées sur l'âge, le sexe et les caractéristiques personnelles (Wason 1994; Berreman 1981 :8). Dans le cas qui nous intéresse ici, les sociétés hiérarchisées, c'est précisément l'institutionnalisation de l'inégalité, c'est-à-dire la formalisation de la différenciation des statuts qui est importante. Elle est représentée par la distinction du statut hérité et du statut acquis en relation avec les autres membres de la société (Price 1995). L'inégalité sociale est institutionnalisée lorsqu'un individu naît avec un statut et que cette inégalité est héréditaire (Price 1995). Ce n'est qu'à partir de ce point que nous pouvons associer inégalité sociale à société hiérarchisée. Comme il y a des inégalités sociales dans les sociétés égalitaires, la question n'est donc pas de savoir quand elle apparaît mais plutôt pourquoi l'inégalité sociale s'est-elle intensifiée jusqu'à en devenir institutionnalisée?

Il y a plusieurs chemins menant à l'inégalité sociale. Parmi les théories proposées, la plus récurrente est celle voulant que l'abondance des ressources et la densité de population ait causé cette institutionnalisation. L'avènement de l'agriculture en serait la principale cause. En effet, l'agriculture aurait amené la sédentarisation progressive des groupes suivie d'une augmentation de la population. Cette dernière aurait provoqué un remaniement de l'ordre social et un accroissement de la hiérarchie à l'intérieur de ces sociétés dans le but de contrôler les ressources. Cela recoupe aussi une autre théorie voulant que l'institutionnalisation des inégalités ait été provoquée par une certaine pression de population et un stress par rapport aux ressources (Feinman 1995; Cohen 1981). D'autres théories proposent aussi l'inverse, à savoir que les inégalités sociales seraient arrivées en même temps, voire même avant l'agriculture. Brian Hayden (1995) stipule que le contrôle des ressources est obtenu selon la notion de dette créée lors d'événements tels que la guerre, les festins et les mariages. Le but est un pouvoir sur le contrôle des ressources, des échanges et de la main d'œuvre. Ce pouvoir survient seulement dans les situations de surplus et implique souvent l'intensification de l'agriculture dans le but de supporter ces activités. L'agriculture sert donc d'outil à la légitimation du pouvoir et à l'institutionnalisation des inégalités.

Gary Feinman (1995) propose deux autres chemins vers l'inégalité. Ceux-ci détachent l'agriculture de l'inégalité et force l'attention sur d'autres facteurs que la

subsistance et l'environnement. Il s'agit de l'approche corporatiste et de l'approche des réseaux. La première met l'accent sur le collectif, que ce soit au niveau des rituels, des constructions publiques ou des relations de parenté et on y retrouve une relative égalité économique. Les inégalités y émergent donc aux travers de la manipulation des relations entre les divers segments de la société. Quant à la deuxième stratégie proposée par Feinman, elle met l'accent sur le prestige individuel et l'accumulation des ressources, les réseaux personnels, les échanges de longues distances, les biens exotiques et la spécialisation dans la fabrication de biens liés au statut. Le prestige et le support du leader dépendent largement de ses liens avec des individus d'autres sociétés. Les biens exotiques et les ornements corporels de prestige jouent un grand rôle pour légitimer son pouvoir et son succès, tout comme les pratiques funéraires distinctives.

Du point de vue archéologique, la période allant de 300 à 600 ans ap. J.-C. au Costa Rica est caractérisée par l'avènement sans précédents des objets de prestige fabriqués d'or ou de jade, la spécialisation des cimetières et l'iconographie reliée à l'élite (Hoopes 2005). Cette période se traduit par des changements sociaux et technologiques rapides et ponctuels. On y voit entre autres (Hoopes 2005 :16): 1) une utilisation maximale du jade; 2) l'introduction de la métallurgie de l'or; 3) la construction de tombes spéciales et l'établissement de nécropoles dédiées à l'élite; 4) la production de sculpture monumentale en pierre; 5) la production d'une large quantité d'ornements de pierre ou de coquillage; 6) une architecture monumentale en expansion; 7) une iconographie anthropomorphe complexe traduisant une idéologie religieuse. En d'autres mots, c'est lors de cette période que l'on assiste à l'émergence de la complexité sociale au Costa Rica.

Au chapitre suivant, il sera question des moyens par lesquels nous allons tenter de répondre à nos objectifs de recherche. La méthodologie empruntée y sera décrite, suivie de la présentation du corpus de données et les problèmes méthodologiques rencontrés lors de la création de celui-ci.

Troisième chapitre

Méthodologie et création du corpus de données

1. Méthodologie

Plusieurs chercheurs ont contribué à l'avancement et à la compréhension de l'étude des pratiques funéraires costaricaines. Pour toutes les régions et les périodes, des données ont été publiées. Nous tenterons donc de créer, selon les données publiées disponibles, une banque de données regroupant toutes les informations funéraires se rapportant aux périodes V (500 à 1000 ap. J-C.) et VI (1000 à 1550 ap. J-C.) dans la Région Centrale du Costa Rica. Nous avons retenu ces deux périodes car c'est précisément lors de celles-ci que la majorité des chercheurs attribue au Costa Rica l'émergence et/ou la consolidation des chefferies ou du moins, de l'inégalité sociale (Snarskis 1987; Corrales et Quintanilla 1996; Hoopes 1991, 2005;). Comme le concept de chefferie est intimement lié à l'inégalité sociale, il importera dans cette étude de vérifier sa visibilité dans le registre archéologique. C'est donc au cours de ces deux époques que l'on risque de rencontrer des différenciations sociales se traduisant dans les pratiques funéraires.

Pour la création de la banque de données, nous avons répertorié toutes les sépultures des cimetières des périodes V et VI de la Région Centrale, dont les données sont publiées et accessibles dans la littérature. Nous avons cependant dû laisser tomber quelques sites car certaines données publiées n'étaient pas assez précises. Nous recherchions principalement les données les plus exhaustives sur les sites contenant des tombes ou des cimetières, c'est-à-dire les données allant jusqu'à l'échelle des tombes individuelles. Plusieurs tableaux ont ainsi été créés suite au dépouillement de l'information. Nous avons ensuite classé ces informations selon les sous-régions, les périodes et les sites, ce qui constituera nos trois principaux niveaux d'analyse. L'enregistrement des informations à l'aide de ces grilles d'analyse constitue notre base de données et va ainsi nous être fort utile dans le but de répondre à notre objectif principal et à nos questions secondaires. Pour ce faire, nous utiliserons également les données archéologiques et ethnohistoriques sur les pratiques

funéraires en général, tout comme celles sur les pratiques funéraires costaricaines aux périodes données. La littérature archéologique sur les chefferies au Costa Rica sera également prise en compte.

2. Création du corpus de données

Un premier tableau d'ordre général a d'abord été créé (tableau II). Celui-ci recense tous les sites rencontrés dans la littérature où la présence de restes funéraires a été attestée, que ce soit des informations détaillées ou non. Nous en avons au total 82. Ils sont premièrement classés selon leur période d'occupation principale et la sous-région dans laquelle ils sont situés. Ensuite, pour chacun de ces sites, nous avons inscrit le contexte principal (site d'habitation, site architectural ou à vocation funéraire) ainsi que le numéro du site (lorsque disponible). Nous avons également noté la localisation des tombes à l'intérieur du site (cimetière, monticule, maison, aire cérémonielle etc.). Pour ce qui est du type de tombe, nous avons procédé par association lorsque nous n'avions pas de données précises, c'est-à-dire que nous avons associé les tombes à corridor à la période V et les tombes à ciste à la période VI. Finalement, lorsque les informations étaient présentes dans les textes, nous avons inscrit le nombre de tombes sur le site. Ce premier tableau général sert donc à donner une vision d'ensemble des données dont nous allons nous servir dans le but d'approfondir nos connaissances sur les pratiques funéraires de la Région Centrale. Étant assez volumineux, nous avons jugé bon de le scinder en périodes et en sous-régions pour nous donner une idée de la distribution diachronique et géographique des sites composant notre corpus (tableaux III à V et VII, VIII).

Pour le tableau de la sous-région du Versant Atlantique (tableau III), nous avons répertorié tous les sites où des tombes ont été trouvées et nous les y avons classés. Nous avons un total de 47 sites, ce qui représente 57% de la base de données. De ces sites, 17% sont des sites où l'on retrouve que des tombes en corridor (donc de la période V), 68% sont des sites à tombes à cistes seulement (donc de la période VI), 11% sont des sites comportant les deux types de tombes (périodes V et VI) et finalement, deux sites n'ont pu être associés à une période particulière.

Au total, nous avons 16 sites pour la Vallée Centrale (tableau IV). Cela représente donc 20% de notre base de données. De ces sites, 25% comptent exclusivement des tombes à corridor, 69% comportent seulement des tombes à cistes et 6% des sites, les deux types de tombes. Le site Retes est un site cérémoniel où, bien qu'aucune tombe n'ait été trouvée à ce jour, certains chercheurs (Aguilar 1953; Stone 1977) s'entendent pour dire qu'il y a fort probablement des tombes à cistes sur le site. C'est pourquoi nous avons inclus ce site dans notre base de données. Certains sites, dans le cas présent le site CENADA, s'étendent sur les deux périodes qui nous intéressent.

Pour le Pacifique Central (tableau V), les sites représentent 20% de la base de données avec un total de 16. De ces sites, 6% ne contiennent que des tombes à corridor, 63% des sites, que des tombes à cistes, 6% des sites contiennent les deux types et 25% d'entre eux n'ont pu être associés à une période.

Le tableau VI illustre bien la répartition des sites par périodes et régions mais également nous informe du total de sites où des données plus précises ont été trouvées. Il est à noter que certains sites de notre base de données n'ont pu être classés dans une période particulière alors que d'autres couvrent les deux périodes qui nous intéressent. D'autres sites n'ont également pu être associés à une région. Sur les 16 sites de la Vallée Centrale, six ont des données assez précises. De ces six sites, cinq ont des données sur les tombes, quatre sur les offrandes et trois sur les ossements. Pour ce qui est du Versant Atlantique, nous avons quatre sites comportant des données sur les tombes, six sur les offrandes et un seulement sur les ossements. Finalement, aucun site du Pacifique Central ne nous aura fourni de données précises.

Suite à ce classement, nous avons développé une série finale de tableaux se rapportant précisément à l'échelle des tombes puisque ce sont les données les plus pertinentes à notre recherche. Les informations contenues dans ces grilles d'analyse touchent principalement aux tombes, aux offrandes ainsi qu'aux ossements.

Tombes

Dans la majorité des cas, le numéro attribué à la tombe est un numéro fictif, exception faite des ouvrages où les auteurs mentionnent le numéro exact des tombes. Les

dimensions des tombes (longueur, largeur et profondeur) ont ensuite été enregistrées. Ces mesures font références aux mesures intérieures des sépultures, c'est-à-dire à la mesure d'une paroi intérieure à l'autre. Lorsque les informations n'étaient pas disponibles et que nous disposions d'un plan du cimetière ou des tombes, ces mesures ont été prises à même le plan puis recalculées à l'échelle pour la longueur et la largeur. L'orientation des tombes a également été déterminée à même les plans lorsque non mentionnée dans le texte. À ce stade, nous avons aussi relevé le nombre d'offrandes céramique, lithique et autre, présent à l'intérieur des sépultures.

Offrandes

Les attributs morphologiques de toutes les offrandes présentes dans chaque tombe ont été relevés. Ainsi, nous retrouvons le type d'offrande (céramique, lithique ou autre), la position de l'objet à l'intérieur de la tombe, le type d'objet représenté, la couleur et les dimensions. Une description de la décoration est aussi effectuée si nécessaire. Il est à noter que seules les offrandes présentes à l'intérieur même des sépultures ont été répertoriées et que nous n'avons pas tenu compte de la profondeur de celles-ci, l'information étant souvent incomplète.

Ossements

Les ossements sont plutôt rares dans les sites archéologiques du Costa Rica, une situation imputée à l'humidité des sols et à l'intense activité bactérienne. Il n'est cependant pas impossible d'en rencontrer mais les cas sont rares et exceptionnels. Sur certains sites, quelques squelettes et fragments de squelettes ont été trouvés, ce qui vient enrichir notre banque de données. Comme il s'agit vraisemblablement d'une variable importante, nous en avons enregistré les informations pour les tombes concernées. Premièrement, les dimensions mêmes de la sépulture y ont été retranscrites. Pour ce qui est de l'âge des individus, nous nous fions aux auteurs et à leurs analyses. La position du corps (amas d'os, sur le dos etc.), le type d'enterrement (primaire, secondaire), l'orientation des corps et le nombre d'offrandes selon les types (céramique, lithique et autre) font également partie du corpus lorsque ces informations sont disponibles.

3. Problèmes méthodologiques

Étant donné la nature théorique et méthodologique de notre recherche, les informations contenues dans le corpus ne sont pas complètes. Elles font exclusivement références aux données rencontrées dans notre revue de littérature. Par conséquent, notre banque de données n'est pas le reflet exact de la réalité au sens où des sites ayant des cimetières ou des tombes peuvent être exclus pour la simple raison que les données se trouvent dans des rapports non publiés et difficile d'accès. Cette situation n'est certes pas nouvelle, et nous pensons sincèrement avoir réuni le corpus disponible pour aborder notre problématique tout en considérant que le nombre de sites et de tombes est fortement réduit quand nous appliquons notre grille d'analyse. Cela étant dit, nous sommes en possession de suffisamment d'informations pour assurer la faisabilité de cette recherche et atteindre nos objectifs.

Le pillage des tombes est un problème récurrent au Costa Rica. Jusqu'en 1965, le Musée National du Costa Rica accordait même des licences aux « chasseurs de trésors » professionnels (Heath et Hunter 1969). Un nombre important de sites funéraires a ainsi été pillé. En fouillant illégalement les sites, ces individus brouillent les stratigraphies et s'emparent des artefacts ayant le plus de valeur commerciale. L'action des pilleurs nous prive donc de tout contexte archéologique précis. Cela nous force à laisser de côté certains aspects d'étude et peut provoquer des erreurs d'interprétation. La combinaison du pillage et de l'activité agricole accrue au Costa Rica nous a donc soumis à des contraintes d'association entre certains objets retrouvés à proximité des tombes (mais à l'extérieur) et les sépultures. C'est pourquoi les offrandes n'ayant pas été trouvées à l'intérieur même des tombes n'ont pas été retenues pour fin d'analyse.

Finalement, la faible conservation des matériaux organiques dans la Région Centrale fait en sorte que très peu de squelettes sont présents dans les sépultures. L'absence d'ossements rend donc toute analyse spatiale par sexe et par âge irréalisable. Sur le plan ostéologique, il est aussi impossible d'approfondir la cause de décès ou toute autre étude pathologique.

Le prochain chapitre constitue la présentation des données plus précises, c'est-à-dire celles au niveau des sites dont les tombes ont été bien décrites dans la littérature. Nous y verrons donc les 12 sites sur lesquels des informations sur les tombes, les offrandes et les ossements ont été regroupés.

Quatrième chapitre

Présentation des données

Dans ce chapitre, les données les plus précises de notre recherche, celles sur les tombes, les offrandes ainsi que les ossements seront présentées. Elles seront exposées par sous-régions, par périodes et par sites de la Région Centrale du Costa Rica. Les sous-régions et les périodes où nous ne possédons pas de données spécifiques seront simplement exclues de cette présentation des données. C'est le cas notamment du Pacifique Central et de la période V de la Vallée Centrale où aucun site ne présentait les critères requis, c'est-à-dire des données particulières au niveau des tombes, des offrandes et des ossements.

1. Le Versant Atlantique

Période V

Bien que selon nos données, la présence de tombes datant de la période V soit attestée dans 13 sites du Versant Atlantique, nous ne possédons que très peu de sites aux données relatives aux tombes à corridor, leurs offrandes ou leurs ossements. Deux sites seulement nous ont offerts de telles informations et il s'agit des sites El Tres de Guácimo et La Fortuna. Pour ces sites, les données en notre possession se rapportent majoritairement aux offrandes.

Le site **Guácimo** (El Tres) est un site funéraire qui contient 125 tombes à corridor dont les dimensions varient de 1 m x 2 m à 1,7 x 2,5 m (Stone et Balser 1965 : 317; Snarskis 2003; Hoopes 2005). Sur le site, un certain nombre de tombes se trouvent sur des monticules et une centaine d'autres entourent ces monticules (Stone et Balser 1965). L'orientation des tombes sur le site est majoritairement est-ouest, quelques tombes étant sur un axe nord-ouest / sud-est (Stone et Balser 1965 : 317). Bien qu'aucun ossement n'y ait été retrouvé, on peut déduire d'après la position des offrandes que les têtes des défunts étaient placées vers l'ouest.

Seulement 5 des 125 tombes ont été fouillées professionnellement, le reste des tombes ayant été pillé. Ces tombes ont néanmoins livré un très grand nombre d'objets, soit un total d'un peu plus de 50 offrandes (tableau IX). Un certain nombre de perles et de tessons de céramique, dont nous ne possédons pas le nombre exact, n'ont pu être compilés dans ce résultat. (Stone et Balser 1965 :318). La tombe 1 contenait trois offrandes céramiques (récipient, tripode et bol), 14 offrandes lithiques (un disque *mirror back*, une effigie animale en jadéite et 12 *macehead* ou massues) et huit offrandes produites dans un alliage d'or et de cuivre appelé *tumbaga*. Ces offrandes en *tumbaga* consistent en cinq effigies animales, un pectoral et deux amulettes. La tombe 2 contenait une offrande céramique (récipient), cinq offrandes lithiques (un disque *mirror back*, trois massues et un *metate* tripode) et plus de six offrandes en *tumbaga* (plusieurs perles de collier, cinq effigies animales et une effigie humaine de style Quimbaya). La tombe 3 a livré trois offrandes de type céramique (trois récipients) ainsi que sept offrandes lithiques (*metates*). Quant à la tombe 4, seulement quelques tessons de céramique monochrome ont été trouvés. Finalement, la tombe 5 contenait deux offrandes céramiques et une lithique (un vase et une effigie d'oiseau en céramique, et un *metate* brisé).

Au total, le cimetière aura livré plus de 150 objets de jade (pendentifs, effigies animales de type *curly tail*, effigies d'oiseaux et de grenouilles, ornements de type *axe-god*), plus de 60 *metates* décorés de têtes et d'effigies d'oiseaux, environ 15 *maceheads* ou massues (la majorité à effigie d'oiseaux tenant des têtes humaines dans leurs becs) et un grand nombre de céramique (le type le plus commun sur le site étant la céramique monochrome rouge à motifs appliqués).

Le site **La Fortuna** a également fourni des informations sur les tombes à corridors de la période V. Ce site architectural s'étend sur les 2 périodes qui nous intéressent et contient de 100 à 160 tombes séparées en 4 groupes de 25 à 40 tombes orientées d'est en ouest (Stone et Balser 1965; Stone 1977; Hoopes 2005). Aucune donnée n'est disponible quant aux dimensions des sépultures puisque beaucoup de pillage s'est déroulé à cet endroit. Nous sommes en possession d'informations sur seulement six tombes à corridors au total et elles ne contiennent aucun ossement (Stone et Balser 1965 :313).

La tombe 1 du site La Fortuna ne comportait qu'une offrande céramique et une offrande lithique, soit un disque incisé et un *axe-god* de jade (tableau X). La tombe 2 contenait deux offrandes céramiques (un fragment de disque et un récipient polychrome) et trois *metates*. La tombe 3 a livré sept offrandes de type céramique exclusivement. Celles-ci consistent en un fragment de disque et six récipients. Du côté de la tombe 4, on retrouvait quatre offrandes céramiques (des fragments) ainsi que quatre offrandes lithiques (un disque d'ardoise, deux *metates* et un *axe-god* de jadéite). Quant à elle, la tombe 5 contenait seulement trois récipients en céramique. Finalement, dans la tombe 6 ont été déposées trois offrandes céramiques (des fragments) et une offrande lithique (*metate*). Au total, pour les 19 tombes fouillées à La Fortuna (parmi lesquelles seules nos six tombes ont été décrites), environ 19 objets de jade furent retrouvés. De ce nombre, quatre sont des perles et le reste, des ornements. On retrouve également un total de 18 *metates* dont six sont de type mésoaméricain (Stone et Balser 1965 :313).

Période VI

La période VI du Versant Atlantique s'est révélée très prolifique pour notre base de données. En effet, nous avons un total de 39 sites où la présence de structures funéraires est attestée. Sur ces 39 sites, cinq d'entre eux nous ont livrés des informations plus précises : le site Canadá, le site Playa Hermosa, le site Anita Grande, le site Las Mercedes et le site La Fortuna. Contrairement à la période V où nous avons seulement des données sur les offrandes, pour la période VI, nous sommes en possession de données sur les tombes, leurs offrandes et même dans un cas, sur le site Canadá, leurs ossements.

Le site **Canadá** est le site le plus complet à ce sens (tableau XI). Il s'agit d'un site d'habitation et funéraire où des tombes ont été trouvées sous des maisons et dans un cimetière. Un cimetière avec un total de 33 tombes à cistes a été découvert dans le secteur est du site (32 tombes figurent dans notre base de données). Le tout a très bien été décrit par l'archéologue Ricardo Vázquez (2002).

Les tombes mesurent de 0,55 m. à 2,96 m de long et de 0,18 m à 0,74 m de large. La grande variété des tombes suggère que des enfants, comme des adultes y ont été

enterrés. Les sépultures étaient arrangées de sorte que les sépultures d'adultes sont entourées de sépultures d'individus plus jeunes (Vázquez 2002). Aucune donnée quant à la profondeur des tombes n'est toutefois disponible. Les tombes sont majoritairement orientées selon un axe est-ouest (l'orientation la plus courante étant ensuite nord-ouest / sud-est), bien que huit tombes soient sur un axe nord-sud, quatre soient sur un axe nord-est / sud-ouest et que deux tombes ont une orientation indéterminée. Dans les tombes d'orientation est-ouest, la tête des défunts est placée vers l'ouest tandis que dans les tombes d'orientation nord-sud, la tête des défunts est placée vers le nord (Vázquez 2002). Pour chacune des tombes, les offrandes céramiques ont été inventoriées mais pas les offrandes lithiques (la distribution lithique par tombes est non disponible dans le rapport). Au total, 11 tombes ne contiennent aucune offrande (Vázquez 2002). Dans les autres, nous retrouvons en moyenne de une à six offrandes céramiques par tombes à l'exception de trois tombes où le nombre diffère fortement : la tombe RF-73 contient neuf offrandes céramiques, RF-76 en contient 17 et la tombe RF-87 en contient 14 (Vázquez 2002 : 178, 665-668).

Comme mentionné précédemment, seules les offrandes céramiques ont fait l'objet d'un inventaire précis. Cependant, il est clairement mentionné dans le rapport (Vázquez 2002) qu'il y a bel et bien des offrandes lithiques présentes dans le cimetière. Les offrandes céramiques consistent donc en : 46 vases de cuisson au corps globulaire (*olla globular*), huit plats à rebord (*escudillas*), cinq récipients à faible ouverture (*tecomates*), cinq plateaux (*salvillas*), quatre bols pour boire (*tazón*), deux petits bols à cuisson (*ollitas*), deux récipients (*vasijas*), deux assiettes profondes (*plato hondo*), deux bouteilles, un vase aux bords divergents (*florero*), un contenant ouvert avec manche (*sartén*), une grande coupe (*copón*), une cuillère (*cuchara*) et une coupe (*copa*). Au total, les artefacts associés aux restes funéraires du site consistent en 81 artefacts céramiques et 15 artefacts lithiques (Vázquez 2002 : 178).

Sur le site Canadá, quatre tombes, soit RF-63, RF-64, RF-87 et RF-91, ont légué des ossements humains (Vázquez 2002 : 683-688). Pour les sépultures RF-87 et RF-91, des restes de mâchoire ont été trouvés dans l'extrémité ouest de la tombe, ce qui suggère que ces corps furent placés la tête à l'ouest. La tombe RF-63 a livré les restes partiels et très endommagés d'un seul individu, probablement d'un adulte dont le sexe est non identifiable

(tableau XIII). Il en va de même avec la tombe RF-64. La tombe RF-87 contenait quant à elle les restes d'un seul individu de sexe masculin dont l'âge à la mort est estimé entre 20 et 25 ans (Vázquez 2002 : 683). Il a été déposé en position étendue sur le dos dans une tombe mesurant 2,03 x 0,37 m et accompagné de 14 offrandes céramiques. Les ossements observés pour cette tombe ne présentent aucune anomalie ou pathologie observable. Finalement, la tombe RF-91 contenait les restes de deux individus. Le premier individu est de sexe féminin et l'âge à la mort se situe entre 5 et 10 ans (Vázquez 2002 : 686). Le deuxième individu est un adulte de sexe non identifiable. Aucun des ossements des deux individus ne présentaient de pathologie ou d'anomalie visible. Les corps ont été déposés en position étendue sur le dos, les têtes à l'ouest, dans une tombe mesurant 1,66 x 0,37 m. Dans cette tombe, quatre offrandes céramiques sont présentes.

Le site **Playa Hermosa** (tableau XIV) est un autre site fouillé et décrit par Ricardo Vázquez (2002). Dans les opérations 6, 7 et 8, un total de 74 tombes à cistes ont été fouillées. La majorité des tombes faisant l'objet d'une description plus détaillée dans notre corpus sont les tombes de l'opération 6 (un cimetière de 52 tombes à cistes) car les informations concernant ces tombes étaient plus facilement accessibles. En effet, les zones correspondant aux opérations 7 et 8 ont été endommagées par des activités agricoles et du pillage (Vázquez 2002).

Dans l'opération 6, les tombes mesurent entre 0,4 et 2,0 m de long et entre 0,3 et 0,8 m de large selon l'auteur (*en les mesurant sur les plans, nous arrivons à 0,47 à 2,14 de long et 0,27 à 0,71 de large, ces différences ne sont pas significatives*). Aucune donnée relative à la profondeur n'est disponible. Les sépultures sont en général orientées sur un axe nord-est / sud-ouest (la déviation la plus commune à cet axe est l'orientation nord-ouest / sud-est) bien que sept sépultures soient orientées sur un axe nord-sud, une sur un axe est-ouest et cinq ont une orientation indéterminée. Pour chacune des tombes, le nombre d'offrandes céramiques a été inventorié (la distribution lithique par tombes est non disponible dans le rapport). Sur les 52 tombes de l'opération 6, 24 tombes ne contiennent aucune offrande. Les autres en contiennent environ de une à quatre (Vázquez 2002). Une tombe (RF-18) en contient six. Au total, on compte 45 offrandes céramiques dans l'opération 6 de Playa Hermosa. Celles-ci consistent en : 17 vases de cuisson au corps globulaire (*olla globular*), dix petits bols à cuisson (*ollitas*), neuf plats à rebord

(*escudillas*), trois coupes (*copas*), deux figures zoomorphes, deux vases aux rebords divergents (*florero*), un contenant ouvert avec manche (*sartén*), un récipient (*vasija*), un plateau (*salvilla*), et une assiette (*plato*). Finalement, aucun ossement n'a été retrouvé dans les tombes.

Le site **Anita Grande** est un autre site de la période VI du Versant Atlantique du Costa Rica faisant partie de notre base de données (tableau XVI). Ce site architectural comporte un cimetière qui s'étend sur un monticule (le monticule A), la rampe d'accès au monticule, ses environs immédiats ainsi que sur un petit monticule naturel à proximité (le monticule B). La fouille du cimetière a mis au jour 51 tombes à cistes décrites par Alanson Skinner (1926). Aucun ossement n'a été retrouvé sur le site.

Les sépultures d'Anita Grande mesurent environ entre 0,74 et 2,44 m de long, entre 0,3 et 1,52 m de large et entre 0,5 et 3,66 m de profondeur. Ces dimensions variées suggèrent que ce cimetière ait été le lieu d'enterrement d'individus de tous âges, adultes comme enfants. Quelques tombes d'enfants ont bel et bien été identifiées, comme par exemple la tombe 16, la tombe aux plus petites dimensions. Elle est située sur le dessus de la tombe 17, aux dimensions plus grandes. Une autre tombe, la tombe 7, est une tombe triple répartie sur trois étages. Elle a fort probablement contenu trois individus. La plupart des sépultures sont orientées d'est en ouest avec quelques tombes (un total de 9) orientées du nord au sud. Les offrandes associées aux sépultures sont de type céramique et lithique seulement. Sur les 51 tombes à cistes, cinq ne contiennent aucune offrande. Les autres tombes en contiennent entre une et huit. Deux tombes contiennent neuf offrandes, une en contient dix et deux en contiennent 11. Au total, de toutes les offrandes associées aux tombes de ce cimetière, on compte environ 238 offrandes céramiques (certaines tombes contiennent un nombre indéterminé de tessons de céramique, nombre qu'il m'a été impossible d'inclure dans ce total) et 13 offrandes lithiques. Les offrandes céramiques comprennent 212 récipients, 17 jarres, six pots, deux brûleurs d'encens (dont un miniature) et un plateau (*salvilla*). Les offrandes de type lithique consistent en : six haches-herminettes de pierre, trois sièges de pierre (dont deux tabourets), deux statuettes, une effigie de poisson et un morceau de pyrite.

Las Mercedes est un site architectural et cérémoniel important du Versant Atlantique. Bien que ce site fut grandement endommagé, voir presque détruit totalement, par des activités agricoles ainsi que par un pillage accru, des fouilles contrôlées ont tout de même permis de mettre au jour un minimum de 93 tombes. Des données sur les tombes et les offrandes sont donc disponibles pour ce site. Par contre, aucun ossement n'y a été retrouvé. Les travaux de Hartman (1901), de Skinner (1926) et de Vázquez et Chapdelaine (2005) ont notamment grandement contribué à l'avancement de la compréhension de ce site.

Les travaux de Hartman (1901) nous apprennent la présence de quatre groupes de tombes comptant au total 17 sépultures. Ces groupes de tombes se situent sur des monticules ou plateformes circulaires d'environ 10 m de diamètre et se trouvent à proximité du monticule principal. Les sépultures sont de forme rectangulaire ou oblongue et elles dépassent de 10 à 20 cm de la surface du sol. Elles mesurent de 0,6 à 2,4 m de long, de 0,35 à 1,65 m. de large et de 0,75 à 1,9 m de profond. L'orientation principale de ces tombes est nord-est / sud-ouest, suivi de près par une orientation nord-ouest / sud-est (pour un total de sept tombes de cette orientation) et une tombe est d'orientation est-ouest. Sur les 17 tombes présentes dans les groupes fouillés par Hartman, sept ne contiennent aucune offrande (à noter que les tombes du groupe IV sont entièrement vides d'offrande). Les autres sépultures de ces groupes contiennent entre une et quatre offrandes. Les fouilles de Vázquez et Chapdelaine (2005) ont permis de rajouter un cinquième groupe de tombes aux quatre précédents de Hartman (tableau XVII). Deux tombes y ont été trouvées, portant le nombre total de tombes des cinq groupes à 19. Les tombes de Vázquez et Chapdelaine mesurent respectivement de 1,8 par 2 m et une profondeur de 1,15 m pour celle de l'opération 11a, et de 0,8 à 1 m de large pour celle de l'opération 6b. L'orientation est est-ouest et les plancher de pierres sont non atteint ou absent après une fouille de 60 cm. La tombe de l'opération 6b ne contenait aucune offrande alors que la tombe de l'opération 11a contenait cinq offrandes de type céramique associées directement au plancher de pierres. En outre, cette tombe ne correspond pas au type de tombe à ciste comme celle de l'opération 6b.

Les groupes I à V comptent 29 offrandes céramiques, une offrande lithique et une offrande de verre. Les offrandes céramiques consistent principalement en : six récipients,

cinq bols, trois vases, trois plats à rebord (*escudillas*) tripodes d'origine locale, deux plats à rebord tripodes du Guanacaste-Nicoya, deux tripodes, deux vases de cuisson (*ollas*), deux petits bols à cuisson, un pot, un sifflet et un contenant ouvert avec manche (*sartén*). La majorité des offrandes céramiques présentent des traces de suie suggérant une utilisation antérieure à leur déposition dans la sépulture. L'offrande de type lithique consiste en une hache-herminette de néphrite et l'offrande de verre est une perle de style européen Millefiori à trois couches.

Les travaux de Skinner (1926) à Las Mercedes ont permis l'analyse d'au moins 44 tombes réparties dans quatre cimetières mais leur nombre est nettement supérieur (tableau XIX). Nous n'avons pas de données précises pour le cimetière I. Les tombes y sont non marquées et elles ne sont pas scellées par une ciste. Les offrandes dans les tombes de ce cimetière varient de une ou deux par sépulture jusqu'à parfois 12. Le cimetière II contient 32 tombes à cistes. Plusieurs d'entre elles (parfois jusqu'à sept consécutives) se touchent latéralement. Elles mesurent de 0,92 à 2,13 m de long, de 0,38 à 1,53 m de large et de 0,13 à 1,53 m de profond. Elles sont toutes d'orientation est-ouest et à en juger par la disposition des offrandes à l'intérieur de celles-ci, les défunts étaient placés de sorte que leurs têtes soient vers l'ouest. Les offrandes dans les tombes de ce cimetière sont nombreuses. Elles varient de une ou deux par sépulture jusqu'à 21. Sur les 32 tombes du cimetière, une seule (tombe 9) ne contient aucune offrande. Dans le cimetière III de Las Mercedes, on retrouve de 8 à 10 tombes à cistes dont seulement 5 ont fait l'objet d'une description. Elles sont situées sur un petit monticule. Celles-ci mesurent de 1,9 à 3,05 m de long, de 0,61 à 1,83 m de large et de 0,38 à 2,74 m de profond. L'orientation d'une tombe n'a pu être déterminée tandis que deux tombes sont d'orientation nord-sud, une est-ouest et une nord-est / sud-ouest. Elles contiennent de une à quatre offrandes et les tombes 3 et 4 contiennent respectivement 15 et 16 offrandes. Finalement, le cimetière IV, également situé sur un petit monticule, a été utilisé sur une longue période faisant en sorte que les tombes se retrouvent souvent entrecoupées entre elles. Seulement huit tombes sur un total d'environ 52 ont pu être proprement mesurées et décrites. Ces tombes du cimetière IV mesurent de 0,91 à 2,13 m de long, de 0,61 à 1,4 m de large et de 0,61 à 1,17 m de profond. Elles sont principalement orientées selon un axe est-ouest (quelques-unes nord-ouest / sud-est). Une seule, la tombe 3, ne contient aucune offrande, les autres en contiennent de une à six.

Toujours selon les données émises par Skinner pour les cimetières II, III et IV, soit les tombes décrites dans notre base de données, nous avons un total de 168 offrandes céramiques, 39 offrandes lithiques et quatre offrandes de type « autre » (dans le cas présent d'or et de cuivre). Certaines sépultures contenaient un nombre indéterminé de fragments de céramique, nombre qu'il nous est impossible d'inclure dans ce total, tout comme certains types d'objets où la présence est attestée mais non quantifiée. Les offrandes céramiques consistent donc en 99 pots, 54 récipients, cinq brûleurs d'encens, quatre vases, deux jouets, deux vase de cuisson (*ollas*) et deux hochets (un à effigie de perroquet et l'autre, circulaire). Les offrandes lithiques consistent en : 11 haches-herminettes de pierre, quatre graveurs en pierre, trois couteaux et un éclat de silex, trois meules dormantes cérémonielles (*flying-panels metates*), trois plateaux (*salvillas*) de pierre, trois statuettes, les jambes d'une de ces statuettes, deux ornements de jade, un objet de jade perforé, deux boucles d'oreille en néphrite, un disque de pierre, une effigie, un mortier, un pilon et un siège de pierre. Finalement, les quatre offrandes de type « autre » sont : une cloche de cuivre, une effigie d'aigle en or, une grenouille en or et un ornement circulaire en or.

Le site **La Fortuna**, nous l'avons vu, est un site qui couvre entre autre les périodes V et VI. Il s'agit du dernier site que nous avons dans notre base de données pour la sous-région du Versant Atlantique à la période VI. Les informations que nous possédons sur ce site à la période VI sont beaucoup plus fragmentaires et parcimonieuses (tableau XX). Par exemple, nous n'avons aucune donnée sur les tombes, leur nombre, leurs dimensions et leur orientation. Tout ce que nous savons par rapport aux tombes à cistes est qu'elles ont une profondeur moyenne de 1,65 m (Stone 1977 :165). Dans ce qui est défini par Doris Stone (1977) comme étant le site 1 de La Fortuna, une tombe contenait trois offrandes céramiques (deux vases et une effigie humaine), deux offrandes lithiques (deux *metates*) et une offrande en or sous la forme d'un pendentif de style *Quimbaya*. Sur le site 2, une autre tombe a notamment légué quatre offrandes céramiques (quatre vases) ainsi que quatre offrandes lithiques (deux miroirs d'ardoise, un pied de dalle et un *metate*). Aucun ossement n'a été trouvé sur le site.

2. La Vallée Centrale

Période VI

Pour la période Y de la Vallée Centrale, cinq sites ont été confirmés en tant que sites à structures funéraires. Malheureusement, aucune information précise sur ceux-ci n'est en notre possession. Pour ce qui est de la période VI, un total de 12 sites comprend des structures funéraires. De ces 12 sites, six possèdent des données précises sur les tombes, les offrandes ou les ossements. Ces sites archéologiques sont : Agua Caliente, Chircot, El Cristo, Los Limones, Orosi et Santiago.

Le site **Agua Caliente** est un site architectural qui compte 184 tombes à cistes. De ces 184 tombes, 142 se trouvaient dans un cimetière intact et 42 dans un cimetière partiellement détruit par des activités de pillage et des activités agricoles (Vázquez 1989 :10). Nous possédons des informations spécifiques sur 113 tombes. Ces tombes sont séparées en 6 opérations et subdivisées en un total de 11 groupes (figure 4.1). Nous avons l'opération 8 (groupes 1 à 5), l'opération 32a (groupes 11 et 6), l'opération 25a (groupe 7), l'opération 29a (groupe 8), l'opération 31b (groupe 9) et l'opération 37c (groupe 10).

L'opération 8 comprend 68 sépultures. Les tombes de cette opération mesurent de 0,33 à 2 m de long et de 0,16 à 0,83 m de large (tableau XXI). Nous ne possédons aucune donnée relative à la profondeur des tombes. Elles sont majoritairement orientées sur un axe est-ouest, bien que 12 tombes soient sur un axe nord-ouest / sud-est, 11 sur un axe nord-sud et 10 sur un axe nord-est / sud-ouest. De plus, les tombes des groupes 2 à 5 de l'opération 8 sont placées en demi-cercle autour d'un axe est-ouest. Nous ne possédons aucune donnée quant aux offrandes retrouvées dans les sépultures du site.

- L'opération 32a comprend 19 tombes. Celles-ci sont relativement petites. Elles mesurent de 0,5 à 1,83 m de long et de 0,16 à 0,66 m de large. La majorité de ces sépultures sont orientées selon un axe nord-ouest / sud-est bien que sept d'entre elles soient sur un axe est-ouest et deux sur un axe nord-est / sud-ouest.

L'opération 25a contient six tombes. Elles mesurent de 0,66 à 2,16 m de long et de 0,33 à 0,66 m de large. Elles semblent avoir été enlignées selon un axe est-ouest même si deux d'entre elles dévient légèrement de cet axe pour s'enligner du nord-est vers le sud-ouest et du nord-ouest vers le sud-est.

L'opération 29a contient également six tombes. Celles-ci mesurent de 0,66 à 1,66 m de long et de 0,16 à 0,33 m de large. Deux d'entre elles sont respectivement orientées selon les axes nord-sud et nord-ouest / sud-est tandis que les autres sont orientées de l'est vers l'ouest.

L'opération 31b comprend huit sépultures. Elles mesurent de 0,83 à 1,66 m de long et toutes 0,33 m de large. La majorité est orienté d'est en ouest bien qu'une soit orientée selon un axe nord-ouest / sud-est, une selon un axe nord-est / sud-ouest et une du nord au sud.

Finalement, l'opération 37c contient six tombes. Celles-ci sont relativement de grande taille : 1,5 à 1,83 m de long et de 0,33 à 0,83 m de large. Elles sont toutes d'orientation est-ouest.

Dans 87 des 184 tombes du site, des ossements ont été mis au jour (tableau XXII). Ricardo Vázquez (1989) a fait l'analyse de ces ossements. Parmi ces 87 tombes, il a identifié 145 individus. Les défunts étaient en position étendue sur le dos. Au total, 33 bébés (0 à 5 ans) ont été identifiés. De ceux-ci, 23 étaient articulés (en position anatomique), quatre étaient inarticulés et six représentaient une intrusion, c'est-à-dire que ces individus étaient représentés seulement par de petits os tels des phalanges ou des fragments d'os pouvant s'être glissés dans la tombe au fil du temps. Ces ossements pourraient-ils être des offrandes? Ensuite, 24 enfants (6 à 10 ans) ont été répertoriés soit, 14 articulés, trois inarticulés et sept intrusifs. Du côté des juvéniles (11 à 15 ans), un individu de sexe masculin inarticulé, un individu de sexe féminin articulé ainsi que six autres individus de sexe inconnu (un articulé, trois inarticulés et deux intrusifs) furent mis au jour. Nous avons également un total de 15 sub-adultes (16 à 20 ans). Parmi eux, on retrouve cinq individus de sexe masculin (quatre articulés et un inarticulé), six individus de sexe féminin (cinq articulés et un inarticulé) et quatre autres individus de sexe inconnu (deux articulés,

un inarticulé et un intrusif). Finalement, 65 adultes ont été identifiés (21 à 50 ans). De ceux-ci, 18 sont de sexe masculin (12 en position articulée et six en position inarticulée), 19 de sexe féminin (11 en position articulée, sept en position inarticulée et un constituant une intrusion) et 28 de sexe indéterminé (14 en position articulée, huit en position inarticulée et six intrusifs).

Le site **Chircot** est un site riche de données puisqu'il nous a fourni des informations sur les tombes, les offrandes et même les ossements. Il a été fouillé et très bien décrit par Carl V. Hartman (1901). On y dénombre 205 tombes réparties en trois niveaux et placées dans un cimetière délimité par un cercle de pierres. Au niveau inférieur, le plus vieux, on retrouve 35 tombes réparties en trois groupes, au niveau moyen nous avons 59 tombes également réparties en trois groupes et finalement, au niveau supérieur, le plus récent, on retrouve 111 tombes réparties sur l'ensemble de la superficie couverte par le cimetière, soit un espace oblong de 20 m de long par 15 m de large (Hartman 1901 :67).

Les sépultures du niveau inférieur du cimetière de Chircot mesurent de 0,45 à 1,8 m de long, de 0,25 à 0,75 m de large et de 0,12 à 0,84 m de profond (tableau XXIII). Elles sont généralement orientées selon un axe est-ouest, leur déviation la plus courante est une orientation nord-ouest / sud-est (pour un total de 16 tombes) et seulement trois des 35 tombes de ce niveau sont orientées nord-est / sud-ouest. Les sépultures du niveau moyen mesurent quant à elles de 0,35 à 2,1 m de long, de 0,3 à 0,95 m de large et de 0,15 à 0,66 m de profond. Elles sont généralement orientées selon un axe est-ouest et leur déviation la plus courante est une orientation nord-ouest / sud-est (pour un total de 18 tombes) et 13 tombes sont orientées selon un axe nord-est / sud-ouest. Les tombes du niveau supérieur ont des dimensions de 0,35 à 2,3 m de long, de 0,17 à 1,1 m de large et de 0,12 à 0,77 m de profond. À ce niveau, les tombes sont plutôt orientées selon un axe nord-ouest / sud-est. Quelques tombes, huit en tout, sont orientées du nord au sud, 24 d'est en ouest et 37 sont orientées selon un axe nord-est / sud-ouest. La grande majorité des tombes contenues dans les trois niveaux sont rectangulaires. On retrouve également un bon nombre de tombes de forme oblongue. Bien qu'en petit nombre par rapport aux tombes des formes précédentes, on retrouve aussi des tombes carrées, des tombes triangulaires, quadrangulaires et même une en forme de « L » inversé. Les diverses formes de tombes seraient dues à des contraintes physiques et environnementales (Hartman 1901).

Au total, 131 tombes ne contiennent aucune offrande, les autres en contiennent de une ou deux jusqu'à cinq (Hartman 1901 :125). La majorité des offrandes contenues dans les sépultures sont des offrandes céramiques : 44 bols, 34 récipients, 14 vases, deux tasses, un pot, un masque, une cuillère et un fragment d'effigie. Les offrandes lithiques consistent en neuf haches-herminettes (cinq en néphrite, trois en aphanite et une en calcédoine), six polissoirs de pierre, trois statuettes de pierre, un plat, un disque et des particules de pyrite dans une sépulture. Dans la catégorie « autre », nous retrouvons de l'ocre rouge dans deux sépultures, une cloche de cuivre, un os de poitrine d'oiseau et un outil en os travaillé. Les offrandes sont généralement trouvées dans les environs de la tête ou du tronc du défunt et elles sont dans la plupart des cas noircies par la suie.

Sur le site Chircot, 36 tombes contenaient des restes humains en général très endommagés (tableau XXV). On compte un individu par tombe à l'exception des tombes 37, 160 et 185 où les sépultures contiennent les ossements de deux individus. Dans 31 des 36 tombes à ossements, les individus sont en position étendue sur le dos, trois cas (tombes 18c, 37 et 160) représentent des amas d'os (principalement os longs et crâne) et deux cas (tombes 32 et 45) sont indéterminables puisqu'il s'agit de petits fragments d'os. Les individus étaient placés dans les tombes de sorte que leurs têtes se situent vers l'ouest. Quelques variations sont présentes selon l'orientation des tombes (têtes vers le nord-ouest ou le sud-ouest). Il y a quatre sépultures (tombes 18c, 24, 37 et 76) qui ont été identifiées comme étant des enterrements secondaires, les autres sépultures n'ayant pu être déterminées. Finalement, Hartman situe à entre 1,5 et 1,6 m la longueur moyenne des squelettes retrouvés (Hartman 1901 :124).

Le site **El Cristo** est un site funéraire de la Vallée Centrale du Costa Rica. Un cimetière d'orientation est-ouest y a été fouillé, révélant 164 tombes à cistes (Blanco 1982-1983). Les tombes y sont disposées en 2 ou 3 niveaux et concentrées au centre du cimetière. De ce site, seulement les informations relatives aux ossements sont en notre possession (tableau XXVI). Il s'agit d'enterrements primaires. Les tombes 37, 148, 149 et 155 contiennent les restes de bébés (un par tombe) en position étendue sur le dos, la tête à l'ouest. La tombe 35 renferme les ossements d'un enfant en position étendue sur le dos mais dont la tête est à l'est. Cette tombe contient entre autre une *sukia* (statuette à effigie humaine accroupie) ainsi que plusieurs vases en céramique peinte et en céramique

monochrome. La tombe 62 contient également les ossements d'un enfant. Celui-ci a été placé en position étendue sur le dos, la tête à l'ouest. Les tombes 40, 42, 50, 55 133 et 161 sont les sépultures de six juvéniles étendus sur le dos, la tête à l'ouest. Les tombes 45, 107, 153 et 156 contiennent les restes de quatre sub-adultes dans la même position générale. Une autre tombe d'un individu sub-adulte, la tombe 147, diffère légèrement puisque le défunt y a été étendu sur le dos mais la tête à l'est. Celui-ci était accompagné de deux crânes humains (dans l'ouest de la tombe) en guise d'offrande. Finalement, les sépultures 16, 41, 66, 124 et 147 contiennent 5 adultes en position étendue sur le dos, la tête à l'ouest.

Le site **Los Limones** est un site funéraire où 65 tombes ont été fouillées et décrites par Hartman (1901). Les tombes sont situées sur deux monticules artificiels: le monticule 1 contient 26 tombes et le monticule 2 en contient 39 (figure 4.2). Les monticules sont d'orientation est-ouest. Les tombes y sont construites comme à Chircot mais sur seulement une couche. Elles ont également plusieurs formes (rectangulaire, oblongue, carrée, triangulaire etc.). Ces différentes formes seraient simplement dues à des contraintes physiques et naturelles (Vázquez 1982-1983).

Sur le monticule 1, les tombes mesurent de 0,6 à 1,85 m de long, de 0,15 à 0,85 m de large et de 0,27 à 0,80 m de profond (tableau XXVII). Elles sont principalement orientées sur un axe nord-ouest / sud-est bien que cinq tombes soient orientées d'est en ouest, trois soient sur un axe nord-est / sud-ouest et trois autres sur un axe nord-sud. Sur les 26 tombes composant le monticule 1, 15 ne contiennent aucune offrande. Pour les autres, on compte de une à quatre offrandes par tombes. Au total pour ce monticule, il y a 17 offrandes céramiques et cinq offrandes lithiques. Les offrandes de type céramique consistent en 11 tripodes, quatre bols, une cruche et une cuillère. Les offrandes de type lithique consistent en trois polissoirs, une hache-herminette de néphrite et une statuette représentant un joueur de flûte. Finalement, des fragments de squelettes ont été trouvés dans les tombes 19 et 23. Ce serait les restes de deux individus d'âge sub-adulte placés en position étendue sur le dos (Vázquez 1982-1983).

Sur le monticule 2, les tombes mesurent de 0,5 à 2,15 m de long, de 0,15 à 0,75 m de large et de 0,17 à 0,66 m de profond. Elles sont principalement orientées sur un axe nord-est / sud-ouest (le contraire du monticule 1) bien que six tombes soient orientées d'est

en ouest, cinq soient sur un axe nord-ouest / sud-est et deux du nord au sud. Des 39 tombes faisant partie du monticule 2, 25 ne contiennent aucune offrande. Pour les autres, on compte de une à quatre offrandes par tombes. Au total, ce monticule contient 22 offrandes céramiques et deux offrandes lithiques. Les offrandes de type céramique consistent en neuf tripodes, six bols, trois récipients, une cuillère, une bouteille, un support et une cruche. Les offrandes de type lithique consistent en une hache-herminette de néphrite et un polissoir. Ce monticule n'a révélé aucun ossement.

Le site **Orosi** est un autre site de la Vallée Centrale du Costa Rica qui a été fouillé et décrit principalement par Hartman (1901). Ce site architectural comporte plusieurs cercles et demi-cercles de pierres mesurant de 8-10 m jusqu'à 20 m de diamètre. Un ensemble de cinq groupes de sépultures (pour un total de 93) y a été découvert et quatre de ces groupes ont été décrits (tableau XXIX).

Le groupe I se trouve dans une enceinte d'environ 10 m² (figure 4.3). On y compte 17 tombes. Les tombes 5 et 6 sont sous les autres tombes. Les sépultures de ce groupe mesurent de 0,65 à 2,1 m de long, de 0,35 à 0,8 m de large et de 0,2 à 0,9 m de profond. Elles sont majoritairement orientées selon un axe nord-est / sud-ouest bien que trois tombes soient sur un axe nord-ouest / sud-est, deux selon un axe est-ouest et deux selon un axe nord-sud. Sur les 17 tombes de ce groupe, sept ne contiennent aucune offrande. Pour les autres sépultures, nous avons de une à quatre offrandes par tombes. Au total nous avons 13 offrandes céramiques, 14 offrandes lithiques et une offrande de type « autre », dans le cas présent, de l'ocre. Les offrandes de type céramique du groupe I consistent en cinq tripodes, trois récipients, deux bols, un vase, un support et une cruche. Les offrandes de type lithique consistent en trois outils taillés dans la néphrite, trois fragments d'outil taillé dans la néphrite, deux éclats (néphrite et obsidienne), deux haches, deux haches-herminettes, un polissoir et une effigie humaine en basalte.

Le groupe II se trouve également dans une enceinte. Celle-ci est située sur une plate-forme circulaire et mesure 12 m de diamètre (figure 4.4). On y compte six tombes dont une, la tombe 6, est totalement isolée des autres par un muret de pierre allant du nord au sud de la plate-forme. Dans ce groupe, les sépultures mesurent de 1,05 à 2,25 m de long, de 0,45 à 1,25 m de large et de 0,27 à 0,65 m de profond. Sur les six tombes, cinq sont

d'orientation nord-ouest / sud-est et une seule d'orientation est-ouest (la tombe 3). Sur l'ensemble des tombes de ce groupe, deux ne contiennent aucune offrande. Pour les autres, on retrouve de une à quatre offrandes par tombes. Au total, le groupe II a légué six offrandes céramiques et trois offrandes lithiques. Les offrandes de type céramique consistent en deux tripodes, une effigie humaine, un bol, un fragment de pied de récipient et un manche de cuillère. Les offrandes de type lithique consistent en une statuette, une hache-herminette et un outil de néphrite.

Le groupe III du site Orosi se situe dans le plus petit cercle de pierre du site, cercle mesurant 10 m de diamètre (figure 4.5). Seulement quatre tombes y ont été trouvées. Elles mesurent de 1 à 1,75 m de long, de 0,45 à 0,7 m de large et de 0,2 à 0,42 m de profond. Toutes d'orientation nord-ouest / sud-est, une seule ne contient pas d'offrande. Les autres sépultures contiennent une ou deux offrandes (pour un total de quatre offrandes) soient un tripode, un outil de pierre, un éclat de pierre et une statuette anthropomorphe en basalte.

Le groupe V est le groupe contenant le plus grand nombre de tombes, soit 65 tombes à cistes (tableau XXX). Il est également situé dans le plus grand cercle de pierre (18 m de diamètre). Le groupe V est séparé en trois sous-groupes répartis sur deux niveaux (figure 4.6). Les tombes 10, 11, 14, 18, 19, 35, 36, 37, 41, 52, 53, 55, 56, 57, 64 et 65 sont situées sous les autres tombes. Les sépultures mesurent de 0,3 à 2,1 m de long, de 0,15 à 0,75 m de large et de 0,15 à 0,9 m de profond. Elles sont majoritairement orientées selon un axe nord-ouest / sud-est bien que 27 d'entre elles soient sur un axe nord-est / sud-ouest, 7 sur un axe est-ouest et une seule sur un axe nord-sud. Sur les 65 tombes du groupe V, 29 ne contiennent aucune offrande tandis que les autres en contiennent en moyenne de 1 à 6. Deux tombes, les tombes 7 et 43, contiennent plus d'offrandes que les autres soit respectivement 11 et 16. À noter que la tombe 7 est la tombe d'orientation nord-sud. Au total, on compte 33 offrandes céramiques, 57 offrandes lithiques et 26 offrandes de type « autre ». Les offrandes de type céramique consistent en 11 récipients, dix tripodes, sept bols, une cuillère, un rouleau, une cruche, un anneau et une bouteille. Les offrandes de type lithique consistent en 22 outils taillés en néphrite, neuf polissoirs (six de pierre et trois de cristal), sept morceaux (trois morceaux de pierre, deux de néphrite et deux de cristal), sept éclats de néphrite, six haches-herminettes (quatre en pierre, une en jaspe et une en aphanite), deux perles de jade, deux statuettes (une effigie en pierre et un joueur de flûte en

basalte), un pilon et un bol de basalte. Finalement, les offrandes de type « autre » consistent en : 14 perles de verre européennes de type Millefiori, dix perles de coquillage, une cloche de cuivre, un morceau de coquillage et une mâchoire inférieure d'animal (agouti).

Le site **Santiago** est le dernier site de la Vallée Centrale dans notre base de données. Ce site a également été fouillé et décrit par Hartman (1901). Il s'agit d'un site d'habitation et funéraire où les tombes sont situées sur un monticule de forme ellipsoïdale d'orientation est-ouest. La partie est du monticule contient 12 tombes à cistes et la partie ouest, 12 fosses circulaires (figure 4.7). Les 24 tombes se trouvent à la même profondeur. Aucun ossement n'a été trouvé dans les sépultures. Les tombes à cistes mesurent de 0,45 à 1,25 m de long, de 0,2 à 0,55 m de large et de 0,15 à 0,6 m de profond (tableau XXXIII). La majorité d'entre elles sont orientées selon un axe nord-ouest / sud-est, quatre tombes sont orientées selon un axe nord-est / sud-ouest et une seule d'est en ouest. Sur les 12 tombes à cistes, quatre ne comptent pas d'offrande. Les autres en contiennent de une à quatre par tombes. La tombe 5 en contient cependant six. Au total, les 12 tombes à cistes de l'ouest du monticule de Santiago contiennent 18 offrandes, soit 17 offrandes céramiques et une offrande lithique. Les offrandes de type céramique consistent en cinq tripodes, quatre bols, quatre récipients, trois cuillères et un vase. L'offrande de type lithique est une hache-herminette de néphrite.

Les fosses du site Santiago mesurent de 0,3 à 0,9 m de long, de 0,35 à 0,6 m de large et de 0,4 à 0,8 m de profond. Elles sont pour la plupart orientées selon un axe nord-ouest / sud-est bien que l'orientation de quatre d'entre elles n'ait pu être identifiée. Deux tombes sont plus orientées du nord au sud et une seule selon un axe nord-est / sud-ouest. La moitié des fosses ne contiennent aucune offrande. L'autre moitié en contient de une à quatre par tombes. Au total, nous avons 13 offrandes dont 11 de type céramique et deux de type lithique. Les offrandes céramiques sont trois bols, trois tripodes, trois cuillères, un vase et un récipient. Les offrandes lithiques sont une hache-herminette de néphrite et un polissoir en pierre.

Comme nous l'avons mentionné au tout début de ce chapitre, certaines périodes et sous-régions n'ont pu faire l'objet d'une description précise puisque nous ne possédions pas de données spécifiques aux sites les représentant. C'est le cas notamment de la période

V de la Vallée Centrale et des deux périodes du Pacifique Central. Dans notre base de données, nous avons un total de cinq sites pour la période V de la Vallée Centrale mais nous ne détenons aucune données précises sur les tombes, les offrandes ou les ossements. Le même problème se pose avec la sous-région du Pacifique Central où sur un total de 16 sites identifiés comme ayant des tombes, aucune information spécifique sur celles-ci n'est disponible ou facilement accessible. Après maintes recherches, nous n'avons pu que constater le manque de données publiées et disponibles sur certains sites archéologiques de la Région Centrale du Costa Rica. Cette lacune provoque la sous-représentativité du nombre de sites avec données de notre corpus de données par rapport au nombre de sites où la présence de structures funéraires est attestée.

Au chapitre suivant, les données venant d'être exposées dans ce présent chapitre seront analysées et interprétées dans le but d'apporter des réponses à nos objectifs de recherche et de contribuer à l'avancement des connaissances sur les pratiques funéraires dans les chefferies du Costa Rica.

Cinquième chapitre

Interprétation des résultats

Le but principal de cette recherche est d'étudier la variabilité des tombes des périodes V et VI de la Région Centrale du Costa Rica afin d'en relever les indices d'inégalités sociales, de hiérarchisation et de différenciation sociale. Les données disponibles sur les tombes caractérisant ces périodes, respectivement les tombes à corridor et les tombes à ciste, ont été compilées par sous-régions (Versant Atlantique, Pacifique Central et Vallée Centrale) afin de nous donner un aperçu du traitement funéraire propre à ces périodes et sous-régions. De cet objectif principal découlent quatre objectifs secondaires. Nous cherchons à savoir quel type de chefferie caractérise chacune des deux périodes, si l'organisation spatiale interne des sites traduit une hiérarchisation ou segmentation de certains secteurs, quel est le niveau d'investissement mis dans chaque type de tombe et finalement, quels sont les marqueurs de prestige dans les chefferies de la Région Centrale costaricaine.

Dans ce chapitre, les données du Versant Atlantique et de la Vallée Centrale pour la période V seront premièrement observées. Le même traitement sera effectué concernant la période VI. La sous-région du Pacifique Central sera exclue de cette analyse puisque nous ne possédons aucune donnée sur ses tombes. Nous tenterons ainsi d'évaluer le degré de complexité dans les programmes mortuaires de la Région Centrale du Costa Rica et de voir comment celle-ci se traduit dans l'organisation sociale et politique. Ensuite, nous comparerons les périodes V et VI entre elles (les tombes à corridor *versus* les tombes à ciste) afin de voir s'il y a une évolution, un maintien ou un changement dans les pratiques funéraires des chefferies de la Région Centrale.

Enfin, suite à ces diverses comparaisons synchroniques et diachroniques, nous serons en mesure de cerner la place des pratiques funéraires dans la hiérarchisation des chefferies des sous-régions du Versant Atlantique et de la Vallée Centrale du Costa Rica. Nous rappelons que ceci constitue notre objectif principal.

Une approche synchronique

Période V

Aux chapitres 1 et 2, il a été vu que la période V est une période où de nombreux changements se produisent dans la Région Centrale du Costa Rica. C'est au tout début de cette période que commence à émerger l'inégalité sociale. Celle-ci se consolidera peu à peu pour être totalement installée à la période VI. Pour la période V, deux sites seulement sont disponibles dans notre base de données et tous deux se trouvent dans la sous-région du Versant Atlantique. De plus, les données de ces sites, Guácimo et La Fortuna, sont incomplètes puisque sur le total des tombes de leurs cimetières, seulement une petite partie a été décrite suite à des fouilles professionnelles. Le manque d'information concernant la période V est généralisée à l'ensemble du Costa Rica où très peu de sites rattachés à cette période ont été fouillés, ce qui en rend plus difficile la compréhension (Snarskis 1984). Malgré le peu d'informations les concernant, il est toutefois possible de les examiner et d'en tirer des conclusions, la quantité et la qualité de ces tombes entrant notamment en jeu.

Seulement cinq tombes (sur un total de 125) du site **Guácimo** figurent dans notre base de données. Les 125 sépultures se situent dans un cimetière au centre duquel se dressent 25 monticules. Nous ne connaissons pas l'emplacement des cinq tombes ni si elles se situent à proximité les unes des autres.

Selon Stone et Balser (1965), les tombes 4 et 5 contiennent peu d'offrandes. Seulement quelques tessons de céramique monochrome pour la tombe 4 et un vase, une effigie d'oiseau et un *metate* brisé pour la tombe 5. Mis à part le *metate*, ces tombes contiennent seulement des offrandes céramiques vraisemblablement d'origine locale. Le contraste est fort lorsque le contenu de ces tombes est comparé à celui des tombes 1 et 2. La tombe 1 contient 25 offrandes des plus diversifiées et la tombe 2 un minimum de 12 offrandes d'une grande diversité (plusieurs perles y ont été trouvées mais le nombre exact n'est pas mentionné). Dans ces tombes, les offrandes de type lithique et de type « autre » sont plus nombreuses que les offrandes céramiques. Du point de vue de la qualité des matériaux, les tombes 1 et 2 semblent posséder des offrandes plus prestigieuses que celles

des tombes 4 et 5. En effet, on y retrouve des objets faits de jadéite, d'or et de *tumbaga*. Certains artefacts de ces tombes témoignent également d'échanges de longue distance (Stone et Balser 1965). Un disque d'ardoise gravé d'inscriptions mayas ainsi qu'un pendentif de style Tairona ont notamment été trouvés dans la tombe 1 et une effigie d'oiseau associée au sud (style Coclé) et aux Antilles a été mise au jour dans la tombe 2. Ces objets sont donc précieux et les gens à qui on associe de telles offrandes doivent être assez importants pour pouvoir ainsi retirer de la circulation des objets d'une telle nature.

En se fiant à la qualité et à la quantité des offrandes du site Guácimo, il semble que les individus des tombes 1 et 2 aient eu un statut plus élevé que les individus des tombes 4 et 5. Nous savons que sur le site, une centaine de sépultures entourent 25 monticules centraux. Comme nous ne possédons pas d'information sur la localisation de ces cinq tombes ni assez sur le reste du cimetière, nous ne pouvons en tirer plus de conclusions. Toutefois, à la lumière de ce que nous savons, il est possible d'appuyer l'idée que les individus des tombes 1 et 2 aient été enterrés sur des monticules vu leur statut particulier. Ces monticules étaient sans doute les lieux d'enterrement de gens de haut statut. Selon Hoopes (2005 : 21), il s'agit d'un cimetière de haut statut et même possiblement d'une nécropole macro-territoriale.

Au site **La Fortuna**, de 100 à 160 tombes ont été trouvées dans une aire cérémonielle. Séparées en quatre groupes de 25 à 40 tombes, elles sont rectangulaires et en rangées de quatre à sept sépultures (Stone et Balser 1965). Seulement six d'entre elles figurent dans notre base de données. Nous ne connaissons pas leur emplacement ni si elles proviennent du même groupe.

Ces tombes contiennent en moyenne cinq offrandes (environ trois offrandes céramiques et deux offrandes lithiques par tombe). Elles ne contiennent aucune offrande de type « autre ». Les tombes 2, 3 et 4 sont celles contenant le plus grand nombre d'objets (respectivement cinq, sept et huit offrandes). Ce sont également ces tombes qui semblent avoir les objets les plus prestigieux. On parle ici de céramique polychrome et de *metate* de type mésoaméricain pour la tombe 2 et d'ornements en jadéite pour la tombe 4. Il est intéressant de noter que la tombe 1, qui est celle qui possède le moins d'offrandes, soit deux, contient un ornement de jade. On peut penser que la qualité des objets utilisés en tant

qu'offrande prime sur la quantité, bien que celle-ci soit tout de même d'une certaine importance. Les tombes 1 à 4 ont aussi chacune un disque incisé. Ces disques proviennent d'échanges de longue distance et paraissent être prisés à La Fortuna tout comme à Guácimo. Nous ne savons pas si ces tombes proviennent du même groupe. Nous pouvons toutefois spéculer à l'effet qu'il puisse s'agir ici aussi de tombes de haut statut vu la qualité des objets offerts aux défunts.

À la période V, on assiste à une institutionnalisation de l'inégalité sociale dont les premiers indices se sont révélés dès la période IV (Hoopes 1991; Snarskis 1984, 1992). Étant une période transitoire entre le travail du jade et celui de l'or, il est normal de retrouver des artefacts de ces deux catégories, comme c'est le cas au site Guácimo. Le jade, l'or et la céramique polychrome sont des objets de prestige, tout comme semblent l'être les disques d'ardoise gravés, les têtes de massue et les *metates* élaborés. Au site La Fabrica (période V), des tombes identifiées comme appartenant à une élite contiennent notamment des tubes de jade, des têtes de massue et des *metates* élaborés tripodes (Snarskis 2003).

On dénote également des influences venant de l'extérieur. On parle ici du nord pour les objets d'influence mésoaméricaine retrouvés à Guácimo et La Fortuna ainsi que des influences provenant du sud pour les pendentifs de style Tairona, Quimbaya et Coclé du site Guácimo (Stone et Balser 1965). Cela appuie le fait qu'il s'agisse d'une période transitoire puisque nous sommes à la fois en présence de jade et d'or (Snarskis 2003). Lors de la période du travail du jade, les influences provenaient de la Mésoamérique mais quand s'amorce la période du travail de l'or, les influences viennent plutôt du sud (Panama et Colombie entre autres). Snarskis (1984) invoque la chute de Teotihuacán et l'influence sud-américaine grandissante comme étant les principaux responsables du remplacement graduel du jade par l'or comme objet de prestige entre 500 et 700 ans ap. J.-C., ce qui est contredit par Hoopes (2005 : 26). Selon ce dernier, il y a un trop grand écart chronologique (au moins 500 ans) entre les deux groupes pour que cela puisse être le cas et que trop peu d'éléments du système idéologique mésoaméricain sont présents au Costa Rica. Hoopes invoque également que Snarskis n'explique pas l'émergence simultanée de modèles similaires (par rapport au jade et à l'or au Costa Rica) au Panama et même en Colombie. Ce serait donc selon lui majoritairement l'influence sud-américaine qui expliquerait le passage du jade à l'or.

Sur les deux sites représentant cette période, les deux matériaux les plus rares sont le jade et l'ardoise. L'origine exotique ainsi que la rareté de ces objets à l'intérieur des cimetières et de leurs sépultures leur confèrent une importance non négligeable. De plus, en sachant que les contributions matérielles au rituel (les offrandes) sont un marqueur de rang dans les pratiques funéraires (Brown 1981 : 29), il est possible de relier ces types d'offrandes au statut du défunt les ayant reçues.

Période VI

Nous savons maintenant que c'est à cette période que s'est définitivement formalisée l'inégalité sociale (voir chapitres 1 et 2). Cette institutionnalisation transparaît dans les informations que présente notre base de données. Pour la sous-région du Versant Atlantique, notre corpus compte cinq sites, soit les sites Canadá, Playa Hermosa, Anita Grande, Las Mercedes et La Fortuna. La sous-région de la Vallée Centrale en compte quant à elle six, soit Agua Caliente, Chircot, El Cristo, Los Limones, Orosi et Santiago. Nous allons exclure le site La Fortuna de notre analyse pour la période VI car les informations concernant ce site sont trop fragmentaires et incomplètes.

Versant Atlantique

Au site **Canadá**, un cimetière de tombes à ciste ayant un total de 33 sépultures est situé dans le secteur est du site. On y dénote une grande variété dans les dimensions des tombes. Nous avons en effet un éventail allant des petites tombes (moins de 1 m de long) aux grandes tombes (plus de 1.85 m de long). En se basant sur la prémisse que les dimensions des tombes reflètent la stature de l'individu y étant enterré (Vázquez 1989), nous pouvons postuler que le cimetière contient des tombes d'adultes et des tombes d'enfants. Les recherches de l'archéologue costaricain Ricardo Vázquez, au site Agua Caliente notamment (où il a été possible d'effectuer des analyses ostéologiques) ont corroborées cette prémisse. En effet, il a été démontré sur ce site que lorsque la longueur des tombes a été employée en tant que variable comparative, elle a significativement été

corrélée au cinq groupes d'âge représentés à Agua Caliente (Vázquez 1989). Cette association âge / longueur de la sépulture est d'ailleurs grandement utilisée par les archéologues costaricains en tant que moyen d'établir la tranche d'âge des défunts étant donné la rareté des restes osseux. C'est également ce que nous avons fait dans cette recherche.

Au site **Canadá**, on remarque aussi dans la disposition de ces sépultures que celles de jeunes individus se trouvent généralement près de celles d'adultes. Le fait de retrouver des tombes d'enfants dans le cimetière signale un statut hérité. En effet, un enfant n'aurait pas eu le temps lors de sa courte vie d'acquérir une renommée lui valant ainsi un statut acquis. Avec un statut hérité, l'enfant a donc le droit à une place dans le cimetière, sa tombe à ciste individuelle au même titre qu'un adulte de même statut. Ils y ont probablement même été enterrés près de leur famille immédiate, d'où la présence de tombes d'enfants près d'une tombe d'adulte. Selon les critères de Brown (1981 : 29) concernant les comportements funéraires et le statut, la présence de sépultures individuelles d'enfants dans un cimetière signifie qu'une certaine hiérarchie sociale est installée au sein de cette société puisque les enfants reçoivent une attention particulière.

Dans les sépultures du cimetière, nous avons un total de 81 offrandes céramiques et 15 offrandes lithiques. Onze sépultures ne contiennent aucune offrande. Pour les tombes où il a été possible de retrouver des offrandes, on y compte en moyenne quatre offrandes céramiques. Nous ne possédons pas les données relatives aux offrandes lithiques à l'exception de deux tombes, soit RF-73 et RF-76. Trois tombes diffèrent fortement de ce nombre moyen d'offrande. Ce sont les tombes RF-73 (neuf offrandes céramiques et deux offrandes lithiques), RF-76 (17 offrandes céramiques et deux offrandes lithiques) et RF-87 (14 offrandes céramiques). La tombe RF-73 est une tombe d'enfant. Il est à noter que les tombes RF-73 et RF-87 ont chacune une offrande d'origine non identifiée et que la tombe RF-87 contient un vase provenant de la région de Diquis (sud-ouest du Costa Rica). Il apparaît donc que les individus de ces tombes aient reçu un traitement funéraire les différenciant des autres, probablement dû au fait qu'il ait eu un statut ou un rang plus élevé que la moyenne. Nous savons qu'il s'agit d'un cimetière régi par un groupe hiérarchisé puisque s'y trouvent des tombes d'enfants dont une se distingue des autres par la quantité et la qualité de ses offrandes.

Le site **Playa Hermosa** permet les mêmes conclusions. Sur les 52 tombes de l'opération 6 du site, 23 sont de petite taille (moins de 1 m de long). La présence de tombes d'enfants indique ici aussi une formalisation de la hiérarchie sociale (Brown 1981). Les tombes de ce site contiennent en moyenne deux offrandes (24 tombes n'en ont aucune). Parmi celles qui en contiennent le plus, on compte deux tombes (RF-39 avec quatre offrandes céramiques et RF-4 avec trois offrandes céramiques). Ce sont fort probablement des tombes d'enfants, toujours selon le postulat voulant que l'âge du défunt soit positivement corrélé à la longueur des tombes (Vázquez 1989). Aucune autre information pertinente ne semble ressortir de ce cimetière. Il ne doit pas s'agir d'un cimetière d'élite mais peut-être d'un cimetière d'enfants puisque presque la moitié des tombes y sont de petites dimensions.

Vázquez (2002) affirme cependant que le site Playa Hermosa est le site principal de la chefferie Attiro dû aux nombreux vestiges et à l'architecture monumentale, notamment les *calzadas*, ces chemins empierrés reliant les sites importants entre eux. Plusieurs autres cimetières se trouvent également à proximité du site. D'après nos données, nous ne sommes pas en mesure de soutenir que le cimetière de l'opération 6 soit un cimetière dédié à une élite particulière. Il est toutefois possible qu'un cimetière de haut statut se trouve parmi les autres se trouvant à proximité mais pour lequel nous n'avons pas d'informations. Celui décrit ici serait le lieu d'enterrement de gens au statut plus ou moins égal.

Le cimetière du site **Anita Grande** est plus éloquent que celui de Playa Hermosa. Ses 51 tombes sont situées dans les environs immédiats d'un monticule (38 tombes), sur le monticule même et sur sa rampe d'accès (dix tombes, 12 si on compte la tombe 7 comme trois, puisqu'elle comprend en fait trois tombes sous une même ciste) et sur un petit monticule naturel non loin (trois tombes). On retrouve également sur le site une plaza centrale ainsi qu'une *calzada* (Snarskis 1981 :65).

Sur le monticule principal et sa rampe d'accès, les tombes contiennent environ cinq offrandes chacune (en considérant la tombe 7 comme trois tombes). Aucune de ces tombes n'est vide. La tombe 2 est celle qui contient le plus de matériel funéraire sur le monticule et elle est aussi la plus profonde. Serait-ce ici le témoignage d'un investissement d'énergie plus important? Toujours sur le monticule, nous retrouvons deux tombes d'enfants (tombes

4 et 5). De ce fait, le statut hérité et une certaine formalisation de la hiérarchie sociale est confirmée (Brown 1981; Price 1995). Très peu d'offrandes lithiques ont été retrouvées sur le site (13 au total). Elles se retrouvent toutefois en majorité sur le monticule et sa rampe. Les autres sépultures, situées en périphérie du monticule, contiennent six offrandes en moyenne et cinq n'en contiennent aucune.

Les individus inhumés sur le monticule sont vraisemblablement d'un statut plus élevé que ceux sur le reste du site. L'investissement d'énergie mis dans leurs sépultures (profondeur des tombes, emplacement sur le monticule principal, types d'offrandes) en témoigne. En effet, plus un individu a un rang élevé, plus les activités du groupe seront perturbées et un plus grand investissement d'énergie sera mis dans la construction de la chambre funéraire (Binford 1971; Tainter 1973, 1975, 1978). Les monticules comportant une rampe d'accès (parfois même deux) sont interprétées comme étant le domicile du dirigeant du site, que ce soit le *cacique* ou le chamane mais généralement d'une personne de haut statut (Ferrero 1981; Snarskis 2003). Sur le monticule on retrouve neuf individus parmi lesquels il y a au moins deux enfants. Il pourrait s'agir d'une unité familiale de haut rang social.

Nous ne savons pas si le cimetière a été fouillé dans sa totalité mais il serait intéressant de vérifier si d'autres tombes sont présentes sur le site. La comparaison d'éventuelles tombes sur le site avec celles se situant à proximité du monticule principal serait pertinente afin de voir si la quantité ou la qualité des offrandes varie au fur et à mesure que l'on s'éloigne du monticule. De cette manière, nous pourrions évaluer si une certaine ségrégation s'exerce dans le cimetière. Quoi qu'il en soit, le cimetière d'Anita Grande devait constituer un emplacement significatif puisqu'il a été amplement pillé. Skinner (1926) relate en effet la découverte par des pilleurs de deux effigies d'aigles en or, d'une pierre sacrificielle et de deux *metates* finement sculptés.

Le site **Las Mercedes** est un site très important du Versant Atlantique. Il comprend un minimum de 93 tombes réparties en cinq groupes de sépultures et trois cimetières (Hartman 1901; Skinner 1926; Vázquez et Chapdelaine 2005). Chacun de ces endroits est délimité par un cercle ou une rangée de pierres. Le groupe I se situe à 300 m du monticule principal. Dans ce groupe, on compte une moyenne de deux offrandes par tombe. Sur les

cinq sépultures le composant, une seule n'en contient pas et curieusement, cette tombe est également la seule du groupe à être orientée selon un axe nord-est / sud-ouest alors que les autres le sont selon un axe nord-ouest / sud-est. Mais jusqu'à présent, l'orientation des tombes ne semble pas avoir de lien direct avec le statut des individus (Hartman 1901). Peut-être faudrait-il regarder du côté de la religion et de la cosmogonie. Binford (1971) évoque effectivement le lien entre l'orientation des tombes et l'énergie solaire, les références géographiques et la croyance en la vie après la mort. Bien que le matériel funéraire semble être de nature utilitaire puisque la grande majorité des offrandes céramiques est noircie par la suie, il est cependant plus probable qu'il s'agissent de traces d'une utilisation rituelle, vue la nature même du site (Stone 1962; Bozzoli de Wille 1979; Snarskis 2003). La seule offrande se distinguant des autres est une perle d'origine européenne de type « Millefiori » qui indique un contact avec les Espagnols.

Par ailleurs, le groupe II se situe près du premier groupe. Il ne contient que trois tombes dont une seule (tombe 6) est vide de matériel funéraire. Les offrandes céramiques y sont aussi de type utilitaire. Le groupe III est de composition semblable au groupe I. Quant au groupe IV, situé à moins de 100 m du monticule principal, il a été totalement pillé. Vu sa très grande proximité du monticule principal, il est possible que ce groupe contenait des objets de prestige. Il est également fort possible que les sépultures des autres groupes en comprenaient aussi mais que les pilleurs aient tout raflé au passage. Le groupe V est composé de deux tombes seulement. Il s'agit d'une tombe à ciste et d'une fosse sans ciste. La fosse est une tombe de transition car il n'y a ni murs, ni ciste la scellant (Vázquez et Chapdelaine 2005). Le plancher de pierre laisse toutefois penser que la croyance religieuse concernant le tabou relatif au contact entre le corps du défunt et la terre soit déjà établie. Les vases polychromes du Guanacaste retrouvés dans la fosse indique des échanges de longue distance ainsi qu'un statut particulier puisqu'il s'agit d'objets de prestige.

Le cimetière II de Las Mercedes comporte 32 tombes à ciste sur un monticule naturel. Une seule ne contient pas d'offrande. Les autres en comptent en moyenne sept par tombes. Quelques sépultures sortent du lot. La tombe 2 est celle dont la quantité et la qualité des offrandes est la plus grande. Elle contient entre autre un disque de pierre, quatre graveurs de fer météoriques, trois couteaux de silex, deux boucles d'oreilles en néphrite, un ornement de jade ainsi qu'un brûleur d'encens. La tombe 7 contient une meule dormante

cérémonielle et la tombe 25, des ornements de jade ainsi qu'un long objet de jade à perforation. Finalement, la tombe 26, qui est une tombe d'enfant, contient deux jouets de céramique, une pierre sculptée représentant un fumeur ou *sukia*, une hache-herminette et un éclat de silex.

Le cimetière III est lui aussi situé sur un monticule naturel et on y a retrouvé cinq tombes. Les tombes de ce cimetière y sont beaucoup plus profondes que pour le cimetière II. Elles sont également de plus grandes dimensions. Ces dimensions témoignent d'un investissement d'énergie plus grand pour ce monticule. Les tombes 3 et 4 comptent respectivement 15 et 16 offrandes alors que les autres en contiennent quatre et une seulement. La tombe 3 contient notamment un ornement en or et un vase de cuisson à effigie de singe. La tombe 4 contient deux hochets (dont un à effigie de singe) et un brûleur d'encens. Ce cimetière est sans aucun doute celui de gens de haut statut. Ses offrandes nombreuses et de haute qualité viennent appuyer cette hypothèse. En plus des objets retrouvés dans les tombes par les archéologues, plusieurs autres objets de prestige tels que de l'or, des pierres sacrificielles et des *metates* finement sculptés ont été pillés de cet emplacement mais ces découvertes ont disparues avec les pilleurs (Skinner 1926).

Le cimetière IV est situé sur un monticule naturel et semble avoir été utilisé comme lieu d'enterrement sur une très longue période car un grand nombre de sépultures y sont emmêlées, les tombes les plus récentes entrecoupant les tombes les plus anciennes. L'utilisation prolongée de cet espace lui confère certainement une importance rituelle. Dans ce casse-tête de tombes, huit sépultures à ciste ont pu être identifiées. Une d'entre elles (la tombe 4) comporte quatre niveaux successifs. Ces niveaux contiennent chacun des offrandes et ils ne sont pas tous de la même orientation, ce qui laisse croire que quatre individus y aient été enterrés. Ces tombes ont également livré des objets significatifs : une statuette brisée de 53 cm (dont les différents morceaux ont été répartis dans les différents niveaux de la tombe), deux meules dormantes cérémonielles, une effigie d'aigle en or, un pendentif de jade à effigie de singe, deux effigies de grenouilles en or (dont une est plus grosse et élaborée que l'autre) ainsi qu'un disque en or. Plusieurs dépôts cérémoniels de céramique ont aussi été trouvés sur le monticule. Ces dépôts atteignent parfois jusqu'à une cinquantaine de vases (Skinner 1926). Finalement, directement au sud du cimetière IV,

environ une quarantaine de tombes à ciste ont été mises au jour. Elles étaient cependant presque toutes vides, probablement le résultat de pillage.

Les données sur les sépultures de Las Mercedes démontrent que ce site a été un chef-lieu de l'élite comportant notamment une *calzada* et une plaza centrale (Snarskis 2003). Les cimetières II, III et IV témoignent en effet dans ce sens : présence de tombes d'enfants, objets de prestige en grand nombre (en plus de tout ce qui a été pillé), grand investissement d'énergie dans les sépultures, ségrégation de l'espace, etc. Quant aux groupes fouillés par Hartman (1901) et Vázquez et Chapdelaine (2005), trop peu d'indices sont disponibles dans notre base de données pour confirmer hors de tout doute qu'il s'agisse de tombes de haut statut. Les intenses activités de pillage ainsi que la destruction partielle du site par les activités agricoles viennent brouiller les pistes. Toutefois, la seule présence de ces tombes sur ce site, leur emplacement près du monticule principal et même le grand pillage nous incite à croire que les sépultures de ces groupes soient celles d'individus de statut important.

Vallée Centrale

Au site **Agua Caliente**, 184 tombes ont été mises au jour dans 17 cimetières. De ces 184 tombes, 87 ont légué des ossements. Ces ossements ont permis l'identification d'un minimum de 145 individus (Vázquez 1989). Toujours en se fiant au postulat que l'âge est positivement corrélé à la longueur des tombes (donc que la longueur des tombes reflète la grandeur de l'individu), nous constatons que des individus de tous âges y ont été enterrés (Vázquez 1989). C'est le cas des six tombes du groupe 11 de l'opération 32a, où les tombes y sont de petite taille et de ce fait, ont été associées à des individus d'âge pré-juvénile. De la même manière, les six tombes du groupe 10 de l'opération 37c sont toutes de grande taille alors donc les individus y étant enterrés sont d'âge adulte. Ainsi, tous les cimetières des sites de la période VI ont des tombes d'enfants et d'adultes. Cela tend donc à prouver qu'une hiérarchie sociale est bien installée et que les individus naissent avec un statut (Brown 1981). L'inégalité sociale y est donc institutionnalisée (Price 1995).

La présence d'individus appartenant à différents groupes d'âges est corroborée par l'analyse des ossements présents dans les cimetières d'Agua Caliente (Vázquez 1989). Le site d'Agua Caliente est un autre chef-lieu de l'élite (Snarskis 2003).

Les mêmes conclusions peuvent être tirées du site **El Cristo**. En effet, la longueur des tombes laisse présager que plusieurs classes d'âge sont représentées dans le cimetière. Cela est confirmé par des analyses ostéologiques effectuées sur les restes osseux que renfermaient 22 tombes du site. Au total, quatre squelettes de bébés, deux d'enfants, six de juvéniles, cinq de sub-adultes et cinq d'adultes ont été identifiés. Sur les 116 sépultures du site, deux seulement contiennent des objets en or (Snarskis 2003). La présence d'or, qui est un objet de prestige, vient confirmer l'existence d'individus à haut rang social sur le site.

Le site **Chircot** compte 205 tombes réparties sur trois niveaux dans un cimetière délimité par un cercle de pierres (Hartman 1901). Le niveau inférieur, le plus vieux, contient 35 tombes séparées en trois groupes. Trois de ces tombes sont en fait des tombes renfermant plusieurs sépultures sous une même ciste, ce qui fait que le nombre réel des tombes du niveau inférieur est de 41. On y retrouve en moyenne une offrande par tombe et 32 n'en contiennent aucune. Au niveau moyen, qui contient 59 tombes aussi séparées en trois groupes, on retrouve deux offrandes par tombes (37 sont sans offrande). Enfin, au niveau supérieur, on compte 111 tombes (116 si on inclut celles sous une même ciste) qui prennent toute la surface du cimetière. À ce niveau, nous retrouvons en moyenne deux offrandes par tombes (82 tombes sont vides). Dans tout le cimetière, on retrouve des sépultures de toutes les dimensions, donc des individus de tous âges, ce qui tend une fois de plus à démontrer un statut hérité.

Les trois niveaux ainsi que le nombre important de tombes dans ce cimetière indique que le cimetière a été utilisé sur une longue période (toujours la période VI par contre). Il n'y a pas de contraste entre les différents niveaux, que ce soit par rapport à la construction des tombes ou aux offrandes (Hartman 1901). Celles-ci nous portent à croire qu'il ne s'agit pas d'un cimetière d'élite. En effet, aucun objet de prestige n'a été retrouvé (il est intéressant de noter qu'aucun *metate* n'a été mis au jour sur le site). Certains individus ont toutefois des offrandes dont la quantité et la qualité se distinguent des autres (ocre rouge, particules de pyrite, haches-herminettes en néphrite, aphanite ou calcédoine,

outil en os etc.). Cette différenciation peut être reliée à la position sociale horizontale du défunt. La position sociale horizontale fait référence à des composantes s'équivalant dans un niveau hiérarchique identique (lignage, clan etc.) par opposition à la position sociale verticale qui a un lien direct avec le rang (Tainter 1978). C'est peut-être également pourquoi les tombes des deux premiers niveaux sont séparées en trois groupes. Il peut s'agir de l'expression d'un lien familial ou clanique.

Le site **Los Limones** compte 65 tombes réparties sur deux monticules dont un de 26 tombes et l'autre de 39 (Hartman 1901). Sur le premier monticule, on retrouve des tombes de toutes les tranches d'âges. Environ la moitié des tombes (15 au total) ne comptent pas d'offrandes. Les autres en comptent en moyenne deux par sépulture. Avec ses cinq offrandes, la tombe 23 est celle qui se distingue par rapport à la quantité. On y trouve cependant que de la céramique (des tripodes) et un polissoir de pierre. La majorité des offrandes du monticule 1 sont de type céramique. Les quelques offrandes lithiques sont en pierre et une seule est en néphrite. Il est intéressant de noter que certaines tombes d'enfants (tombes 10, 18, 20 et 25 par exemple) contiennent des offrandes alors que d'autres tombes d'enfants et même d'adultes, n'en contiennent aucune. Lorsque les sépultures semblent indiquer un statut *et* que des enfants reçoivent certaines de ces distinctions, on peut assumer que le statut est au moins en partie hérité (Wason 1994). De plus, l'inférence d'un statut héréditaire à partir de tombes d'enfants est beaucoup plus forte lorsque ces enfants sont traités différemment que certains adultes (Brown 1981; Wason 1994). Il semble donc qu'une fois de plus nous sommes face à un groupe dont le statut est hérité et non acquis (Brown 1981; Price 1995). Le monticule 2 contient également des tombes d'enfants en plus des tombes d'adultes. Sur les 39 tombes du monticule, 25 ne contiennent aucune offrande et les autres en contiennent en moyenne deux par tombes. Deux seules offrandes lithiques y ont été trouvées, une de pierre et une de néphrite.

La construction des tombes à Los Limones est très semblable à celle de Chircot (Hartman 1901). Les mêmes conclusions peuvent en être tirées. La présence d'enfants dans le cimetière implique un statut hérité donc une société où l'inégalité sociale est en quelque sorte institutionnalisée (Price 1995). La faible variété des offrandes et l'absence de tout objet de prestige nous portent à croire que Los Limones n'implique pas de manière évidente une démonstration de statut ou de rang social élevé. Il s'agirait plutôt d'un cimetière où les

individus d'un même clan ou groupe familial ont été enterrés tout en accordant une place privilégiée aux enfants ou comparable au traitement accordé aux adultes.

Le site **Orosi** compte 93 tombes réparties en cinq groupes (Hartman 1901). Les groupes I, II et III contiennent en moyenne deux offrandes par tombes. Les types d'offrandes céramiques et lithiques se ressemblent et il n'apparaît pas y avoir de différence marquée entre ces groupes. Outre les deux statuettes de basalte et l'éclat d'obsidienne, toutes les offrandes lithiques sont de pierre ou de néphrite, une matière très abondante sur le site Orosi. Le groupe V est le plus gros groupe et est constitué de 65 sépultures séparées en trois sous-groupes. Dans ce groupe, on retrouve en moyenne trois offrandes par tombes (29 tombes n'en contiennent aucune). Ici également la matière première des offrandes lithiques est la néphrite. On retrouve ensuite beaucoup de pierre et quelques pièces en basalte. Ce n'est toutefois que dans ce groupe que l'on retrouve des offrandes de cristal (trois polissoirs et deux morceaux), de jaspe (hache-herminette), d'aphanite (hache-herminette) et de jade (deux perles). On y retrouve également 14 perles de verre européennes de type Millefiori, dix perles de coquillage, une cloche de cuivre et une mâchoire inférieure d'agouti. Les individus formant les trois sous-groupes du groupe V semblent avoir un statut plus élevé que les individus des autres groupes si on se fie, entre autres, à la qualité et l'exotisme de leurs offrandes distinctives.

Le site Orosi est situé à proximité d'une carrière de néphrite. Lors des fouilles, plusieurs cercles de pierre marquant des habitations ont été trouvés et des activités de taille de pierre y ont eu lieu (Hartman 1901). Cela explique le grand nombre d'artefacts fabriqués dans cette matière dans les sépultures. Les offrandes de néphrite ne peuvent donc pas être interprétées comme des objets de prestige puisque la néphrite est à portée de main sur le site. Lange (1992) considère la néphrite comme un bien de prestige, ce qui est probablement vrai sur d'autres sites. Le fait que nous nous trouvions face à une communauté d'artisans travaillant cette matière et qui y ont un accès direct nous empêche de considérer la néphrite, dans les tombes du site d'Orosi, comme une offrande de prestige. Les offrandes de néphrite sur le site doivent être interprétées comme étant un moyen de souligner le métier des individus les possédant, soit des artisans fabriquant d'objets de néphrite. Les éléments marqueurs de haut statut se trouvent plutôt du côté des objets de coquillage, des perles européennes et des matières comme le jade, le jaspe et le cristal

retrouvés dans le groupe V. Il se peut que l'obsidienne et l'aphanite jouent également ce rôle. L'obsidienne serait en effet un élément marquant du réseau d'échange mésoaméricain (Lange 1992; Hoopes 2005).

Le dernier site de notre base de données est le site **Santiago**. Les tombes de ce site sont situées sur un monticule. Au nombre de 24, elles consistent en 12 tombes à ciste et 12 fosses circulaires. Les tombes à ciste font en moyenne 0,98 m de long et les fosses, 0,61 m. Les deux types de sépultures comptent en moyenne deux offrandes par tombes. Elles sont pour la grande majorité des offrandes céramiques (aucune céramique polychrome) à l'exception d'un polissoir de pierre et d'une hache-herminette de néphrite. Au site Santiago, rien n'indique l'expression d'un statut supérieur. Bien que la structure des tombes soit différente, l'association d'artefact est similaire. Il n'apparaît donc pas de façon claire que ce soit ici un élément hiérarchique discriminant.

Mesure de la complexité dans les programmes mortuaires de la Région Centrale

À la période VI, nous assistons à la formalisation de l'inégalité sociale dans les cimetières. Un élément récurrent est la présence d'enfants dans les cimetières. Dans les sociétés où la hiérarchie est peu marquée, les distinctions symboliques seront entre autres basées sur l'âge. De ce fait, la position sociale atteinte aux travers les diverses réalisations d'un individu au cours de sa vie (son statut acquis) sera reflétée dans la variabilité de son matériel funéraire. Les sépultures d'adultes dans les sociétés peu hiérarchisées seront donc plus complexes que celle des enfants (Brown 1981). Or, dans tous nos sites, nous avons des tombes d'enfants dont le traitement est le même que celui accordé aux adultes, c'est-à-dire que peu importe l'âge, les individus sont traités selon leur statut ou leur rang. En conséquence, nous faisons face à une société où la hiérarchie sociale est en place. Dans ce type de société, l'âge n'est pas un attribut modificateur de rang social puisque l'on naît avec un statut hérité. C'est ce statut qui aura de l'importance dans l'élaboration des rituels funéraires et c'est pourquoi les tombes individuelles d'enfants sont présentes dans les cimetières des sociétés hiérarchisées (Price 1995).

L'élite d'un groupe constituant une minorité, il se peut qu'un cimetière réservé à une élite soit plus difficile à retracer qu'un cimetière dédié au reste de la population. Certaines de nos données concernant la quantité et la qualité des contributions matérielles au rituel de certaines tombes, permettent de voir qu'une distinction de rang est en place, voir même une élite. C'est notamment le cas aux sites Anita Grande et Las Mercedes. Les objets comme les meules dormantes cérémonielles, les *metates* élaborés, les brûleurs d'encens, la céramique polychrome ainsi que les objets fabriqués en jade (il n'y a pas encore de source de jade connue au Costa Rica) ou en or constituent des objets de prestige. Toutefois, les offrandes de néphrite ne peuvent pas être considérées totalement comme des objets de prestige, du moins à Orosi. Elles paraissent agir comme marqueur d'un certain statut mais pas au même titre que l'or ou le jade. La néphrite étant un dérivé du jade ayant des sources locales, elle serait donc moins exotique que le jade ou l'or et plus accessible. Par conséquent, bien que possédant une certaine valeur, la néphrite n'est pas aussi prestigieuse. On la retrouve sur des sites n'appartenant pas à une élite mais où il est tout de même possible d'observer des différenciations sociales comme c'est le cas aux sites Chircot, Orosi, Los Limones et Santiago. Les artefacts pouvant clairement être identifiés à un marqueur de statut représentent un très petit nombre des assemblages. Le jade olmèque au Costa Rica (Balser 1974, 1980), les récipients de formes mésoaméricaines et l'or des pays au sud du Costa Rica (Helm 1979) sont des indications de contacts entre élites (Lange 1992).

Par ailleurs, rien n'indique qu'il y ait un modèle en ce qui a trait à l'orientation des tombes. Comme nous l'avons souligné plus tôt, l'orientation des tombes se rapporte plutôt à la philosophie religieuse des groupes. C'est également le cas pour la position des corps et l'arrangement des offrandes dans la tombe (Carr 1995 :157). De plus, il semble que dans la majorité des sites de notre corpus, la forme des tombes dépend des contraintes physiques et environnementales plutôt que d'une différence d'investissement (Hartman 1901). Finalement, l'emplacement des sépultures s'avère relié au statut. Plus les sépultures sont situées près du monticule principal (et même dessus) ou de la place centrale, plus il semble que le statut de l'individu soit important. On le remarque à Las Mercedes et Anita Grande. Sur ces sites, les artefacts associés aux tombes ainsi que leur emplacement par rapport à l'architecture monumentale paraissent être des critères de distinctions sociales.

Une approche diachronique

Type de chefferie

À la lumière des données que nous possédons, il semble que les périodes V et VI soient caractérisées par des sociétés hiérarchisées. Ces sociétés sont politiquement des chefferies plutôt que des tribus (Creamer et Haas 1985). En effet, on retrouve au moins deux niveaux hiérarchiques de sites comme les centres cérémoniels (Guayabo de Turrialba et Las Mercedes par exemple) et les plus petits sites (comme Santiago et Los Limones entre autres). Cela est en outre confirmé par Snarskis (1984 : 224). On retrouve également une architecture de type monumentale, dont les éléments possèdent différentes grandeurs et qualités telles que les plazas centrales, les monticules, les *calzadas* et les tombe à cistes. Ces éléments possèdent des qualités de proportions et de style tout en dégageant une certaine force hors des normes habituelles. La gestion du capital de la force physique et de la main d'œuvre centralisée destinée à la monumentalité comme la construction des monticules, des *calzadas*, des tombes à ciste etc. est un autre élément faisant en sorte que nous faisons face à des chefferies plutôt qu'à des tribus. De plus, on retrouve les offrandes témoignant entre autres d'une spécialisation des métiers (travail du jade et de l'or) et des échanges de longue distance (avec la Mésoamérique et l'Amérique du Sud) ainsi que des sépultures organisées selon le rang social et contenant des objets de prestiges retirés de la circulation.

Jusqu'à quel point peut-on les considérer comme des chefferies complexes? Nous ne possédons malheureusement pas assez d'indices pour en juger. Il est toutefois clair que nous sommes témoins d'une intensification de la complexité sociale (Hoopes 1991, 2005; Snarskis 1984, 1987, 2003). Déjà à la période V, on assiste à l'émergence de l'inégalité sociale institutionnalisée. Avant cette période, les inégalités et des différenciations sociales étaient perceptibles mais non institutionnalisées. Le jade était un des principaux différenciateurs de statut (Hoopes 2005; Snarskis 1984, 1987, 2003). À la période V, cela se poursuit mais une transition importante s'amorce vers l'usage de l'or comme marqueur de statut (qui atteindra son apogée à la période VI– Snarskis 1987, 2003). La hiérarchie est

nette aux sites Guácimo et La Fortuna (période V) et sans équivoque aux sites Anita Grande et Las Mercedes (période VI).

Aux deux périodes, les attributs d'une chefferie costaricaine décrits par Snarskis (1987; voir chapitre 2) s'appliquent : l'environnement (il est riche et varié), la démographie (on note une augmentation de la population à ces périodes), l'économie de subsistance (présence de métiers spécialisés dans la confection d'objets de prestige et rituels), les schèmes d'établissement (hiérarchie des sites, centres cérémoniels) et les relations avec l'extérieur (échanges de longue distance prouvés par les offrandes dans les tombes).

Une chefferie simple est composée d'une communauté centrale autour de plus petites communautés qui toutes reconnaissent l'autorité d'un seul groupe d'apparentés qui possède un pouvoir centralisé hérité et qui habite le plus gros site (Carneiro 1981, 1991; Earle 1997). Chaque communauté a son chef qui est en relation avec l'élite dirigeante. Les chefferies complexes sont quant à elles un groupe de chefferies simples dirigé par un chef suprême dirigeant lui-même un chef-lieu d'élite et qui possède un minimum de deux niveaux politiques hiérarchiques (Carneiro 1981, 1991; Earle 1997). Les sites Guayabo de Turrialba, Las Mercedes, Costa Rica Farm et La Cabaña sont tous de gros sites qualifiés par Snarskis (2003) de chef-lieux de l'élite. Ils sont tous situés dans un rayon de 10 km. Ces sites représentent-ils l'élite dirigeante d'une chefferie simple ou complexe?

Bien que la stratification sociale à la période V soit transitoire, elle est bien établie à la période VI. Nos données démontrent également des différences notables entre les couches sociales tant au cours de la période V que de la période VI. Lors de ces deux périodes, on assiste à une intensification de la complexité sociale, qui est perceptible aux travers des pratiques funéraires. Nous ne sommes cependant pas en mesure d'affirmer s'il s'agit ou non d'une chefferie complexe en se basant uniquement sur les pratiques funéraires.

Organisation spatiale interne des sites

À la période VI, les plaines et vallées de l'est de la Région Centrale du Costa Rica sont peuplées de villages agglomérés caractérisés par une architecture constituée de galets (*cobble architecture*) où une hiérarchie dans les sites est définitivement présente (Snarskis 1984). L'information relative à l'organisation spatiale interne de nos 12 sites est toutefois quelque peu limitée, la destruction partielle des sites par des activités agricoles et par le pillage en étant en partie responsable. Il arrive fréquemment que seul le cimetière fasse l'objet d'une description détaillée et qu'il ne soit pas précisément situé à l'intérieur du site. Cela dit, il nous a tout de même été possible d'effectuer quelques liens intéressants.

Il semble en effet que la monumentalité (qui est plus explicite à la période VI) joue un rôle important dans l'expression des statuts. On le remarque bien avec des sites tels que Las Mercedes et Guayabo de Turrialba. Une *calzada* de 9 m de large mène à Guayabo en passant par une entrée gardée par deux monticules et plusieurs statues monumentales (Aguilar 1972; Fonseca 1981). On y retrouve également un système d'aqueduc souterrain ainsi qu'une cinquantaine de monticules d'habitation. La vocation des sites s'avère, elle aussi, à jouer un rôle dans l'expression des statuts. Les centres cérémoniels se distinguent des cimetières. Ayant une vocation rituelle importante, le seul fait d'y être enterré implique un certain statut par rapport au reste de la population. De ce fait, les différenciations sociales à l'intérieur même des centres cérémoniels peuvent être moins évidentes entre les individus et reposent peut-être davantage sur la quantité et la qualité des offrandes.

Les sites La Fortuna, Las Mercedes et Orosi sont des centres cérémoniels (Hartman 1901; Stone 1977; Stone et Balser 1965). À La Fortuna, les quelques tombes fouillées et décrites (nous ne connaissons malheureusement pas leur emplacement précis à l'intérieur du site) renferment des offrandes qui témoignent en faveur d'un haut rang social. On retrouve la même chose à Las Mercedes et à Orosi (où c'est principalement le groupe V qui appuie cette hypothèse). Finalement, comme nous venons de le voir, le droit d'être enterré dans un centre cérémoniel est un prestige en lui-même.

Dans nos sites à haut rang social, le rang est représenté de manière évidente dans les secteurs à architecture monumentale (monticules et place centrale entre autres). Au site

Guácimo, nous ne connaissons pas non plus l'emplacement exact des tombes mais nous avons posé l'hypothèse qu'elles devaient être sur les monticules centraux vu leur grande richesse. À Las Mercedes, qui est sans aucun doute un site à architecture monumentale de grande importance (on parle ici de monticules, de sculptures monumentales, d'une plaza centrale, d'une *calzada* etc.), nous avons noté que les tombes les plus riches semblaient être celles à proximité de la place centrale et sur, ou près du monticule principal. On remarque la même chose aux sites Anita Grande (monticule principal et sa rampe d'accès) et Orosi (le groupe V est situé sur le plus important monticule du site). La complexité architecturale semble donc être un élément clé dans l'expression de la complexité sociale et du statut.

Investissement

On peut mesurer l'investissement mis dans une sépulture en se penchant sur la construction de la chambre funéraire. On doit également garder en tête l'importance du matériel funéraire, de la complexité du traitement du corps (ce qui est quasi impossible pour nous vu l'extrême rareté des squelettes) ainsi que de l'étendue et de la durée du rituel (inaccessible pour l'archéologue) (Brown 1981). Nous nous concentrerons donc ici sur la construction de la chambre funéraire, soit les tombes à ciste (individuelles) et les tombes à corridor (de groupe). Les unes sont-elles plus traductrices d'inégalité sociale que les autres? Nous ne possédons malheureusement pas la réponse.

Selon Gonzalez et Hurtado de Mendoza (1986), les tombes à corridor représentent un minimum d'investissement de travail, propre aux sociétés sans rang social. Toujours selon ces auteurs, les tombes à ciste témoignent d'un investissement majeur, relatif au rang social. Nous savons maintenant qu'à la période V, les rangs sociaux existaient. Peut-être que leurs dires concernent la période IV, où les tombes à corridor existent mais où l'on en est pas encore nécessairement à l'expression des statuts sociaux. Nous ne possédons pas suffisamment d'informations sur les tombes à corridor pour pouvoir pousser plus loin.

À la période VI, la période des tombes à ciste, nous ne pouvons affirmer avec certitude que les tombes varient en fonction du rang social. La tombe à ciste semble assez normalisée dans nos sites. Nous savons néanmoins que la forme des tombes à ciste dépend des contraintes physiques et environnementales les entourant (Hartman 1901). Il faudrait

alors analyser les pierres qui composent ce type de sépulture afin de voir si celles-ci varient selon le rang de l'individu. Ces informations ne nous sont toutefois pas accessibles.

Certaines cistes étaient fabriquées de bois (Lothrop 1926; Snarskis 2003 : 189; Stone 1962) ce qui peut expliquer pourquoi parfois les tombes ne semblaient pas en posséder. Peut-être qu'une différenciation de statut réside entre les tombes à ciste de bois et les tombes à ciste de pierre. Il est aussi fort probable que la source des pierres (si elle est très éloignée par rapport à une source locale) ayant servi à la construction des tombes soit indicateur du rang social de l'individu car une source éloignée nécessite beaucoup plus de travail qu'une source à proximité du village ou du site. Cela confirme encore une fois que l'analyse de ces pierres serait importante. Il est également à noter que l'investissement mis à la construction des monticules soit marqueur de statut. En effet, pour les monticules de Guayabo de Turrialba et de Las Mercedes, plus le monticule est haut, plus il est associé à un haut rang (Snarskis 1978, 1984, 2003).

Nous avons vu que l'organisation spatiale (sous la forme de la monumentalité et de la vocation d'un site) ainsi que, comme nous le verrons, les objets de prestige, sont des moyens de marquer ou de souligner un statut. Ceux-ci constituent des investissements d'efforts et d'énergie en faveur des défunts. Selon Binford (1971), Tainter (1975, 1978) et Brown (1981), plus un individu est important, plus l'investissement sera grand. Donc le degré d'investissement mis dans une tombe étant positivement corrélé au statut d'un individu, il est possible de l'analyser afin d'en identifier les variables, en se penchant conjointement sur la position de la tombe dans le site ou le cimetière, la construction même de la tombe ainsi que les contributions matérielles au rituel.

Marqueurs de prestige

Dans notre base de données, nous avons identifié quatre sites comme étant des sites à cimetière de haut statut, voir même d'élite. Ces sites sont Guácimo et La Fortuna pour la période V ainsi qu'Anita Grande et Las Mercedes pour la période VI. Étant des sites de haut rang, ceux-ci devraient contenir des objets de prestige. Le haut taux de pillage ne nous aidant pas à identifier ces objets, il nous est néanmoins utile pour indiquer que des objets de

haute valeur se soient effectivement trouvés dans les tombes. En effet, le fait qu'une aire particulière a été le lieu d'un grand nombre d'actes de pillage peut nous indiquer que des objets d'une plus grande valeur s'y soient trouvés. Hoopes (1991 : 182) a toutefois établis quatre arguments pour interpréter certains objets comme marqueurs de statut. Premièrement, le jade (ou l'or à la période VI) est une commodité rare et par conséquent, le fait d'en posséder confère un certain statut. Deuxièmement, la difficulté à travailler le jade ainsi que le niveau d'habileté démontré dans l'élaboration des *metates* implique l'existence d'une spécialisation des métiers au service d'une élite. Troisièmement, le réseau d'échange pour obtenir du jade (et de l'or à la période VI) ne peut être administré que par une élite (aucune source de jade n'est connue au Costa Rica, celui-ci provenant du nord). Finalement, ces objets marqueurs de statut ne surviennent que dans des sociétés à différenciation sociale marquée.

En regardant les sites où rien ne semble montrer que des individus au statut élevé y aient été enterrés et en les comparant à nos sites de haut statut, il est possible de vérifier en quoi les offrandes diffèrent. Des hypothèses peuvent ensuite être posées quant à la nature des objets de prestige. Pour la période V, nous avons identifié que les contributions matérielles au rituel représenté par les biens provenant d'échanges de longue distance, tout comme les matériaux plus rares sont sans doute des marqueurs hiérarchiques. Ainsi, les disques d'ardoise gravés et les objets de jade (issus des échanges avec la Mésoamérique), les effigies, pendentifs et autres objets en or (issus des échanges avec le Panama et la Colombie) et finalement la céramique polychrome (provenant notamment du Guanacaste) sont des objets de prestige (Hoopes 1991, 2005; Snarskis 1984, 1987, 1992, 2003; Stone et Balser 1965).

Les contributions matérielles au rituel sont une forme d'investissement d'efforts et d'énergie mis dans l'enterrement. Cet effort investi dans l'acquisition des objets exotiques et rares témoigne de leur valeur et les individus les emportant dans leur tombe doivent avoir un certain statut pour pouvoir les retirer de la circulation. D'autres objets tels que les massues et les *metates* élaborés semblent être associés à une couche sociale élevée. L'importance de ces objets doit revêtir un caractère rituel important puisqu'ils ne sont pas fabriqués dans un matériel rare (mis à part certains *metates* de type mésoaméricain) et ils semblent tous d'origine locale. À cette époque, les *metates* sont sculptés de manière parfois

spectaculaire témoignant d'un investissement d'énergie. On remarque également qu'à la période VI, les *metates* pour usage quotidien diminuent alors que les *metates* à usages cérémoniels augmentent (Snarskis 1984).

À la période VI, les *metates* finement sculptés continuent d'être associés aux tombes de haut rang, tout comme la céramique polychrome. Nous avons vu également que les meules dormantes cérémonielles (*flying panel metates*), les brûleurs d'encens, les objets de jade et d'or constituent des objets de prestige. Le jade est toutefois de moins en moins utilisé, au profit de l'or. L'exotisme et la qualité des objets semblent faire la différence au sein de l'élite à la période V tout comme à la période VI. Certains moyens changent (du jade à l'or, abandon de certains objets comme les massues etc.) mais les fins restent les mêmes, soit identifier un statut élevé par la qualité et l'exotisme des objets.

Évolution entre les périodes V et VI

Le passage du travail du jade au travail de l'or semble être le dénominateur commun à nos deux périodes ainsi qu'à l'émergence de l'inégalité sociale. En effet, ce passage du jade à l'or coïncide avec d'importants changements sociaux tels que de nouveaux schèmes d'établissement, une augmentation de la population, un système de redistribution plus fort et un changement radical des types de tombes et d'habitations (Snarskis 1992). On passe d'une approche corporatiste à une approche des réseaux (voir Feinman 1995) où l'on met l'emphasis sur le prestige individuel et l'accumulation des ressources. En d'autres mots, il semble que ce soit lors du passage du jade (période V et avant) à l'or (fin de la période V et surtout période VI) que l'on assiste non pas à l'émergence de l'inégalité sociale mais à sa concrétisation, son déploiement véritable.

Nous avons vu aux chapitres 1 et 2 qu'au Costa Rica, la période allant de 300 à 600 ans ap. J.-C. (début de la période V) est caractérisée par l'avènement sans précédents des objets de prestige fabriqués de jade ou d'or, par la spécialisation des cimetières et l'iconographie reliée à l'élite. Cette période est marquée par l'utilisation maximale du jade et l'introduction de la métallurgie de l'or (Hoopes 2005 :16). Au cours de la période V, l'intensification se poursuit et il s'agit d'une période transitoire (500 à 800 ans ap. J.-C.)

entre le jade et l'or. Il est possible de le constater aux travers de nos données pour les sites Guácimo et La Fortuna. Les tombes à corridor sont le type d'enterrement de cette phase transitoire. Contrairement aux tombes à ciste, elles sont de construction standardisée au sens où les tombes sont regroupées en groupes de 15 à 30, séparées par des distances d'environ 1 à 1.5 m et reliées par des corridors d'environ 12 m de long (Snarskis 1976a, 1981 :50). Les tombes d'un même groupe ont donc les mêmes dimensions. Elles s'inscrivent dans un programme funéraire collectif ou communautaire. À la période VI, les tombes à ciste individualisées. Elle reflète notamment la stature des individus. C'est également à la période VI que la métallurgie de l'or est à son apogée (800 à 1550 ap. J.-C.). Si la période V était une période transitoire annonçant ce qui allait venir, la période VI en est l'aboutissement. Les différenciations sociales et les inégalités sont bel et bien établies.

Conclusion

La présente recherche avait pour but d'étudier la variabilité des pratiques funéraires de la Région Centrale du Costa Rica afin d'en relever les indicateurs d'une hiérarchie sociale et par le fait même d'inégalités sociales. Nous voulions également faire la lumière sur le type de chefferie présent dans la région étudiée, tout comme faire l'analyse de l'organisation spatiale des sites, l'évaluation du degré d'investissement mis dans les sépultures et l'identification des marqueurs de prestige. Nous proposons donc une façon d'étudier l'émergence de l'inégalité sociale aux travers des pratiques funéraires.

Grâce aux éléments présents dans notre base de données, nous avons pu vérifier que pour la période allant de 500 à 1550 ap. J.-C., la Région Centrale du Costa Rica répondait à un système de chefferie qui devient de plus en plus complexe. Cette conclusion s'appuie, entre autres, sur l'intensification de la complexité sociale observée au cours de la période VI. On ne peut toutefois affirmer qu'il s'agisse d'une chefferie complexe. Par rapport à l'organisation spatiale interne des sites, il ne fait aucun doute que la ségrégation de l'espace, au niveau des structures funéraires, ait été monnaie courante. Conséquemment, l'emplacement des sépultures constitue un témoin important dans l'identification du rang social des individus. Ce constat se voit renforcé à la période VI par l'importance grandissante de la monumentalité.

Par ailleurs, nous avons suggéré que la position de la tombe dans le cimetière (tout comme celle du cimetière dans le site), la construction des chambres funéraires ainsi que la quantité d'offrandes retrouvées à proximité de l'individu constituent tous des éléments relatifs à un investissement d'effort et d'énergie différent. D'autres aspects, plus difficiles d'accès à l'archéologue, peuvent également être considérés lorsque l'information le permet. Nous pensons notamment à l'étendue et la durée des rituels funéraires, deux indicateurs potentiellement importants, mais sur lesquels l'information disponible à ce jour demeure très limitée.

Finalement, suite à l'analyse du choix des offrandes, il semble clair qu'une relation peut être dégagée entre leurs propriétés et le statut social du défunt. Par exemple, il nous a

été possible de remarquer que les offrandes dont la qualité et/ou l'exotisme était supérieur à la moyenne reposaient aux côtés d'individus dont le statut social était élevé.

Cette recherche se veut donc un exercice d'application des modèles d'analyse des dimensions sociales des pratiques funéraires aux données recueillies dans la Région Centrale du Costa Rica (Saxe 1970; Binford 1971; Tainter 1978; Goldstein 1980). Ces données, une fois regroupées à des fins de synthèse, constituent sans contredit une grande quantité d'informations dont l'intérêt ne s'arrête pas à ce mémoire. Plusieurs pistes de recherche sont envisageables car, notre propre enquête, basée sur les données publiées et accessibles dans la littérature, se trouve limitée et la réalité archéologique pourrait être améliorée en s'attaquant aux nombreux rapports non publiés. La poursuite ultérieure de la recherche à l'aide de ces rapports de fouilles et autres documents auxquels nous n'avons pas eu accès, pourrait en effet contribuer à l'acquisition d'informations supplémentaires sur d'autres sites, notamment du Pacifique Central pour lequel nous ne possédons aucune donnée précise. Ainsi, cela permettrait de compléter nos tableaux et d'augmenter le nombre de sites (dont l'effectif se situe présentement à 12 sur un potentiel d'au moins 82). La possession de données supplémentaires pourrait de plus servir à accroître nos connaissances sur les sites à structures funéraires de la période V car seulement deux des 12 sites présentaient suffisamment de données. En corrigeant ces lacunes, il serait alors possible de faire des comparaisons intra-périodes ou intra-régionales éclairées nous offrant la possibilité d'établir si les variabilités sont relatives à une originalité culturelle ou simplement à différentes cultures.

Nous avons donc effectué un survol de la place des pratiques funéraires dans les chefferies de la Région Centrale du Costa Rica pour les périodes V et VI. Ces recherches nous ont fourni des renseignements importants sur la hiérarchie sociale dans une société en pleine évolution. Les pratiques funéraires occupant une place importante dans l'identification archéologique de l'inégalité sociale et de la hiérarchie, un travail de synthèse globale réunissant l'ensemble des données funéraires pour les trois grandes régions du Costa Rica (soit la Région Centrale, le Guanacaste-Nicoya et Diquis) contribuerait grandement à la compréhension du développement et du fonctionnement des sociétés ayant constitué le Costa Rica préhispanique.

Ouvrages cités

Acuña, Victor

1986: « Un sitio de contacto indio-español en Atirro, Turrialba » dans *Cuadernos de Antropología* 5 : 97-101.

Aguilar, Carlos

1972: *Guayabo de Turrialba; arqueología de un sitio indígena prehispánico*. San Jose: Editorial Costa Rica.

Alfaro, Anastacio

1896: *Antigüedades de Costa Rica*. San Jose, Costa Rica : Tipografía National.

Balser, Carlos

1974: *El jade de Costa Rica: Un album arqueológico con reproducciones en color*. San Jose : Librería Lehmann.

1980 : *El jade precolombino de Costa Rica*. San Jose: Instituto Nacional de Seguros

Baudez, Claude F.

1962: « Rapport préliminaire sur les recherches archéologiques entreprises dans la Vallée du Tempisque, Guanacaste, Costa Rica » dans *Acta, 34th International Congress of Americanists* (Viennes 1960): 348-365.

Berreman, Gerald D.

1981: « Social Inequality: A Cross-Cultural Analysis » dans G. Berreman éd., *Social Inequality : Comparative and Developmental Approaches*: 3-40, New York: Academic Press, New York.

Binford, Lewis

1971: « Mortuary Practices: their Study and their Potential » dans James A. Brown éd., *Approaches to the Social Dimensions of Mortuary Practices*: 6-29, Memoirs of the Society for American Archaeology, no.25. Washington, D.C.

Blanco, Aida

1982-1983: « Arqueología de salvamento del sitio C39-EC Ochomongo » dans *Journal of the Steward Anthropological Society* 14 (1982-1983): 269-280.

Bozzoli de Wille, María Eugenia

1979 : *El nacimiento y la muerte entre los Bribris*. San Jose : Editorial Universidad de Costa Rica

Bransford, J.F.

1884: « Report on Explorations in Central America in 1881 » dans *Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution for 1882*: 803-825 (Washington, D.C.)

Briggs, Peter S.

1993: « Fatal Attractions: Interpretation of Prehistoric Mortuary Remains from Lower Central America » dans Mark Miller Graham éd, *Reinterpreting Prehistory of Central America*: 141-168, University Press of Colorado.

Brown, James A.

1981: « The Search for Rank in Prehistoric Burials » dans R. Chapman *et al.* éd., *The Archaeology of Death*: 25-37. Cambridge University Press, Cambridge.

Carneiro, Robert L.

1981: « The Chieftdom: Precursor of the State » dans Grant D. Jones et Robert R. Kautz éd., *The Transition to Statehood in the New World*: 37-79, Cambridge University Press, Cambridge.

1991: « The Nature of the Chieftdom as Revealed by Evidence from the Cauca Valley of Colombia. » dans A.T. Rambo et K. Gillogly éd., *Profiles in Cultural Evolution*: 167-190, Ann Arbor, MI: University of Michigan Press.

Carr, Christopher

1995: « Mortuary Practices: their Social, Philosophical-Religious, Circumstantial, and Physical Determinants » dans *Journal of Archaeological Method and Theory* 2 (1): 105-200.

Coe, Michael D.

1962: « Preliminary Report on Archaeological Investigations in Central Guanacaste, Costa Rica » dans *Proceedings of the 34th International Congress of Americanists* (Viennes 1960): 358-365.

Cohen, Mark N.

1981: « Pacific Coast Foragers: Affluent or Overcrowded? » dans S. Koyama et D. Thomas éd., *Affluent Foragers*: 275-295, National Museum of Ethnology, Senri Ethnological Studies 9, Osaka.

Corrales U., Frannsisco et Maritza Gutiérrez González

1986: « Williamsburgh: Evaluación de un sitio multicomponente del Atlantico Central de Costa Rica » dans *Vinculos* 12 (1-2): 21-38.

Corrales U., Fransisco et Ifigenia Quintanilla J.

1996: « The Archaeology of the Central Pacific Coast of Costa Rica » dans F.W. Lange éd., *Paths to Central American Prehistory*: 93-118, University Press of Colorado, Niwot.

Creamer Winifred et Jonathan Haas

1985: « Tribes vs. Chiefdoms in Lower Central America » dans *American Antiquity* 50:738-754.

Earle, Timothy K.

1987: « Chiefdoms in Archaeological and Ethnohistorical Perspective » dans *Annual Review of Anthropology* 16: 279-308.

1991: *Chiefdoms: Power, Economy, and Ideology*. Cambridge University Press, New York, 341 pages.

1997: *How Chiefs Come to Power*. Stanford: Stanford University Press.

Feinman, Gary M.

1995: « The Emergence of Social Inequality: A Focus on Strategies and Processes » dans T. Douglas Price et Gary M. Feinman éd., *Foundations of Social Inequality*: 255-275, Plenum: New York.

Ferrero, Luis

1981: « Ethnohistory and Ethnography in the Central Highland and Atlantic Watershed » dans Elizabeth P. Benson éd, *Between Continents/Between Seas: Precolumbian Art of Costa Rica*: 93-103, Harry N. Abrams, New York.

Findlow, Frank J., Michael J. Snarskis, et Martin Phillips

1979: « Un análisis de zonas de explotación relacionadas con algunos sitios prehistóricos de la Vertiente Atlántica de Costa Rica », *Vinculos* 5(2): 53-71.

Flint, Earl

1882: *Letters to George Putnam*, Peabody Museum Archives, Harvard University.

Fonseca Zamora, Oscar Manuel

1981: « Guayabo de Turrialba and its Significance » dans Elizabeth P. Benson éd, *Between Continents/Between Seas: Precolumbian Art of Costa Rica*: 35-52, Harry N. Abrams, New York.

1993: « Art, Ideology, and Totality: Representational Art of Costa Rica's Central Region in the Late Period (A.D. 800-1500) » dans Mark Miller Graham éd, *Reconstructing Prehistory of Central America*: 103-140, University of Colorado, Boulder.

Goldstein, L.G.

1980: *Mississippian Mortuary Practices: a case study of two cemeteries in the lower Illinois Valley*. Evanston, IL: Scientific Papers 4, Northwestern Archaeological Program.

Gonzalez G., Maritza

1982-1983: « Interpretaciones preliminares de los rasgos «tumbas de botella» del sitio CENADA: Intermontano Central » dans *Journal of the Steward Anthropological Society* 14 (1982-1983): 255-267.

Gonzalez G., Maritza et Luis Hurtado de Mendoza

1986 : « Arqueología de Suerre, Costa Central Atlántica, Costa Rica. » dans *Vinculos* 12:1-20.

Goodenough, W.H.

1965: « Rethinking Status and Role: Toward a General Model of the Cultural Organisation of a Social Relationship » dans M. Banton éd, *The Relevance of Models for a Social Anthropology*: 1-24, Londres, Tavistock.

Hartman, Carl V.

1901: *Archaeological Researches in Costa Rica*, Stockholm: Royal Ethnographical Museum.

1907: *Archaeological Researches on the Pacific Coast of Costa Rica*, Pittsburgh: Memoirs of the Carnegie Museum no.3.

Hayden, Brian

1995: « Pathways to power: Principles for creating socioeconomic inequalities » dans T. Douglas Price et Gary M. Feinman éd, *Foundations of Social Inequality*: 15-85, Plenum: New York.

Heath, D.B. et J. Robert Hunter

1969: « Costa Rican Government Restricts Archaeological Excavation » dans *Current Anthropology* 10 (4) part 2: 466.

Helm, Mary W.

1979: *Ancient Panama: Chiefs in Search of Power*. Austin: University of Texas Press.

Hertz, Robert

1907: « Contribution à une étude sur la représentation collective de la mort » dans *Année sociologique* 10 :48-137.

Hoopes, John W.

1991: « The Isthmian Alternative: Reconstructing Patterns of Social Organization in Formative Costa Rica » dans William Fowler éd, *The Formation of Social Complexity in Southeastern Mesoamerica*: 171-192, CRC Press, Boca Raton.

2005: « *The Emergence of Social Complexity in the Chibchan World of Southern Central America and Northern Colombia, AD 300-600* » dans *Journal of Archaeological Research* 13(1): 1-47.

Hoopes, John W. et O.M. Fonseca

2003: « Goldwork and Chibchan identity: Endogenous change and diffuse unity in the Isthmo-Colombian area » dans J. Quilter et J.W. Hoopes éd, *Gold and Power in Ancient Costa Rica, Panama, and Colombia*: 49-90, Dumbarton Oaks, Washington, DC.

Huntington, Richard et Peter Metcalf

1979: *Celebrations of Death: the Anthropology of Mortuary Ritual*. Cambridge University Press, Cambridge.

Joyce, Thomas A.

1916: *Central American and West Indian Archaeology: Being and Introduction to the Archaeology of the States of Nicaragua, Costa Rica, Panama and the West Indies*. Philip Lee Warner, Londres.

Kennedy, William J.

1968: *Archaeological Investigations in the Reventazon River Drainage Area, Costa Rica*. Thèse de doctorat, Département d'anthropologie, University of Tulane.

Lange, Frederick

1982-1983: « Bay of Culebra Survey », *Journal of the Steward Anthropological Society* 14(1982-1983):25- 36.

1992: *Wealth and Hierarchy in the Intermediate Area: A Symposium at Dumbarton Oaks, 10th and 11th October 1987*, Dumbarton Oaks, Washington, D.C.

Lange, Frederick et Richard M. Accola

1979: « Metallurgy in Costa Rica » dans *Archaeology* 32 (5): 26-33.

Norweb, Albert H.

1961: *The Archaeology of the Greater Nicoya Subarea*. Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Harvard University.

Parker Pearson, Mike

1999: *The Archaeology of Death and Burial*. Texas A & M University Press.

Paynter, Robert

1989: « The Archaeology of Equality and Inequality » dans *Annual Review of Anthropology* 18: 369-399.

Peebles, Christopher S., et Susan Kus

1977: « Some Archaeological Correlates of Ranked Societies », dans *American Antiquity* 42: 421-448.

Price, Douglas T.

1995: « Social Inequality at the Origins of Agriculture » dans T. Douglas Price and Gary M. Feinman éds, *Foundations of Social Inequality*: 129-152, Plenum: New York.

Quilter, Jeffrey et John W. Hoopes

2003: *Gold and Power in Ancient Costa Rica, Panama, and Colombia*. Dumbarton Oaks, Washington, DC.

Sapper, Karl T.

1902: *Mittelamerikanische Reisen und Studien aus den Jahren 1888 bis 1900*. Braunschweig

Saxe, Arthur

1970: « *Social Dimensions of Mortuary Practices in Mesolithic Population from Wadi Halfa, Sudan* ». Thèse de doctorat, Département d'anthropologie, University of Michigan, Ann Arbor.

Snarskis, Michael J.

1976a: « La Vertiente atlantica de Costa Rica » dans *Vinculos* 1: 2-17.

1976b: « Stratigraphic Excavations in the Eastern Lowlands of Costa Rica » dans *American Antiquity* 41: 342-353.

1978: *The Archaeology of the Central Atlantic Watershed of Costa Rica*. Thèse de doctorat, Département d'anthropologie, Columbia University. University Microfilms International, Ann Arbor.

1981: « Archaeology of Costa Rica » dans Elizabeth P. Benson éd, *Between Continents/Between Seas: Precolumbian Art of Costa Rica*: 15-84, Harry N. Abrams, New York.

1984: « Central America: The Lower Caribbean » dans Frederick W. Lange et Doris Z. Stone éds, *The Archaeology of Lower Central America*: 195-232, University of New Mexico Press, Albuquerque.

1987: « The Archaeological Evidence for Chiefdoms in Eastern and Central Costa Rica » dans Robert Drennan et Carlos A. Uribe éds, *Chiefdoms in the Americas*: 105-116, University Press of America, Lanham, MD.

1992: « Wealth and Hierarchy in the Archaeology of Eastern and Central Costa Rica » dans Frederick W. Lange Éd., *Wealth and Hierarchy in the Intermediate Area*: A

Symposium at Dumbarton Oaks, 10th and 11th October 1987. Dumbarton Oaks, Washington, DC.

2003: « From Jade to Gold in Costa Rica: How, Why, and When » dans J. Quilter et J.W. Hoopes éds, *Gold and Power in Ancient Costa Rica, Panama and Columbia*: 159-204, Dumbarton Oaks, Washington, DC.

Skinner, Alanson

1926: « Notes on Las Mercedes, Costa Rica Farm and Anita Grande » dans S.K. Lothrop, *The Pottery of Costa Rica and Nicaragua*, vol 2, appendix 4: 451-467, Contributions of the Museum of the American Indian, Heye Foundation 8, New York.

Solis del Vecchio, F. et Anayensy Herrera Villalobos

1992 : « Lomas Entierros : un centro politico prehispanico en la cuenca baja del Rio Grande de Tarcoles » dans *Vinculos* 16 : 85-110.

Squier, E.G.

1853: « Observations on the Archaeology and Ethnology of Nicaragua » dans *Transactions of the American Ethnological Society* 3: 83-158.

1858: *The States of Central America: Their Geography, Topography, Climate, Population, Resources, Productions, Commerce, Political Organization, Aborigines...*, New York and London: Harper and Bros.

Stirling, Matthew W.

1969: « Archaeological Investigations in Costa Rica » dans *National Geographic Society Research Reports*, 1964 Projects: 239-247.

Stone, Doris

1962: The Talamancan Tribes of Costa Rica. *Papers of the Peabody Museum, Harvard University*, vol. 3, no. 2. Cambridge, Massachusetts.

1977: *Pre-Columbian Man in Costa Rica*. Peabody Museum Press, Cambridge, Massachusetts.

1984: « A history of Lower Central American archaeology » dans Frederick W. Lange and Doris Z. Stone éds., *The Archaeology of Lower Central America*: 13-32, University of New Mexico Press, Albuquerque.

Stone, Doris et Carlos Balser

1965: « Incised Slate Disks from the Atlantic Watershed of Costa Rica » dans *American Antiquity* 30 (3): 310-329.

Tainter, Joseph R.

1975: « Social Inference and Mortuary Practices: An Experiment in Numerical Classification » dans *World Archaeology* 7: 1-15.

1978: « Mortuary Practices and the Study of Prehistoric Social Systems » dans *Archaeological Method and Theory* 1: 105-141.

Thomas, Cyrus

1902: « Provisional list of linguistic families, languages and dialects of Mexico and Central America » dans *American Anthropologist, New Series* 4(2): 207-216.

Ucko, Peter J.

1969: « Ethnography and the Archaeological Interpretation of Funerary Remains » dans *World Archaeology* 1: 262-290.

Van Gennep, Arnold

1909: *The Rites of Passage*, University of Chicago Press, Chicago.

Vázquez Leiva, Ricardo

1982-1983: « Section IV: The Central Highlands, Introduction » dans *Journal of the Steward Anthropological Society* 14 (1982-1983): 227-235.

1989: « Representaciones demográficas y estructurales de la organización social en las prácticas funerarias del sitio Agua Caliente, Cartago, Costa Rica. » dans *Vinculos* 15: 1-23.

2002: *Arqueología del Area de Influencia del Proyecto Hidroeléctrico Angostura, Valle de Turrialba*, Convenio ICE – MNCR, San Jose, Costa Rica.

Vázquez Leiva, Ricardo et Claude Chapdelaine

2005: *Desarrollo y alcances del poder cacical amerindio en el ur de centroamerica: el sitio Las Mercedes, Caribe central de Costa Rica, temporada 2005*. Informe arqueología 055-05, Departamento de antropología e historia, Museo nacional de Costa Rica, San José. (104 pages).

Wason, Paul K.

1994: *The Archaeology of Rank*, Cambridge University Press, Cambridge.

Wiley, Gordon R.

1984: « A Summary of the Archaeology of Lower Central America » dans Frederick W. Lange and Doris Z. Stone eds, *The Archaeology of Lower Central America*: 341-378, University of New Mexico Press, Albuquerque.

Annexe 1:

Les tableaux

Site	Pér.	Région	Contexte	Site no.	Loc. des tombes	Type de tombes	Total tombes	Source
Agua Caliente	VI	Vallée Centrale	architectural	C-35AC	cimetière	ciste	164	Vázquez 1989
Alfaro	V et VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	A-361-Alfaro		ciste et corridor		Corrales et Quintanilla 1996
Alto Capulín	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	A-363-Alto Capulín	monticule	ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Anita Grande	VI	Versant Atlantique	architectural		monticule	ciste	51	Skinner 1926; Vázquez 2006 (unpub. report)
Atirro-1	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-108At-1	cimetière	ciste		Acuña 1986
Barranca	VI	Versant Atlantique	architectural					Stone 1977
Bijegual		Pacifique Central	habitation et funéraire	SJ-355	cimetière			Corrales et Quintanilla 1996
Bremen		Versant Atlantique						Stone 1977
Canadá	V et VI	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-123CN	cimetière	ciste et corridor	33 cistes	Vázquez 2002
CENADA (Barrial)	V et VI	Vallée Centrale	habitation et funéraire	H26-CN	maison et cimetière	ciste et corridor		Gonzalez 1982-1983; Snarskis 1984
Chircot	VI	Vallée Centrale	funéraire	C-66	monticule	ciste	205	Hartman 1901; Vázquez 1982-1983
Chocuaco	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	SJ-349-Chocuaco		ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Costa Rica Farm	VI	Versant Atlantique	architectural			ciste		Skinner 1926
Coyolillo	V	Versant Atlantique	cimetière dans site d'habitation ?	C-122Cy	cimetière	corridor		Vázquez 2002
Cucubres	VI	Vallée Centrale	funéraire?	SJ-49 CUCU		ciste		Vázquez (unpublished report)
Cutris (Venecia)		Versant Atlantique	architectural					Stone 1977
El Boquete	VI	Versant Atlantique		C-243EB		ciste		Vázquez 2002
El Canal	VI	Versant Atlantique		C-275EC		ciste		Vázquez 2002
El Chino	VI	Versant Atlantique		C-275Ech		ciste		Vázquez 2002
El Chiquero	VI	Versant Atlantique	funéraire		cimetière	ciste		Stone 1977
El Cristo	VI	Vallée Centrale	funéraire	C-39-EC	cimetière	ciste	164	Blanco 1982-1983
El Embalse	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-176EE		corridor		Vázquez 2002
El Indio	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-149EI	cimetière	multiple		Stone 1958; 1977
El Lago	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-167EL		corridor		Vázquez 2002
El Molino	VI	Vallée Centrale	funéraire	C27-EM	cimetière	ciste	25	Vázquez 1982-1983; 1989
El Mora	VI	Versant Atlantique	village central et architectural	C-3EM		ciste		Snarskis 1976a
El Palenque	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-277EP	cimetière	ciste		Vázquez 2002
El Pinar	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-200EP	cimetière	ciste		Vázquez 2002
El Rancho	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-227ER	cimetière	ciste		Vázquez 2002
Finca Numancia	V et VI	Versant Atlantique	architectural	40-FN		corridor et ciste		Snarskis 1976
Guácimo (El Tres)	V	Versant Atlantique	funéraire		cimetière; monticule	corridor	125	Stone et Balser 1965; Snarskis 2003; Hoopes 2005;
Guayabo de Turrialba	VI	Versant Atlantique	architectural	9-FG-T	près de monticule	ciste	2	Aguilar 1972; Vázquez 1989
Indio	VI	Pacifique Central	funéraire	SJ-352-Indio	cimetière	ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Jurei	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-204Jr		corridor		Vázquez 2002
Kilómetro 81	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	A-342-Kilómetro 81		ciste		Corrales et Quintanilla 1996
La Asfaltada	V	Versant Atlantique	funéraire	C-228LA		corridor		Vázquez 2002
La Cabaña	VI	Versant Atlantique	architectural	20-CB	cimetière	ciste	> 500	Snarskis 1976, 1978
La Curva	VI	Versant Atlantique		C-259LC		ciste		Vázquez 2002
La Iberia	VI	Versant Atlantique	architectural		cimetière	ciste		Vázquez 2006 (unpub. report)
La Isabel	V et VI	Versant Atlantique	habitation et funéraire	44T		corridor et ciste	8	Snarskis 1976; 1978

La Fábrica	V	Vallée Centrale	architectural	3346 III		corridor		Snarskis 1981; 1984; Hoopes 2005
La Fortuna	V et VI	Versant Atlantique	architectural		aire cérémonielle	corridor et ciste	Plus de 100 à 160	Stone et Balser 1965; Stone 1977; Hoopes 2005
La Laguna		Pacifique Central	habitation et funéraire	A-370-LL				Corrales et Quintanilla 1996
La Meseta	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-173LM		ciste		Vázquez 2002
La Montaña	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	18-LM	cimetière	corridor	2 compl. fun.	Snarskis 1976a; 1981; 2003
La Selva			habitation et funéraire					Vázquez 2002
La Trepada	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	A-362-LT	monticule hors village	ciste		Corrales et Quintanilla 1996
La Trocha	VI	Versant Atlantique		C-174LT		ciste		Vázquez 2002
La Zola	VI	Versant Atlantique	architectural et monticules	5-ZT	cimetière	ciste	25	Snarskis 1976; 1978
Las Mercedes	VI	Versant Atlantique	architectural	L-289 LM	maison et cimetière	ciste	>93	Hartman 1901; Skinner 1926; Stone 1977; Vázquez et Chappelaïne 2005
Lomas Capulín		Pacifique Central	funéraire	A-361-LC	cimetière			Corrales et Quintanilla 1996
Lomas Entierros	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	SJ-343-LE	monticule dans village	ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Los Eucaliptos	VI	Versant Atlantique		C-280L		ciste		Vázquez 2002
Los Helechos	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-195-LH	cimetière	ciste		Vázquez 2002
Los Limones	VI	Vallée Centrale	funéraire	C-71	monticule	ciste	65	Hartman 1901; Vázquez 1982-1983
Nájera	VI	Versant Atlantique	architectural	8-NJ		ciste	1	Snarskis 1976
Nallón-2	V et VI	Versant Atlantique	funéraire	C-225Nn-2	monticule	corridor et ciste		Vázquez 2002
Orosi	VI	Vallée Centrale	architectural	C-18	monticule	ciste	92	Hartman 1901; Stone 1977; Vázquez 1982-1983
Pan de Azúcar	V	Vallée Centrale	funéraire		cimetière	corridor		Snarskis 2003
Pesa Vieja	V	Vallée Centrale	funéraire		cimetière			Snarskis 2003
Platanillo		Pacifique Central	funéraire	A-367-Platanillo				Corrales et Quintanilla 1996
Playa Hermosa	VI	Versant Atlantique	architectural	C-118PH	cimetière	ciste	74	Vázquez 2002
Pozo Azul	VI	Pacifique Central	architectural	SJ-22-PA	aire funéraire	ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Retes	VI	Vallée Centrale	habitation, rituel	C-84		caches	0	Stone 1977
Rodríguez	VI	Vallée Centrale	funéraire	UCR-34	cimetière	ciste	>20	Snarskis 1992
San Nicolás	VI	Vallée Centrale	funéraire	C-28SN		ciste	9	Vázquez 1982-1983
Santa María de Dota								
Santa Rosa-1	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-205SR-1		ciste		Vázquez 2002
Santa Rosa-2	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-205SR-2		ciste		Vázquez 2002
Santiago	VI	Vallée Centrale	habitation et funéraire	C-77	monticule	ciste	24	Hartman 1901; Stone 1977; Vázquez 1982-1983
Sardinal	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	P-2-Sardinal		ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Severo Ledesma	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	7-SL		corridor	5	Snarskis 1976; Hoopes 1991, 2005
Tamesita-2	VI	Versant Atlantique		C-182Tm-2		ciste		Vázquez 2002
Tárcoles-2	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	SJ-346-Tárcoles 2		ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Targua	V	Pacifique Central	habitation et funéraire	P-360-T		corridor		Corrales et Quintanilla 1996
Taticú	V	Vallée Centrale			cimetière	corridor		Snarskis 1981; 1984; 2003
Tuis	VI					ciste		Stone 1977; Snarskis 1987
Victoria-Florencia	VI	Versant Atlantique	habitation et funéraire	14-VF	pied d'une colline	ciste		Snarskis 1978

Vivienne				UCR-76				Vázquez 2002
Williams-burgh	VI	Versant Atlantique	architectural	L 58-WB	maison et cimetière	ciste	4	Corrales et Gutierrez Gonzalez 1966
Yolanda	VI	Versant Atlantique		C-231 YI		ciste		Vázquez 2002
Zompapa	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	SJ-348-Z		ciste		Corrales et Quintanilla 1966

Tableau II. Tableau général de tous les sites de la base de données

Site	Période	Région	Contexte	Site no.	Loc. des tombes	Type de tombes	Total tombes	Source
Coyolillo	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-122Cy	cimetière	corridor		Vázquez 2002
El Embalse	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-176EE		corridor		Vázquez 2002
El Lago	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-167EL		corridor		Vázquez 2002
Guácimo (El Tres)	V	Versant Atlantique	funéraire		monticule	corridor	125	Stone et Balser 1965; Snarskis 2003; Hoopes 2005
Jurái	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-204Jr		corridor		Vázquez 2002
La Asfaltada	V	Versant Atlantique	funéraire	C-228LA		corridor		Vázquez 2002
La Montaña	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	18-LM	cimetière	corridor	2 compl.fun.	Snarskis 1976a; 1981; 2003
Severo Ledesma	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	7-SL	maison et cimetière	corridor	5	Snarskis 1976a; Hoopes 1991; 2005
Canadá	V et VI	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-123CN	cimetière	ciste et corridor	33 cistes	Vázquez 2002
Finca Numancia	V et VI	Versant Atlantique	architectural	40-FN		corridor et ciste		Snarskis 1976b
La Fortuna	V et VI	Versant Atlantique	architectural		aire cérémonielle	corridor et ciste	100 à 160	Stone et Balser 1965; Stone 1977; Hoopes 2005
La Isabel	V et VI	Versant Atlantique	habitation et funéraire	4-IT	cimetière	ciste et corridor	8	Snarskis 1976a, 1978; Vázquez 2002
Nallón-2	V et VI	Versant Atlantique	funéraire	C-225Nn-2	monticule	corridor et ciste		Vázquez 2002
Anta Grande	VI	Versant Atlantique	architectural		monticule d'habitation	ciste	51	Skinner 1926; Snarskis 1981; Vázquez 2006 (unpub. report)
Atirro-1	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-108At-1	cimetière	ciste		Acuña 1986
Barranca	VI	Versant Atlantique	architectural					Stone 1977
Costa Rica Farm	VI	Versant Atlantique	architectural		cimetière	ciste		Skinner 1926; Snarskis 1981; Vázquez 2006 (unpub. report)
El Boquete	VI	Versant Atlantique		C-243EB		ciste		Vázquez 2002
El Canal	VI	Versant Atlantique		C-275EC		ciste		Vázquez 2002
El Chino	VI	Versant Atlantique		C-276Ech		ciste		Vázquez 2002
El Chiquero	VI	Versant Atlantique	funéraire		cimetière	ciste		Stone 1977
El Indio	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-149EI	cimetière	multiple		Stone 1958; 1977
El Mora	VI	Versant Atlantique	village central et architectural	C-3EM		ciste		Snarskis 1976a
El Palenque	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-277EP	cimetière	ciste		Vázquez 2002
El Pinar	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-200EP	cimetière	ciste		Vázquez 2002
El Rancho	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-227ER	cimetière	ciste		Vázquez 2002
Guayabo de Turmalba	VI	Versant Atlantique	architectural	9-FG-T	cimetière	ciste	>2	Aguilar 1972; Vázquez 1989
La Cabaña	VI	Versant Atlantique	architectural	20-CB	cimetière	ciste	>500	Snarskis 1976a; 1978
La Curva	VI	Versant Atlantique		C-259LC		ciste		Vázquez 2002
La Iberia	VI	Versant Atlantique	architectural		cimetière	ciste		Vázquez 2006 (unpub. report)
La Meseta	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-173LM		ciste		Vázquez 2002
La Trocha	VI	Versant Atlantique		C-174LT		ciste		Vázquez 2002
La Zolla	VI	Versant Atlantique	architectural - monticules	5-ZT	cimetière	ciste	25	Snarskis 1976a; 1978
Las Mercedes	VI	Versant Atlantique	architectural	L-289 LM	maison et cimetière	ciste	>93	Hartman 1901; Skinner 1926; Stone 1977; Vasquez et Chapdelaine 2005
Los Eucaliptos	VI	Versant Atlantique		C-280L		ciste		Vázquez 2002
Los Hielachos	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-195LH	cimetière	ciste		Vázquez 2002
Nájera	VI	Versant Atlantique	architectural	8-NJ		ciste	1	Snarskis 1976a
Playa Hermosa	VI	Versant Atlantique	architectural	C-118PH	cimetière	ciste	74	Vázquez 2002
Santa Rosa-1	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-205SR-1		ciste		Vázquez 2002
Santa Rosa-2	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-205SR-2		ciste		Vázquez 2002
Tamesita-2	VI	Versant Atlantique		C-182Tm-2		ciste		Vázquez 2002
Tuís	VI	Versant Atlantique				ciste		Stone 1977; Snarskis 1987
Victoria-Florencia	VI	Versant Atlantique	habitation et funéraire	14-VF	pied d'une colline	ciste		Snarskis 1978
Williamsburgh	VI	Versant Atlantique	architectural	L 58-WB	maison et cimetière	ciste	4	Corrales et Outierrez Gonzalez 1986
Yolanda	VI	Versant Atlantique		C-231YI		ciste		Vázquez 2002
Bremen		Versant Atlantique						Stone 1977
Cutris		Versant Atlantique	architectural					Stone 1977

Tableau III Sites à structures funéraires du Versant Atlantique du Costa Rica.

Site	Période	Région	Contexte	Site no.	Loc. des tombes	Type de tombes	Total tombes	Source
La Fábrica	V	Vallée Centrale	architectural	3346 III	maison et cimetière	corridor		Snarskis 1981; 1984; Hoopes 2005
Pan de Azúcar	V	Vallée Centrale	funéraire		cimetière	ciste		Snarskis 2003
Pesa Vieja	V	Vallée Centrale	funéraire		cimetière	corridor		Snarskis 2003
Tatiscú	V	Vallée Centrale			cimetière	corridor		Snarskis 1981; 1984; 2003
CENADA (Barrial)	V et VI	Vallée Centrale	habitation et funéraire	H26-CN	maison et cimetière	ciste et corridor		Gonzalez 1982-1983; Snarskis 1984
Agua Caliente	VI	Vallée Centrale	architectural	C-35AC	cimetière	ciste	184	Vázquez 1989
Chircot	VI	Vallée Centrale	funéraire	C-86	monticule	ciste	205	Hartman 1901; Vázquez 1982-1983
Cucubres	VI	Vallée Centrale	funéraire?	SJ-49 CUCU	près d'une rivière	ciste		Vázquez (unpublished report)
El Cristo	VI	Vallée Centrale	funéraire	C-39-EC	cimetière	ciste	164	Blanco 1982-1983
El Molino	VI	Vallée Centrale	funéraire	C27-EM	cimetière	ciste	25	Vasquez 1982-1983; 1989
Los Limones	VI	Vallée Centrale	funéraire	C-71	monticule	ciste	65	Hartman 1901; Vázquez 1982-1983
Orosi	VI	Vallée Centrale	architectural	C-18	monticule	ciste	92	Hartman 1901; Stone 1977; Vázquez 1982-1983
Retes	VI	Vallée Centrale	habitation, rituel	C-84		caches	0	Stone 1977
Rodríguez	VI	Vallée Centrale	funéraire	UCR-34	cimetière	ciste	>20	Snarskis 1992
San Nicolás	VI	Vallée Centrale	funéraire	C-28SN		ciste	9	Vázquez 1982-1983
Santiago	VI	Vallée Centrale	habitation et funéraire	C-77	monticule	ciste	24	Hartman 1901; Stone 1977; Vázquez 1982-1983

Tableau IV. Sites à structures funéraires de la Vallée Centrale du Costa Rica

Site	Période	Région	Contexte	Site no.	Loc. des tombes	Type de tombes	Total tombes	Source
Targua	V	Pacifique Central	habitation et funéraire	P-360-T	cimetière	corridor		Corrales et Quintanilla 1996
Alfaro	V et VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	A-361-Alfaro	monticule	ciste et corridor		Corrales et Quintanilla 1996
Alto Capulín	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	A-363-Alto Capulín	monticule	ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Chocuaco	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	SJ-349-Chocuaco		ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Indio	VI	Pacifique Central	funéraire	SJ-352-Indio	cimetière	ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Kilómetro 81	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	A-342-Kilometro 81		ciste		Corrales et Quintanilla 1996
La Trepada	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	A-362-LT	monticule hors village	ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Lomas Entierros	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	SJ-343-LE	monticule	ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Pozo Azul	VI	Pacifique Central	architectural	SJ-22-PA	monticule	ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Sardinal	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	P-2-Sardinal	monticule	ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Tárcoles-2	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	SJ-346-Tarcoles 2	monticule	ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Zompopa	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	SJ-348-Z		ciste		Corrales et Quintanilla 1996
Lomas Capulín		Pacifique Central	funéraire	A-361-LC	cimetière			Corrales et Quintanilla 1996
Platanillal		Pacifique Central	funéraire	A-367-Platanillal				Corrales et Quintanilla 1996
La Laguna		Pacifique Central	habitation et funéraire	A-370-LL	structure de pierre			Corrales et Quintanilla 1996
Bijagual		Pacifique Central	funéraire	SJ-355	cimetière			Corrales et Quintanilla 1996

Tableau V. Sites à structures funéraires du Pacifique Central du Costa Rica

	Sites dans Vallée Centrale		Sites dans Versant Atlantique		Sites dans Pacifique Central	
	Période V	Période VI	Période V	Période VI	Période V	Période VI
Total des sites par régions	16		47		16	
	5	12*	13	39*	2	11'
Sites à données	0	6	2	5	0	0
Sites données tombes	0	5	0	4	0	0
Sites données offrandes	0	4	2	5	0	0
Sites données ossements	0	3	0	1	0	0
Sites aucune donnée	10		41		16	
Total sites dans base donnée	82 ²					

Tableau VI. Classification générale des sites de la Région Centrale du Costa Rica

¹ Certains sites n'ont pu être classés dans une période particulière tandis que d'autres en couvrent deux

² Certains sites n'ont pu être classés dans une région particulière

* Il y a des sites faisant partie de plusieurs catégories (ex: sites couvrant 2 périodes et sites ayant plusieurs types de données) et des sites n'ayant pas de période attribuée

Site	Période	Région	Contexte	Site no.	Loc. des tombes	Orientation cimetière	Type de tombes	Total tombes	Remarques	Source
Canadá	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-123CN	cimetière		corridor		Impossibilité d'identifier les tombes individuelles car pas d'os et changements fréquents de la matrice du sol; 3 types de tombes à corridor: 1) aire de 16 x 19 m, couloirs longs et étroits, orientation e-o, fermées au bout, phase El Bosque; 2) aire de 9 x 9 m, moitié de la longueur du 1er gr., pas fermées au bout, orientation e-o, phase La Selva, 3) 4 corridors courts d'orientation n-s, irrégularité de l'alignement des pierres, qui sont plus petites	Vázquez 2002
CENADA (Barrial)	V	Vallée Centrale	habitation et funéraire	H26-CN	maison et cimetière		corridor		2 types de tombes en corridor: les traditionnelles et les tranchées aux murs dallés; Sous maisons ou dans cimetière	Snarskis 1981
Coyolillo	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-122Cy	cimetière		corridor			Vázquez 2002
El Embalse	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-176EE			corridor			Vázquez 2002
El Lago	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-167EL			corridor			Vázquez 2002
Finca Numancia	V	Versant Atlantique	architectural	40-FN			corridor			Snarskis 1976
Guácimo (El Tres)	V	Versant Atlantique	funéraire		morticule		corridor	125	Aucun os; 25 tombes centrales marquées, entourées d'une centaine d'autres; Peut représenter nécropole macroterritoriale; Prof. 60 cm. et dimensions allant de 1,7 x 2,5 m à 1,0 x 2,0 m	Stone et Balser 1965; Snarskis 2003; Hoopes 2005
Jurai	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-204Jr			corridor			Vázquez 2002
La Asfaltada	V	Versant Atlantique	funéraire	C-228LA			corridor			Vázquez 2002
La Isabel	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	4-IT	cimetière	e-o	corridor		Contient aussi tombes à ciste car site transitionnel	Snarskis 1976; 1978
La Fábrica	V	Vallée Centrale	architectural	3346 III	maison et cimetière		corridor	>1	Enterrement primaire en position étendue est la norme; ind. déposé sur 3 <i>metates</i> ; 4 pendentifs de jade, hache, massue cérémonielle, éolite, pilon à motifs zoomorphiques; Tombe d'élite dans société hiérarchisée	Snarskis 1981; 1984; Hoopes 2005
La Fortuna	V	Versant Atlantique	architectural		aire cérémonielle		corridor	100 à 160	4 groupes de tombes de 25 à 40 tombes; Tombes non-marquées, rectangulaires et en rangée de 4 à 7 tombes	Stone et Balser 1965; Stone 1977; Hoopes 2005
La Montaña	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	18-LM	cimetière		corridor		Tombes à corridor mesurant environ 2 à 2,5 x 7 m; Orientées vers le n-o; 2 pendentifs (une de jade, l'autre de "tiza"); Une vingtaine de tripodes brisés; Aucun os	Snarskis 1981
Pan de Azúcar	V	Vallée Centrale	funéraire		cimetière		corridor			Snarskis 2003
Pesa Vieja	V	Vallée Centrale	funéraire		cimetière		corridor			Snarskis 2003
Severo Ledesma	V	Versant Atlantique	habitation et funéraire	7-SL	maison et cimetière		corridor		Série de tombes à corridors comportant chacune 1 pendentif de jade et de la céramique	Hoopes 1991, 2005
Targua	V	Pacifique Central	habitation et funéraire	P-360-T	cimetière		corridor			Corrales et Quintanilla 1996
Tatiscú	V	Vallée Centrale			cimetière		corridor		Tombe avec 2 tripodes rouges incisés (dont 1 alligator) et une figurine en "tumbaga" de style Sitio Conte	Snarskis 1981; 1984; 2003

Tableau VII. Sites à structures funéraires de la période V.

Site	Période	Région	Contexte	Site no.	Loc. des tombes	Orientation cimetière	Type de tombes	Total tombes	Remarques	Source
Agua Caliente	VI	Vallée Centrale	architectural	C-35AC	cimetière	e-o	ciste	184	Dans 87 tombes où restes osseux, il y a 145 individus orientés majoritairement d'est en ouest; L'arrangement typique des tombes symbolise la division sociale horizontale; Groupes corporatifs familiaux comme unité sociale; Distribution semi-circulaire des tombes symbolisant unités sociales semblables; Contient quartier d'élite	Vázquez 1989; Snarskis 2003
Alto Capulín	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	A-363-AC	monticule		ciste			Corrales et Quintanilla 1996
Anita Grande	VI	Versant Atlantique	architectural		monticule d'habitation		ciste	51	Chambres à ciste sur plate-forme circulaire	Skinner 1926; Snarskis 1981; Vázquez 2006 (unpub. report)
Canadá	VI	Versant Atlantique	habitation et funéraire	C-123CN	cimetière		ciste	33	Tombes dans le secteur est du site; Tombes d'adultes entourées de tombes de jeunes; Quand orientation est-ouest, les têtes sont vers l'ouest et quand orientation nord-sud, les têtes sont vers le nord;	Vázquez 2002
CENADA (Barrial)	VI	Vallée Centrale	habitation et funéraire	H26-CN	maison et cimetière		ciste	n/d	Tombe principale comprenant 7 éléments céramiques dont 5 sont polychrome du Nicoya	Gonzalez 1982-1983; Snarskis 1984
Chircot	VI	Vallée Centrale	funéraire	C-66	cimetière	e-o	ciste	205	Tombes réparties en trois niveaux; 34 individus articulés, étendus sur le dos et têtes vers l'ouest; Adultes en position fléchie dans les petites et moyennes tombes; Présence de tombes multiples	Hartman 1901; Vázquez 1982-1983
Chocuaco	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	SJ-349-C			ciste			Corrales et Quintanilla 1996
Costa Rica Farm	VI	Versant Atlantique	architectural		monticule et cimetière		ciste		Contient quartier d'élite	Skinner 1926; Snarskis 1981, 2003; Vázquez 2006 (unpub. report)
El Boquete	VI	Versant Atlantique		C-243EB			ciste			Vázquez 2002
El Canal	VI	Versant Atlantique		C-275EC			ciste			Vázquez 2002
El Chino	VI	Versant Atlantique		C-276Ech			ciste			Vázquez 2002

El Chiquero	VI	Versant Atlantique	funéraire		cimetière		ciste		Site saisonnier ou temporaire; Tombes non-marquées ayant profondeur de 40-90 cm; Offrandes céramiques seulement (similaire au Stone Cist Ware); corps globulaire, de couleur rouge;	Stone 1977
El Cristo	VI	Vallée Centrale	funéraire	C-38-EC	cimetière	e-o	ciste	164	Tombes rectangulaires en 2 ou 3 niveaux concentrées au centre du cimetière; Liens cliniques; Os longs amoncelés; Seulement 2 tombes avec objets en or	Bianco 1982-1983, Snarskis 2003
El Indio	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-149EI	cimetière		multiple		Tombes rectangulaires de 4 X 2,5 m et de 1 m de profondeur; Corps séparés par ligne de pierre et la tête marquée par 2 grosses pierres ou galets; Céramique polychrome du Grand Nicoya	Stone 1958, 1977
El Molino	VI	Vallée Centrale	funéraire	C27-HM	cimetière		ciste	25	Enterrements primaires et secondaires; Total de 50 individus	Vázquez 1982-1983, 1989
El Mora	VI	Versant Atlantique	village central et architectural	C-3EM			ciste		Aires funéraires de haut rang, beaucoup pillage, 1 grosse tombe à ciste	Vázquez 2006 (unpub. report)
El Palenque	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-277EP	cimetière		ciste			Vázquez 2002
El Pinar	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-200EP	cimetière		ciste			Vázquez 2002
El Rancho	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-227ER	cimetière		ciste			Vázquez 2002
Gueyabo de Turrialba	VI	Versant Atlantique	architectural	9-FG-T	cimetière		ciste	>2	Centre cérémoniel à quartier d'élite; Chambres à cistes sur des plates-formes circulaires; Deux tombes sur monticule principal et selon le volume des tombes et la qualité des offrandes, individu de haut rang social	Aguilar 1972; Vázquez 1989; Snarskis 1981, 2003
Indio	VI	Pacifique Central	funéraire	SJ-352-Indio	cimetière		ciste			Corrales et Quintanilla 1996
Kilómetro 81	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	A-342			ciste			Corrales et Quintanilla 1996
La Cabaña	VI	Versant Atlantique	architectural	20-CB	cimetière		ciste	> 500	Possible centre cérémoniel; Contient quartier d'élite, Gros cimetière entièrement pillé	Snarskis 1978, 2003
La Curva	VI	Versant Atlantique		C-259LC			ciste			Vázquez 2002
La Fortuna	VI	Versant Atlantique	architectural		aire cérémonielle		ciste	n/d	Tombes marquées par cercles de pierres (sites 1 et 2) ou par des colonnes de pierres (site 3)	Stone 1977
La Isabel	V et VI	Versant Atlantique	habitation et funéraire	4-IT	cimetière	e-o	ciste	8		Snarskis 1978
La Meseta	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-173LM			ciste			Vázquez 2002
La Trocha	VI	Versant Atlantique		C-174LT			ciste			Vázquez 2002

La Trepada	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	A-362-LT	monticule hors village		ciste		Cimetière sur une colline hors du village; présence de céramique polychrome du Grand Nicoya	Corrales et Quintanilla 1996
La Zoila	VI	Versant Atlantique	architectural	5-ZT	cimetière		ciste	25	Contient quartier d'élite; La présence de ciste sur une tombe semble indiquer une diff. de sexe ou de rang	Snarskis 1978, 2003
Las Mercedes	VI	Versant Atlantique	architectural	L-289 LM	maison et cimetière (monticules)	e-o	ciste	> 93	Contient quartier d'élite; Chambres à ciste sur plates-formes circulaires	Hartman 1901; Skinner 1926; Stone 1977; Snarskis 2003; Vázquez et Chapdelaine 2005
Lomas Entierros	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	SJ-343-LE	monticule dans village		ciste		Centre socio-économique et politique important; Quartier d'élite; Présence de céramique polychrome du Grand Nicoya; Fosse commune contenant 20 crânes sous maison	Soñs del Vecchio et Herrera 1992; Corrales et Quintanilla 1996; Snarskis 2003
Los Eucaliptos	VI	Versant Atlantique		C-280L			ciste			Vázquez 2002
Los Helechos	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-195LH	cimetière		ciste			Vázquez 2002
Los Limones	VI	Vallée Centrale	funéraire		monticule	e-o	ciste	65	Tombes en deux monticules de 26 et 39 tombes; Seulement 2 ind. sub-adultes étendus sur le dos	Hartman 1901; Vázquez 1982-1983
Nájera	VI	Versant Atlantique	architectural	8-NJ			ciste	1	Contient quartier d'élite; La tombe a un plancher de pierres	Snarskis 1978
Orosi	VI	Vallée Centrale	architectural	C-18	cercle de pierre et monticules		ciste	92	Centre cérémoniel; 5 groupes de tombes;	Hartman 1901; Stone 1977; Vázquez 1982-1983
Rodriguez	VI	Vallée Centrale	funéraire	UCR-34	cimetière		ciste	>20	Ce site témoigne du commerce de biens exotiques dédiés à l'élite; Les dalles des tombes sont empilées à l'horizontal, pèsent 700 kg et mesurent 1,5 x 1,3 x 0,2 m	Snarskis 1992
Playa Hermosa	VI	Versant Atlantique	architectural	C-118-PH	cimetière	e-o	ciste	74	Ressemble aux sites El Molino et Agua Caliente quant à l'org. et la compo des gr. de tombes de l'op. 6; Ressemble au site El Cristo quant à la disposition des tombes (formant des files) de l'op. 7; Site principal de la chefferie Atirro	Vázquez 2002
Pozo Azul	VI	Pacifique Central	architectural	SJ-22-PA	dans village	ne-so	ciste		Centre socio-économique et politique important; Quartier d'élite; Présence de céramique polychrome du Grand Nicoya	Corrales et Quintanilla 1996; Snarskis 2003
San Nicolás	VI	Vallée Centrale	funéraire	C-28SN		no-se	ciste	9	3 adultes, 6 bébés ou enfants; Têtes au n-o sauf 1 enfant au s-e; Offrandes sur la tombe, pas dedans	Vázquez 1982-1983

Santa Rosa-1	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-205SR-1			ciste			Vázquez 2002
Santa Rosa-2	VI	Versant Atlantique	funéraire	C-205SR-2			ciste			Vázquez 2002
Santiago	VI	Vallée Centrale	habitation et funéraire	C-77	monticule	no-se	ciste et fosse	24	12 fosses circulaires et 12 tombes rectangulaires (à ciste); Aucun ossements; Tombes 1,5 m de long max; Aire pour les sub-adultes?;	Hartman 1901; Stone1977; Vázquez 1982-1983
Sardinal	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	P-2-Sardinal	monticule	e-o	ciste			Corrales et Quintanilla 1996
Tamesita-2	VI	Versant Atlantique		C-182Tm-2			ciste			Vázquez 2002
Tuis	VI						ciste			Stone 1977; Snarskis 1987
Tárcoles-2	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	SJ-346	monticule		ciste		Présence de céramique polychrome du Grand Nicoya	Corrales et Quintanilla 1996
Victoria-Florencia	VI	Versant Atlantique	habitation et funéraire	14-VF	piéd d'une colline		ciste		Les tombes ont des planchers de pierres	Snarskis 1978
Williams-burgh	VI	Versant Atlantique	architectural	L 58-VVB	maison et cimetière		ciste	4	Tombes à cistes rectangulaires de 2 m X 1,2 m	Corrales et Gutierrez Gonzalez
Yolanda	VI	Versant Atlantique		C-231 YI			ciste			Vázquez 2002
Zompopa	VI	Pacifique Central	habitation et funéraire	SJ-348-Z			ciste			Corrales et Quintanilla 1996

Tableau VIII. Sites à structures funéraires de la période VI.

Canada, Opération 1, secteur est									
Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Profondeur (m)	Orientation	Céramique	Lithique	Autre	Remarques	Source
RF-72	1.66	0.37	n/d	n-s	3	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-73	0.92	0.55	n/d	ne-so	9	2	n/d	Collée bout à bout avec RF-74	Vázquez 2002
RF-74	0.74	0.55	n/d	ne-so	1	n/d	n/d	Plancher de pierre	Vázquez 2002
RF-76	1.85	0.37	n/d	n-s	17	2	n/d	La bonne maçonnerie de la tombe a empêché la terre d'entrer; Plancher de pierre	Vázquez 2002
RF-77	n/d	n/d	n/d	n-s	0	n/d	n/d	Petite tombe sur RF-76	Vázquez 2002
RF-78	1.66	0.37	n/d	no-se	5	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-79	1.85	0.55	n/d	no-se	0	n/d	n/d	Tombe en ligne droite avec RF-86 et RF-90; Endommagée par activité agricole	Vázquez 2002
RF-80	1.1	0.37	n/d	no-se	2	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-81	0.92	0.37	n/d	no-se	0	n/d	n/d	Tombe endommagée par activité agricole; Plancher de pierre	Vázquez 2002
RF-82	1.85	0.55	n/d	e-o	2	n/d	n/d	Plancher de pierre au centre duquel 31 petites pierres spéciales ont été placées	Vázquez 2002
RF-83	0.92	0.18	n/d	no-se	1	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-84	1.85	0.55	n/d	no-se	1	n/d	n/d	Tombe endommagée par activité agricole; Plancher de pierre	Vázquez 2002
RF-85	0.92	0.18	n/d	no-se	0	n/d	n/d	Tombe endommagée par activité agricole	Vázquez 2002
RF-86	0.74	0.37	n/d	e-o	1	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-87	2.03	0.37	n/d	e-o	14	n/d	n/d	Contient ossements	Vázquez 2002
RF-88	0.74	0.37	n/d	n-s	2	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-89	n/d	n/d	n/d	n-s	0	n/d	n/d	Tombe endommagée par activité agricole; Plancher de pierre	Vázquez 2002
RF-90	0.74	0.37	n/d	e-o	0	n/d	n/d	Tombe endommagée par activité agricole	Vázquez 2002
RF-91	1.66	0.37	n/d	e-o	4	n/d	n/d	Contient ossements	Vázquez 2002
RF-92	0.92	0.37	n/d	n-s	1	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-93	0.55	0.28	n/d	n-s	0	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-94	1.48	0.37	n/d	n-s	6	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-95	1.48	0.37	n/d	no-se	2	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-96	1.1	0.37	n/d	e-o	5	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-97	n/d	n/d	n/d	n/d	0	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-98	1.85	0.37	n/d	ne-so	2	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-99	1.85	0.55	n/d	e-o	0	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-100	n/d	n/d	n/d	no-se	1	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-101	2.96	0.74	n/d	e-o	0	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-102	1.1	0.18	n/d	no-se	0	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-103	0.74	0.37	n/d	e-o	1	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-104	1.66	0.37	n/d	ne-so	1	n/d	n/d		Vázquez 2002

Tableau XI. Tombes à ciste de l'opération 1 du secteur est du site Canada, Versant Atlantique du Costa Rica

Anfa Grande								Remarques	Source
Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Profondeur (m)	Orientation	Céramique	Lithique	Autre		
1	1.83	1.52	2.59	e-o	8	2	0	Tombe sur monticule A, Céramique. Paroi nord et sud 6 récipients en 2 rangées sur les 2 parois, Lithique. Paroi est: statuette féminine aux seins sur abdomen, placée debout, face d'ouest, Paroi ouest: effigie de poisson en pierre.	Skinner 1926
2	1.83	1.52	3.65	e-o	7	3	0	Tombe sur monticule A; Céramique. Paroi est: 6 récipients de céramique, Paroi ouest: 1 salville brisée en 4 a été répartie aux 4 coins de la tombe, Lithique. Paroi ouest: 2 haches-herminettes de pierre, 1 morceau circulaire de pyrite.	Skinner 1926
3	2.13	1.52	2.74	e-o	n/d	1	0	Tombe sur monticule A. Céramique. Paroi ouest: plusieurs récipients de céramique brisés; Lithique. Paroi ouest: 1 siège de pierre brisé.	Skinner 1926
4	1.14	0.84	3.05	e-o	n/d	0	0	Sur monticule A, Cette tombe de petite dimension (enfant?) touche à la tombe 1, Paroi ouest: plusieurs tessons amoncelés.	Skinner 1926
5	1.17	0.61	2.74	e-o	3	0	0	Tombe sur monticule A, Probablement tombe d'enfant, Céramique. Paroi ouest: 3 jarres.	Skinner 1926
6	2.44	1.52	0.91	e-o	4	0	0	Tombe sur monticule A, Céramique. Paroi ouest: 4 récipients.	Skinner 1926
7a	1.52	1.09	2.18	e-o	3	0	0	Sur monticule A, tombe à 3 niveaux ayant contenu 3 corps, Paroi ouest: 3 récipients.	Skinner 1926
7b	1.52	1.09	2.18	e-o	3	0	0	Tombe sur monticule A, 2e niveau de la tombe 7, Céramique. Paroi ouest: 3 récipients.	Skinner 1926
7c	1.52	1.09	2.18	e-o	6	0	0	Tombe sur monticule A, 3e niveau de la tombe 7, Céramique. Paroi ouest: 6 récipients.	Skinner 1926
8	1.22	1.22	2.44	e-o	3	0	0	Sur rampe du monticule A, Céramique. Paroi ouest: 3 jarres.	Skinner 1926
9	n/d	n/d	n/d	n-s	5	0	0	Sur rampe du monticule A; Céramique. 5 récipients répartis sur les 4 côtés de la tombe.	Skinner 1926
10	1.22	0.53	0.81	e-o	3	0	0	Céramique. Paroi ouest: 4 récipients brisés.	Skinner 1926
11	1.52	0.99	0.66	e-o	11	0	0	Touche à tombe 10 du côté ouest, Tombe d'enfant, Céramique. Paroi ouest: 10 récipients de petite taille et 1 brûleur d'encens miniature.	Skinner 1926
12	1.56	0.66	1.07	e-o	2	0	0	Collée à tombe 13, Céramique. Paroi ouest: 2 récipients.	Skinner 1926
13	1.66	0.66	1.07	e-o	9	0	0	Collée à tombe 12, Céramique. 9 récipients de céramique répartis sur les 4 côtés de la tombe.	Skinner 1926
14	1.83	1.04	2.74	e-o	5	3	0	Sur rampe du monticule A; Céramique. Paroi ouest: 5 récipients; Lithique. Paroi ouest: 3 haches-herminettes de pierre.	Skinner 1926
15	1.83	0.41	0.84	e-o	2	0	0	Collée à la tombe 11 par le côté sud, Céramique. Paroi ouest: 2 récipients.	Skinner 1926
16	0.78	0.3	0.5	e-o	0	0	0	Tombe d'enfant sur la tombe 17.	Skinner 1926
17	1.83	0.91	0.79	e-o	n/d	0	0	Sous tombe 16, Plusieurs récipients brisés près parois est et ouest.	Skinner 1926
18	2.13	0.91	0.91	e-o	n/d	0	0	Sur monticule naturel, Céramique. contient plus tessons de céramique et 1 salville brisée et répartie aux 4 coins.	Skinner 1926
19	1.88	0.91	0.91	e-o	0	0	0	Sur monticule naturel, Tombe très bien faite selon auteur.	Skinner 1926
20	1.52	0.91	0.96	e-o	0	0	0	Sur monticule naturel.	Skinner 1926
21	n/d	n/d	n/d	n/d	0	0	0	Peut ne pas être une tombe selon auteur.	Skinner 1926
22	1.7	0.66	1.04	e-o	1	0	0	Céramique. Paroi ouest: 1 récipient de céramique.	Skinner 1926
23	n/d	n/d	n/d	e-o	n/d	n/d	n/d		Skinner 1926
24	1.52	0.61	1.09	e-o	6	0	0	Céramique. Paroi est: 6 récipients.	Skinner 1926
25	1.04	0.61	0.91	e-o	7	0	0	Céramique. Paroi est: 7 récipients.	Skinner 1926
26	1.02	0.53	0.99	e-o	6	0	0	Céramique. 6 récipients répartis sur le sol de la tombe.	Skinner 1926
27	1.65	0.61	0.61	e-o	10	0	0	Céramique. Paroi est: 10 jarres.	Skinner 1926
28a	n/d	n/d	n/d	e-o	4	0	0	Tombe double (côte à côte avec tombe 28b), Céramique. Paroi est: 4 récipients.	Skinner 1926
28b	n/d	n/d	n/d	e-o	2	0	0	Tombe double (côte à côte avec tombe 28a), Céramique. Paroi est: 2 récipients.	Skinner 1926
29	1.22	0.61	1.07	e-o	5	0	0	Céramique. Paroi ouest: 5 récipients dont 1 à effigie humaine.	Skinner 1926
30	1.52	0.91	1.09	e-o	6	0	0	Paroi ouest: 6 récipients.	Skinner 1926
31	1.52	0.76	1.14	n-s	6	1	0	Céramique. Paroi sud: 6 pots de céramique, Lithique. Paroi sud: 1 hache-herminette de pierre.	Skinner 1926
32	1.55	0.91	0.96	e-o	6	0	0	Céramique. Paroi ouest: 6 récipients.	Skinner 1926
33	1.58	1.07	0.94	e-o	6	0	0	Céramique. Paroi ouest: 6 récipients.	Skinner 1926
34	1.83	1.02	1.07	e-o	6	0	0	Céramique. Paroi ouest: 6 récipients.	Skinner 1926
35	1.57	1.07	0.86	e-o	7	0	0	Céramique. Paroi ouest: 7 récipients.	Skinner 1926
36	1.22	0.91	0.91	n-s	8	0	0	Céramique. 8 récipients répartis sur les 4 côtés de la tombe.	Skinner 1926
37	2.18	0.91	0.76	n-s	0	0	0		Skinner 1926
38	1.52	0.93	1	e-o	3	0	0	Céramique. Paroi ouest: 3 récipients.	Skinner 1926
39	1.83	0.3	1.07	e-o	5	0	0	Céramique. Paroi ouest: 5 récipients.	Skinner 1926
40	1.22	0.64	0.86	e-o	6	0	0	Céramique. Paroi ouest: 6 récipients.	Skinner 1926
41	1.83	0.89	0.96	e-o	7	0	0	Céramique. Paroi ouest: 7 récipients.	Skinner 1926
42	1.88	0.66	0.87	e-o	4	1	0	Céramique. Paroi est: 4 récipients; Lithique. Paroi est: 1 statuette à effigie humaine accroupie (sukia).	Skinner 1926
43	1.67	1.22	1.25	e-o	6	0	0	Céramique. Paroi ouest: 6 récipients.	Skinner 1926
44	1.55	0.91	0.89	n-s	11	0	0	Céramique. 11 récipients répartis sur les 4 côtés de la tombe.	Skinner 1926
45	1.83	1.52	1.32	e-o	4	2	0	Céramique. 4 récipients de céramique (2 récipients à chaque bout, est et ouest); Lithique. 2 hachourets de pierre (1 hachouret à chaque bout, est et ouest).	Skinner 1926
46	n/d	n/d	n/d	n/d	9	0	0	Tombe irrégulière sans pierres, Céramique. 9 récipients céramiques.	Skinner 1926
47	n/d	n/d	1.37	n/d	7	0	0	Tombe irrégulière sans pierres, Céramique. 1 brûleur d'encens, 1 jarre et 5 récipients.	Skinner 1926
48	1.88	1.02	0.46	n-s	8	0	0	Céramique. Paroi ouest: 8 récipients.	Skinner 1926
49	1.22	1.24	0.91	n-s	3	0	0	Céramique. Paroi ouest: 3 récipients.	Skinner 1926
50	1.23	0.84	0.79	n-s	1	0	0	Céramique. Paroi ouest: 1 récipient de céramique.	Skinner 1926
51	1.95	1.07	0.82	n-s	6	0	0	Céramique. Paroi ouest: 6 récipients.	Skinner 1926

Tableau XVI Tombes à ciste et offrandes du site Anfa Grande, Versant Atlantique du Costa Rica.

Santiago												
Tombe	Offrande	Type	Position	Objet	Matériau	Couleur	Hauteur (cm)	Longueur (cm)	Diamètre (cm)	Décoration	Remarques	Source
1	1	c	paroi sud	bol	argile	rouge	3.3		6.5		Conique	Hartman 1901
2	1	c	coin s-e	bol	argile	rouge	4.5		8.5		Conique	Hartman 1901
4	1	c	coin s-e	tripode	argile	rouge	4		6.7	Incisions	Trouvé à l'envers	Hartman 1901
5	1	c	milieu tombe	récepteur	argile	jaune rouge	15		13			Hartman 1901
	2	c	milieu tombe	tripode	argile	n/d	8.3		21.2	Incisions géométriques	Fragmenté	Hartman 1901
	3	c	milieu tombe	tripode	argile	rouge-brun	6		8.5	Perforations sur épaule, panneaux d'incisions géométriques de chaque côté	Trouvé à l'envers	Hartman 1901
	4	c	paroi est	bol	argile	jaune rouge	7.2		8.2	Perforations sur lèvres, 5 cordons verticaux	Globulaire	Hartman 1901
	5	c	paroi est	cuillère	argile	rouge-brun		12	6.8		Mutilée	Hartman 1901
	6	c	paroi est	tripode	argile	n/d	3.2		5.8			Hartman 1901
6	1	c	coin s-e	vase	argile	jaune	8.4		5	3 petits pieds effigie humaine, lignes rouges		Hartman 1901
7	1	c	coin s-e	cuillère	argile	brun rouge		11	6.4			Hartman 1901
	2	c	coin s-e	récepteur	argile	jaune	6		4.5	3 petits pieds		Hartman 1901
9	1	c	coin s-e	cuillère	argile	jaune		10.8		Effigie de serpent		Hartman 1901
	2	c	paroi sud	tripode	argile			10.8			Trouvé à l'envers	Hartman 1901
	3	c	coin s-e	récepteur	argile	jaune	2.8		3		Cylindrique, brisé	Hartman 1901
	4	l	coin s-o	hache-herminette	néphrite	vert		4.7	2.6		Plat, presque triangulaire, poli, 0,9 cm d'épais	Hartman 1901
10	1	c	paroi ouest	bol	argile	brun	5.5		11.5	5 petites poignées à la base de la lèvre		Hartman 1901
	2	c	paroi ouest	récepteur	argile	jaune	10	2.6		Effigie de puma, 4 pieds	Trouvé à l'intérieur du premier	Hartman 1901
15	1	c	coin s-e	bol	argile	rouge	6.3		11.8	Partie sup. et intérieur rouge		Hartman 1901
16	1	c	milieu tombe	vase	argile	crème	37.1		16.5	Effigie de bûche, poignée effigie autre animal, ornements rouges, oranges et noirs	Diam. orifice: 12,5 cm	Hartman 1901
18	1	c	coin s-e	tripode	argile	rouge-brun	5.2		6.4		Globulaire	Hartman 1901
	2	c	coin s-e	cuillère	argile	rouge-brun		16.5		zoomorphe		Hartman 1901
21	1	c	n/d	cuillère	argile	rouge-brun		15.17		Effigie d'alligator		Hartman 1901
	2	c	n/d	bol	argile	rouge-brun	6.4		12.8		Hémisphérique	Hartman 1901
22	1	c	paroi nord	bol	argile	rouge	7.5		14	Effigie animale de chaque côté, perforations verticales à la base		Hartman 1901
	2	c	paroi sud	récepteur	argile	rouge	7.5		14		Globulaire	Hartman 1901
	3	l	paroi sud	hache-herminette	néphrite	vert		8				Hartman 1901
	4	l	paroi sud	polissoir	pièce			2.7				Hartman 1901
23	1	c	coin s-e	tripode	argile	rouge	6		6	Ornements en relief		Hartman 1901
	2	c	n/d	tripode	argile	rouge	7		5		Fragmenté	Hartman 1901
	3	c	n/d	cuillère	argile	jaune		7.9		Effigie humaine		Hartman 1901

Tableau XXXIV. Offrandes des tombes à ciste du site Santiago, Vallée Centrale du Costa Rica.

Guácimo									
Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Profondeur (m)	Orientation	Céramique	Lithique	Autre	Remarques	Source
1	n/d	n/d	n/d	e-o	3	14	8	<u>Céramique</u> : 3 récipients (un bol à double effigie humaine et oiseau, un tripode monochrome rouge à effigie animale et un pot à effigie de grenouille, <u>Lithique</u> : un disque d'ardoise gravé, 12 massues dont la majorité est à effigie d'oiseau, 1 effigie animale (<i>curly tail</i>) en jadéite; <u>Autre</u> : 1 pendentif à effigie de grenouille en "tumbaga" de style Tairona, 1 effigie de perroquet en "tumbaga" de style Coclé, 1 plaque pectorale en or, 2 amulettes en or à effigie animale (<i>curly tail</i>) et 3 têtes animales (<i>curly tail</i>) également en "tumbaga"	Stone et Balser 1965
2	n/d	n/d	n/d	e-o	1	5	>6	<u>Céramique</u> : 1 récipient à effigie humaine et avec incisions, <u>Lithique</u> : 1 disque d'ardoise gravé, 2 gourdins dont 1 à effigie d'oiseau tenant tête humaine, 1 "metate" tripode, 1 massue en ardoise verte et pyrite; <u>Autre</u> : 2 têtes animales (<i>curly tail</i>) en "tumbaga", 1 pendentif à effigie d'oiseau à 2 têtes en "tumbaga", 2 grenouilles en "tumbaga", 1 effigie humaine de style Guimbaya en "tumbaga" et des perles en "tumbaga" de style Coclé au nb indéterminé	Stone et Balser 1965
3	n/d	n/d	n/d	e-o	3	7	0	<u>Céramique</u> : 2 récipients monochromes, 1 récipient non-peint à effigie de singe, <u>Lithique</u> : 7 "metates" à effigies	Stone et Balser 1965
4	n/d	n/d	n/d	e-o	n/d	0	0	Contient seulement quelques tessons de céramique monochrome rouge	Stone et Balser 1965
5	n/d	n/d	n/d	e-o	2	1	0	<u>Céramique</u> : 1 vase monochrome rouge brisé à effigie d'oiseau et 1 effigie d'oiseau monochrome rouge, <u>Lithique</u> : 1 "metate" brisée	Stone et Balser 1965

Tableau IX. Offrandes des tombes à corridors 1 à 5 du site Guácimo, Versant Atlantique du Costa Rica.

La Fortuna									
Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Profondeur (m)	Orientation	Céramique	Lithique	Autre	Remarques	Source
1	n/d	n/d	n/d	e-o	0	2	0	<u>Lithique</u> : 1 disque d'ardoise incisé de glyphes mayas; 1 ornement (<i>axe-god</i>) de jade à motifs zoomorphiques	Stone et Balser 1965
2	n/d	n/d	n/d	e-o	1	4	0	<u>Céramique</u> : 1 récipient polychrome brisé à motifs géométriques; <u>Lithique</u> : fragments d'un disque d'ardoise; 3 "metates", dont 1 de type Mésoaméricain	Stone et Balser 1965
3	n/d	n/d	n/d	e-o	6	1	0	<u>Céramique</u> : 2 récipients monochromes rouge fragmentés, 1 récipient rouge à lignes noires, 3 fragments blancs à lignes verticales rouges; <u>Lithique</u> : fragments d'un disque	Stone et Balser 1965
4	n/d	n/d	n/d	e-o	4	4	0	<u>Céramique</u> : 3 fragments de céramique monochrome rouge incisés et 1 fragment monochrome à motif appliqué; <u>Lithique</u> : 1 disque d'ardoise, 2 "metates" et 1 ornement (<i>axe-god</i>) en jadéite	Stone et Balser 1965
5	n/d	n/d	n/d	e-o	3	0	0	<u>Céramique</u> : 2 récipients, dont 1 noir et rouge à appliqué et 1 sans appliqué, 1 récipient noir sur rouge fragmenté	Stone et Balser 1965
6	n/d	n/d	n/d	e-o	3	1	0	<u>Céramique</u> : 2 fragments de récipient noir sur rouge et 1 fragment monochrome rouge à incision, <u>Lithique</u> : 1 "metate"	Stone et Balser 1965

Tableau X. Offrandes des tombes à corridors 1 à 6 du site La Fortuna, Versant Atlantique du Costa Rica.

Canada, Opération 1, secteur est									
Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Orienta-tion	Cérami-que	Lithi-que	Autre	Remarques	Source	
RF-72	1.66	0.37	n-s	3	n/d	n/d	2 plateaux (fragm.), 1 vase de cuisson moyen au corps globulaire (compl.)	Vázquez 2002	
RF-73	0.92	0.55	ne-so	9	n/d	n/d	2 vases de cuisson moyens au corps globulaire (incompl.) dont un est non-identifié, 1 vase de cuisson (incompl.); 1 plateau (compl.); 1 récipient tripode (compl.); 2 vases de cuisson plats (1 fragm. et 1 compl.); 1 récipient à faible ouverture moyen (incompl.); 1 grande coupe (incompl.)	Vázquez 2002	
RF-74	0.74	0.55	ne-so	1	n/d	n/d	1 grand bol pour boire (incompl.)	Vázquez 2002	
RF-76	1.85	0.37	n-s	17	n/d	n/d	8 vases de cuisson plats au corps globulaire (compl.); 1 cuillère profonde (compl.); 2 petits plateaux (compl.); 1 petite assiette profonde (compl.); 1 petit bol pour boire (compl.); 1 petit récipient à faible ouverture (compl.); 1 petit plat à rebord (fragm.); 1 vase de cuisson tripode au corps globulaire (compl.); 1 petit vase de cuisson (compl.)	Vázquez 2002	
RF-77	n/d	n/d	n-s	0	n/d	n/d		Vázquez 2002	
RF-78	1.66	0.37	no-se	5	n/d	n/d	3 vases de cuisson moyens au corps globulaire (1 compl., 1 fragm., 1 incompl.); 1 vase de cuisson tripode au corps globulaire de type non-identifié (compl.); 1 vase de cuisson moyen (compl.)	Vázquez 2002	
RF-79	1.85	0.55	no-se	0	n/d	n/d		Vázquez 2002	
RF-80	1.1	0.37	no-se	2	n/d	n/d	1 vase de cuisson moyens au corps globulaire (incompl.); 1 assiette moyenne profonde de type non-identifié (fragm.)	Vázquez 2002	
RF-81	0.92	0.37	no-se	0	n/d	n/d		Vázquez 2002	
RF-82	1.85	0.55	e-o	2	n/d	n/d	1 bol à boire tripode (fragm.), 1 vase de cuisson tripode au corps globulaire (compl.)	Vázquez 2002	
RF-83	0.92	0.18	no-se	1	n/d	n/d	1 vase de cuisson moyens au corps globulaire (compl.)	Vázquez 2002	
RF-84	1.85	0.55	no-se	1	n/d	n/d	1 petit vase de cuisson au corps globulaire (compl.)	Vázquez 2002	
RF-85	0.92	0.18	no-se	0	n/d	n/d		Vázquez 2002	
RF-86	0.74	0.37	e-o	1	n/d	n/d	1 vase de cuisson moyen au corps globulaire (compl.)	Vázquez 2002	
RF-87	2.03	0.37	e-o	14	n/d	n/d	1 grand vase de cuisson au corps globulaire (fragm.); 1 vase de cuisson au corps globulaire miniature (fragm.); 1 plat à rebord tripode (fragm.); 2 plats à rebord tripodes moyens (compl. et incompl.); 2 plats à rebord tripodes miniatures (compl.); 1 vase tripode moyen aux bords divergents venant du Diquis (incompl.); 1 récipient miniature (compl.); 1 contenant ouvert avec manche miniature de type non-identifié (incompl.)	Vázquez 2002	
RF-88	0.74	0.37	n-s	2	n/d	n/d	1 vase de cuisson plat au corps globulaire (fragm.); 1 bol pour boire moyen (compl.)	Vázquez 2002	
RF-89			n/d	0	n/d	n/d		Vázquez 2002	
RF-90	0.74	0.37	e-o	0	n/d	n/d		Vázquez 2002	
RF-91	1.66	0.37	e-o	4	n/d	n/d	1 vase de cuisson moyen au corps globulaire; 1 vase de cuisson tripode au corps globulaire; 1 vase de cuisson plat au corps globulaire; 1 petit récipient à faible ouverture	Vázquez 2002	
RF-92	0.92	0.37	n-s	1	n/d	n/d	1 vase de cuisson moyen au corps globulaire (fragm.)	Vázquez 2002	
RF-93	0.55	0.28	n-s	0	n/d	n/d		Vázquez 2002	
RF-94	1.48	0.37	n-s	6	n/d	n/d	3 vases de cuisson plats au corps globulaire (2 compl. et 1 incompl.); 1 vase de cuisson moyen au corps globulaire (compl.); 1 petit plat à rebord tripode (compl.); 1 coupe (compl.)	Vázquez 2002	
RF-95	1.48	0.37	no-se	2	n/d	n/d	2 vases de cuisson plats au corps globulaire (compl.)	Vázquez 2002	
RF-96	1.1	0.37	e-o	5	n/d	n/d	1 grand vase de cuisson au corps globulaire; 1 vase de cuisson plat au corps globulaire; 1 bouteille tripode; 1 bouteille globulaire plate; 1 récipient tripode à faible ouverture	Vázquez 2002	
RF-97	n/d	n/d	n/d	0	n/d	n/d		Vázquez 2002	
RF-98	1.85	0.37	ne-so	2	n/d	n/d	1 plat à rebord tripode moyen (compl.); 1 vase de cuisson plat au corps globulaire de type non-identifié (compl.)	Vázquez 2002	
RF-99	1.85	0.55	e-o	0	n/d	n/d		Vázquez 2002	
RF-100	n/d	n/d	no-se	1	n/d	n/d	1 vase de cuisson tripode au corps globulaire (compl.)	Vázquez 2002	
RF-101	2.96	0.74	e-o	0	n/d	n/d		Vázquez 2002	
RF-102	1.1	0.18	no-se	0	n/d	n/d		Vázquez 2002	
RF-103	0.74	0.37	e-o	1	n/d	n/d	1 vase de cuisson plat au corps globulaire (compl.)	Vázquez 2002	
RF-104	1.66	0.37	ne-so	1	n/d	n/d	1 vase de cuisson au corps globulaire (fragm.)	Vázquez 2002	

Tableau XII. Offrandes des tombes à ciste de l'opération 1 du secteur est du site Canadé, Versant Atlantique du Costa Rica.

Canada													
Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Profondeur (m)	Nb. ind.	Âge	Sexe	Position du corps	Type d'enterrement	Orienta-tion du corps	Cérami-que	Lithi-que	Remarques	Source
RF-63	n/d	n/d	n/d	1	ad	n/d	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	Os très fragmentés et endommagés par la chaleur	Vázquez 2002
RF-64	n/d	n/d	n/d	1	ad	n/d	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	Os très fragmentés et endommagés par la chaleur	Vázquez 2002
RF-87	2.03	0.37	n/d	1	ad	m	étendu sur le dos	n/d	tête à l'ouest	14	n/d		Vázquez 2002
RF-91	1.66	0.37	n/d	2	ad / enf	n/d	étendus sur le dos	n/d	têtes à l'ouest	4	n/d	1 adulte et 1 enfant dans la même tombe	Vázquez 2002

Tableau XIII. Ossements des tombes à ciste de l'opération 1 du secteur est du site Canadé, Versant Atlantique du Costa Rica.

Playa Hermosa, Opération 6										
Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Orientation	Céramique	Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Orientation	Céramique	Source
RF-1	0.71	0.36	no-se	1 vase de cuisson plat au corps globulaire (incompl.)	RF-28	1.66	0.71	n-s		Vázquez 2002
RF-3	1.66	0.71	ne-so	1 contenant ouvert miniature avec manche (compl.), 1 plat à rebord (incompl.); 1 vase de cuisson plat au corps globulaire (compl.)	RF-29	n/d	n/d	n/d	1 coupe miniature (compl.), 1 vase de cuisson miniature (compl.)	Vázquez 2002
RF-4	0.71	0.47	n-s	1 petit vase de cuisson plat au corps globulaire (incompl.); 1 petit vase de cuisson miniature au corps globulaire (compl.); 1 fig. zoomorphe compl.	RF-30	1.19	0.47	ne-so		Vázquez 2002
RF-5	0.71	0.47	n-s		RF-31	1.9	0.71	no-se		Vázquez 2002
RF-6	1.43	0.47	ne-so	1 vase de cuisson plat au corps globulaire (incompl.); 1 vase de cuisson au corps globulaire (compl.)	RF-32	1.43	0.47	no-se		Vázquez 2002
RF-7	1.9	0.47	ne-so		RF-33	2.14	0.71	ne-so		Vázquez 2002
RF-8	0.95	0.47	e-o	1 plat à rebord miniature (compl.), 1 vase de cuisson miniature au corps globulaire (incompl.)	RF-34	0.95	0.71	ne-so		Vázquez 2002
RF-9	0.71	0.36	no-se		RF-36	1.19	0.47	ne-so		Vázquez 2002
RF-10	2.14	0.47	ne-so		RF-37	1.43	0.47	ne-so	1 plat à rebord (incompl.)	Vázquez 2002
RF-11	1.9	0.71	ne-so		RF-38	1.19	0.47	no-se	2 plats à rebord (incompl.), 2 vases de cuisson plats au corps globulaire (compl. et incompl.)	Vázquez 2002
RF-12	0.47	0.24	n/d		RF-39	0.95	0.24	ne-so	1 plat à rebord incompl., 2 vases de cuisson au corps globulaire (compl. et incompl.), 1 vase de cuisson plat au corps globulaire (incompl.)	Vázquez 2002
RF-13	0.71	0.24	ne-so		RF-40	n/d	n/d	n/d		Vázquez 2002
RF-14	0.47	0.24	ne-so	1 vase de cuisson au corps globulaire (incompl.)	RF-41	0.95	0.24	n-s	1 plat à rebord incompl.; 1 vase de cuisson au corps globulaire (compl.)	Vázquez 2002
RF-15	n/d	n/d	n/d	1 figure zoomorphe (compl.)	RF-42	0.71	0.47	no-se		Vázquez 2002
RF-16	1.19	0.47	no-se	1 plat à rebord (compl.), 1 plat à rebord miniature (compl.); 1 vase de cuisson miniature (compl.)	RF-43	0.95	0.24	no-se		Vázquez 2002
RF-17	1.43	0.71	ne-so	1 récipient hyperboloïde (compl.)	RF-44	1.19	0.47	no-se		Vázquez 2002
RF-18	1.19	0.71	ne-so	1 vase aux bords divergents (incompl.); 2 vases de cuisson plats au corps globulaire (compl.); 2 coupes (compl.); 1 vase de cuisson au corps globulaire (compl.)	RF-45	0.71	0.47	no-se		Vázquez 2002
RF-19	0.71	0.24	no-se	1 vase de cuisson miniature au corps globulaire (compl.)	RF-46	0.95	0.47	n-s		Vázquez 2002
RF-20	1.66	0.24	ne-so		RF-47	0.71	0.24	no-se	1 vase de cuisson miniature (compl.)	Vázquez 2002
RF-21	1.9	0.71	no-se		RF-48	0.71	0.47	no-se	1 vase de cuisson plat au corps globulaire (compl.); 1 assiette miniature (incompl.)	Vázquez 2002
RF-22	1.19	0.47	no-se	1 vase de cuisson miniature compl.	RF-49	1.66	0.47	no-se	1 vase de cuisson plat au corps globulaire (compl.); 1 assiette miniature (incompl.)	Vázquez 2002
RF-23	1.19	0.47	ne-so	2 vases de cuisson miniatures (compl. et incompl.), 1 petit plat à rebord	RF-53	2.14	0.47	ne-so		Vázquez 2002
RF-24	1.19	0.47	ne-so		RF-54	0.95	0.47	no-se		Vázquez 2002
RF-25	1.66	0.71	n-s	1 plateau (incompl.)	RF-55	0.95	0.47	ne-so	1 vase tripode aux bords divergents (incompl.)	Vázquez 2002
RF-26	0.71	0.36	ne-so		RF-56	0.71	0.36	n-s		Vázquez 2002
RF-27	0.47	0.36	n/d		RF-57	1.43	0.47	no-se		Vázquez 2002
Playa Hermosa, période VI, Op. 7					Playa Hermosa, période VI, Op. 8					
RF-2	n/d	n/d	no-se	récipient hyperboloïde incompl.	RF-58	n/d	n/d	n/d	vase de cuisson plat au corps globulaire (incompl.)	Vázquez 2002
					RF-60	n/d	n/d	n/d	vase de cuisson miniature (compl.); récipient à faible ouverture (incompl.)	Vázquez 2002
					RF-61	n/d	n/d	n/d	anneau (compl.)	Vázquez 2002

Tableau XIV. Tombes à ciste et offrandes des opérations 6, 7 et 8 du site Playa Hermosa, Versant Atlantique du Costa Rica.

Playa Hermosa, Opération 6								
Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Profondeur (m)	Orientation	Céramique	Lithique	Autre	Source
RF-1	0.71	0.36	n/d	no-se	1	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-3	1.66	0.71	n/d	ne-so	3	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-4	0.71	0.47	n/d	n-s	3	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-5	0.71	0.47	n/d	n-s	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-6	1.43	0.47	n/d	ne-so	2	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-7	1.9	0.47	n/d	ne-so	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-8	0.95	0.47	n/d	e-o	2	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-9	0.71	0.36	n/d	no-se	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-10	2.14	0.47	n/d	ne-so	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-11	1.9	0.71	n/d	ne-so	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-12	0.47	0.24	n/d	n/d	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-13	0.71	0.24	n/d	ne-so	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-14	0.47	0.24	n/d	ne-so	1	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-15	n/d	n/d	n/d	n/d	1	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-16	1.19	0.47	n/d	no-se	3	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-17	1.43	0.71	n/d	ne-so	1	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-18	1.19	0.71	n/d	ne-so	6	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-19	0.71	0.24	n/d	no-se	1	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-20	1.66	0.24	n/d	ne-so	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-21	1.9	0.71	n/d	no-se	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-22	1.19	0.47	n/d	no-se	1	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-23	1.19	0.47	n/d	ne-so	3	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-24	1.19	0.47	n/d	ne-so	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-25	1.66	0.71	n/d	n-s	1	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-26	0.71	0.36	n/d	ne-so	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-27	0.47	0.36	n/d	n/d	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-28	1.66	0.71	n/d	n-s	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-29	n/d	n/d	n/d	n/d	2	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-30	1.19	0.47	n/d	ne-so	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-31	1.9	0.71	n/d	no-se	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-32	1.43	0.47	n/d	no-se	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-33	2.14	0.71	n/d	ne-so	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-34	0.95	0.71	n/d	ne-so	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-36	1.19	0.47	n/d	ne-so	0	n/d	n/d	Vázquez 2002

RF-37	1.43	0.47	n/d	ne-so	1	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-38	1.19	0.47	n/d	no-se	4	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-39	0.95	0.24	n/d	ne-so	4	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-40	n/d	n/d	n/d	n/d	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-41	0.95	0.24	n/d	n-s	2	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-42	0.71	0.47	n/d	no-se	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-43	0.95	0.24	n/d	no-se	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-44	1.19	0.47	n/d	no-se	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-45	0.71	0.47	n/d	no-se	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-46	0.95	0.47	n/d	n-s	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-47	0.71	0.24	n/d	no-se	1	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-48	0.71	0.47	n/d	no-se	2	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-49	1.66	0.47	n/d	no-se	1	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-53	2.14	0.47	n/d	ne-so	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-54	0.95	0.47	n/d	no-se	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-55	0.95	0.47	n/d	ne-so	1	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-56	0.71	0.36	n/d	n-s	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-57	1.43	0.47	n/d	no-se	0	n/d	n/d	Vázquez 2002
Opération 7								
RF-2	n/d	n/d	n/d	no-se	1	n/d	n/d	Vázquez 2002
Opération 8								
RF-58	n/d	n/d	n/d	n/d	1	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-60	n/d	n/d	n/d	n/d	2	n/d	n/d	Vázquez 2002
RF-61	n/d	n/d	n/d	n/d	1	n/d	n/d	Vázquez 2002

Tableau XV. Tombes des opérations 6, 7 et 8 du site Playa Hermosa, Versant Atlantique du Costa Rica.

Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Profondeur (m)	Orientation	Cér.	Lith.	Autre	Remarques	Source
Las Mercedes, groupe I									
1	2.25	1.3	1.35	no-se	1	0	0	Tombe rectangulaire dépassant d'env. 10 cm du sol	Hartman 1901
2	2.3	1.5	1.2	no-se	2	0	0	Tombe rectangulaire dépassant d'env. 15 cm du sol	Hartman 1901
3	1.6	1.1	1.07	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire dépassant d'env. 20 cm du sol	Hartman 1901
4	1.9	1	1.05	no-se	3	0	0	Tombe rectangulaire dépassant d'env. 15 cm du sol	Hartman 1901
5	2	0.6	1.35	no-se	4	0	1	Tombe rectangulaire dépassant d'env. 20 cm du sol	Hartman 1901
Las Mercedes, groupe II									
6	1.4	1	0.75	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue dépassant d'env. 15 cm	Hartman 1901
7	1.7	1.1	1.45	no-se	1	1	0	Tombe oblongue dépassant d'env. 15 cm	Hartman 1901
8	2.4	1.5	1.65	ne-so	1	0	0	Tombe oblongue dépassant d'env. 12 cm	Hartman 1901
Las Mercedes, groupe III									
9	2	s-o: 1 n-e: 0,35	1	ne-so	2	0	0	Tombe oblongue dépassant d'env. 15 cm du sol	Hartman 1901
10	1.8	1.1	1.2	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue dépassant d'env. 15 cm du sol	Hartman 1901
11	2.4	1.65	1.9	no-se	1	0	0	Tombe oblongue dépassant d'env. 7 cm du sol	Hartman 1901
12	2	1.5	1.9	ne-so	2	0	0	Tombe rectangulaire dépassant d'env. 15 cm du sol	Hartman 1901
13	2.3	1	1.05	e-o	1	0	0	Tombe oblongue dépassant de 10 à 20 cm du sol	Hartman 1901
Las Mercedes, groupe IV									
14	2	n-e: 1,1 s-o: 0,75	1.35	ne-so	0	0	0	Tombe en forme de "peanut" dépassant d'env. 12 cm du sol	Hartman 1901
15	1.5	0.6	n/d	no-se	0	0	0		Hartman 1901
16	0.6	0.9	n/d	ne-so	0	0	0		Hartman 1901
17	0.6	0.9	n/d	ne-so	0	0	0		Hartman 1901
Las Mercedes, groupe V									
op.6b	1.8	0.8	n/d	e-o	0	0	0	Tombe à ciste	Vázquez et Chapdelaine 2005
op.11a	2	1	1,1 à 1,15	e-o	5	0	0	Fosse sans ciste probablement tombe de transición	Vázquez et Chapdelaine 2005

Tableau XVII. Tombes à ciste des groupes I à V du site Las Mercedes, Versant Atlantique du Costa Rica.

Las Mercedes												
Tombe	Offrande	Type	Position	Objet	Matériau	Couleur	Haut. (cm)	Long. (cm)	Diam. (cm)	Décoration	Remarques	Source
Groupe I, tombe 1	1	c	coin nord	réceptif	argile	rouge jaune	8		10	Crête sur épaule	Globulaire	Hartman 1901
Groupe I, tombe 2	1	c	paroi sud	bol	argile	rouge jaune	7,1		10,3		Noirci par sue, globulaire, parois minces de 0,4 cm	Hartman 1901
	2	c	coin n-o	réceptif	argile	n/d	12,8		12,8		Fragmenté, noirci par sue, rempli de terre contenant des traces de charbon	Hartman 1901
Groupe I, tombe 4	1	c	coin ouest	bol	argile	n/d	8,5		12,8		Céramique utilitaire, fragmenté, globulaire, noirci par sue, 0,5 cm d'épais	Hartman 1901
	2	c	coin ouest	tripode	argile	rouge jaune	7,3		10,5	Cordon encerclant l'épaule, oreilles perforées à effigie animale, punctuations	Céramique utilitaire, fragmenté (pieds manquants), noirci par sue	Hartman 1901
	3	c	paroi n-e	pot	argile	rouge jaune	11,2		13,5	Ornements sur épaule, rangées parallèles de punctuations	Céramique utilitaire, noirci par sue, contient grains de maïs calcinés	Hartman 1901
Groupe I, tombe 5	1	c	coin ouest	bol	argile	rouge	9		13,5	Ornements sur épaule, rangée double de punctuations	Globulaire, noirci par sue	Hartman 1901
	2	c	coin ouest	bol	argile	rouge	12		12,6		Globulaire, noirci par sue, traces de grain de maïs calcinés	Hartman 1901
	3	c	paroi s-o	tripode	argile	rouge-brun	9,7		12	Poignée et pieds à effigie animale, pieds contiennent boue d'argile, rangée double de punctuations, impressions verticales sur lèvres		Hartman 1901
	4	c	paroi s-o	vase	argile	rouge-brun	9		8,6	Poignée verticale sur épaule	Traces de sue à l'extérieur	Hartman 1901
	5	a	paroi n-e	perle	verre	bleu-vert		4,5	0,6	Perle de style européen Millefiori à 3 couches	Fragmentée	Hartman 1901
Groupe II, tombe 7	1	c	paroi n-o	réceptif	argile	rouge	9	12	9,7	Effigie d'oiseau, incisions parallèles, lignes verticales	Noirci par sue, traces de charbon à l'intérieur	Hartman 1901
	2	l	paroi n-e	hecho-herminette	néphrite	vert		7,5	3,7		Elliptique et poli	Hartman 1901
Groupe II, tombe 8	1	c	coin n-e	réceptif	argile	jaune	7		10	Cordon entourant l'épaule, tête animale de chaque côté	Noirci par sue	Hartman 1901
Groupe III, tombe 9	1	c	coin sud	vase	c	n/d	7		10	Effigie animale de grenouille	Hémisphérique, partie supérieure angulaire à 2 sections délimitée par cordon, contient traces charbon	Hartman 1901
	2	c	coin sud	sifflet	c	n/d		4	3	Effigie d'oiseau, perforation latérale pour suspension	Un trou sous queue et 2 sur poitrine	Hartman 1901
Groupe III, tombe 11	1	c	paroi s-o	bol	argile	jaune	12		20	Effigie d'oiseau	Tripode	Hartman 1901
Groupe III, tombe 12	1	c	paroi s-a	vase	argile	rouge	8,5		12	2 poignées zoomorphes	Tripode	Hartman 1901
	2	c	paroi s-e	réceptif	argile	rouge	8,5		6,5		Globulaire, noirci par sue	Hartman 1901
Groupe III, tombe 13	1	c	paroi nord	réceptif	argile	jaune rouge	9			2 poignées verticales	Très endommagé, hémisphérique	Hartman 1901
Groupe V, tombe op. 11a	1	c	n/d	vase	argile	polychrome	n/d	n/d	n/d		Vase polychrome du Guanacaste	Vázquez et Chapdelaine 2005
Groupe V, tombe op. 11a	2	c	n/d	vase	argile	polychrome	n/d	n/d	n/d		Vase polychrome du Guanacaste	Vázquez et Chapdelaine 2005
Groupe V, tombe op. 11a	3	c	n/d	vase de cuissoton au corps globulaire	argile	n/d	n/d	n/d	n/d		Type local La Cabaña	Vázquez et Chapdelaine 2005
Groupe V, tombe op. 11a	4	c	n/d	tripode	argile	n/d	n/d	n/d	n/d	Tayutic Inciso	Type local La Cabaña	Vázquez et Chapdelaine 2005
Groupe V, tombe op. 11a	5	c	n/d	vase	argile	n/d	n/d	n/d	n/d		Vase miniature déposé dans le tripode	Vázquez et Chapdelaine 2005

Tableau XVIII. Offrandes des tombes à ciste des groupes I à V du site Las Mercedes, Versant Atlantique du Costa Rica

Las Mercedes, cimetière II									
Tombe no.	Longueur (m)	Largueur (m)	Profondeur (m)	Orientation	Céramique	Lithique	Autre	Remarques	Source
1	1.86	1.53	1.45	e-o	12	0	0	Céramique: 12 réceptifs distribués aux 4 parois	Skinner 1926
2	1.83	0.69	1.53	e-o	10	11	0	Céramique: Paroi ouest: 8 réceptifs; 2 brûleurs d'encens; Lithique: Paroi ouest: un disque de pierre, 4 graveurs de fer en pierre, 3 couteaux de silex, 2 boucles d'oreilles en néphrite, 1 ornement de jade	Skinner 1926
3	1.96	1.42	1.22	e-o	n/d	0	0	Commence une série de 7 tombes (tombes 3 à 9) se touchant aux parois nord et sud et étant séparées par un double mur de galets de rivière; Parois est et ouest: pls cér. brisées	Skinner 1926
4	1.91	1.14	n/d	e-o	n/d	0	1	Céramique: Paroi ouest: réceptifs de céramique (brisés et complets); Autre: Paroi ouest: une cloche de cuivre	Skinner 1926
5	1.45	1.04	0.74	e-o	n/d	0	0	Céramique: Paroi ouest: réceptifs céramiques	Skinner 1926
6	2.03	1.07	0.99	e-o	4	0	0	Céramique: Paroi ouest: 4 réceptifs céramiques	Skinner 1926
7	1.98	0.69	0.81	e-o	9	2	0	Céramique: Paroi ouest: 1 grand vase; Paroi est: 8 pots brisés; Lithique: Paroi ouest: 1 meule dormante cérémonielle brisée, 1 hache-herminette	Skinner 1926
8	1.88	0.86	0.91	e-o	n/d	0	0	Céramique: Parois est et ouest: pots brisés	Skinner 1926
9	1.83	0.76	0.91	e-o	0	0	0		Skinner 1926
10	1.83	0.79	0.92	e-o	5	0	0	Céramique: Paroi ouest: 2 pots; Paroi sud: 3 pots	Skinner 1926
11	1.83	0.74	0.81	e-o	6	0	0	Céramique: Parois est et ouest: 6 pots brisés	Skinner 1926
12	n/d	n/d	1.22	e-o	0	3	0	Lithique: Paroi est: 3 haches-herminettes	Skinner 1926
13	1.96	0.94	1.22	e-o	5	2	0	Tombe séparée mais en ligne avec tombes 3 à 9; Lithique: Coin n-o: effigie de pierre; Paroi est: hache-herminette, Céramique: Coin s-o: 2 larges pots; Paroi est: 3 petits vases brisés	Skinner 1926
14	2.13	0.92	0.84	e-o	4	0	0	Idem; Contient 4 pots (un dans chaque coin)	Skinner 1926
15	1.78	0.69	0.97	e-o	12	1	0	Contient 12 pots de céramique répartis sur 4 parois et 1 hache-herminette	Skinner 1926
16	1.68	0.61	0.76	e-o	5	0	0	Céramique: Paroi est: 4 pots; Centre: 1 pot	Skinner 1926
17	2.08	0.61	0.92	e-o	n/d	0	0	De la même série que tombes 3 à 7; céramique aux parois est et ouest	Skinner 1926
18	2.08	0.99	0.92	e-o	n/d	0	0	De la même série que tombes 3 à 7; céramique aux parois est et ouest	Skinner 1926
19	2.08	0.38	0.92	e-o	n/d	0	0	De la même série que tombes 3 à 7; céramique aux parois est et ouest	Skinner 1926
20	1.83	1.22	0.97	e-o	6	3	0	Contient passage menant à tombe 21; Lithique: Paroi est: 2 plateaux à effigie humaine et une hache-herminette; Céramique: Paroi ouest: 6 pots	Skinner 1926
21	0.92	0.61	0.92	e-o	1	0	0	Tombe d'enfant sous laquelle la tombe 22 a été trouvée; Contient petit pot	Skinner 1926
22	2.13	1.22	1.37	e-o	5	0	0	Sous tombe 21; Céramique: Paroi ouest: 5 pots complets (brisés par les ouvriers par la suite)	Skinner 1926
23	n/d	n/d	n/d	e-o	n/d	0	0		Skinner 1926
24	1.83	1.3	0.97	e-o	6	0	0	Céramique: 6 pots sur les parois et un brûleur d'encens	Skinner 1926
25	n/d	n/d	n/d	e-o	6	2	0	Tombe détruite par ouvrier; Céramique: 8 pots brisés; Lithique: 1 ornement de jade et 1 long objet de jade perforé	Skinner 1926
26	1.22	0.61	0.13	e-o	4	3	0	Tombe d'enfant; Céramique: Paroi ouest: 2 réceptifs et 2 jouets; Lithique: Paroi ouest: 1 écot de silex losange, 1 hache-herminette; Coin n/d: figurine accroupie	Skinner 1926
27	2.13	0.71	1.02	e-o	5	1	0	Bouts est et ouest de la tombe marqués par roche; Céramique: Paroi sud: 5 pots brisés; Lithique: Paroi sud: 1 plateau de pierre brisé	Skinner 1926
28	1.5	0.71	0.68	e-o	2	0	0	Céramique: Paroi ouest: 2 pots	Skinner 1926
29	1.78	1.02	0.91	e-o	6	0	0	Céramique: Paroi ouest: 6 pots	Skinner 1926
30	1.98	0.71	0.99	e-o	3	0	0	Céramique: Paroi ouest: 3 pots	Skinner 1926
31	1.27	0.79	0.91	e-o	5	0	0	Céramique: Paroi ouest: 3 pots; Paroi est: 2 pots	Skinner 1926
32	1.22	1.22	1.07	e-o	5	0	0	Céramique: Paroi ouest: 5 pots	Skinner 1926
Las Mercedes, cimetière III									
1	1.9	0.61	0.38	ne-so	1	0	0	Sur monticule; Céramique: Paroi n-e: 1 pot non décoré	Skinner 1926
2	2.59	1.42	1.42	n-s	4	0	0	Tombe double, collée à la suivante; les parois de la tombe ne montent pas jusqu'au ciste; Céramique: Paroi est: 3 réceptifs de céramique; Paroi ouest: 1 brûleur d'encens	Skinner 1926
3	2.59	1.42	1.12	n-s	14	0	1	2e tombe de la tombe double; Céramique: Paroi ouest: 12 réceptifs brisés au centre desquels 1 vase de cuisson à effigie de singe et 1 ornement d'or circulaire; Paroi est: 1 vase de cuisson brisé	Skinner 1926
4	3.05	1.73	1.93	e-o	16	0	0	Couche de gravelle de 15 cm d'épais recouvre le fond; Céramique: 13 réceptifs; 1 brûleur d'encens; 1 hochet à effigie de perroquet; 1 hochet circulaire	Skinner 1926
5	2.44	1.83	2.74	n/d	1	3	0	Sur monticule d'habitation; Céramique: 1 pot; Lithique: 1 mortier tripode et 1 pilon, 1 siège de pierre	Skinner 1926
Las Mercedes, cimetière IV									
1	0.91	0.91	0.91	n/d	n/d	2	3	Tombe circulaire fermée par un ciste; Lithique: 1 tronc d'une statue représentant des jumeaux se serrant les mains et 1 pendentif de jade à effigie de singe; Autre: 2 effigies de grenouilles en or dont une est plus grosse et élaborée que l'autre et 1 disque en or	Skinner 1926
2	0.91	1.22	0.76	n/d	4	1	1	Tombe ovale près du centre du monticule; Céramique: 4 pots dont 1 complet; Lithique: statuette de 53 cm de haut représentant 2 hommes se serrant la main, les têtes, bras et pieds sont manquants; Autre: effigie de grenouille en or	Skinner 1926
3	1.07	1.07	n/d	n/d	0	0	0	Tombe presque circulaire près du centre du monticule	Skinner 1926
4a	n/d	n/d	n/d	e-o	n/d	1	0	Premier niveau d'une tombe à 4 niveaux; Céramique: plusieurs pots de céramique; Lithique: 1 statuette rouge effigie de femme aux cheveux tressés portant des tatouages mais dont les jambes manquent	Skinner 1926
4b	1.88	1.22	0.61	n-s	n/d	0	0	2e niveau; Céramique: plusieurs pots dont 1 jarre sphérique de grandes dimensions	Skinner 1926
4c	1.7	1.4	n/d	no-se	n/d	0	0	3e niveau; Contient de la céramique ordinaire	Skinner 1926
4d	1.7	1.4	n/d	no-se	n/d	3	1	Dernier niveau; Céramique: Paroi s-o: fragments de céramique; Lithique: Paroi s-e: les jambes de la statuette du premier niveau de la tombe; Paroi s-o: 2 petites meules dormantes cérémonielles (1 effigie humaine, l'autre effigie de singe); Autre: Paroi n-o: effigie d'agle en or	Skinner 1926
5	1.37	0.61	1.17	n/d	n/d	0	0	Tombe à 3 niveaux contenant de la céramique de mauvaise qualité	Skinner 1926
6	2.13	0.91	0.76	e-o	n/d	0	0	Contient céramique	Skinner 1926
7	1.83	0.91	0.91	e-o	n/d	3	0	Contient céramique et 3 haches-herminettes	Skinner 1926
8	1.85	0.76	0.96	e-o	n/d	0	0	Contient céramique	Skinner 1926

Tableau XIX. Tombes à ciste et offrandes des cimetière II à IV du site Las Mercedes, Versant Atlantique du Costa Rica.

Agua Caliente									
Nb. Ind.	Âge	Sexe	Position du corps	Type d'enterrement	Orientation du corps	Céramique	Lithique	Remarques	Source
33	bé	n/d	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	23 articulés, 4 inarticulés, 6 intrusifs	Vázquez 1989
24	enf	n/d	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	14 articulés, 3 inarticulés, 7 intrusifs	Vázquez 1989
1	ju	m	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	inarticulé	Vázquez 1989
1	ju	f	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	articulé	Vázquez 1989
6	ju	n/d	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	1 articulé, 3 inarticulés, 2 intrusifs	Vázquez 1989
4	sub-ad	m	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	articulés	Vázquez 1989
1	sub-ad	m	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	inarticulé	Vázquez 1989
5	sub-ad	f	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	articulés	Vázquez 1989
1	sub-ad	f	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	inarticulé	Vázquez 1989
4	sub-ad	n/d	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	2 articulés, 1 inarticulé, 1 intrusif	Vázquez 1989
12	ad	m	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	articulés	Vázquez 1989
6	ad	m	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	inarticulés	Vázquez 1989
11	ad	f	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	articulés	Vázquez 1989
7	ad	f	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	inarticulés	Vázquez 1989
1	ad	f	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	intrusion	Vázquez 1989
14	ad	n/d	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	articulés	Vázquez 1989
8	ad	n/d	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	inarticulés	Vázquez 1989
6	ad	n/d	étendu sur le dos	n/d	n/d	n/d	n/d	intrusion	Vázquez 1989

Tableau XXII. Ossements des tombes à ciste du site Agua Caliente (nombre total d'individu par tranches d'âge), Vallée Centrale du Costa Rica.

La Fortuna								
Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Profondeur (m)	Orientation	Céramique	Lithique	Autre	Remarques
site 1 - tombe 1	n/d	n/d	n/d	n/d	3	2	1	1 metate tétrapode circulaire (suggérant trophy head du sud), 1 metate tripode rectangulaire non-décoré, 1 pendentif en or de style Guimbaya, un vase black-on-red, un vase charco black-on-red, 1 effigie céramique d'un visage human
site 2 - tombe 1	n/d	n/d	n/d	n/d	4	4	0	2 miroirs d'ardoise de style Mésoaméricain, 1 pied de dalle du Nicoya et 1 metate décorée, 3 vases black-on-red, 1 vase à effigie d'alligator

Tableau XX. Offrandes des tombes à ciste du site 1 et 2 du site La Fortuna, Versant Atlantique du Costa Rica

Agua Caliente						
Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Profondeur (m)	Orientation	Remarques	Source
op.08-01-01	2	0.83	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-01-02	1.83	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-01-03	1.33	0.33	n/d	n-s		Vázquez 1989
op.08-01-04	1	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-01-05	0.83	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-01-06	1.33	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-01-07	1.83	0.5	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-01-08	1.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-01-09	1.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-02-10	1.16	0.33	n/d	ne-so	Tombes en demi-cercle autour d'un axe est-ouest	Vázquez 1989
op.08-02-11	1.66	0.33	n/d	ne-so		Vázquez 1989
op.08-02-12	1.5	0.33	n/d	ne-so		Vázquez 1989
op.08-02-13	1.33	0.33	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.08-02-14	1.5	0.5	n/d	n-s		Vázquez 1989
op.08-02-15	1.83	0.5	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-02-16	1.83	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-02-17	1.5	0.33	n/d	ne-so		Vázquez 1989
op.08-02-18	1.66	0.33	n/d	n-s		Vázquez 1989
op.08-02-19	0.66	0.33	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.08-02-20	1.83	0.5	n/d	n-s		Vázquez 1989
op.08-02-21	0.66	0.16	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.08-02-22	0.33	0.16	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.08-02-23	0.83	0.25	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.08-02-24	1.33	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-02-25	2	0.5	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-02-26	1.5	0.5	n/d	ne-so		Vázquez 1989
op.08-03-27	1.16	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-03-28	1.33	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-03-29	2	0.33	n/d	n-s		Vázquez 1989
op.08-03-30	2	0.5	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-03-31	1.83	0.25	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.08-03-32	1.83	0.33	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.08-03-33	1	0.16	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-03-34	1.5	0.25	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-04-35	0.33	0.25	n/d	ne-so		Vázquez 1989
op.08-04-36	0.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-04-37	0.66	0.25	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-04-38	1	0.33	n/d	ne-so		Vázquez 1989

op.08-04-39	1.66	0.25	n/d	e-o	Tombes en demi-cercle autour d'un axe est-ouest	Vázquez 1989
op.08-04-40	1.66	0.33	n/d	n-s		Vázquez 1989
op.08-04-41	1.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-04-42	1.5	0.33	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.08-04-43	1.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-04-44	1.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-04-45	1.16	0.33	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.08-04-46	0.83	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-04-47	0.66	0.16	n/d	ne-so		Vázquez 1989
op.08-05-48	1	0.5	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-05-49	1.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-05-50	0.66	0.25	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-05-51	1.66	0.33	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.08-05-52	1	0.33	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.08-05-53	0.66	0.25	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.08-05-54	2	0.5	n/d	e-o	Tombes en demi-cercle autour d'un axe est-ouest	Vázquez 1989
op.08-05-55	1	0.33	n/d	n-s		Vázquez 1989
op.08-05-56	1	0.33	n/d	n-s		Vázquez 1989
op.08-05-57	1	0.16	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-05-58	0.5	0.16	n/d	n-s		Vázquez 1989
op.08-05-59	0.66	0.16	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-05-60	1.5	0.33	n/d	ne-so		Vázquez 1989
op.08-05-61	1.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-05-62	1.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-05-63	0.83	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-05-64	0.5	0.33	n/d	ne-so		Vázquez 1989
op.08-05-65	1.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-05-66	1.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.08-05-67	0.33	0.16	n/d	n-s		Vázquez 1989
op.08-05-68	0.33	0.16	n/d	n-s		Vázquez 1989
op.32a-11-01	0.66	0.33	n/d	e-o	Petites tombes, pré-juvéniles ?	Vázquez 1989
op.32a-11-02	1	0.25	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.32a-11-03	0.83	0.16	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.32a-11-04	1	0.66	n/d	ne-so		Vázquez 1989
op.32a-11-05	1.33	0.33	n/d	ne-so		Vázquez 1989
op.32a-11-06	0.5	0.16	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.32a-06-07	1	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.32a-06-08	1.66	0.42	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.32a-06-09	1.83	0.5	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.32a-06-10	0.83	0.25	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.32a-06-11	1.83	0.42	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.32a-06-12	1.16	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.32a-06-13	1.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.32a-06-14	0.5	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.32a-06-15	0.33	0.16	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.32a-06-16	1.16	0.25	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.32a-06-17	1.5	0.5	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.32a-06-18	1	0.33	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.32a-06-19	1.5	0.33	n/d	no-se		Vázquez 1989

op.25a-07-01	2.16	0.5	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.25a-07-02	2	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.25a-07-03	1.66	0.66	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.25a-07-04	1.83	0.5	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.25a-07-05	0.66	0.33	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.25a-07-06	1	0.33	n/d	ne-so		Vázquez 1989
op.29a-08-01	1.66	0.16	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.29a-08-02	0.83	0.33	n/d	n-s		Vázquez 1989
op.29a-08-03	1.33	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.29a-08-04	0.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.29a-08-05	0.83	0.16	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.29a-08-06	0.33	0.16	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.31b-09-01	0.83	0.33	n/d	no-se		Vázquez 1989
op.31b-09-02	1.33	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.31b-09-03	1.5	0.33	n/d	n-s		Vázquez 1989
op.31b-09-04	1.66	0.33	n/d	ne-so		Vázquez 1989
op.31b-09-05	1.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.31b-09-06	1.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.31b-09-07	1.66	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.31b-09-08	1.16	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.37c-10-01	1.83	0.83	n/d	e-o	Grandes tombes, adultes?	Vázquez 1989
op.37c-10-02	1.66	0.58	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.37c-10-03	1.5	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.37c-10-04	1.66	0.66	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.37c-10-05	1.83	0.33	n/d	e-o		Vázquez 1989
op.37c-10-06	1.66	0.5	n/d	e-o		Vázquez 1989

Tableau XXI. Tombes à ciste du site Agua Caliente, Vallée Centrale du Costa Rica.

Chircot - niveau supérieur									
Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Prof. (m)	Orientat-ion	Cér.	Lith.	Autre	Remarques	Source
1	0.85	0.3	0.24	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire; Fragments d'os	Hartman 1901
2	1.65	0.6	0.34	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
3	1	0.6	0.39	e-o	1	0	0	Tombe rectangulaire; Fragm. d'os et céramique	Hartman 1901
4	1.8	0.6	0.5	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
5	1.45	0.5	0.45	no-se	2	1	0	Tombe rectangulaire; Contient ossements	Hartman 1901
6	1.15	0.35	0.3	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
7	1.2	0.7	0.42	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
8	1.9	0.6	0.39	e-o	0	0	0	Tombe oblongue; Fragm. céramiques	Hartman 1901
9	2	0.85	0.48	e-o	1	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
10	1.9	0.4	0.57	e-o	1	0	0	Tombe rectangulaire; Fragm. d'os entre tombe 10 et 11	Hartman 1901
11	1.3	0.4	0.33	e-o	1	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
12	0.8	0.6	0.24	e-o	0	0	0	Tombe quadrangulaire	Hartman 1901
13	1.3	0.55	0.18	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire; fragm. de charbon	Hartman 1901
14	1.35	0.75	0.3	no-se	1	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
15	2.1	0.85	0.36	ne-so	2	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
16	0.7	0.5	0.15	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue; Bloc rocheux coin est	Hartman 1901
17	1.25	0.3	0.18	e-o	1	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
18 a	0.65	0.3	0.15	e-o	1	0	0	Forme irrégulière; Sous même ciste que b, c, d, e	Hartman 1901
18 b	0.5	0.35	0.18	e-o	0	0	0	Forme irrégulière; Sous même ciste que a, c, d, e	Hartman 1901
18 c	0.45	0.25	0.15	e-o	0	1	0	Forme irrégulière, sous même ciste que a, b, d, e; contient ossements	Hartman 1901
18 d	0.55	0.2	0.18	e-o	0	0	0	Forme irrégulière; Sous même ciste que a, b, c, e	Hartman 1901
18 e	0.35	0.17	0.18	e-o	0	0	2	Forme irrégulière; Sous même ciste que a, b, c, d	Hartman 1901
19	0.85	0.3	0.18	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
20	1.45	0.6	0.21	e-o	0	0	0	Tombe oblongue; Fragments de charbon	Hartman 1901
21	0.85	0.3	0.13	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire; Fragm. de cér. rouge	Hartman 1901
22	0.85	0.3	0.15	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
23	1	ouest 0,4 est 0,25	0.18	e-o	1	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
24	1	nord 0,9 sud 0,55	0.33	no-se	1	0	0	Tombe en triangle tronqué et contient ossements	Hartman 1901
25	1.2	0.8	0.27	e-o	0	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
26	1.9	0.55	0.54	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
27	1.45	0.85	0.36	no-se	5	1	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
28	1.1	0.5	0.27	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
29	1.35	0.5	0.36	no-se	3	1	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
30	1.1	ouest 0,7 est 0,45	0.54	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901

31	1.2	0.45	0.5	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
32	0.85	0.65	0.36	e-o	1	0	0	Tombe quadrangulaire; Fragm. de crâne	Hartman 1901
33	2.3	0.45	0.45	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire, longue et étroite; Contient ossements	Hartman 1901
34	2	1	0.5	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire; Contient squelette décomposé	Hartman 1901
35	1.4	0.45	0.36	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
36	1.5	0.6	0.6	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire; Traces de squelette	Hartman 1901
37	0.9	0.4	0.2	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire; Restes de 2 squelettes	Hartman 1901
38	1.6	0.5	0.3	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
39	1.7	0.5	0.55	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire; Traces de squelette	Hartman 1901
40	1.8	0.5	0.6	e-o	2	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
41	1.5	0.5	0.4	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
42	1.7	0.45	0.36	no-se	2	1	0	Tombe rectangulaire; Fragments de squelette	Hartman 1901
43	1.2	0.5	0.6	ne-so	1	1	0	Tombe oblongue; Fragments de charbon	Hartman 1901
44	1.35	ouest 0,75 est 0,5	0.5	ne-so	2	0	1	Tombe oblongue; Fragments de céramique	Hartman 1901
45	1.35	0.5	0.27	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire; Fragments de squelette	Hartman 1901
46	1.2	0.5	0.24	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
47	1.5	0.3	0.18	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
48	1.75	ouest 0,55 est 0,4	0.4	no-se	1	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
49	1.2	0.6	0.3	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
50	1.1	0.4	0.27	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
51	1.65	0.5	0.27	n-s	0	0	0	Tombe rectangulaire; Ossements	Hartman 1901
52	1.3	0.5	0.33	ne-so	1	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
53	1.75	0.55	0.6	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
54	1.65	0.7	0.57	n-s	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
55	1.45	0.4	0.21	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire; Fragments de charbon	Hartman 1901
56	1.45	0.7	0.36	no-se	2	2	0	Tombe rectangulaire; Ossements	Hartman 1901
57	1.55	ouest 0,7 est 0,25	0.42	e-o	0	0	0	Tombe triangulaire	Hartman 1901
58	1.7	0.7	0.45	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
59	1.6	ouest 0,7 est 0,5	0.48	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire; ossements	Hartman 1901
60	1.3	0.55	0.24	no-se	3	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
61	1.7	0.45	0.36	n-s	1	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
62	1.3	0.4	0.33	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire; fragm. de céramique	Hartman 1901
63	1.6	0.35	0.3	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
64	1.6	0.95	0.57	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
65	1.75	s-o 1,1 n- e 0,72	0.65	ne-so	0	0	0	Tombe en triangle tronqué	Hartman 1901
66	2	0.65	0.48	no-se	0	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901

67	1.6	0.55	0.24	no-se	1	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
68	1.55	0.7	0.54	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
69	2	0.6	0.3	no-se	1	0	0	Tombe rectangulaire; ossements	Hartman 1901
70	1.4	0.4	0.17	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire; Ossements	Hartman 1901
71	1.7	0.45	0.33	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
72	1.6	ouest 0,55 est 0,35	0.27	no-se	2	1	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
73	1.9	ouest 0,7 est 0,4	0.39	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
74	1.45	ouest 0,6 est 0,8	0.41	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue et irrégulière	Hartman 1901
75	1.2	0.6	0.45	no-se	2	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
76	0.75	0.5	0.2	ne-so	0	0	0	Tombe quadrangulaire; Ossements	Hartman 1901
77	1.5	0.55	0.45	n-s	2	1	0	Tombe rectangulaire; Ossements	Hartman 1901
78	1.15	0.4	0.3	n-s	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
79	1.8	0.75	0.48	e-o	0	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
80 a	0.8	0.25	0.12	n-s	0	0	0	Tombe rectangulaire sous même ciste que b et c	Hartman 1901
80 b	1.1	0.25	0.12	n-s	0	0	0	Tombe oblongue, sous même ciste que a et c; Fragments de charbon	Hartman 1901
80 c	0.8	0.4	0.2	n-s	0	0	0	Tombe oblongue, sous même ciste que a et b	Hartman 1901
81	1.5	0.4	0.33	n-s	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
82	1.4	0.55	0.53	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
83	0.75	0.5	0.42	ne-so	0	0	0	Tombe carrée	Hartman 1901
84	0.75	0.45	0.15	no-se	0	0	0	Tombe triangulaire	Hartman 1901
85	1.6	0.35	0.23	no-se	1	1	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
86	1.45	0.85	0.54	no-se	0	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
87	1.45	ouest 0,7 est 0,55	0.57	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
88	1.45	0.8	0.55	no-se	0	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
89	1.5	0.6	0.77	ne-so	2	1	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
90	1.15	0.4	0.33	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
91	1.5	0.8	0.36	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue; ossements	Hartman 1901
92	1.4	0.8	0.62	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
93	1.55	0.5	0.36	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire; Fragn. de cér. rouge	Hartman 1901
94	0.8	0.4	0.12	no-se	0	0	0	Tombe carrée	Hartman 1901
95	1.45	0.35	0.21	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
96	1.3	0.81	0.33	e-o	1	1	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
97	1.15	0.5	0.48	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue collée à tombe 98	Hartman 1901
98	1.15	0.25	0.33	e-o	1	0	0	Tombe oblongue collée à tombe 97	Hartman 1901
99	1.7	0.4	0.42	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
100	1.55	0.5	0.45	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire; Ossements	Hartman 1901

101	1.4	0.3	0.33	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire, collée à tombe 102	Hartman 1901
102	0.6	0.3	0.33	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire, collée à tombe 101	Hartman 1901
103	1.2	0.6	0.48	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
104	0.95	0.3	0.27	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
105	1.5	0.4	0.33	no-se	0	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
106	1.2	0.5	0.42	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
107	1.45	0.55	0.48	ne-so	3	1	0	Tombe oblongue et irrégulière	Hartman 1901
108	1.55	ouest 0,75 est 0,3	0.39	n-s	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
109	1.4	0.6	0.36	n-s	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
110	1.3	0.6	0.27	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire; Ossements	Hartman 1901
111	1.1	0.7	0.27	ne-so	0	0	0	Tombe triangulaire	Hartman 1901
Chircot - niveau moyen									
112	1.35	0.65	0.42	ne-so	3	2	0	Tombe rectangulaire; Ossements	Hartman 1901
113	1.4	0.5	0.33	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
114	1.35	0.6	0.42	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
115	0.8	0.6	0.35	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
116	0.9	0.4	0.23	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
117	1.5	0.6	0.39	e-o	0	0	1	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
118	1.6	0.55	0.3	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
119	1.7	0.85	0.63	ne-so	3	0	1	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
120	s-o 1,4 n-e 0,35	0.5	0.36	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
121	1.45	ouest 0,95 est 0,4	0.5	no-se	2	0	0	Tombe en triangle tronqué	Hartman 1901
122	1.1	0.4	0.24	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
123	1.75	0.4	0.3	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
124	1.15	0.45	0.27	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
125	1.15	0.45	0.36	ne-so	1	1	0	Tombe rectangulaire; Ossements	Hartman 1901
126	1,15	0.35	0.42	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire et collée à tombe 127	Hartman 1901
127	1.3	0.3	0.42	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire et collée à tombe 126	Hartman 1901
128	0.5	0.9	0.5	e-o	0	0	0	Tombe carrée	Hartman 1901
129	1.45	0.6	0.42	ne-so	3	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
130	1.4	0.45	0.3	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire; Ossements	Hartman 1901
131	0.8	0.35	0.18	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
132	1.8	0.5	0.42	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
133	0.9	0.5	0.3	e-o	0	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
134	1	0.5	0.27	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
135	0.7	0.7	0.15	no-se	0	0	0	Tombe carrée	Hartman 1901

136	2.1	ouest 0,7 est 0,45	0.54	e-o	1	0	0	Tombe rectangulaire	G r o u p e 3	Hartman 1901
137	1	0.7	0.24	no-se	0	0	0	Tombe triangulaire		Hartman 1901
138	1.75	0.7	0.42	no-se	3	1	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
139	1.1	0.8	0.54	e-o	1	0	0	Tombe carrée		Hartman 1901
140	1.5	0.95	0.66	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
141	1.75	0.6	0.6	e-o	1	1	0	Tombe rectangulaire; Ossements		Hartman 1901
142	1.3	0.65	0.27	ne-so	2	0	0	Tombe rectangulaire; Ossements		Hartman 1901
143	1.47	0.3	0.24	ne-so	2	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
144	1.15	s-o 0,4 n- e 0,7	0.42	ne-so	0	0	0	Tombe en forme de "L" inversé		Hartman 1901
145	1.7	0.6	0.54	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
146	1.35	0.7	0.48	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
147	1.4	0.6	0.48	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
148	1.2	0.6	0.36	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
149	1.75	0.6	0.27	e-o	0	1	0	Tombe rectangulaire; Ossements		Hartman 1901
150	1.2	0.5	0.32	no-se	1	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
151	1.3	0.6	0.48	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
152	1.2	0.4	0.33	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
153	1	0.55	0.52	no-se	1	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
154	1.5	0.65	0.56	e-o	2	0	0	Tombe oblongue		Hartman 1901
155	1.35	0.5	0.6	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
156	1.65	0.8	0.35	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
157	1.4	0.4	0.53	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
158	1.4	0.45	0.47	no-se	1	0	0	Tombe rectangulaire; Ossements		Hartman 1901
159	1.5	0.7	0.35	e-o	1	0	0	Tombe rectangulaire; Ossements		Hartman 1901
160	1	0.55	0.15	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire; Ossements		Hartman 1901
161	1.5	0.5	0.39	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
162	1.5	0.35	0.3	no-se	1	0	0	Tombe oblongue		Hartman 1901
163	0.9	0.3	0.27	e-o	0	0	0	Tombe oblongue et collée à tombe 164		Hartman 1901
164	0.6	0.32	0.25	e-o	0	0	0	Tombe oblongue et collée à tombe 163		Hartman 1901
165	1.55	0.65	0.27	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
166	1.45	0.8	0.57	no-se	0	1	0	Tombe rectangulaire; Ossements		Hartman 1901
167	1.35	0.45	0.33	no-se	2	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
168	1.4	0.6	0.6	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
169	0.6	0.5	0.27	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901

Chircot - niveau inférieur										
170	1.75	0.4	0.32	no-se	1	0	0	Tombe rectangulaire	G r o u p e 1	Hartman 1901
171	1.45	ouest 0,7 est 0,4	0.24	e-o	3	0	0	Tombe oblongue		Hartman 1901
172	1.2	0.6	0.4	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
173	1.5	0.3	0.32	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
174	1.45	0.4	0.48	e-o	1	0	0	Tombe oblongue; Ossements		Hartman 1901
175	1.1	0.45	0.4	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
176	1.45	0.65	0.54	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
177	1.4	ouest 0,6 est 0,4	0.35	no-se	0	0	0	Tombe oblongue		Hartman 1901
178	1.45	0.45	0.4	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
179 a	1.25	0.35	0.24	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
179 b	1.25	0.25	0.24	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
180	1.7	0.75	0.66	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
181	1.8	0.6	0.84	no-se	0	0	0	Tombe oblongue		Hartman 1901
182	1.2	0.6	0.33	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	G r o u p e 2	Hartman 1901
183	1.2	ouest 0,45 est 0,6	0.42	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue		Hartman 1901
184	1.2	0.6	0.42	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue		Hartman 1901
185	1.55	n-o 0,4 s-e 0,75	0.38	no-se	1	0	0	Tombe oblongue; Ossements		Hartman 1901
186	1.25	0.55	0.38	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
187	1.7	0.7	0.65	no-se	0	0	0	Tombe oblongue		Hartman 1901
188	1.85	ouest 0,4 est 0,6	0.57	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue		Hartman 1901
189	0.9	0.45	0.53	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
190	1.3	0.7	0.54	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
191	1.35	0.5	0.42	no-se	1	0	0	Tombe oblongue		Hartman 1901
192	1.7	0.6	0.46	e-o	1	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
193	1.35	0.65	0.33	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
194	1.35	0.5	0.35	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
195 a	1.35	0.25	0.18	no-se	1	0	0	Tombe oblongue		Hartman 1901
195 b	1.35	0.25	0.15	no-se	0	0	0	Tombe oblongue		Hartman 1901
196	1.8	0.65	0.66	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901

197	1.4	0.6	0.42	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	G r o u p e 3	Hartman 1901
198	1.3	0.45	0.36	no-se	1	0	0	Tombe rectangulaire; Ossements		Hartman 1901
199	1.1	0.45	0.25	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
200	1.65	0.5	0.37	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
201	1.25	0.45	0.42	e-o	0	0	0	Tombe oblongue		Hartman 1901
202	1.2	0.4	0.32	no-se	0	0	0	Tombe oblongue		Hartman 1901
203 a	0.5	0.35	0.12	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
203 b	0.45	0.3	0.9	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
203 c	0.45	0.35	0.18	e-o	1	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
203 d	0.75	0.3	0.12	e-o	0	0	0	Tombe rectangulaire		Hartman 1901
204	1.4	0.5	0.6	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire; Collée à 205		Hartman 1901
205	0.6	0.5	0.54	no-se	0	0	0	Tombe carrée; Collée à 204		Hartman 1901

Tableau XXIII. Tombes à ciste du site Chircot, Vallée Centrale du Costa Rica

Chircot - niveau supérieur												
Tombe no.	Offrande	Type	Position	Objet	Matériau	Couleur	Hauteur (cm)	Longueur (cm)	Diamètre (cm)	Décoration	Remarques	Source
3	1	c	coin s-o	réceptif	argile	rouge-brun	6		8	Effigie humaine sur corps, poignée, rangées de punctuations, intérieur de la lèvre peint de lignes jaunes	Tripode globulaire	Hartman 1901
5	1	c	paroi sud	bol	argile	brun	4.1		7.4	3 bandes noires à l'extérieur, 2 à l'intérieur		Hartman 1901
	2	c	paroi nord	bol	argile	rouge-brun	6.3		7.5	Poignée effigie de grenouille sur épaules	Tripode, trouvé près de l'épaule gauche du squelette	Hartman 1901
	3	l	paroi nord	polissoir	pierre	blanc		4			Trouvé près de l'humérus gauche du squelette	Hartman 1901
9	1	c	coin n-o	pot	argile	rouge-brun	5.8		7	Poignées de chaque côtés	Noirci par suie, fragm. de maïs calciné	Hartman 1901
10	1	c	coin n-o	réceptif	argile	rouge	6.6		8.5	Effigie humaine en relief d'un côté, poignée de l'autre	Fragmenté, noirci par sue	Hartman 1901
11	1	c	coin n-o	vase	argile	rouge	5.5		9	Effigie animale en relief de chaque côtés entre lesquelles des oreilles perforées, partie sup. décorée de lignes blanches	Tripode hémisphérique	Hartman 1901
14	1	c	coin nord	vase	argile	rouge	8		8.7		Tripode globulaire, fragmenté, traces de maïs calciné	Hartman 1901
15	1	c	coin s-o	vase	argile	rouge-brun	6		9.5	Effigie animale à 4 yeux et petites pattes d'un côté, queue et petites pattes de l'autre	Tripode, noirci par sue	Hartman 1901
	2	c	coin n-o	vase	argile	rouge-brun	7.5		10.3	2 petites oreilles, incisions géométriques	Tripode	Hartman 1901
17	1	c	coin s-o	vase	argile	rouge	5.6		8.5	Effigie animale avec pattes d'un côté, queue et pattes de l'autre, tout le reste est décoré de lignes blanches croisées	Tripode	Hartman 1901
18a	1	c	paroi ouest	bol	argile	jaune	6.1		10.6	Figures géométriques mauves à l'intérieur et extérieur	Tripode	Hartman 1901
18c	1	l	coin n-o	polissoir	pierre				3.5		Trouvé près du crâne	Hartman 1901
18e	1	a	coin n-o	cloche	cuivre		1.5					Hartman 1901
	2	a	coin n-o	os	os			5			Os de poitrine d'oiseau	Hartman 1901
23	1	c	coin n-o	réceptif	argile	rouge	9.7		8.7	Poignée anthropomorphe, effigie animale sur partie supérieure, rangées d'incisions	trouvé à l'envers, noirci par sue	Hartman 1901
24	1	c	coin ouest	bol	argile	rouge	6		7.7	Incisions géométriques sur épaule, oreilles effigie animale	Tripode globulaire	Hartman 1901

27	1	c	coin s-o	bol	argile	noir	8	14	Effigie animale d'un côté et queue du côté opposé, lobes triangulaires, incisions linéaires blanches sur les pieds	Tripode	Hartman 1901
	2	c	coin s-o	vase	argile	rouge	10	10.7	designs en relief, oreilles, effigie animale, incisions linéaires verticales, poignées incisées sur lèvres, pieds effigie animale	Tripode	Hartman 1901
	3	c	paroi n-o	bol	argile	rouge	4.5	6.5	1 poignée, rangée de punctuations sur col et lèvre	Tripode, noirci par suie	Hartman 1901
	4	c	coin n-o	réceptent	argile	brun	8	10.5	2 oreilles effigie animale, espace intermédiaire décoré de 4 rangées d'argile avec punctuations, pieds effigie animale	Tripode, noirci par suie	Hartman 1901
	5	c	coin n-o	masque	argile	rouge-brun	3		visage humain, chapeau conique perforé pour suspension		Hartman 1901
	6	l	coin n-o	particules	pyrite	n/d					Hartman 1901
29	1	c	coin s-o	bol	argile	rouge	5.6	11	3 poignées, intérieur lèvre décoré, base à perforations	hémisphérique	Hartman 1901
	2	c	paroi nord	réceptent	argile	rouge-brun	8	10.5	2 oreilles effigie humaine, lignes verticales parallèles près oreilles	globulaire et noirci par suie	Hartman 1901
	3	c	paroi nord	culière	argile	rouge		7.5	effigie humaine	manche de la cuillère	Hartman 1901
	4	l	coin n-o	hache-herminette	néphrite	vert		9.5		éclat triangulaire et plat	Hartman 1901
32	1	c	coin n-o	bol	argile	noir	6.3	9.5	2 poignées sur épaule, panneau rectangulaire à incisions en damier, pieds blancs	Tripode globulaire, à l'envers près du crâne	Hartman 1901
40	1	c	paroi ouest	vase	argile	brun noir	6	4	2 oreilles, 2 panneaux d'incisions linéaires parallèles	Tripode	Hartman 1901
	2	c	coin n-o	réceptent	argile	rouge-brun	7.2	9.5	oreilles effigie animale sur épaule, lignes verticales de punctuations entre espace	Tripode globulaire, noirci par suie, fragmenté	Hartman 1901
42	1	c	coin nord	réceptent	argile	rouge-brun	9	12	Effigie humaine en relief	Tripode, noirci par suie	Hartman 1901
	2	c	coin nord	fragment	argile	brun		10	Effigie animale	fragment réceptent	Hartman 1901
	3	l	paroi n-o	statuette	pierre	n/d	11			joueur de flûte accroupi, fragmenté	Hartman 1901
43	1	c	coin n-o	réceptent	argile	noir	6.5	6	incisions en zigzag et punctuations		Hartman 1901
	2	l	coin s-o	hache-herminette	aphanite	noir		22	facettes triangulaires coupantes	emmanché, poli	Hartman 1901
44	1	c	coin s-o	réceptent	argile	rouge-brun	6	8.6	2 oreilles, visage en relief de chaque côté	globulaire, noirci par suie	Hartman 1901
	2	c	paroi nord	vase	argile	rouge-brun	8	8	2 visages humains en relief servant d'oreilles, incisions linéaires et punctuations	Tripode globulaire	Hartman 1901
	3	a	paroi sud	peinture	ocre	rouge					Hartman 1901
48	1	c	coin n-o	réceptent	argile	brun	8	11.5		sans ornements	Hartman 1901
52	1	c	coin s-o	bol	argile	rouge	10	16	design blanc sur lèvre	Tripode, fragmenté	Hartman 1901
54	1	c	coin n-o	réceptent	argile	rouge	9	11.3		globulaire, noirci par suie	Hartman 1901
	2	c	coin n-o	réceptent	argile	brun	7	8		Tripode globulaire fragmenté	Hartman 1901
56	1	c	paroi n-o	bol	argile	rouge et jaune	12	12.3	designs polychromes (rouge, jaune, noir), pieds en forme de puma	Tripode, près du crâne	Hartman 1901
	2	c	coin ouest	vase	argile	rouge	8.3	9	2 poignées, épaule décorée de petites sphères, triangles et figures animales en relief	globulaire, trouvé à l'envers	Hartman 1901
	3	l	paroi n-o	plat	pierre	n/d	5.5	19.5	Effigie animale et 4 pieds	plat, ovale et poli, trouvé près du crâne	Hartman 1901
	4	l	paroi n-o	polissoir	pierre	n/d		4.6		plat et oblong	Hartman 1901
60	1	c	coin n-o	réceptent	argile	rouge	9.5	15	2 oreilles, visage en relief de chaque côté, 2 paires de rangées de punctuations verticales	globulaire, noirci par suie, fragmenté	Hartman 1901
	2	c	coin s-o	réceptent	argile	n/d	6	10.5	2 petites figures en relief pour oreilles, effigie humaine en relief	noirci par suie, fragments de mais calcinés	Hartman 1901
	3	c	paroi ouest	vase	argile	rouge-brun	6.5	9.5	2 poignées, lignes blanches sur lèvre intérieure	Tripode, fragmenté, noirci par suie	Hartman 1901
61	1	c	milieu tombe	réceptent	argile	rouge-brun	5.5	8	4 petites poignées		Hartman 1901
67	1	c	coin n-o	bol	argile	brun	6	7.6	2 poignées, incisions linéaires quadrangulaires		Hartman 1901
69	1	c	coin ouest	tesse	argile	brun	4	7	impressions circulaires sur épaule	à l'envers	Hartman 1901
72	1	c	paroi ouest	bol	argile	rouge-brun	8.3	14.3	incisions linéaires sur lèvre intérieure et extérieure, pieds effigie humaine	Tripode	Hartman 1901
	2	c	paroi ouest	réceptent	argile	rouge	4.5	7	visage en relief	à l'envers au-dessus du no. 1	Hartman 1901
	3	l	paroi ouest	hache-herminette	aphanite	noir		18		poli	Hartman 1901
75	1	c	coin n-o	réceptent	argile	rouge-brun	10	16.5	incisions géométriques peintes en blanc		Hartman 1901
	2	c	coin s-o	réceptent	argile	rouge	5	n/d			Hartman 1901

77	1	c	paroi ouest	vase	argile	rouge-brun	8	12.7	lignes croisées blanches sur partie supérieure	Tripode hémisphérique, fragmenté, norci par suite	Hartman 1901
	2	c	coin n-o	bol	argile	rouge-brun	5.4	11	base peinte en blanc	hémisphérique, traces de maïs calciné	Hartman 1901
	3	l	paroi est	polissoir	pierre	n/d		3.5		près avant-bres gauche	Hartman 1901
85	1	c	paroi ouest	bol	argile	rouge-brun	5.5	9.5	ornements en relief sur épaule	avec couvercle	Hartman 1901
	2	l	coin s-o	disque	pierre	n/d	7	23	Effigie de puma		Hartman 1901
89	1	c	paroi ouest	bol	argile	rouge	11	16	Effigie de bipède, design blanc répété 3 fois, lèvres et base peintes en brun	Tripode hémisphérique, placé à l'envers sur le crâne	Hartman 1901
	2	c	près tête	bol	argile	jaune rouge	6	8		Tripode globulaire, norci par suite	Hartman 1901
	3	l	coin ouest	statuette	pierre	n/d	10		tête humaine		Hartman 1901
96	1	c	coin s-o	vase	argile	brun	9.3	9.5	Effigie humaine avec chapeau, designs blancs	Tripode	Hartman 1901
	2	l	paroi ouest	polissoir	pierre	n/d		3			Hartman 1901
98	1	c	coin n-o	vase	argile	rouge	10	12	4 têtes animales dont 2 servent de poignées, lignes blanches	Tripode, norci par suite	Hartman 1901
107	1	c	coin s-o	réceptacle	argile	brun	6.5	8.7	3 petites poignées doubles sur épaule	globulaire	Hartman 1901
	2	c	coin ouest	réceptacle	argile	rouge	8.5	12	2 poignées en forme de têtes, 2 peres de punctuations parallèles verticales sur épaule	hémisphérique	Hartman 1901
	3	c	paroi nord	lisse	argile	rouge	8.5	9.5	lignes croisées jaunes, pieds effigie animale peints jaunes	Tripode	Hartman 1901
	4	l	coin s-o	statuette	pierre	n/d	13.6			à partir de la taille, mains sur poitrine, trouvée debout	Hartman 1901
Chiricat - niveau moyen											
112	1	c	paroi s-o	bol	argile	rouge	10	13	design noir répété 3 fois, pieds effigie animale	Tripode	Hartman 1901
	2	c	paroi sud	bol	argile	rouge	7	13.3	2 oreilles, visage en relief de chaque côté	Tripode globulaire	Hartman 1901
	3	c	paroi sud	bol	argile	orange	8	8	1 visage en relief	Tripode globulaire	Hartman 1901
	4	l	paroi nord	polissoir	pierre	n/d		3.5		oblong et poli	Hartman 1901
	5	l	paroi nord	hache-herminette	néphrite	vert		4.8		plat et triangulaire	Hartman 1901
117	1	a	paroi nord	outil	os			11	incisions linéaires	pour ouvrir épi de maïs ?	Hartman 1901
119	1	c	paroi nord	bol	argile	noir	10	17.5	incisions géométriques, pieds effigie humaine	Tripode	Hartman 1901
	2	c	paroi nord	bol	argile	rouge	12	16	punctuations, jouet de tige sur épaule, oreilles perforées, pieds effigie humaine	Tripode globulaire	Hartman 1901
	3	c	coin n-o	bol	argile	rouge	5.8	15.5		hémisphérique	Hartman 1901
	4	a	coin s-o	peinture	ocre	rouge					Hartman 1901
121	1	c	paroi ouest	bol	argile	rouge	8	10	2 oreilles perforées	Tripode globulaire, fragmenté	Hartman 1901
	2	c	paroi ouest	réceptacle	argile	rouge-brun	7	9	visage humain en relief, poignée, cordon vertical en relief	Tripode globulaire, fragmenté, norci par suite	Hartman 1901
125	1	c	paroi n-o	vase	argile	rouge-brun	8.8	12.8	Effigie de tortue, ornements géom. noirs		Hartman 1901
	2	l	paroi n-o	hache-herminette	néphrite	vert		17.5			Hartman 1901
129	1	c	coin ouest	bol	argile	rouge	9.5	16	Effigie animale en relief sur 1 côté	Tripode, hémisphérique	Hartman 1901
	2	c	paroi sud	bol	argile	rouge	6.5	11.7	Bande en damier sur épaule	trouvée à l'envers	Hartman 1901
	3	c	paroi s-o	bol	argile	n/d	11	11	Poignées archées, effigie animale en relief	Tripode, fragmenté	Hartman 1901
136	1	c	paroi sud	réceptacle	argile	rouge-brun	7	11	2 oreilles, figure en relief	Tripode en morceaux, norci par suite	Hartman 1901
138	1	c	paroi nord	bol	argile	rouge	4	7.8		norci par suite, globulaire	Hartman 1901
	2	c	paroi sud	bol	argile	rouge-brun	7.5	9	Effigie humaine en relief comme oreilles, visage de chaque côté	Tripode, fragmenté, norci par suite	Hartman 1901
	3	c	coin ouest	réceptacle	argile	rouge	11.3	14.5	2 oreilles, effigie animale de chaque côté de la lèvre, pieds anthropomorphes, lignes croisées blanches sur épaule et intérieur de la lèvre	Tripode globulaire	Hartman 1901
	4	l	paroi ouest	hache-herminette	néphrite	vert		9		Poi et coupant des 2 côtés	Hartman 1901
139	1	c	coin n-o	réceptacle	argile	rouge	7	8	2 oreilles, panneaux quadrangulaires d'incisions de chaque côté	Tripode, fragmenté	Hartman 1901
141	1	c	coin s-o	réceptacle	argile	rouge	12	18	2 oreilles, effigie animale	Tripode	Hartman 1901
	2	l	paroi nord	hache-herminette	néphrite	vert		7.7		Coupant d'un seul côté	Hartman 1901
142	1	c	coin s-o	bol	argile	rouge-jaune	9.5	18.3	Designs rouges et noirs		Hartman 1901
	2	c	coin s-o	bol	argile	rouge	7.3	14	Pieds effigie animale, lignes jaunes	Tripode hémisphérique	Hartman 1901
143	1	c	coin s-o	réceptacle	argile	rouge	10	11.5			Hartman 1901
	2	c	paroi sud	bol	argile	rouge-brun	8	11.3	2 oreilles, effigie animale en relief de chaque côté, lignes transverses blanches sur intérieur lèvre	Hémisphérique, norci par suite	Hartman 1901

149	1	l	paroi sud	hache-herminette	calcédoine			11				Hartman 1901
150	1	c	coin nord	réceptif	argile	rouge	8 8		9 5	Visage humain en relief sur 1 côté, 2 bandes blanches		Hartman 1901
153	1	c	coin ouest	réceptif	argile	rouge	7		10 5	2 oreilles, effigie animale, lignes croisées blanches		Hartman 1901
154	1	c	coin ouest	réceptif	argile	rouge	6		8 5	Poignée d'un côté, effigie animale de l'autre, lignes transverses blanches intérieur lèvres, lignes blanches croisées sur corps	Globulaire	Hartman 1901
	2	c	paroi nord	réceptif	argile	rouge-brun	7		8 2	Poignée d'un côté, effigie animale de l'autre	Globulaire	Hartman 1901
158	1	c	coin s-o	bol	argile	noir	14 5		22 5	Ornements incisés, pieds effigie animale	Fragment de tripode	Hartman 1901
159	1	c	milieu tombe	bol	argile	rouge	3		6 5	Bande blanche	Trouvé sur le côté gauche du squelette	Hartman 1901
162	1	c	coin sud	réceptif	argile	rouge-brun	6 5		9 5			Hartman 1901
166	1	l	coin n-o	hache-herminette	aphanite	noir		11 7			Poli, faces convexes, côtés coupants	Hartman 1901
167	1	c	coin n-o	bol	argile	noir	5 8		8 4			Hartman 1901
	2	c	coin n-o	réceptif	argile	rouge	5 8		8	Figure en relief d'un côté, poignée de l'autre, incisions parallèles verticales sur épaule, zigzag et lignes croisées blanches	Tripode globulaire, fragmenté	Hartman 1901
Châ cot - niveau inférieur												
170	1	c	coin n-o	bol	argile	rouge	5 5		12		Fragmenté	Hartman 1901
171	1	c	coin s-o	bol	argile	rouge	6		13	Incisions géométriques		Hartman 1901
	2	c	paroi ouest	bol	argile	rouge	5 8		7 5	2 oreilles, effigie animale en relief	Tripode, hémisphérique	Hartman 1901
	3	c	paroi sud	bol	argile	rouge	6 3		10	2 oreilles, visage animal en relief d'un côté, queue de l'autre, lignes croisées blanches sur partie supérieure		Hartman 1901
174	1	c	paroi sud	bol	argile	rouge-brun	6		6 5	Effigie humaine en relief sur épaule	Globulaire, trouvé près du genou droit du squelette	Hartman 1901
176	1	c	paroi sud	bol	argile	brun	5 3		8	2 oreilles, incisions en damier sur épaule	Tripode globulaire, fragmenté, contient mais calciné	Hartman 1901
185	1	c	paroi nord	bol	argile	rouge jaune	6 5		9 5	2 oreilles perforées	Tripode globulaire, près crâne d'un squelette	Hartman 1901
191	1	c	coin n-o	bol	argile	rouge	7		11 7	2 oreilles, effigie joueur de flûte, pieds effigie humaine	Tripode globulaire, noirci par suie	Hartman 1901
192	1	c	coin n-o	réceptif	argile	rouge	6 5		9	Ponctuations linéaires	Globulaire, noirci par suie	Hartman 1901
195	1	c	paroi ouest	bol	argile	crème	13 3		22 4	Designs bruns et noirs, pieds effigie animale	Tripode hémisphérique	Hartman 1901
198	1	c	coin s-o	bol	argile	brun	12 5		13 7	2 oreilles, lignes croisées blanches	Tripode globulaire, noirci par suie	Hartman 1901
203c	1	c	coin s-o	réceptif	argile	rouge	8		6 3	Poignée archée à effigie animale, panneaux quadrangulaire à incisions linéaires de chaque côtés	Tripode hémisphérique, noirci par suie	Hartman 1901

Tableau XXIV. Offrandes des tombes à ciste du site Chiricó, Vallée Centrale du Costa Rica

Chirco													
Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Profondeur (m)	Nb. Ind.	Âge	Sexe	Position du corps	Type d'enterrement	Orientation du corps	Céramique	Lithique	Remarques	Source
5	1.45	0.5	0.45	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au n-o	2	1	Crâne écrasé, bras le long du corps	Hartman 1901
18 c	0.45	0.25	0.15	1	ad	n/d	amas	secondaire	n/d	0	1		Hartman 1901
24	1	nord 0,9 sud 0,55	0.33	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	secondaire	tête au nord	1	0	Très décomposé, os des bras placés au-dessus de la tête et sur poitrine, fémurs de chaque côté du corps, tibias croisés	Hartman 1901
32	0.85	0.65	0.36	1	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	1	0	Fragments de crâne	Hartman 1901
33	2.3	0.45	0.45	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête à l'ouest	0	0	Bras gauche sur pelvis, bcp d'espace libre dans la tombe	Hartman 1901
34	2	1	0.5	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête à l'ouest	0	0	Très décomposé	Hartman 1901
36	1.5	0.6	0.6	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au s-o	0	0	Traces de squelette	Hartman 1901
37	0.9	0.4	0.2	2	n/d	n/d	amas	secondaire	n/d	0	0	1 crâne brisé dans le coin n-e de la tombe, l'autre au milieu, os longs en amas dans la partie ouest	Hartman 1901
39	1.7	0.5	0.55	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête à l'ouest	0	0	Traces de squelette	Hartman 1901
42	1.7	0.45	0.36	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	n/d	2	1	Traces de squelette	Hartman 1901
45	1.35	0.5	0.27	1	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	0	0	Traces de squelette	Hartman 1901
51	1.65	0.5	0.27	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au nord	0	0	Fragments de squelette	Hartman 1901
56	1.45	0.7	0.36	1	n/d	n/d	étendu sur le dos		tête au n-o	2	2	Visage tourné vers droite	Hartman 1901
57	1.55	ouest 0,7 est 0,25	0.42	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête à l'ouest	0	0		Hartman 1901
59	1.6	ouest 0,7 est 0,5	0.48	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au n-o	0	0	Crâne séparé du corps et au-dessus de l'épaule droite, taupes?	Hartman 1901
69	2	0.6	0.3	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au n-o	1	0	Bien conservé	Hartman 1901
70	1.4	0.4	0.17	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au n-o	0	0	Bien conservé	Hartman 1901
76	0.75	0.5	0.2	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	secondaire	tête à l'ouest	0	0	Placé près paroi sud, bras croisés sur pelvis, os des jambes à côté du corps, les pieds en ligne avec les épaules	Hartman 1901
77	1.5	0.55	0.45	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au nord	2	1		Hartman 1901
89	1.5	0.6	0.77	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête à l'ouest	2	1	Crâne séparé du corps, bras croisés sur pelvis, jambes repliées sur elles-mêmes	Hartman 1901
91	1.5	0.8	0.36	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête à l'ouest	0	0	Bras croisés sur pelvis	Hartman 1901
100	1.55	0.5	0.45	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au n-o	0	0	Près paroi est, bras gauche sur abdomen	Hartman 1901
110	1.3	0.6	0.27	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête à l'ouest	0	0	Fragments de squelette	Hartman 1901
112	1.35	0.85	0.42	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au s-o	3	2	Fragments de squelette	Hartman 1901
125	1.15	0.45	0.36	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au s-o	1	1	Fragments de squelette	Hartman 1901
130	1.4	0.45	0.3	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au s-o	0	0	Fragmenté, jambes un peu repliées sur elles-mêmes	Hartman 1901
141	1.75	0.6	0.6	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête à l'ouest	1	1	Très décomposé	Hartman 1901
142	1.3	0.65	0.27	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au s-o	2	0	En diagonale dans la tombe	Hartman 1901
149	1.75	0.6	0.27	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête à l'ouest	0	1		Hartman 1901
158	1.4	0.45	0.47	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au n-o	1	0		Hartman 1901
159	1.5	0.7	0.35	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête à l'ouest	1	0		Hartman 1901
160	1	0.55	0.15	2	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au n-o	0	0	Os mélangés ensembles	Hartman 1901
166	1.45	0.8	0.57	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au n-o	0	1	Fragments de squelette	Hartman 1901
174	1.45	0.4	0.48	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête à l'ouest	1	0	Fragments de squelette	Hartman 1901
185	1.55	n-o 0,4 s-e 0,75	0.38	2	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au n-o	1	0	Un squelette repose sur son épaule gauche et les bras repliés vers le haut, l'autre sur le dos, les jambes un peu pliées et les bras croisés sur le pelvis	Hartman 1901
198	1.3	0.45	0.36	1	n/d	n/d	étendu sur le dos	n/d	tête au n-o	1	0	Bras croisés sur poitrine, jambes repliées sur elles-mêmes	Hartman 1901

Tableau XXV. Ossements du site Chirco, Vallée Centrale du Costa Rica.

El Cristo										
Tombe no.	Nb. ind.	Âge	Sexe	Position du corps	Type d'enterrement	Orientation du corps	Céramique	Lithique	Remarques	Source
37, 148, 149, 155	4	bébé	n/d	étendu sur le dos	primaire	tête à l'ouest	n/d	n/d		Blanco 1982-83
35	1	enfant	n/d	étendu sur le dos	primaire	tête à l'est	n/d	oui	1 sukia; pls vases en céramique peinte ou monochrome, peut-être individu spécial	Blanco 1982-83
62	1	enfant	n/d	étendu sur le dos	primaire	tête à l'ouest	n/d	n/d		Blanco 1982-83
40, 42, 50, 55, 133, 161	6	juvénile	n/d	étendu sur le dos	primaire	tête à l'ouest	n/d	n/d		Blanco 1982-83
45, 107, 153, 156	4	sub-ad.	n/d	étendu sur le dos	primaire	tête à l'ouest	n/d	n/d		Blanco 1982-83
147	1	sub-ad.	n/d	étendu sur le dos	primaire	tête à l'est	n/d	n/d	Accompagné de 2 crânes vers l'ouest en offrande, P-8 individu spécial	Blanco 1982-83
16, 41, 66, 124, 147	5	adulte	n/d	étendu sur le dos	primaire	tête à l'ouest	n/d	n/d		Blanco 1982-83

Tableau XXVL Ossements des tombes à ciste du site El Cristo, Vallée Centrale du Costa Rica.

Los Limones									
Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Prof. (m)	Orien-tation	Cér.	Lith.	Autre	Remarques	Source
1	1.4	ouest: 0,85 est: 0,4	0.8	no-se	0	0	0	Monticule 1; tombe oblongue	Hartman 1901
2	1.25	0.55	0.53	no-se	1	0	0	Monticule 1; tombe rectangulaire	Hartman 1901
3	1.2	0.6	0.47	no-se	2	1	0	Monticule 1; tombe triangulaire	Hartman 1901
4	1.2	0.5	0.38	no-se	0	0	0	Monticule 1; tombe oblongue	Hartman 1901
5	0.6	0.6	0.3	ne-so	0	0	0	Monticule 1; tombe carrée	Hartman 1901
6	1.15	0.4	0.6	no-se	3	0	0	Monticule 1; tombe triangulaire	Hartman 1901
7	1.15	0.7	0.54	ne-so	0	1	0	Monticule 1; tombe oblongue	Hartman 1901
8	0.75	0.3	0.47	e-o	0	0	0	Monticule 1; tombe oblongue	Hartman 1901
9	1.1	0.65	0.66	e-o	0	0	0	Monticule 1; tombe oblongue	Hartman 1901
10	0.9	0.4	0.27	no-se	1	1	0	Monticule 1; tombe oblongue	Hartman 1901
11	1.3	0.5	0.67	n-s	1	0	0	Monticule 1; tombe rectangulaire	Hartman 1901
12	1.7	0.6	0.75	no-se	1	0	0	Monticule 1; tombe oblongue	Hartman 1901
13	1.3	n-o: 0,55 s-e: 0,2	0.45	no-se	0	0	0	Monticule 1; tombe oblongue	Hartman 1901
14	1.3	0.35	0.53	ne-so	0	0	0	Monticule 1; tombe rectangulaire	Hartman 1901
15	0.9	0.6	0.6	no-se	0	0	0	Monticule 1; tombe presque carrée	Hartman 1901
16	1.2	0.3	0.27	no-se	0	0	0	Monticule 1; tombe rectangulaire	Hartman 1901
17	1.85	n: 0,65 s: 0,15	0.44	n-s	0	0	0	Monticule 1; tombe oblongue	Hartman 1901
18	1.1	n-o: 0,55 s-e: 0,25	0.33	no-se	2	1	0	Monticule 1; tombe oblongue	Hartman 1901
19	0.75	ouest: 0,7 est: 0,35	0.47	e-o	0	0	0	Monticule 1; tombe triangulaire; fragm. os dans coin s-o	Hartman 1901
20	0.8	0.3	0.35	n-s	1	0	0	Monticule 1; tombe rectangulaire	Hartman 1901
21	1.2	0.35	0.42	no-se	0	0	0	Monticule 1; tombe rectangulaire	Hartman 1901
22	0.85	0.35	0.54	no-se	0	0	0	Monticule 1; tombe oblongue	Hartman 1901
23	1.7	n-o: 0,8 s-e: 0,5	0.6	no-se	4	1	0	Monticule 1; tombe oblongue; fragm. os	Hartman 1901
24	1.55	0.45	0.42	e-o	0	0	0	Monticule 1; tombe oblongue	Hartman 1901
25	1.1	0.6	0.5	no-se	1	0	0	Monticule 1; tombe oblongue	Hartman 1901
26	0.7	0.3	0.27	e-o	0	0	0	Monticule 1; tombe oblongue	Hartman 1901
27	1.1	0.3	0.36	no-se	1	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901

28	1.1	ouest: 0,4 est: 0,15	0.35	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe oblongue	Hartman 1901
29	1.1	ouest: 0,6 est: 0,3	0.62	no-se	2	0	0	Monticule 2; tombe triangulaire	Hartman 1901
30	0.7	0.2	0.21	ne-so	1	0	0	Monticule 2; tombe triangulaire	Hartman 1901
31	0.75	0.75	0.47	e-o	0	0	0	Monticule 2; tombe carrée	Hartman 1901
32	0.7	0.7	0.42	e-o	0	0	0	Monticule 2; tombe carrée	Hartman 1901
33	2.15	0.5	0.53	ne-so	2	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
34	2.1	0.3	0.36	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
35	1.7	0.7	0.45	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
36	1.1	0.5	0.66	no-se	0	0	0	Monticule 2; tombe triangulaire	Hartman 1901
37	0.9	0.45	0.47	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
38	1.3	0.7	0.62	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe oblongue	Hartman 1901
39	1.75	0.35	0.27	e-o	2	0	0	Monticule 2; tombe oblongue	Hartman 1901
40	1.25	0.3	0.45	n-s	1	0	0	Monticule 2; tombe triangulaire	Hartman 1901
41	1.2	0.53	0.47	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe oblongue	Hartman 1901
42	1.1	0.4	0.27	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe oblongue	Hartman 1901
43	1.75	0.3	0.62	ne-so	4	0	0	Monticule 2; tombe oblongue	Hartman 1901
44	1.5	0.4	0.45	ne-so	2	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
45	1.15	0.35	0.36	ne-so	1	1	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
46	0.7	0.25	0.33	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
47	0.6	0.2	0.21	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
48	0.5	0.25	0.32	ne-so	1	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
49	1	0.3	0.37	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
50	0.7	0.45	0.51	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
51	0.85	0.5	0.47	n-s	1	1	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
52	0.95	0.25	0.36	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
53	0.9	0.32	0.42	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
54	0.95	0.35	0.24	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
55	0.95	0.35	0.3	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
56	0.6	0.25	0.26	ne-so	2	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
57	0.8	0.6	0.37	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe triangulaire	Hartman 1901
58	0.7	0.35	0.45	ne-so	1	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
59	0.9	0.25	0.17	e-o	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
60	0.8	0.55	0.6	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
61	1.7	0.5	0.72	e-o	2	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
62	0.75	0.35	0.5	e-o	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
63	0.85	0.3	0.5	ne-so	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
64	0.91	0.3	0.42	no-se	0	0	0	Monticule 2; tombe rectangulaire	Hartman 1901
65	0.75	0.25	0.37	no-se	0	0	0	Monticule 2; tombe triangulaire	Hartman 1901

Tableau XXVII. Tombes à cistes des monticules 1 et 2 du site Los Limones, Vallée Centrale du Costa Rica.

Los Limones, monticule 1												
Tombe	Offrande	Type	Position	Objet	Matériau	Couleur	Hauteur (cm)	Longueur (cm)	Diam. (cm)	Décoration	Remarques	Source
3	1	c	coin ouest	cruche	argile	rouge	5.6		4.6	4 dépressions oblongues sur paroi, sous lèvres: cordon, poignée d'un côté et effigie animale de l'autre	Noirci par suie	Hartman 1901
	2	c	coin nord	tripode	argile	rouge	7.2		8.3	Bande blanche autour lèvres, pieds effigie animale		Hartman 1901
	3	l	paroi nord	polissoir	pierre			7.8				Hartman 1901
6	1	c	coin n-e	bol	argile	rouge	6.3		11.5	Ponctuations, motifs géométriques jaunes		Hartman 1901
	2	c	coin n-o	tripode	argile	rouge	5.5		7.6	2 oreilles, 2 rangées de ponctuations		Hartman 1901
	3	c	paroi est	cuillère	argile	rouge		10.6		Effigie animale		Hartman 1901
7	1	l	coin ouest	polissoir	pierre			5				Hartman 1901
10	1	c	coin n-o	bol	argile	rouge	5.2		10			Hartman 1901
	2	l	coin n-o	hache-herminette	néphrite	vert		10			Presque triangulaire, 5 cm d'épais	Hartman 1901
11	1	c	paroi nord	tripode	argile	blanc	6.5		6	Effigie d'oiseau, bandes rouges	Bec et queue brisés	Hartman 1901
12	1	c	paroi sud	bol	argile	jaune	5.4		10.3		Hémisphérique	Hartman 1901
15	1	c	coin ouest	tripode	argile	rouge	8.3		5.2	Cordon autour épaule, pieds effigie animale	Presque cylindrique	Hartman 1901
18	1	c	paroi nord	tripode	argile	rouge	7.4		10.8	Peinture blanche	Brisé	Hartman 1901
	2	c	coin nord	tripode	argile	rouge	6.5		n/d	2 poignées, effigie animale		Hartman 1901
	3	l	coin ouest	statuette	pierre						Joueur de flûte assis	Hartman 1901
20	1	c	coin n-e	bol	argile	rouge	9.2		17.6	Perforations rectangulaires, rangée d'effigie animale en relief	Fragmenté	Hartman 1901
23	1	c	paroi n-e	tripode	argile	rouge	n/d		n/d	Incisions parallèles et ponctuations	Pieds attachés au corps	Hartman 1901
	2	c	paroi n-e	tripode	argile	n/d	4.3		5.1	2 oreilles, tête et bras en relief		Hartman 1901
	3	c	paroi n-e	tripode	argile	n/d	5.2		6.5	2 oreilles, lignes parallèles blanches		Hartman 1901
	4	c	coin ouest	tripode	argile	rouge	10.2		6.1	Cordon autour du col, pieds effigie animale		Hartman 1901
	5	l	coin ouest	polissoir	pierre			3.5				Hartman 1901
25	1	c	paroi n-e	tripode	argile	rouge	6.8		9.1	2 oreilles, incisions géométriques		Hartman 1901
Los Limones, monticule 2												
27	1	c	paroi est	tripode	argile	rouge	7		5	Pieds effigie animale	Cylindrique	Hartman 1901
29	1	c	paroi n-o	tripode	argile	rouge	12		8.5	Visage en relief de chaque côtés, pieds en forme de visage		Hartman 1901
	2	c	coin sud	tripode	argile	jaune	8.5		11.5	2 oreilles, de chaque côtés: 2 paires de lignes de ponctuations et visage rudimentaire		Hartman 1901
30	1	c	coin ouest	bol	argile	rouge	9		11.5		Fragmenté	Hartman 1901
33	1	c	paroi nord	bol	argile	rouge	4.5		11.5	Effigie animale en relief, incisions		Hartman 1901
	2	c	paroi ouest	tripode	argile	rouge	8		8.7	2 oreilles, visage en relief de chaque côtés, 4 rangées de cordons verticaux	Globulaire	Hartman 1901
39	1	c	coin n-o	bol	argile	rouge	6		10	2 oreilles, effigie animale en relief	Globulaire	Hartman 1901
	2	c	coin s-o	bol	argile	rouge	4		8.8	2 oreilles, effigie animale en relief, motifs noirs	Fragmenté	Hartman 1901
40	1	c	coin s-e	réceptacle	argile	jaune	4.6		5.6	2 oreilles	Globulaire	Hartman 1901
43	1	c	coin ouest	tripode	argile	rouge	9.5		12	Visage humain en relief de chaque côtés, designs géométriques jaunes, pieds en forme de tête peints en blanc	Fragmenté	Hartman 1901
	2	c	paroi n-o	réceptacle	argile	rouge	5.4		4.2	Figure en relief sur un côté		Hartman 1901
	3	c	paroi ouest	tripode	argile	rouge	2.7		6.9		Hémisphérique	Hartman 1901
	4	c	paroi n-o	cuillère	argile	rouge		9.6		Effigie humaine sur poignée		Hartman 1901
44	1	c	paroi s-o	tripode	argile	rouge	7.4		4.3		Cylindrique	Hartman 1901
	2	c	coin n-o	bouteille	argile	rouge	8		7.2	Incisions géométriques		Hartman 1901
45	1	c	paroi s-e	bol	argile	brun	5.5		10	Poignée d'un côté, bande d'incisions géométriques sur la partie supérieure	Hémisphérique	Hartman 1901
	2	l	paroi s-o	hache-herminette	néphrite	vert		5.1			Plat, presque triangulaire	Hartman 1901

48	1	c	paroi nord	tripode	argile	blanc	7	7 2		Effigie d'oiseau, les ailes indiquées par bandes rouges		Hartman 1901
51	1	c	coin s-e	tripode	argile	rouge	11		11 1	Effigie animale en relief de chaque côtés, 2 oreilles, pieds à perforations	Fragmenté	Hartman 1901
	2	i	paroi est	poissoir	pierre	noir		2 8				Hartman 1901
56	1	c	paroi sud	bol	argile	rouge	3 7		5 8			Hartman 1901
	2	c	paroi sud	support	argile	blanc	3 7		6 6	Effigie animale en relief, bandes rouges		Hartman 1901
58	1	c	paroi nord	réceptif	argile	rouge	5 4		7 8	Visage en relief d'un côté, poignée de l'autre	Cyclulaire	Hartman 1901
61	1	c	coin s-o	cruche	argile	rouge	10 7		10 3	Poignée sur épaule		Hartman 1901
	2	c	paroi nord	tripode	argile	rouge	4 8		5 5	2 oreilles	Fragmenté	Hartman 1901

Tableau XXVIII. Offrandes des tombes à ciste des monticules 1 et 2 du site Los Limones, Vallée Centrale du Costa Rica

Tombe no.	Long. (m)	Larg. (m)	Prof. (m)	Orientation	Cér.	Lith.	Autre	Remarques	Source
Groupe I									
1	1.3	0.7	0.6	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
2	0.75	0.4	0.45	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
3	0.65	0.5	0.46	no-se	1	1	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
4	1.4	0.6	0.72	e-o	0	3	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
5	1	0.5	0.25	ne-so	1	1	0	Tombe oblongue, niveau inférieur	Hartman 1901
6	0.65	0.35	0.36	ne-so	2	0	0	Tombe oblongue, niveau inférieur	Hartman 1901
7	2	0.6	0.9	n-s	0	1	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
8	2.1	0.6	0.54	no-se	1	2	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
9	1.8	0.75	0.7	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
10	0.8	0.75	0.3	e-o	0	0	0	Tombe carrée	Hartman 1901
11	1.8	0.7	0.65	ne-so	2	4	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
12	1.65	0.75	0.36	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
13	0.95	0.7	0.27	ne-so	3	1	0	Tombe oblongue collée à la tombe 14	Hartman 1901
14	0.8	0.8	0.32	ne-so	2	1	1	Tombe carrée collée à tombe 13	Hartman 1901
15	1	0.5	0.27	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
16	1.1	0.7	0.2	n-s	1	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
17	1.6	0.7	0.6	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
Groupe II									
1	1.4	0.7	0.3	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
2	1.55	0.8	0.5	no-se	1	1	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
3	2.25	1.25	0.65	e-o	1	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
4	1.05	0.8	0.6	no-se	0	0	0	Tombe carrée	Hartman 1901
5	1.15	0.9	0.55	no-se	3	1	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
6	1.1	n-o: 0,45 s-e: 0,8	0.27	no-se	1	1	0	Tombe triangulaire tronquée et isolée des autres par un muret	Hartman 1901
Groupe III									
1	1.6	0.7	0.33	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
2	1.4	0.7	0.33	no-se	0	2	0	Tombe oblongue	Hartman 1901
3	1	ouest: 0,45 est: 0,7	0.2	no-se	0	1	0	Tombe rectangulaire	Hartman 1901
4	1.75	0.6	0.42	no-se	1	0	0	Tombe oblongue	Hartman 1901

Tableau XXIX. Tombes à ciste des groupes I à III du site Orosi, Vallée Centrale du Costa Rica.

Orosi, groupe V										
Tombe no.	Long. (m)	Larg. (m)	Prof. (m)	Orientation	Cér.	Lith.	Autre	Remarques		Source
1	0.75	0.3	0.23	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue	S o u s - g r o u p e 1	Stone 1977; Hartman 1901
2	0.65	0.35	0.27	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue		Stone 1977; Hartman 1901
3	0.75	0.55	0.39	e-o	0	0	0	Tombe carrée		Stone 1977; Hartman 1901
4	0.6	0.3	0.21	ne-so	1	1	0	Tombe oblongue		Stone 1977; Hartman 1901
5	0.5	0.5	0.3	e-o	0	0	0	Tombe carrée		Stone 1977; Hartman 1901
6	0.85	0.35	0.21	ne-so	2	0	0	Tombe triangulaire		Stone 1977; Hartman 1901
7	0.85	0.4	0.27	n-s	0	1	10	Tombe oblongue		Stone 1977; Hartman 1901
8	0.45	0.45	0.18	ne-so	0	3	0	Tombe carrée		Stone 1977; Hartman 1901
9	1	0.3	0.27	no-se	0	1	0	Tombe rectangulaire		Stone 1977; Hartman 1901
10	0.45	0.25	0.36	no-se	1	2	1	Tombe rectangulaire sous autres tombes		Stone 1977; Hartman 1901
11	1.1	0.55	0.57	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire sous autres tombes		Stone 1977; Hartman 1901
12	0.4	0.3	0.24	no-se	2	1	0	Tombe rectangulaire		Stone 1977; Hartman 1901
13	0.6	0.25	0.33	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue		Stone 1977; Hartman 1901
14	0.6	0.3	0.42	no-se	0	1	0	Tombe rectangulaire sous autres tombes		Stone 1977; Hartman 1901
15	0.55	0.35	0.27	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue		Stone 1977; Hartman 1901
16	0.35	0.25	0.18	e-o	0	0	0	Tombe ronde		Stone 1977; Hartman 1901
17	1	0.33	0.5	e-o	0	0	0	Tombe oblongue		Stone 1977; Hartman 1901
18	1.15	0.55	0.42	no-se	2	1	0	Tombe oblongue sous autres tombes		Stone 1977; Hartman 1901
19	0.75	0.3	0.27	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue sous autres tombes		Stone 1977; Hartman 1901
20	0.9	0.3	0.22	no-se	3	0	0	Tombe oblongue		Stone 1977; Hartman 1901
21	0.55	0.3	0.15	no-se	0	1	0	Tombe triangulaire		Stone 1977; Hartman 1901
22	1.65	0.55	0.63	ne-so	1	3	0	Tombe rectangulaire		Stone 1977; Hartman 1901
23	1.5	0.42	0.42	no-se	0	2	0	Tombe rectangulaire		Stone 1977; Hartman 1901
24	1.35	0.3	0.36	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue		Stone 1977; Hartman 1901
25	1	0.35	0.42	no-se	0	2	0	Tombe oblongue		Stone 1977; Hartman 1901
26	0.55	0.35	0.3	ne-so	1	3	0	Tombe rectangulaire		Stone 1977; Hartman 1901
27	0.9	0.3	0.22	no-se	1	3	0	Tombe oblongue collée à tombe 28	Isolées du sous- groupe 1	Stone 1977; Hartman 1901
28	0.4	0.2	0.17	no-se	1	0	0	Tombe oblongue collée à la tombe 27		Stone 1977; Hartman 1901

29	1	0.35	0.32	ne-so	1	1	0	Tombe oblongue	Stone 1977; Hartman 1901
30	1.35	0.3	0.53	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
31	0.7	0.3	n/d	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue	Stone 1977; Hartman 1901
32	0.3	0.2	n/d	ne-so	1	0	0	Tombe oblongue	Stone 1977; Hartman 1901
33	0.8	0.25	n/d	ne-so	1	3	0	Tombe oblongue	Stone 1977; Hartman 1901
34	0.55	0.15	n/d	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
35	0.7	0.35	n/d	no-se	0	2	0	Tombe oblongue sous autres tombes	Stone 1977; Hartman 1901
36	0.5	0.4	n/d	ne-so	2	1	0	Tombe rectangulaire sous autres tombes	Stone 1977; Hartman 1901
37	0.8	0.4	n/d	ne-so	1	1	0	Tombe rectangulaire sous autres tombes	Stone 1977; Hartman 1901
38	0.95	0.25	n/d	no-se	2	0	0	Tombe rectangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
39	0.5	0.2	n/d	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
40	0.35	0.15	n/d	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue	Stone 1977; Hartman 1901
41	0.8	0.3	n/d	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire sous autres tombes	Stone 1977; Hartman 1901
42	0.7	0.25	n/d	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
43	0.4	0.35	n/d	e-o	1	1	14	Tombe rectangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
44	0.61	0.3	n/d	no-se	0	2	0	Tombe oblongue	Stone 1977; Hartman 1901
45	0.45	0.2	n/d	no-se	0	0	0	Tombe oblongue	Stone 1977; Hartman 1901
46	2	0.5	0.6	no-se	2	4	0	Tombe oblongue	Stone 1977; Hartman 1901
47	0.8	0.3	0.37	no-se	1	2	0	Tombe triangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
48	0.77	0.3	0.36	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
49	2.1	0.6	0.9	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
50	0.85	0.5	0.54	no-se	0	0	0	Tombe oblongue	Stone 1977; Hartman 1901
51	0.9	0.3	0.36	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue	Stone 1977; Hartman 1901
52	0.9	0.9	0.62	no-se	1	2	0	Tombe carrée sous autres tombes	Stone 1977; Hartman 1901
53	0.85	0.4	0.6	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue sous autres tombes	Stone 1977; Hartman 1901
54	0.8	0.6	0.27	ne-so	1	2	1	Tombe triangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
55	1.1	0.35	0.47	ne-so	0	0	0	Tombe oblongue sous autres tombes	Stone 1977; Hartman 1901
56	1.35	0.3	0.42	e-o	1	2	0	Tombe rectangulaire sous autres tombes	Stone 1977; Hartman 1901
57	0.55	0.35	0.24	no-se	0	1	0	Tombe oblongue sous autres tombes	Stone 1977; Hartman 1901
58	1.4	ouest: 0,75 est 0,3	0.66	no-se	0	3	0	Tombe triangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
59	1.05	0.3	0.37	e-o	2	0	0	Tombe rectangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
60	0.9	0.25	0.3	no-se	0	0	0	Tombe triangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
61	1.05	0.65	0.45	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
62	1	0.3	0.47	ne-so	0	2	1	Tombe oblongue	Stone 1977; Hartman 1901
63	0.5	0.4	0.2	ne-so	1	3	0	Tombe triangulaire	Stone 1977; Hartman 1901
64	1.15	0.2	0.42	no-se	0	0	0	Tombe rectangulaire sous autres tombes	Stone 1977; Hartman 1901
65	0.6	0.4	0.6	ne-so	0	0	0	Tombe rectangulaire sous autres tombes	Stone 1977; Hartman 1901

Tableau XXX. Tombes à ciste du groupe V du site Orosi, Vallée Centrale du Costa Rica.

Orosi - Groupe I												
Tombe	Offrande	Type	Position	Objet	Matériau	Couleur	Hauteur (cm)	Longueur (cm)	Diamètre (cm)	Décoration	Remarques	Source
3	1	c	paroi s-o	tripode	argile	rouge	6.6		8.5	Effigie hibou, lignes croisées blanches, lèvres mauve	Noirci par suie	Hartman 1901
	2	l	paroi nord	éclat	néphrite	vert		6				Hartman 1901
4	1	l	paroi nord	hache	pierra	n/d		8			Mutilée	Hartman 1901
	2	l	paroi nord	outil	néphrite	vert		7.5			Forme de feuille	Hartman 1901
	3	l	paroi ouest	hache-herminette	n/d	n/d		7.5			Base brisée	Hartman 1901
5	1	c	paroi s-e	bol	argile	blanc	6.5		9.2	Épaule et lèvres rouges		Hartman 1901
	2	l	paroi sud	outil	néphrite	vert		7.5				Hartman 1901
6	1	c	coin s-e	tripode	argile	rouge	9.2		9.6	2 oreilles, lignes croisées blanches	Forme globulaire	Hartman 1901
	2	c	paroi s-e	réceptacle	argile	rouge	6.6		7.3	2 rangées de punctuations, 4 poignées sur épaule		Hartman 1901
7	1	l	paroi sud	éclat	obsidienne	noir		5.7			Pointe brisée, côtés coupants	Hartman 1901
8	1	c	coin n-o	réceptacle	argile	rouge	7.4		8.6	4 poignées à punctuations sur paule	Forme globulaire	Hartman 1901
	2	l	paroi ouest	outil	néphrite	vert		n/d				Hartman 1901
	3	l	paroi ouest	polissoir	pierra	n/d		3.5			Forme de balle	Hartman 1901
11	1	c	coin s-o	vase	argile	rouge	10.5		15	Effigie animale en relief et oreille sur épaule	Globulaire	Hartman 1901
	2	c	coin n-o	tripode	argile	n/d	13.3		11.7	Effigie de singe en relief sur 2 côtés, punctuations sur lèvres, pieds effigie animale	Cylindrique	Hartman 1901
	3	l	paroi est	f.o.t.	pierra	n/d		6.6				Hartman 1901
	4	l	paroi ouest	f.o.t.	néphrite	vert		11.6			Long et arrondi	Hartman 1901
	5	l	paroi ouest	f.o.t.	néphrite	vert		11.6			Partiellement formé	Hartman 1901
	6	l	paroi ouest	hache-herminette	néphrite	vert		5.7			Poi, ellipsoïdal, base brisée	Hartman 1901
13	1	c	coin s-o	tripode	argile	rouge	12		18	3 panneaux aux motifs bruns	Bol, fragmenté	Hartman 1901
	2	c	coin s-o	réceptacle	argile	rouge	9.2		12.2	4 poignées sur épaule	Globulaire, fragm., noirci par suie	Hartman 1901
	3	c	ouest	support	argile	blanc	6		10.8	3 têtes animales sur lèvres, perforations sur lèvres		Hartman 1901
	4	l	n/d	hache	pierra	n/d		10.3			Plat, partiellement formée	Hartman 1901
14	1	c	paroi sud	cruche	argile	rouge	9.2		12.2		Lèvres brisées	Hartman 1901
	2	c	paroi ouest	bol	argile	rouge	5.3		11.8	Encoche à la base		Hartman 1901
	3	l	coin s-o	tête humaine	basalte		12.7				Couchée sur le côté	Hartman 1901
	4	a	paroi ouest	pigment	ocre ?	rouge						Hartman 1901
16	1	c	coin s-o	tripode	argile	rouge	9		10.5	Oreilles, effigie animale relief de chaque côtés		Hartman 1901
Orosi - Groupe II												
2	1	c	coin s-o	tripode	argile	rouge	8.2		11.2	2 oreilles, encoches autour épaule	Fragmenté	Hartman 1901
	1	l	coin s-o	statuette	pierra			10.6			Joueur flûte assis	Hartman 1901
3	1	c	coin n-o	effigie tête humaine	argile	rouge		8.2		Incisions linéaires parallèles sous yeux	Fragmenté et partie d'un plus grand vase	Hartman 1901
5	1	c	paroi ouest	bol	argile	rouge	7.7		11.2		Paroi épaisse	Hartman 1901
	2	c	paroi est	pied	argile	n/d		4.4			Pied de réceptacle fragmenté	Hartman 1901
	3	c	paroi est	manche	argile	n/d		9.8			Manche de cuillère	Hartman 1901
	4	l	coin n-o	hache-herminette	pierra	n/d		10			Poi, ellipsoïdal, bord courbé	Hartman 1901
6	1	c	coin ouest	tripode	argile	rouge	7.7		11.7	2 oreilles, bande d'incisions sous lèvres, motifs quadrillés, lignes verticales parallèles		Hartman 1901
	2	l	paroi s-o	outil	néphrite			10.7		Encoches		Hartman 1901
Orosi - Groupe III												
2	1	l	coin n-o	outil	néphrite			8			Fragment	Hartman 1901
	2	l	coin n-o	éclat	pierra			6			Partiellement travaillé	Hartman 1901
3	1	l	paroi nord	statuette	basalte		6.3			Plus petite statuette sur le dos	Anthropomorphe	Hartman 1901
4	1	c	paroi ouest	tripode	argile	jaune	12.4		18.8	Désign géométrique rouge		Hartman 1901

Tableau XXXI. Offrandes des tombes à ciste des groupes I à III du site Orosi, Vallée Centrale du Costa Rica.

Orosi - Groupe V												
Tombe	Offrande	Type	Position	Objet	Matériau	Couleur	Hauteur (cm)	Longueur (cm)	Diamètre (cm)	Décoration	Remarques	Source
4	1	c	coin s-o	bol	argile	rouge	6.3		9.7			Hartman 1901
	2	l	paroi ouest	polissoir	Pierre			5			Oblong	Hartman 1901
6	1	c	coin s-o	bol	argile	jaune	8.4		12.2	Traits rouge sur épaule	Trouvé à l'envers; noirci par suie	Hartman 1901
	2	c	paroi ouest	cuillère	argile	n/d		15		Manche effigie humaine, tête de reptile		Hartman 1901
7	1	l	paroi sud	hache-herminette	aphanite	noir		5.7			Poli, tranchant des 2 côtés	Hartman 1901
	2	a	coin s-o	perles	coquillage	blanc		1			Total de 10; cylindrique	Hartman 1901
8	1	l	paroi nord	outil	néphrite			12			Oblong	Hartman 1901
	2	l	paroi sud	outil	néphrite			7.9			Fragment	Hartman 1901
	3	l	coin n-o	polissoir	Pierre			5.6				Hartman 1901
9	1	l	paroi nord	outil	néphrite			14.1			Partiellement travaillé	Hartman 1901
10	1	c	coin ouest	tripode	argile	brun	4.4		5.8	2 oreilles, panneau d'incisions quadrangulaires peintes en blanc de chaque côté	Trouvé à l'envers	Hartman 1901
	2	l	paroi ouest	morceau	cristal			n/d			Oblong, arrondi par meulage	Hartman 1901
	3	l	milieu tombe	morceau	cristal		4.2		1.5		Oblong, arrondi par meulage	Hartman 1901
	4	a	paroi ouest	cloche	cuivre			8			Fragmentée	Hartman 1901
12	1	c	coin n-o	réceptif	argile	rouge	4.4		17.5			Hartman 1901
	2	c	coin n-o	réceptif	argile	rouge	4.6		5.7			Hartman 1901
	3	l	coin n-e	pilon	Pierre				10.8			Hartman 1901
14	1	l	paroi n-e	outil	néphrite			n/d			Forme de langue	Hartman 1901
18	1	c	paroi ouest	tripode	argile	jaune	9.7		14	2 oreilles à effigie animale, cordon sur épaule, motifs rouge-brun	Noirci par suie	Hartman 1901
	2	c	paroi nord	réceptif	argile	rouge	6.7		9.5			Hartman 1901
	3	l	paroi nord	polissoir	Pierre			4				Hartman 1901
20	1	c	paroi sud	tripode	argile	rouge	5.4		6.3	2 oreilles, 2 rangées de ponctuations		Hartman 1901
	2	c	paroi nord	réceptif	argile	rouge	5.6		5.1			Hartman 1901
	3	c	paroi nord	bol	argile	rouge	5.2		10.5		Hémisphérique	Hartman 1901
21	1	l	paroi n-o	outil	néphrite			16.2			Oblong	Hartman 1901
22	1	c	paroi ouest	réceptif	argile	rouge-brun	4.8		5.3			Hartman 1901
	2	l	paroi nord	morceau	Pierre			8.2				Hartman 1901
	3	l	coin ouest	hache-herminette	jaspe			7.6			Poli et coupant	Hartman 1901
	4	l	coin s-o	morceau	Pierre			7.5				Hartman 1901
23	1	l	paroi est	outil	néphrite			10.7				Hartman 1901
	2	l	paroi est	outil	néphrite			12.5				Hartman 1901
25	1	l	paroi est	hache-herminette	Pierre			7.4			Triangulaire et poli	Hartman 1901
	2	l	coin ouest	outil	néphrite			14			Pointu aux 2 bouts	Hartman 1901
26	1	c	coin s-e	tripode	argile	rouge	5.5		4	Effigie animale en relief de chaque côté, incisions géométriques	Presque cylindrique	Hartman 1901
	2	l	coin n-e	morceau	Pierre			6.5				Hartman 1901
	3	l	coin nord	éclat	néphrite			7.8				Hartman 1901
	4	l	coin n-e	perle	jade				0.9		Ronde et plate	Hartman 1901
27	1	c	milieu tombe	tripode	argile	rouge	6.9		8.8	Effigie animale en relief d'un côté		Hartman 1901
	2	l	milieu tombe	outil	néphrite			7.5				Hartman 1901
	3	l	milieu tombe	outil	néphrite			7			Non fini, ovale	Hartman 1901
	4	l	milieu tombe	outil	néphrite			9.8			Encoche, non fini	Hartman 1901

28	1	c	coin n-o	bol	argile	blanc	9.7		13.9	Design rouge-brun		Hartman 1901
29	1	c	coin n-o	tripode	argile	rouge	9.2		10.8	2 oreilles		Hartman 1901
	2	l	paroi sud	polissoir	pienne			7.2			Ovale et plat	Hartman 1901
32	1	c	n/d	tripode	argile	rouge	11		19	Design géométrique jaune, pieds effigie animale		Hartman 1901
33	1	c	n/d	réipient	argile	n/d	20		27	Lignes parallèles rouges sur épaule et lèvre		Hartman 1901
	2	l	n/d	outil	néphrite			15.4			Poli et oblong	Hartman 1901
	3	l	n/d	éclat	néphrite	vert		8				Hartman 1901
	4	l	n/d	éclat	néphrite	vert		7.5				Hartman 1901
35	1	l	n/d	polissoir	pienne			7.6			Ovale et plat	Hartman 1901
	2	l	n/d	éclat	néphrite	vert		9.2				
36	1	c	n/d	tripode	argile	crème	7.1		28	Design rouge et noir, à l'intérieur: 2 visages humains à 2 paires de bras	Hémisphérique, pied brisé	Hartman 1901
	2	c	n/d	rouleau	argile				27			Hartman 1901
	3	l	n/d	bol	basalte			24.5		Effigie de jaguar		Hartman 1901
37	1	c	n/d	réipient	argile	rouge	8		9.5	2 visages en relief sur épaule de chaque côtés	Fragmenté, lèvre perdue	Hartman 1901
	2	l	n/d	outil	néphrite			1.4				Hartman 1901
38	1	c	n/d	cruche	argile	rouge	10.8		10.2	Crête à ponctuation sur partie sup.	Globulaire	Hartman 1901
	2	c	n/d	réipient	argile	rouge	6		6.8		Globulaire et noirci par suie	Hartman 1901
43	1	c	n/d	bol	argile	rouge	7		16	Effigie de jaguar, incisions pour taches	Fragmenté pieds perdus	Hartman 1901
	2	l	n/d	hache- herminette	pienne			9			Poli, ovale et bord courbés	Hartman 1901
	3	a	n/d	perles	verre	multicolore				Perles européennes: type Millefiori	Total de 14 perles, rondes, oblongues, à 6 facettes, 4 à 9 cm de long, 6 cm d'épais	Hartman 1901
44	1	l	n/d	outil	néphrite			15			Non fini, mutilé	Hartman 1901
	2	l	n/d	outil	néphrite			17			Poli, oblong, plat, encoche sur bords, 2.5 cm d'épais	Hartman 1901
46	1	c	paroi nord	réipient	argile	rouge	19.7		22.9		Globulaire, noirci par suie, utilitaire	Hartman 1901
	2	c	paroi sud	réipient	argile	rouge	n/d		n/d		Globulaire, noirci par suie, utilitaire	Hartman 1901
	3	l	paroi ouest	éclat	néphrite	vert		7				Hartman 1901
	4	l	paroi nord	éclat	néphrite	vert		6.9				Hartman 1901
	5	l	paroi sud	polissoir	pienne		5.1		6.2		Cylindrique, poli	Hartman 1901
	6	l	paroi nord	outil	néphrite			17.5			Côtés parallèles, 2,5 cm d'épais	Hartman 1901
47	1	c	coin n-o	anneau	argile				3.9	Effigie animale (pattes et tête)		Hartman 1901
	2	l	paroi est	éclat	néphrite			10.5				Hartman 1901
	3	l	paroi ouest	statuette	pienne		10				Poli	Hartman 1901
52	1	c	coin s-e	bol	argile	rouge	6.7		10.5	Ponctuations autour épaule	Globulaire	Hartman 1901
	2	l	coin n-o	outil	néphrite	vert		11.8			Non fini, mince, plat oblong	Hartman 1901
	3	l	coin n-o	hache- herminette	pienne			10.3			Poli, ovale, bords mutilés	Hartman 1901
54	1	c	coin ouest	bol	argile	rouge	4.8		9.2		Brisé	Hartman 1901
	2	l	paroi nord	outil	néphrite		9		5.7	Sillon	Cylindrique	Hartman 1901
	3	l	coin ouest	perle	jade	vert		1.6	1			Hartman 1901
	4	a	paroi nord	morceau	coquillage			6.7			Columella univalve marin	Hartman 1901
56	1	c	paroi nord	bouteille	argile	rouge	8.2		6.5	3 petits pieds	Octogonale	Hartman 1901
	2	l	paroi sud	morceau	néphrite	vert		7.5				Hartman 1901
	3	l	paroi nord	hache- herminette	pienne			11.4			Poli, section ovale, bords courbés	Hartman 1901

57	1	I	paroi nord	outil	néphrite		16.2			Forme de hache-herminette, triangulaire	Hartman 1901
58	1	I	paroi ouest	outil	néphrite		5.9				Hartman 1901
	2	I	paroi ouest	morceau	néphrite	vert	7				Hartman 1901
	3	I	coin n-o	outil	néphrite		15.3		Encoche		Hartman 1901
59	1	c	paroi nord	tripode	argile	jaune	16.6		12.6	2 oreilles, effigie animale en relief de chaque côtés, incisions obliques et bande de ponctuation	Globulaire Hartman 1901
	2	c	paroi nord	tripode	argile	rouge	7.2		7.1	Effigie humaine de chaque côtés, bandes de ponctuations	Hartman 1901
62	1	I	coin s-o	statuette	basalte		12.2			Joueur de flûte	Hartman 1901
	2	I	paroi ouest	outil	néphrite	vert	17			Oblong, 3 cm d'épais	Hartman 1901
	3	a	paroi ouest	mâchoire	os					Fragm. de mâchoire inférieure avec 1 incisive, espèce "dasyprocta" (agouti)	Hartman 1901
63	1	c	coin s-o	réceptif	argile	rouge	10		14	Effigie animale d'un côté, 1 oreille de l'autre, paire verticale de cordons parallèles	Globulaire Hartman 1901
	2	I	coin ouest	polissoir	cristal		3			Oblong	Hartman 1901
	3	I	coin ouest	polissoir	cristal		2.6			Oblong	Hartman 1901
	4	I	coin ouest	polissoir	cristal		2.8			Oblong	Hartman 1901

Tableau XXXII. Offrandes des tombes à ciste du groupe V du site Orosi, Vallée Centrale du Costa Rica.

Santiago									
Tombe no.	Longueur (m)	Largeur (m)	Profondeur (m)	Orientation	Céramique	Lithique	Autre	Remarques	Source
1	0.45	0.2	0.15	no-se	1	0	0	Tombe à ciste	Hartman 1901
2	1.1	0.35	0.35	ne-so	1	0	0	Tombe à ciste	Hartman 1901
3	1.15	0.44	0.4	ne-so	0	0	0	Tombe à ciste	Hartman 1901
4	1	0.3	0.3	ne-so	1	0	0	Tombe à ciste	Hartman 1901
5	1.25	0.55	0.6	e-o	6	0	0	Tombe à ciste	Hartman 1901
6	0.8	0.4	0.2	no-se	1	0	0	Tombe à ciste	Hartman 1901
7	0.87	0.4	0.2	no-se	2	0	0	Tombe à ciste	Hartman 1901
8	0.9	0.4	0.3	no-se	0	0	0	Tombe à ciste	Hartman 1901
9	0.7	0.4	0.25	ne-so	3	1	0	Tombe à ciste	Hartman 1901
10	1.1	0.35	0.45	no-se	2	0	0	Tombe à ciste	Hartman 1901
11	1.2	0.5	0.45	no-se	0	0	0	Tombe à ciste	Hartman 1901
12	1.2	0.4	0.4	no-se	0	0	0	Tombe à ciste	Hartman 1901
13	0.3	0.4	0.4	no-se	0	0	0	Fosse	Hartman 1901
14	0.6	0.6	0.8	n/d	0	0	0	Fosse	Hartman 1901
15	0.6	0.4	0.7	no-se	1	0	0	Fosse	Hartman 1901
16	0.6	0.5	0.55	n-s	1	0	0	Fosse	Hartman 1901
17	0.6	0.5	0.55	n/d	0	0	0	Fosse	Hartman 1901
18	0.8	0.4	0.4	ne-so	2	0	0	Fosse	Hartman 1901
19	0.6	0.6	0.6	n/d	0	0	0	Fosse	Hartman 1901
20	0.6	0.4	0.6	no-se	0	0	0	Fosse	Hartman 1901
21	0.6	0.6	0.6	n/d	2	0	0	Fosse	Hartman 1901
22	0.7	0.35	0.7	n-s	2	2	0	Fosse	Hartman 1901
23	0.9	0.5	0.6	no-se	3	0	0	Fosse	Hartman 1901
24	0.4	0.5	0.5	no-se	0	0	0	Fosse	Hartman 1901

Tableau XXXIII. Tombes à ciste du site Santiago, Vallée Centrale du Costa Rica

Annexe 2:

Les figures

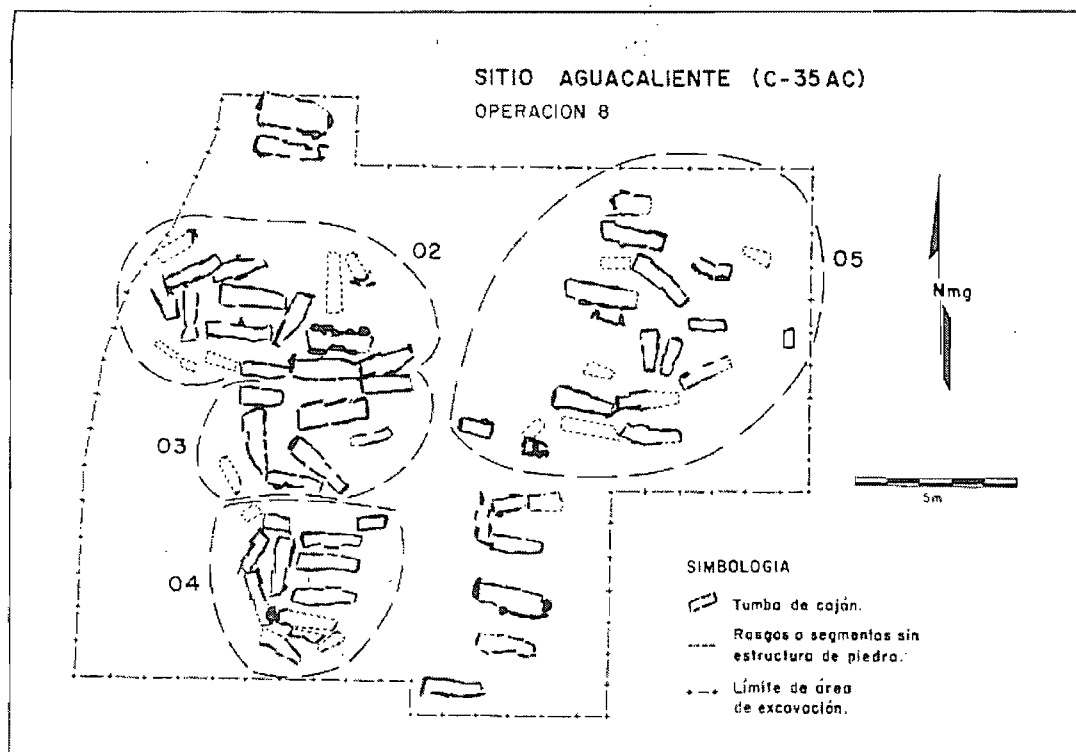


Figure 4.1 Plan du cimetière de l'opération 8 du site Agua Caliente (Vázquez 1989)

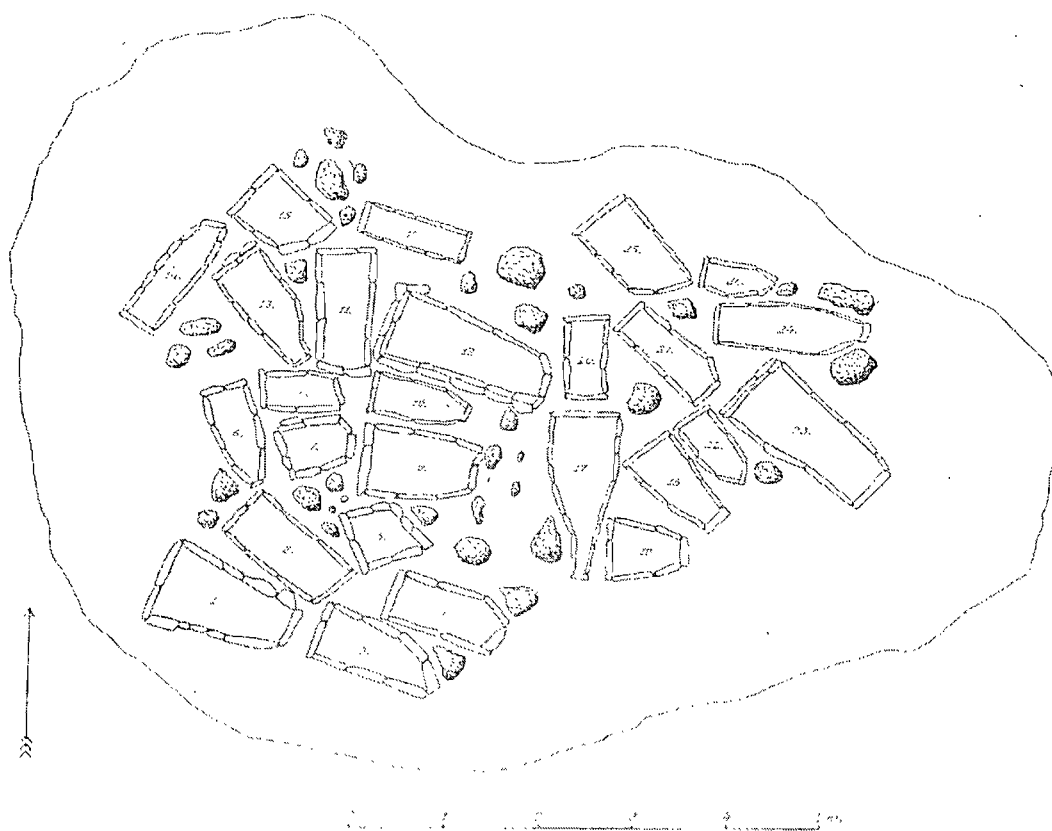


Figure 4.2 Plan du cimetière du site Los Limones (Hartman 1901)

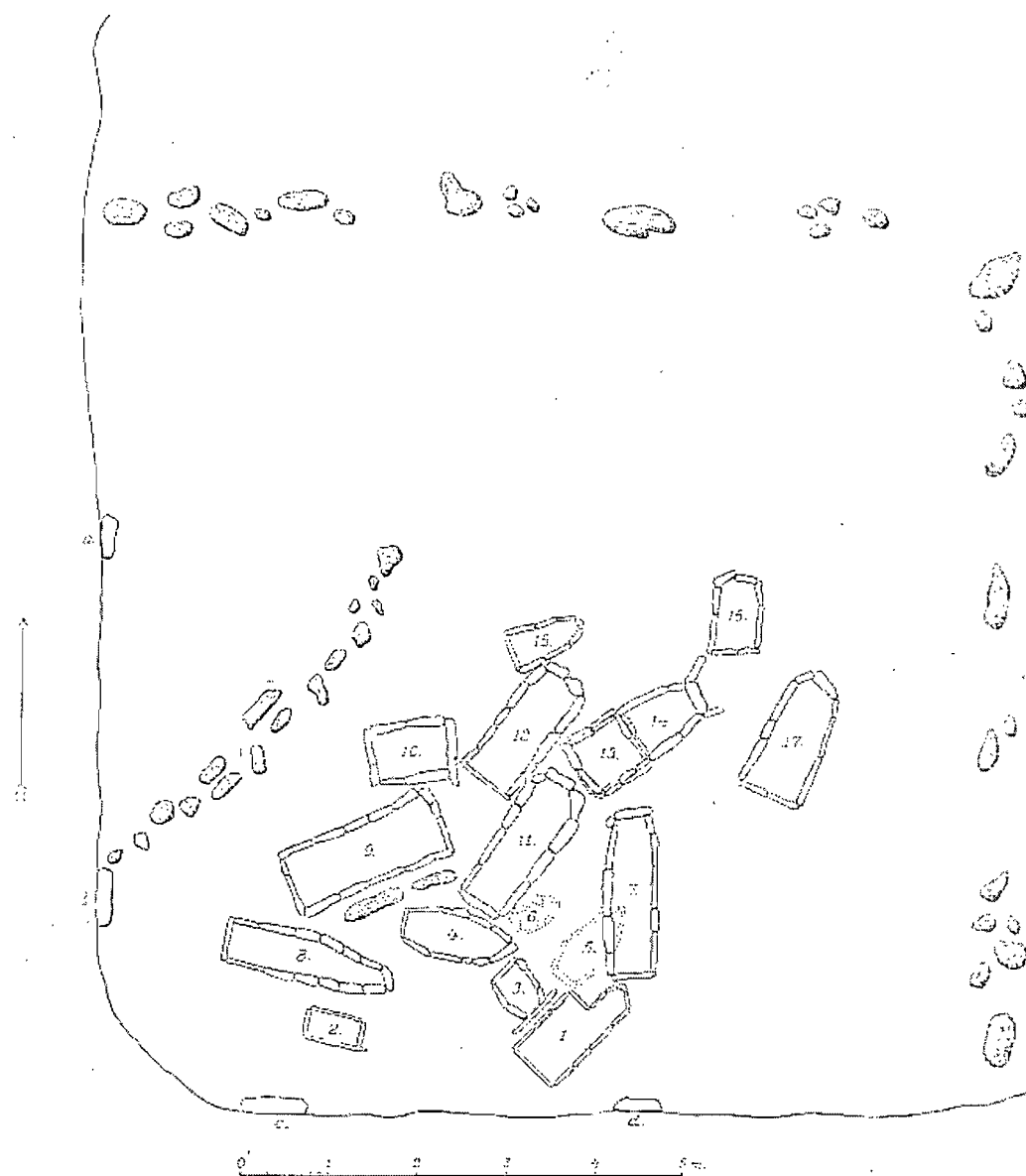
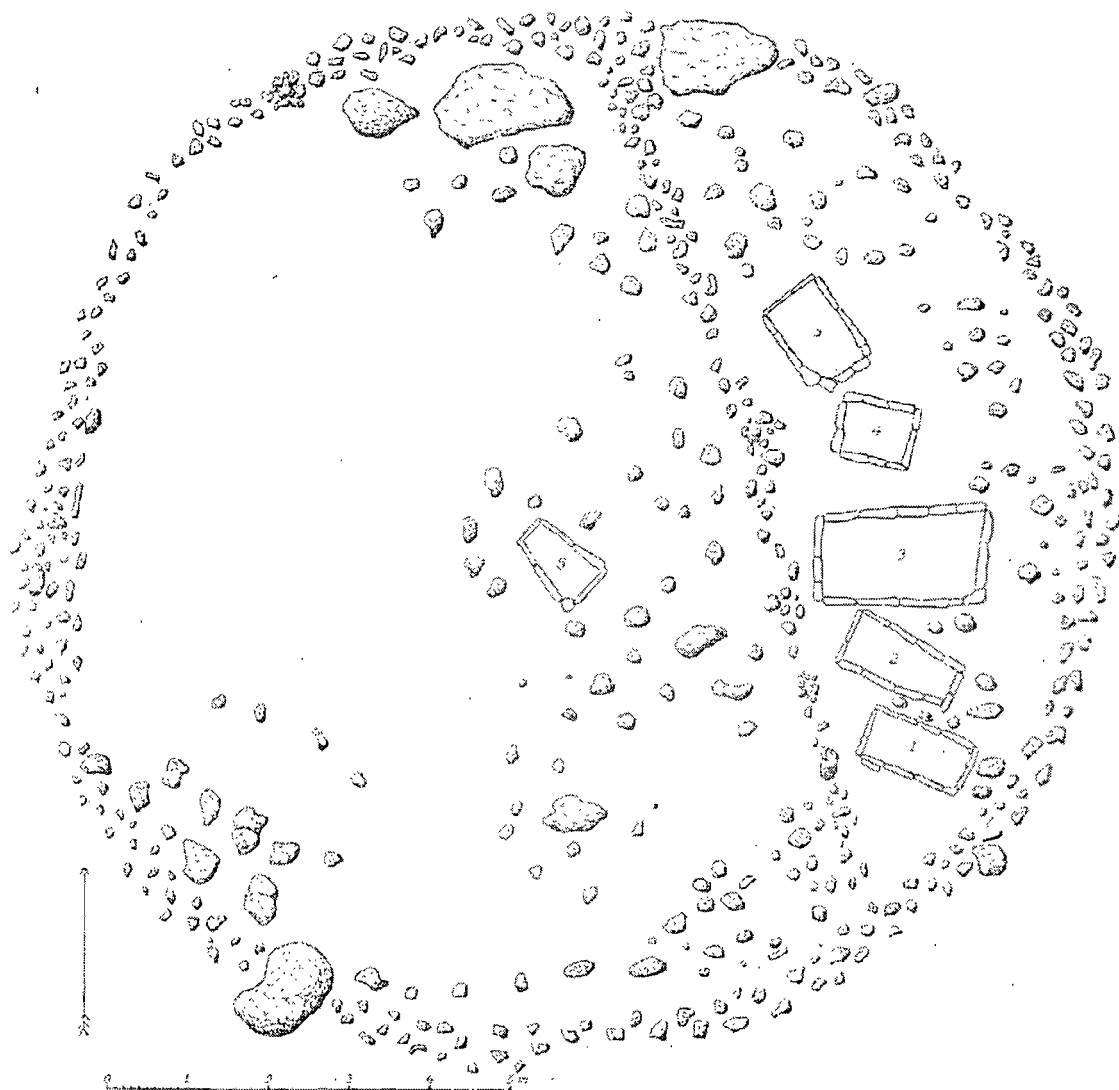


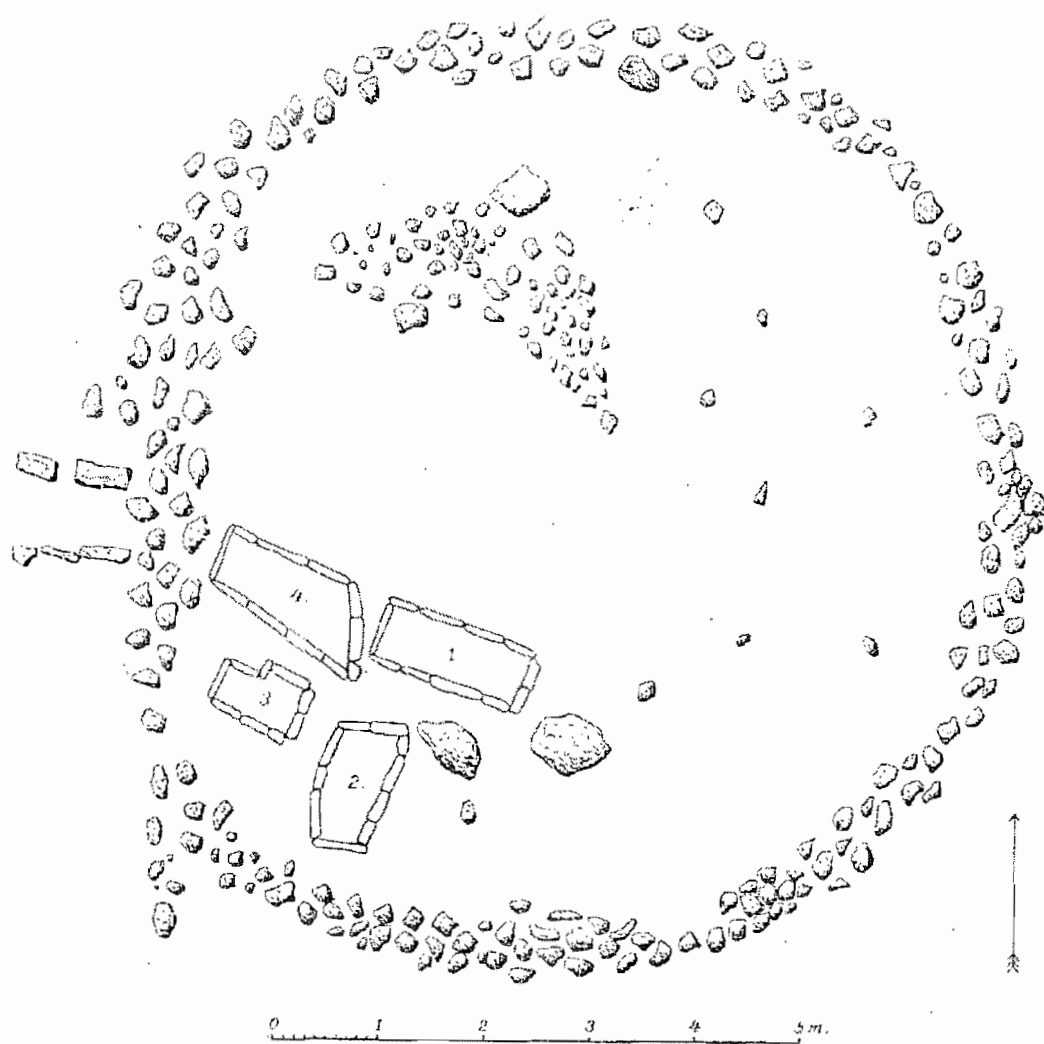
Fig. 364. Plan of Group I, Orosi.

Figure 4.3 Plan du groupe I du cimetière de Orosi (Hartman 1901)



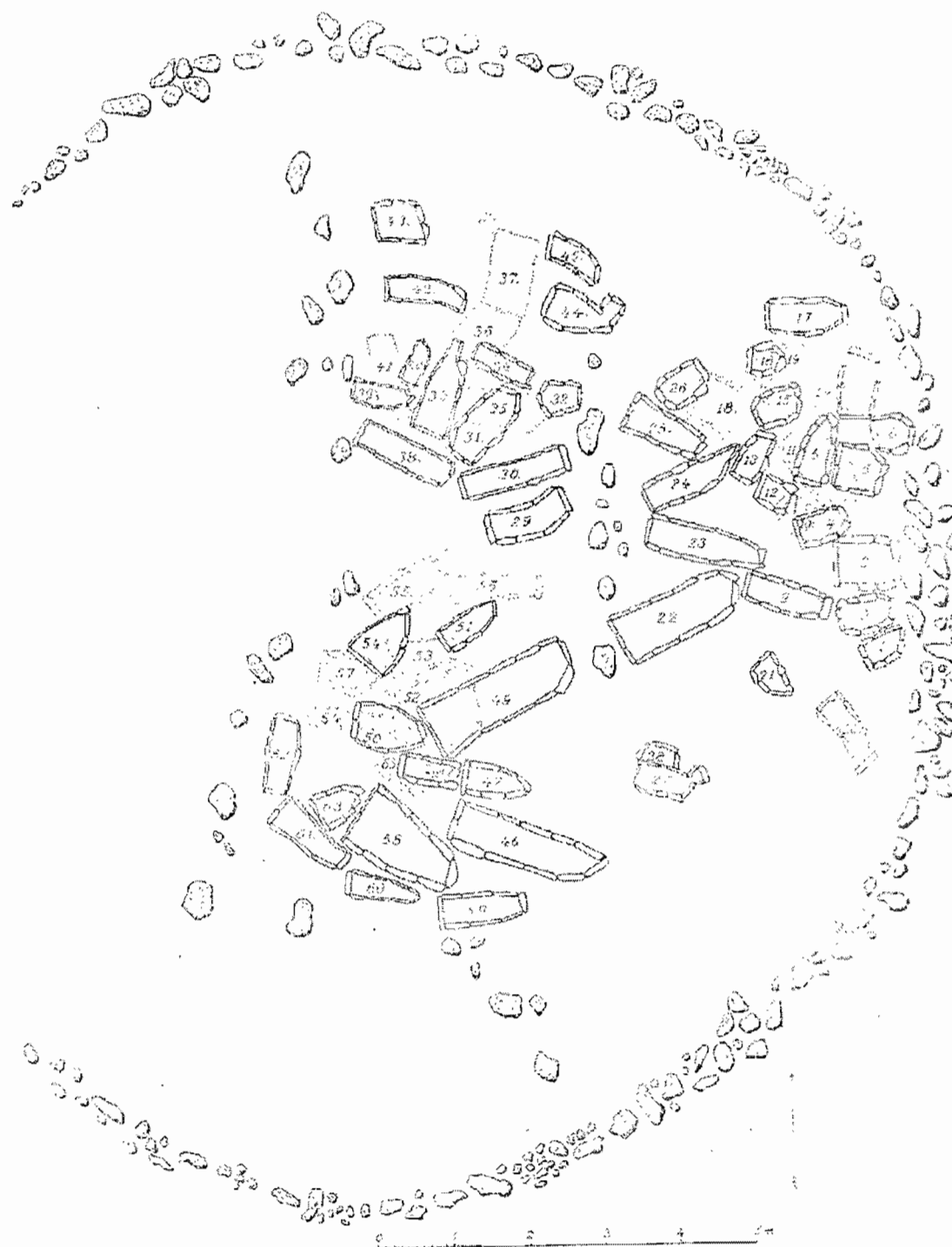
Group II, Orosi.

Figure 4.4 Plan du groupe II du cimetière de Orosi (Hartman 1901)



Group III, Orosi.

Figure 4.5 Plan du groupe III du cimetière de Orosi (Hartman 1901)



Group V, Orosi.

Figure 4.6 Plan du groupe V du cimetière de Orosi (Hartman 1901)

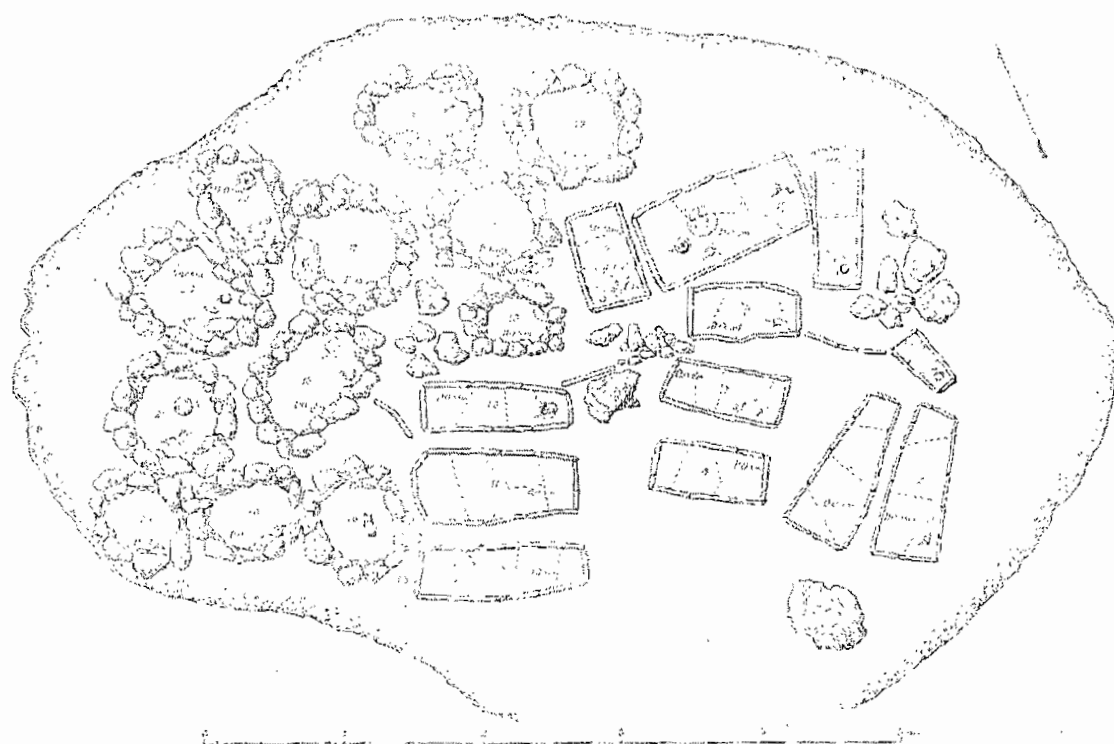


Fig. 18 Plan of graves in mound, Santiago.

Figure 4.7 Plan du cimetière du site Santiago (Hartman 1901)

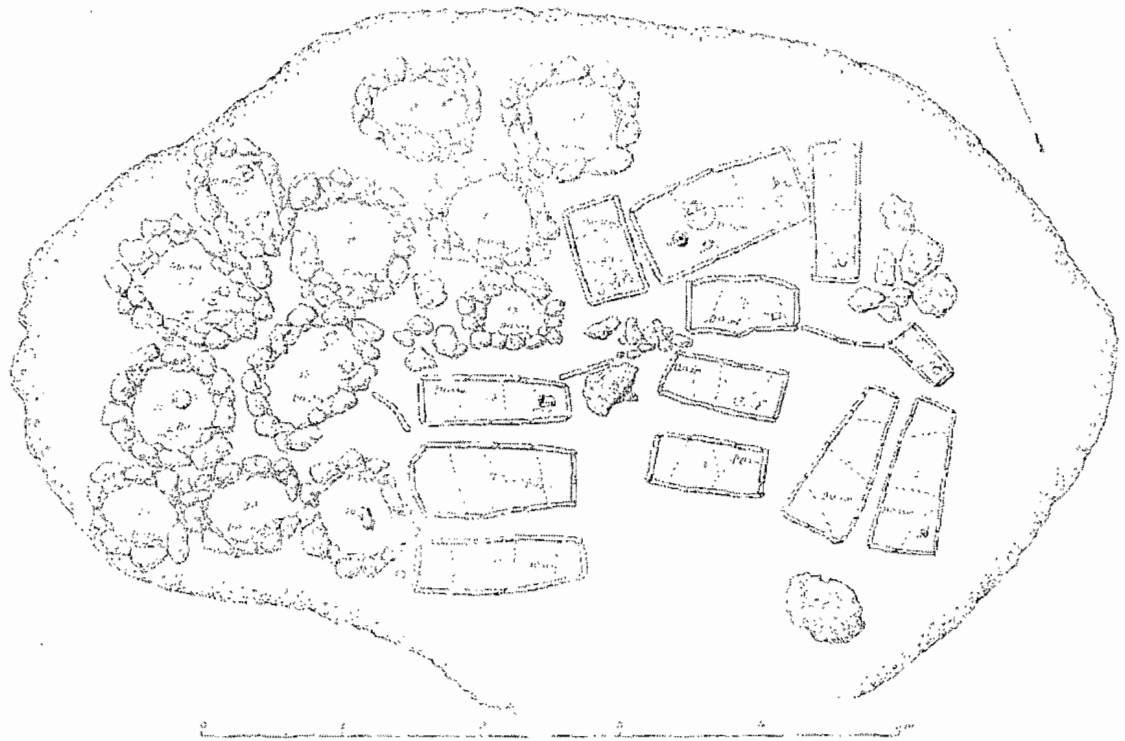


Fig. 28. Plan of graves in mound, Santiago.

Figure 4.7 Plan du cimetière du site Santiago (Hartman 1901)